

LE
MUSÉE DE VERSAILLES

CATALOGUE

DES
TABLEAUX, STATUES, OBJETS D'ART

AVEC LES NOTICES EXPLICATIVES ET LES NOMS DES ARTISTES

DESCRIPTION DES SALLES, GALERIES, APPARTEMENTS, RÉSUMÉ
HISTORIQUE DES ÉVÉNEMENTS QUI Y ONT EU LIEU

SUIVI DE LA

Description complète du parc de Versailles et des châteaux
et parcs de Trianon



VERSAILLES

CHEZ L'AUTEUR, 13, PLACE HOCHÉ
AUX ABORDS DU PALAIS ET 42, RUE DE LA POMPE

DÉPÔT A PARIS

LIBRAIRIE ELZÉVIRIENNE DE G. BRUNOX, SUCC^r DE P. DAFFIS
RUE GUÉNÉGAUD, 7, PRÈS LE PONT-NEUF ET LA MONNAIE

1883

Prix : 3 francs

1875

1876

1877

1878

1879

1880

1881

1882

1883

1884

1885

1886

1887

1888

1889

1890

1891

1892

1893

1894

1895

1896

1897

1898

1899

1900

1901

1902

1903

1904

1905

1906

1907

1908

1909

1910

1911

1912

1913

1914

1915

1916

1917

1918

1919

1920

1921

1922

1923

1924

1925

1926

1927

1928

1929

1930

1931

1932

1933

1934

1935

1936

1937

1938

1939

1940

1941

1942

1943

1944

1945

1946

1947

1948

1949

1950

1951

1952

1953

1954

1955

1956

1957

1958

1959

1960

1961

1962

1963

1964

1965

1966

1967

1968

1969

1970

1971

1972

1973

1974

1975

1976

1977

1978

1979

1980

1981

1982

1983

1984

1985

1986

1987

1988

1989

1990

1991

1992

1993

1994

1995

1996

1997

1998

1999

2000

2001

2002

2003

2004

2005

2006

2007

2008

2009

2010

2011

2012

2013

2014

2015

2016

2017

2018

2019

2020

2021

2022

2023

2024

2025

2026

2027

2028

2029

2030

2031

2032

2033

2034

2035

2036

2037

2038

2039

2040

2041

2042

2043

2044

2045

2046

2047

2048

2049

2050

2051

2052

2053

2054

2055

2056

2057

2058

2059

2060

2061

2062

2063

2064

2065

2066

2067

2068

2069

2070

2071

2072

2073

2074

2075

2076

2077

2078

2079

2080

2081

2082

2083

2084

2085

2086

2087

2088

2089

2090

2091

2092

2093

2094

2095

2096

2097

2098

2099

2100

2101

2102

2103

2104

2105

2106

2107

2108

2109

2110

2111

2112

2113

2114

2115

2116

2117

2118

2119

2120

2121

2122

2123

2124

2125

2126

2127

2128

2129

2130

2131

2132

2133

2134

2135

2136

2137

2138

2139

2140

2141

2142

2143

2144

2145

2146

2147

2148

2149

2150

2151

2152

2153

2154

2155

2156

2157

2158

2159

2160

2161

2162

2163

2164

2165

2166

2167

2168

2169

2170

2171

2172

2173

2174

2175

2176

2177

2178

2179

2180

2181

2182

2183

2184

2185

2186

2187

2188

2189

2190

2191

2192

2193

2194

2195

2196

2197

2198

2199

RENSEIGNEMENTS SPECIAUX SUR VERSAILLES

VISITE DES PALAIS ET JARDINS

Palais de Versailles et de Trianon. — Visibles tous les jours (excepté les Lundis).

Parcs et Jardins. — Des guides, placés sous la surveillance d'un inspecteur spécial, sont autorisés à conduire les visiteurs, moyennant une rétribution fixée par l'autorité municipale.

Jeu des eaux. — Premier dimanche de Mai, Juin, Juillet, Août, Septembre et Octobre : — Fêtes nationales ; — Fête patronale de Versailles (Saint-Louis) ; — Concours régionaux ou expositions horticoles. — L'administration des chemins de fer de l'Ouest informe le Public du Jeu des eaux, par la voie des Journaux, et par des affiches.

Concert militaire, au Tapis-Vert, pendant le jeu des eaux.

CHEMINS DE FER DE PARIS A VERSAILLES

RIVE DROITE

Paris, rue Saint-Lazare, 110,
Départs ordinaires à l'heure 30 minutes.
Versailles, rue Duplessis.
Départs ordinaires à l'heure.

RIVE GAUCHE

Paris, boulevard Montparnasse,
Départs ordinaires à l'heure 5 minutes.
Versailles, avenue de la Mairie,
Départs ordinaires à l'heure 35 minutes.

Trains directs et Trains supplémentaires les jours de grandes eaux

On délivre des billets d'aller et retour valables pour la journée et permettant de revenir indifféremment par la rive droite ou par la rive gauche.

Tramways correspondant avec les chemins de fer rive droite et rive gauche.

Voitures de place pour la Ville, le Palais et les Trianons

Hôtel et Restaurant VATEL

En sortant du Parc (*Grille de Neptune*), à gauche

28, rue des Réservoirs, à l'angle du boulevard de la Reine

GRANDS & PETITS APPARTEMENTS MEUBLÉS

Maison que se recommandent eux-mêmes les Étrangers

HOTEL DE FRANCE

Place d'Armes, 5, près du Palais

LOUIS RAFFALLI. — RESTAURANT

Déjeuners et Diners à la carte et par tête. — Appartements Meublés. — Écuries et Remises.

CAFÉ ANGLAIS-RESTAURANT

E. PERNOT

49, RUE DUPLESSIS, EN FACE LA GARE (RIVE DROITE)

Cartes avec prix marqués. — ENGLISH SPOKEN

GRAND RESTAURANT DE NEPTUNE

14, RUE DES RÉSERVOIRS, 14

PRÈS LE PARC & LE PALAIS

A Prix Fixe ou à la Carte

Mad. / 673

LE

MUSÉE DE VERSAILLES

RENSEIGNEMENTS SPECIAUX SUR VERSAILLES

VISITE DES PALAIS ET JARDINS

Palais de Versailles et de Trianon. — Visibles tous les jours (excepté les Lundis).

Parcs et Jardins. — Des guides, placés sous la surveillance d'un inspecteur spécial, sont autorisés à conduire les visiteurs, moyennant une rétribution fixée par l'autorité municipale.

Jeu des eaux. — Premier dimanche de Mai, Juin, Juillet, Août, Septembre et Octobre; — Fêtes nationales; — Fête patronale de Versailles (Saint-Louis); — Concours régionaux ou expositions horticoles. — L'administration des chemins de fer de l'Ouest informe le Public du Jeu des eaux, par la voie des Journaux, et par des affiches.

Concert militaire, au Tapis-Vert, pendant le jeu des eaux.

CHEMINS DE FER DE PARIS A VERSAILLES

RIVE DROITE

Paris, rue Saint-Lazare, 110,
Départs ordinaires à l'heure 30 minutes.
Versailles, rue Duplessis,
Départs ordinaires à l'heure.

RIVE GAUCHE

Paris, boulevard Montparnasse,
Départs ordinaires à l'heure 5 minutes.
Versailles, avenue de la Mairie,
Départs ordinaires à l'heure 35 minutes.

Trains directs et Trains supplémentaires les jours de grandes eaux

On délivre des billets d'aller et retour valables pour la journée et permettant de revenir indifféremment par la rive droite ou par la rive gauche.

Tramways correspondant avec les chemins de fer rive droite et rive gauche.

Voitures de place pour la Ville, le Palais et les Trianons

Hôtel et Restaurant VATEL

En sortant du Parc (Grille de Neptune), à gauche
28, rue des Réservoirs, à l'angle du boulevard de la Reine
GRANDS & PETITS APPARTEMENTS MEUBLÉS
Maison que se recommandent eux-mêmes les Étrangers

HOTEL DE FRANCE

Place d'Armes, 5, près du Palais

LOUIS RAFFALLI. — RESTAURANT

Déjeuners et Dîners à la carte et par tête. — Appartements Meublés. — Écuries et Remises.

CAFÉ ANGLAIS-RESTAURANT

E. PERNOT

49, RUE DUPLESSIS, EN FACE LÀ GARE (RIVE DROITE)
Cartes avec prix marqués. — ENGLISH SPOKEN

GRAND RESTAURANT DE NEPTUNE

14, RUE DES RÉSERVOIRS, 14

PRÈS LE PARC & LE PALAIS
A Prix Fixe ou à la Carte

Mad. / 673

LE

MUSÉE DE VERSAILLES

AVIS

Nous croyons devoir appeler l'attention du Visiteur sur nos **Albums descriptifs**, richement reliés, de **Versailles et Trianon**, ornés de jolies Vues photographiques ou dessinées d'après nature, par M. JAIME, * (Médailles d'or).

Les droits de propriété et de traduction de nos publications sont expressément réservés.

JUNTA DELEGADA
DEL
TESORO ARTÍSTICO

Libros depositados en la
Biblioteca Nacional

Procedencia

F. Madrazo
N.º d: la procedencia

LE
MUSÉE DE VERSAILLES

—••••—
CATALOGUE

DES
TABLEAUX, STATUES, OBJETS D'ART

AVEC LES NOTICES EXPLICATIVES ET LES NOMS DES ARTISTES

DESCRIPTION DES SALLES, GALERIES, APPARTEMENTS, RÉSUMÉ
HISTORIQUE DES ÉVÉNEMENTS QUI Y ONT EU LIEU

SUIVI DE LA

Description complète du parc de Versailles et des châteaux
et parcs de Trianon

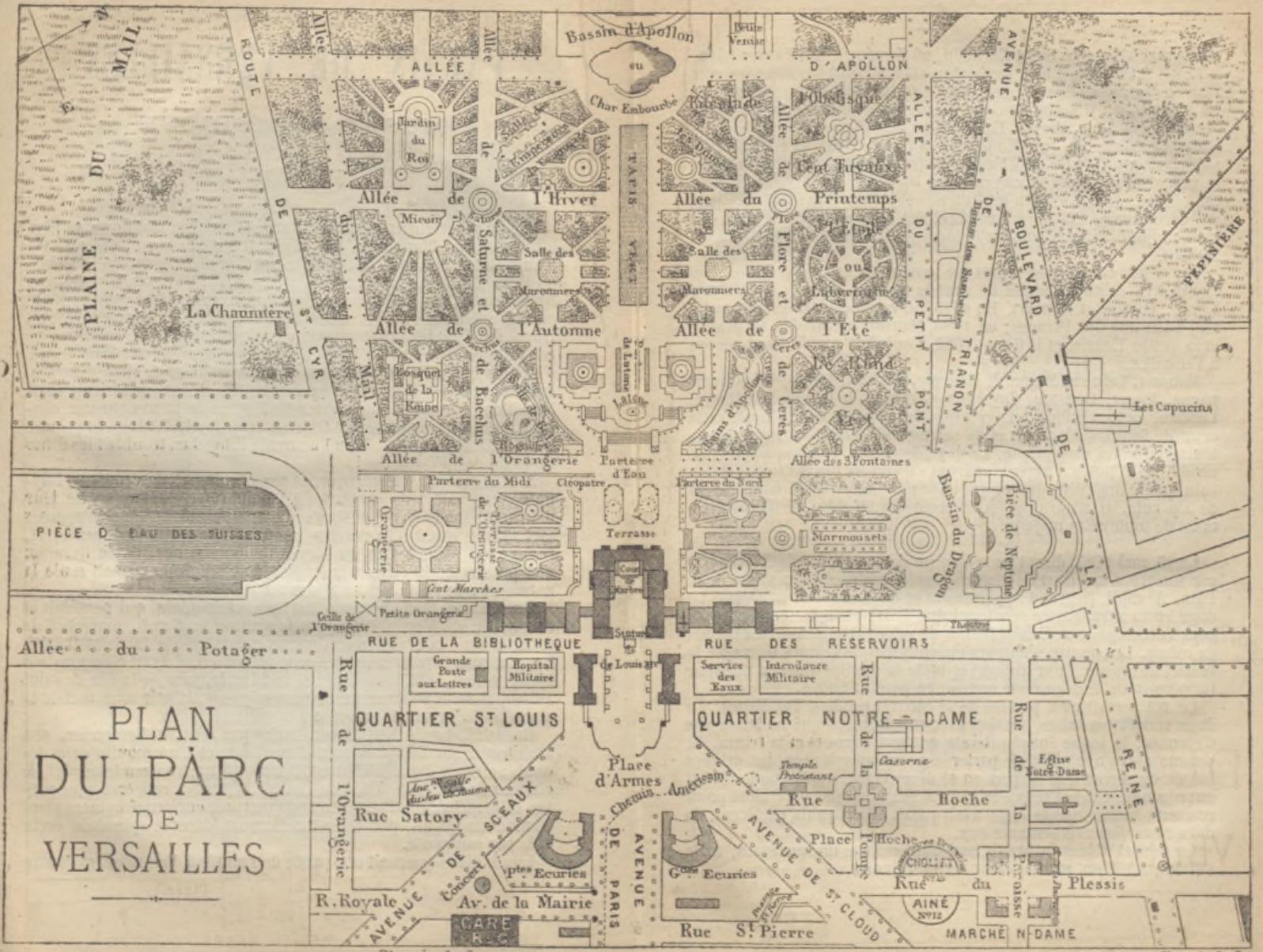


VERSAILLES

CHEZ L'AUTEUR, 13, PLACE HOCHÉ
AUX ABORDS DU PALAIS ET RUE DE LA POMPE, 12

PARIS

LIBRAIRIE ELZÉVIRIENNE ET BIBLIOGRAPHIQUE DE PAUL DAPPIS
GEORGES BRUNOX, SUCESSEUR
RUE GUÉNÉGAUD, 7, PRÈS LE PONT-NEUF ET LA MONNAIE



PLAN
DU PARC
DE
VERSAILLES

Chemin de fer

Chemin de fer

partie au château de Saint-Germain, où il mourut le 14 mars 1643.

Louis XIV naquit le 5 septembre 1638 à Saint-Germain, et vint pour la première fois à Versailles visiter le château de son père le 18 avril 1651; il y vint souvent depuis cette époque prendre le divertissement de la chasse. En 1664 eut lieu la première grande fête donnée à Versailles par Molière et sa troupe pour la comédie; le sujet était *les Plaisirs de l'île enchantée*, dont le poète Benserade et le président de Périgny composèrent les récits en vers. Lulli composa la musique et dirigea les ballets, et l'italien Vigarani fut chargé des décorations, des illuminations et des feux d'artifice. Pendant le même séjour on représenta *la Princesse d'Elide* et *les Fâcheux*, de Molière.

Les fêtes et les réceptions se continuèrent à Versailles, où Louis XIV faisait exécuter de grands travaux par ses architectes Leveau, Dorbay et Mansart. En 1675, on commença la grande galerie, l'aile dite des Princes; en 1680, Mansart construisit la grande et la petite Ecurie, et le 6 mai 1682, Louis XIV établit sa demeure à Versailles.

Mansart, Lebrun, Mignard, Houasse, Audran, Philippe de Champagne, Puget, Coustou, Coysevox, Girardon, le Hongre, de Marsy, Lenôtre, ont contribué à la création de cette merveille. Toute cette cour de femmes adorables et de seigneurs brillants va servir d'entourage à ce roi magnifique. Le doge de Gènes, l'ambassadeur Vatteville, les députés d'Alger viendront s'humilier devant lui. C'est en vain que le doge dira que ce qui l'a le plus surpris à Versailles *c'est de s'y voir*, il n'aura pu secrètement se défendre de l'éblouissement de toute cette majesté.

Le 15 mai 1685, disent les mémoires du temps, Louis XIV fit placer son trône au bout de la grande galerie, du côté du salon de la Paix. A midi, le grand appartement et la galerie étaient pleins. Le doge entra avec quatre sénateurs que la république avait envoyés pour l'accompagner; il était habillé de velours rouge avec un bonnet de même. Les quatre sénateurs étaient vêtus de velours noir avec le bonnet de même. Pour conserver toute la dignité que son malheur lui permettait, le doge resta couvert en parlant au roi.

Le roi permit aux princes de se couvrir pendant l'audience. Le doge remplit sa triste mission avec une fermeté qui ne laissa pas d'étonner; la tenue fut plus haute que son discours et le releva. Et comme après avoir fini de parler il ne se couvrit plus, les princes lui témoignèrent leur respect en se découvrant. Après que le roi lui eut répondu, chaque sénateur parla à son tour; ils ne s'étaient point couverts tandis que le doge avait parlé, et lorsqu'ils parlèrent, le doge resta découvert comme eux.

Le doge de Gènes fut traité, non point comme un souverain, mais sur le pied d'un ambassadeur extraordinaire.

Le cadre restreint de ce modeste CATALOGUE ne nous permet pas de relater ici les nombreuses réceptions dont furent l'objet à Versailles, sous Louis XIV, sous Louis XV et sous Louis XVI, les souverains, princes, prince-ses et ambassadeurs extraordinaires, non plus que les visites faites au Palais, par les personnages les plus considérables depuis le 3 janvier 1804, jour où le Pape Pie VII donna la bénédiction pontificale du haut du balcon de la galerie des places.

Nous nous bornerons, en parcourant et décrivant les salles du Palais accessibles au public, à signaler quelques faits ou incidents particuliers, pouvant intéresser le visiteur.

PALAIS DE VERSAILLES

Le palais comprend une partie centrale et deux ailes se prolongeant sur le parc; son étendue est de quatre cent vingt-cinq mètres, le développement est de six cents mètres sur la façade occidentale. En arrivant par la Place d'Armes, on admire son aspect monumental sans en pouvoir cependant embrasser toute l'étendue.

La grille, longue de cent dix-sept mètres, est divisée en onze travées par des pilastres dont les ornements (une grande lyre et des fleurs de lis au-dessus) sont dorés; la porte d'entrée est surmontée des armes de France.

Quatre groupes en pierre, placés de chaque côté, représentent, à droite, 1° la France victorieuse de l'Empire, par Marsy, 2° la Paix, par Tuby; à gauche, 4° la France victorieuse de l'Espagne, 2° l'Abondance, par Coysevox. Deux ailes, dites *des ministres*, encadrent la grande cour, au milieu de laquelle s'élève la statue équestre de Louis XIV, par Petitot (le cheval est de Carliellier). Cette cour est décorée de seize statues de quatre mètres de proportion. Elles représentent :

A DROITE.

Richelieu, par Ramey.
Bayard, par Mouton.
Colbert, par Milhomme.
Jourdan, par Espercieux.
Masséna, par Espercieux.
Tourville, par Mario.
Duguay-Trouin, par Dupasquier.
Turenne, par Gois.

A GAUCHE.

Suger, par Stouf.
Duguesclin, par Bridan.
Sully, par Espercieux.
Lannes, par Callanard.
Sortier, par Callanard.
Suffren, par Lesueur.
Duquesne, par Roguier.
Condé, par David.

A gauche, au fond, la cour des Princes ; à droite, celle de la chapelle ; des deux côtés s'élèvent deux pavillons modernes aux colonnes corinthiennes ; sur le fronton on lit cette inscription : *A toutes les gloires de la France* ; entre ces pavillons, la cour royale. Au fond, la cour de marbre, ainsi nommée, parce qu'elle est dallée en marbre. Louis XIV y fit élever un théâtre où furent représentés les opéras de Lulli et de Quinault.

Ces fêtes ont été représentées et gravées par Lepautre. On les peut voir au dépôt de la chalcographie

Les façades qui entourent cette cour sont celles du château bâti par Jacques Lemercier. Des vases, trophées, statues et bustes y ont été ajoutés sous Louis XIV. Les statues en pierre qui sont posées sur la balustrade représentent :

A DROITE.

La Magnificence, par G. Marsy.
La Justice, par Coysevox.
La Sagesse, par Girardon.
La Prudence, par Massou.
La Diligence, par Raon.
La Paix, par Regnaudin.
L'Europe, par Legros.
L'Asie, par Massou.
La Renommée, par Lecomte.

A GAUCHE.

L'Abondance, par G. Marsy.
La Force, par Coysevox.
La Générosité, par Legros.
La Richesse, par Lehongre.
L'Autorité, par Lehongre.
La Gloire, par Regnaudin.
L'Amérique, par Regnaudin.
L'Afrique, par Lehongre.
La Victoire, par Lespingola.

Les figures demi-couchées, à droite et à gauche de l'horloge, sont : Mars, par Marsy ; Hercule, par Girardon. Cette horloge, placée au-dessus de la façade centrale (partie de l'ancien château) fut arrêtée trois fois ; suivant l'usage traditionnel, son aiguille, de venue immobile, marqua l'heure de la mort de Louis XIV, vint le tour de Louis XV ; à la mort de Louis XVIII, cette cérémonie fut accomplie pour la dernière fois.

Le 6 octobre 1789, le peuple de Paris, irrité au récit des scènes qui eurent lieu pendant le banquet des gardes-du-corps dans la salle de spectacle, se mit en marche pour Versailles. C'est au balcon du premier étage que Marie-Antoinette se présente à la foule, accompagnée de Madame et du Dauphin ! *Pas d'enfants !* s'écrie-t-on ; et la reine, bravant le danger que présage ce terrible cri, renvoie ses enfants et s'avance seule en victime dévouée. Lafayette, aussitôt, paraît à son côté et calme la colère du peuple... Le roi, appelé, se présente à son tour. Aux cris de « le roi à Paris ! » il répond qu'il ira avec sa femme et ses enfants, confiant à ses bons et fidèles sujets, ce qu'il a de plus précieux. Le départ eut lieu à une heure après midi. Depuis, le château de Versailles est resté inhabité !

LA CHAPELLE

N° 1 du plan.

La Chapelle s'élève au côté droit, à la place où se trouvait autrefois la grotte de Thétis, transportée au bosquet d'Apollon. L'ancienne chapelle du château de Louis XIII, située près de l'escalier de marbre, fut démolie; Louis XIV la fit reconstruire à l'endroit où se trouve maintenant le salon d'Hercule; lorsque madame de Maintenon put exercer son influence, Mansart fit disparaître la grotte voluptueuse, ornée par *Girardon* et célébrée en vers par Lafontaine; il bâtit la chapelle actuelle, son dernier ouvrage, merveille d'art conservée avec tant de bonheur au milieu des révolutions, qu'après une simple restauration, elle semble être achevée seulement aujourd'hui. On remarque, à l'extérieur, la pureté des pilastres corinthiens, les archivoltes des grandes fenêtres, où sont des enfants portant les attributs du culte catholique. Ces admirables sculptures sont de *Tuby, Offement, Armand, Defer, Bourdieu, Raon, Grettepin, Vigier, Rousseau, de Corbeil, Dedieu, François* et *Voiriot*.

La balustrade supérieure est ornée de vingt-huit statues de pierre, de la hauteur de trois mètres. Elles représentent du côté du parc, *saint Thomas* et *saint Jacques-le-Mineur*, par Manière; *saint Jacques-le-Majeur* et *saint André*, par Théodon; *saint Paul* et *saint Pierre*, par Poirier; *saint Jérôme* et *saint Augustin*, par Coustou; *saint Grégoire* et *saint Ambroise*, par Lepautre. Au chevet, *les quatre évangélistes*, par Van Clève; et, du côté du nord, *saint Basile* et *saint Athanase*, par Poulthier; *saint Chrysostôme*, par Flamen; *saint Grégoire de Naziance*, par Hurtrel; *saint Philippe* et *saint Barthélemi*, par Flamen; *saint Simon* et *saint Jude*, par Lemoine; *saint Barnabé*, par Bourdieu; *saint Matthias*, par Lapière. Les ornements du comble sont en plomb; le temps en a détruit la dorure. Aux deux extrémités sont des groupes d'anges, par Lepautre et Coustou.

À l'intérieur, rien ne peut se comparer à la richesse, à l'élégance des ornements. Le maître-autel est en marbre et en bronze doré, les autels et chapelles des bas côtés, richement décorés, sont ornés de bas-reliefs par *Coustou, Adam l'aîné, Vinache, Bouchardon, Lepautre, Slodtz*; les peintures par *Jouvenet*; *Coypel* a représenté, au plafond de la voûte, *le Père éternel dans sa gloire*; *Lafosse*, dans la voûte du chevet, *la Résurrection de Jésus-Christ*; et *Jouvenet*, au-dessus de la tribune du roi, située au premier étage, vis-à-vis le maître-autel, a exécuté un chef-d'œuvre: *la Descente du Saint-Esprit!*

A ce luxe, s'ajoutait autrefois la pompe des cérémonies. On y célébra les mariages du duc de Berry, petit-fils de Louis XIV, avec mademoiselle d'Orléans; du duc de Bourbon avec mademoiselle de Conti; du prince de Conti avec mademoiselle de Bourbon; de Madame première fille de Louis XV, avec don Philippe, infant d'Espagne; du duc de Chartres avec mademoiselle de Conti; du dauphin avec l'infante d'Espagne; du dauphin (Louis XVI) avec l'archiduchesse Marie-Antoinette;

Dans toutes ces fêtes, la grandeur royale ne disparaissait pas toujours devant la majesté divine, et nous ne décrirons pas les minuties de l'étiquette qui s'imposaient jusque dans cette chapelle. Saint-Simon nous dit que le roi Louis XIV voulait que ses courtisans imitassent sa piété, et que leur ferveur fût modelée sur la sienne. Il conte, à ce sujet, une histoire assez plaisante, que plusieurs auteurs ont rapportée après lui. Brissac, major des gardes du corps, était doué d'une franchise toute militaire et ne pouvait souffrir l'hypocrisie. Il avait remarqué que les tribunes étaient garnies de dames, même au plus froid de l'hiver, les jeudis et les dimanches, où le roi manquait rarement d'assister au salut; et que, par contre, il n'en venait qu'un très petit nombre quand, de bonne heure, on avait pu savoir que Sa Majesté ne viendrait pas.

Ces dames, sous prétexte de déchiffrer plus facilement leurs livres d'Heures, avaient toutes devant elles des petites bougies qui les faisaient parfaitement remarquer et reconnaître. Un soir que le roi devait aller au salut, les tribunes étaient encombrées et les gardes à leur poste; tout à coup le major Brissac parut à la tribune vide du roi, lève son bâton et crie: « Gardes du roi, retirez-vous; le roi ne viendra pas. » Aussitôt les gardes se retirèrent, des murmures circulent dans la foule des femmes, les bougies s'éteignent, et les voilà toutes s'éloignant, à l'exception de quelques dames véritablement pieuses. S'assurant que les femmes étaient parties, Brissac fait revenir les gardes; presque aussitôt arrive le roi, bien surpris de ne voir personne, et demandant par quelle circonstance il y a si peu de monde au salut. Au sortir de Sa Majesté, Brissac lui raconta l'épreuve à laquelle il avait mis la piété des dames de sa Cour; le roi et ceux de sa suite en rirent de bon cœur; et le major, tout brave qu'il était, n'osait, depuis ce temps, passer seul près de ces dames, craignant d'être étranglé.

MUSÉE HISTORIQUE

LE PALAIS DE VERSAILLES doit au roi Louis-Philippe I^{er} d'avoir retrouvé son ancienne splendeur. Ce souverain, à peine assis sur le trône, résolut de mettre l'ancienne résidence de son aïeul hors de l'atteinte des révolutions, par la grandeur d'une destination nouvelle : il eut la patriotique pensée d'y créer un vaste MUSÉE NATIONAL, où la toile et le marbre raconteraient aux regards émerveillés les grands événements de notre histoire.

Le MUSÉE — œuvre personnelle de Louis-Philippe, qui en a ordonné et suivi les travaux, dirigés par l'architecte *Nepveu*, — n'a pas coûté moins de 23 millions et demi de francs. Il fut inauguré le 10 juin 1837.

On ne saurait se faire une idée du nombre considérable de personnes qui ont visité, jusqu'à ce jour, les GALERIES HISTORIQUES.

VISITE DU PALAIS ET DU MUSÉE

Afin de permettre au visiteur de se rendre bien compte de la distribution intérieure du Palais, nous mettons sous ses yeux (*pages 14, 78, 135 et 137*) les plans du rez-de-chaussée, du premier étage et du deuxième étage (*atlâques*).

En outre, l'ordre numérique, observé naturellement par notre CATALOGUE, ne se rapportant pas exactement à celui suivi pour la visite du MUSÉE, nous croyons devoir donner, ci-après, l'*Itinéraire* adopté au moment de l'impression de ce volume. — Son utilité se trouve doublement justifiée par les suppressions de salles et des déplacements de tableaux, statues ou groupes que nécessitèrent les travaux d'installation du pouvoir législatif à Versailles, après les événements politiques de 1871.

Les personnes qui désirent consacrer plusieurs journées à visiter, en détail, toutes les salles du palais, pourront se procurer au *Vestibule de la Chapelle* la NOTICE officielle, en plusieurs volumes, du MUSÉE NATIONAL DE VERSAILLES, à laquelle nous avons emprunté quelques descriptions

ITINÉRAIRE

En mettant cet itinéraire sous les yeux du visiteur, notre seul but est de lui faciliter le parcours, rapide et fructueux, de toutes les salles du palais accessibles au public.

Il lui suffira donc, pour obtenir ce double résultat, de le suivre exactement et de se reporter, à l'aide des indications ci-après, aux pages où se trouvent décrites lesdites salles.

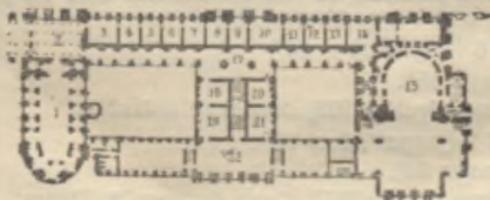
Les déplacements ou enlèvements de tableaux ou statues, d'une certaine importance, seront exactement signalés à l'attention du visiteur au fur et à mesure que nous les constaterons. *L'ordre numérique* permettra d'ailleurs de reconnaître les objets déplacés là où ils auraient été transportés.

Dans le cas de fermeture momentanée de quelques salles, ou si l'itinéraire se trouvait modifié pendant l'écoulement de cette édition, le visiteur voudrait bien se guider à l'aide des plans et de *l'ordre numérique*. Au besoin, la parfaite obligeance des gardiens ne lui ferait pas défaut.

On entre au Musée par le vestibule de la chapelle.

AILE DU NORD

Toute cette partie du palais fut affectée de 1871 à 1875 à l'Assemblée nationale et aux nombreux services qui en dépendaient; le Sénat lui succéda à partir de 1875 jusqu'au jour où les Chambres rentrèrent à Paris.



REZ-DE-CHAUSSÉE

Vestibule de la chapelle (*page 14*).

Là se trouvent des statues couchées provenant des galeries de sculpture.

Salles 1 à 13 (*pages 14 à 30*).

Les tableaux 210 et 212 de la salle 13, remplacent, dans la salle 12, le n° 189.

Escalier et salle de spectacle (*page 31*).

Vestibule 16 et galerie 17 (*page 32*).

Tourner à gauche au milieu de la galerie.

Quatrième salle des croisades (*page 37*).

Toile ajoutée: sans numéro. *Saint Louis prisonnier près de Damiette*, mai 1250, p. *Gullon-Lethière*.

Cinquième salle des croisades (*page 38*).

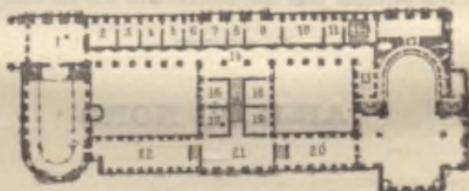
Le tableau 2673 (*le comte Eudes défend Paris*) remplace le n° 453.

Deuxième salle des croisades (*page 33*).

Première salle des croisades (*page 33*).

Continuer à gauche la galerie 17 et prendre, à son extrémité, le petit escalier conduisant au premier étage.

PREMIER ÉTAGE



Vestibule de la chapelle et salle 2 (*page 79*).

Les deux toiles non numérotées sont 4991 et 4992.

Dans le panneau en face des fenêtres sont les portraits des six *Cheyks du Caire*, p. *Rigo*.

Salles 3 à 6 (*pages 80 à 84*).

Salle 7 (*page 85*).

Tableau ajouté: 4993, *Combat de Guisando*.

Salles 8 et 9 (*pages 86 et 87*).

Salle 10 (*page 88*).

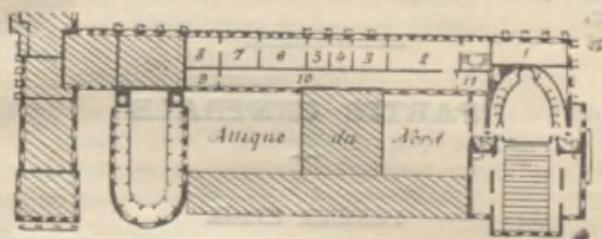
Tableau ajouté: 4843, *Camp des grecs Palikares*.

Salle 11 (page 89).

Escalier 12 (page 91).

Monter l'escalier 12.

DEUXIÈME ÉTAGE, ATTIQUE (page 78)



Portraits ajoutés : 5049 à 5054, parmi lesquels on doit remarquer

Salle 5 : 5052, *La Duchesse de La Vallière et ses enfants*.

Salle 6 : 5054, *Marie-Antoinette et ses enfants*.

Redescendre l'escalier 12.

PREMIER ÉTAGE (suite)

Vestibule de la salle de spectacle, galerie 14 et escalier 15, (page 91).

Arrivé à l'escalier 15 que l'on domine, prendre à gauche.

Salle 18 (page 92).

Le tableau 1935 (*Enrôlements volontaires*) remplace celui 1947.

Salle 19 (page 92).

Salle 20 (page 93).

Les tableaux 5014, *l'Alma*; 5015, *Magenta*; 5016 et 5017, *Solférino*, et les bustes 5018 à 5028 remplacent les numéros enlevés.

Salle 21 (page 94).

Passage entre les salles 21 et 22.

Buste placé : 5029, *Lamoricière*.

Salle 22 (page 97).

Les tableaux : 1942, *Zaatcha*; 1943, *Laghout*; 5030, *Abd-el-Kader* 5031 à 5033, *Expédition du Mexique*, et 5036, *maréchal Pélissier*, remplacent les numéros enlevés.

Salle 17 (page 92).

Les tableaux : 1962, *Sébastopol*; 1963, *Selinghinsk*; 1964, *Les ouvrages blancs*; 1967, *Traktir*; 1968, *Sébastopol*; 5006, *Ambulances de Faghera*; 5007, *Rentrée de l'armée d'Italie*; 5008, *Grâce des Flittas*, et les portraits et bustes 5009 à 5013 remplacent les numéros enlevés.

Salle 16 (page 91).-

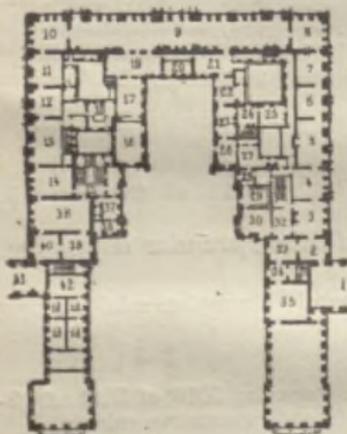
Les tableaux : 1944, *Rentrée du Prince-Président*; 1958, *Balakiava*; 1994, *Congrès de Paris*; 5002, *Ouverture des Chambres*; 5003, *Magenta*; 5004, *Ambassadeurs siamois*; 5005, *L'Escadre anglaise à Cherbourg*, et les portraits et bustes 4994 à 5001 remplacent les numéros enlevés.

Suivre à gauche la galerie 14 et traverser le vestibule de la chapelle.

PARTIE CENTRALE

PREMIER ÉTAGE

Entrée des grands appartements.



Salon d'Hercule (page 97).
 Salon de l'Abondance (page 98).
 Salon de Vénus (page 99).
 Salon de Diane (page 100).
 Salon de Mars (page 101).
 Salon de Mercure (page 102).
 Salon d'Apollon (page 103).
 Salon de la Guerre (page 104).
 Galerie des Glaces (page 104).

Après l'avoir parcourue, revenir sur ses pas et prendre la deuxième porte à droite.

Salle du Conseil (page 116).

De là on passe dans les petits appartements du Roi.

Chambre à coucher de Louis XV (page 116).

Salon des pendules; cabinet des chasses et salle à manger (page 117).

Cabinets et Bibliothèque (page 118).

Salle 30, escalier 31 et salle 32 (page 119).

Salle 33 (page 120).

Salle 34 (page 121).

Dessins et gouaches ajoutés : 5037 à 5044, *Fêtes à Toulon*.

Salle des Etats généraux (page 121).

Revenir sur ses pas jusqu'à la chambre du Conseil, et prendre de suite à gauche.

Chambre de Louis XIV (page 115).

Salon de l'Œil-de-Bœuf (page 114).

C'est par cette salle que l'on visite, accompagné d'un gardien, les petits appartements de la reine (page 113).

1. Couloir; — 2. Antichambre communiquant avec la chambre à coucher de la reine par une porte qui ne s'ouvre plus aujourd'hui que dans sa partie inférieure; — 3. Boudoir; — 4. Bibliothèque blanche; — 5. Bibliothèque verte; — 6. Salon.

Antichambre du roi (page 113).

Salle des gardes du roi (page 112).

Revenir à la galerie des Glaces en traversant l'antichambre du roi et le salon de l'Œil-de-Bœuf, puis prendre à gauche.

Salon de la Paix (page 108).

Chambre et Salon de la reine (page 109).

Antichambre de la reine (page 110).

Salle des gardes de la reine (page 111).

Salle du Sacre (page 122).

On a placé dans cette salle: 1° la magnifique statue en marbre 5046, *Napoléon 1^{er} mourant*, ainsi que des statues et bustes provenant du *Vestibule Napoléon*; — 2° quatre jolis vases de Sèvres, qui furent longtemps dans la *Salle de Marengo*; — 3° et trois magnifiques buffets incrustés apportés du garde-meuble, paraissant venir des *Tuileries*.

Sortir à droite du tableau du sacre.

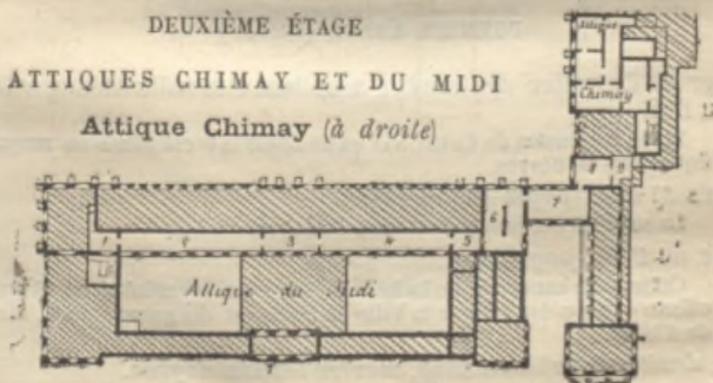
Escalier de marbre (page 112).

Au lieu de descendre cet escalier, prendre à droite celui conduisant aux attiques.

DEUXIÈME ÉTAGE

ATTIQUES CHIMAY ET DU MIDI

Attique Chimay (à droite)



Cet attique a pris le nom de la princesse de Chimay, dame d'honneur de Marie-Antoinette.

L'attique Chimay, divisé en onze salles ou corridors, contient la plus grande partie des tableaux, portraits ou bustes, nos 5093 à 5200, compris dans la *liste numérique* (page 140).

On y a transporté :

Salle 1, presque tous les *tableaux de marine* provenant des salles supprimées du rez-de-chaussée ;

Salles 4 et suivantes, un certain nombre de toiles et bustes retirés des autres salles du *Musée*, où le *Catalogue* les indique.

En sortant de l'attique Chimay, traverser le palier orné de bustes.

Attique du Midi (page 137)

On y accède par la petite pièce octogone — formant tourelle sur la cour Royale, — ornée du buste 4940 : Louis XIII, placé sur une console ornementée.

Traverser tout l'attique pour ne commencer la visite qu'à l'autre extrémité.

Portraits et bustes ajoutés :

Salle 2. — 5055, cardinal Bérulle (*cuivre*) ; 5056, Anne d'Autriche (*miniature*).

Salle 4. — 5057 à 5070, Hortensia Bonaparte, bis-aïeule de Napoléon I^{er} ; Rouget de Lisle, etc.

Salle 7. — 5071 à 5076, baron Corvisart, Cortot, Asker Khan, etc.

Salle 8. — 5077 à 5084, Nepveu, de Pongerville, Horace Vernet, Halévy, etc.

Escalier. — 5085 à 5092.

Redescendre l'escalier de stuc et prendre à droite.

PREMIER ÉTAGE (suite)

Palier de l'escalier de marbre accédant à la salle des gardes du Roi.

Entre les bustes de Louis XIV et de Louis XV est placé un magnifique vase de Sèvres.

Salles 37 à 40 (pages 123 et 124).

La salle 39 est ornée d'un vase étrusque.

Salle de 1792 (page 125).

Cette salle est ornée de la belle colonne en porcelaine de Sèvres, offerte à Napoléon I^{er} par la Ville de Paris, et du groupe 1499, *Mort de Kléber*.

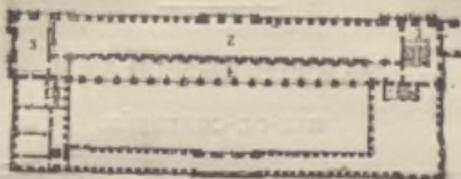
A droite du tableau 2333, monter les six degrés.

Salles des aquarelles (page 126).

Traverser la salle de 1792.

AILE DU MIDI.

PREMIER ÉTAGE.



Escalier des princes (page 128).

Là se trouvent des statues couchées, provenant des galeries de sculpture.

Galerie des Batailles (page 128).

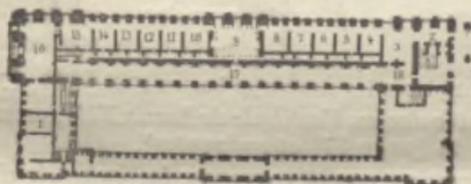
Salle de 1830 (page 132).

Le tableau 2788 a été enlevé pour établir la porte donnant accès aux appartements du Président de la Chambre des Députés.

Galerie 4 (page 132).

Descendre l'escalier des Princes et prendre à gauche.

REZ-DE-CHAUSSÉE.



Vestibule 2. Description des panneaux des salles 3 à 16 (page 68).

Salle 3 (page 69).

Salle 4 (page 70).

Salle 5 (page 71).

Salles 6, 7 et 8 (page 72).

Vestibule Napoléon (page 73).

Des statues et divers bustes remplacent les n^{os} 1517 à 1545.

Salle 10 (page 74).

Salles 11 et 12 (page 75).

Salles 13, 14 et 15 (page 76).

Salle de Marengo, galerie 17 et vestibule 18 (page 77).

La Chambre des députés peut être visitée en s'adressant aux gardiens spéciaux, *Cour des Princes*.

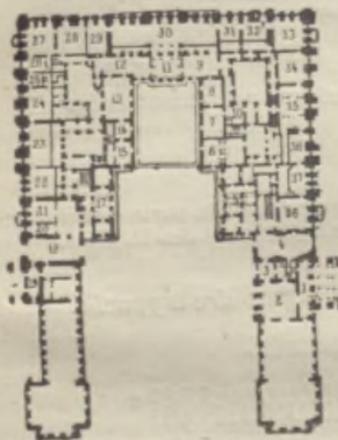
ITINÉRAIRE

Sortir par ce vestibule et traverser la voûte séparant la Cour des Princes du Parc.

Sous cette voûte sont les statues de Louis XIII et de Louis XIV.

PARTIE CENTRALE.

REZ-DE-CHAUSSÉE.



Les vestibules et plusieurs salles de cette partie du Palais renferment des statues et des bustes provenant des galeries de sculpture.

Arcade du midi, vestibule 19 et 20 (page 51).

Salle des Amiraux (page 51).

Salle des Connétables (page 52).

Salles des Maréchaux (page 52 et suivantes).

Galerie Louis XIII (page 53).

Vestibule de Louis XIII (page 46).

Regardant la Cour de Marbre, prendre à droite.

Salle des Rois de France (page 47).

Là sont placés les statues et bustes 1520, 4939, 4951 et 4952.

Tournant le dos au Vestibule de Louis XIII, prendre à gauche.
Salles 13 à 16 (page 47 et suivantes).

Revenir sur ses pas et traverser le Vestibule de Louis XIII.

Salle 9 (page 45).

Salle 8 (page 44).

Salles 7 et 6 (page 43).

Revenir à la galerie Louis XIII et prendre à droite.

Salles des Maréchaux, suite (pages 54 et suivantes).

Salle des guerriers célèbres (page 56).

Escalier et Vestibule 5 (page 42).

Là est la statue en marbre, 1584, Hoche, par Milhomme, qui, avec ses deux bas-reliefs, décora longtemps la place portant le nom de ce général, à Versailles.

Arcade du Nord et Vestibules 3 et 2 (page 41).

La statue 4949, maréchal Pélissier, est dans l'arcade du Nord.

Quitter le Palais par le Vestibule qui fait face au Vestibule de la Chapelle.

MUSÉE
DU
PALAIS DE VERSAILLES
—
REZ-DE-CHAUSSÉE
—

AILE DU NORD
—

VESTIBULE DE LA CHAPELLE, N° 2

On se rendait par ce vestibule à la chapelle et aux appartements de l'aile droite.

1. Allégorie au Passage du Rhin par Louis XIV, bas-relief en marbre, par *N. et G. Coustou*.
Louis XIV, terrassant à ses pieds le Rhin sous la figure d'un vieillard, est couronné par la Victoire.

SALLE N° 3

Ces salles depuis le n° 2 jusqu'au n° 7, furent successivement habitées par le duc du Maine (sous Louis XIV) ; par le duc d'Orléans et sa sœur Charlotte-Aglæ d'Orléans, duchesse de Modène (sous Louis XV) et par le prince de Condé (sous Louis XVI).

2. Clovis I^{er} roi des Francs, peint par *Dejuinne*.
Après la bataille de Tolbiac, il obtint de ses hommes d'armes la promesse de le suivre au baptême.
3. Baptême de Clovis à Reims 25 décembre 496, p. *Dejuinne*.
Il se fit chrétien après la bataille de Tolbiac ; saint Rémi, Evêque de Reims lui dit en le baptisant : « Baisse la tête, fier S'cambre ; adore ce que tu as brûlé, brûle ce que tu as adoré. » Ses guerriers reçurent après lui le baptême.
4. Entrée triomphale de Clovis à Tours, 508, p. *Robert-Fleury*.
Clovis revêtit dans la basilique de Saint-Martin de Tours la tunique de pourpre et la chlamyde et posa la couronne sur sa tête.
5. Funérailles de Dagobert à Saint-Denis, 638, par *Tassaert*.
Les restes de Dagobert furent déposés dans l'abbaye de Saint-Denis dont il était le fondateur, près des tombeaux des martyrs saint Denis, saint Rustique et saint Eleuthère.

PLAN N° 1. — REZ-DE-CHAUSSÉE.

PARTIE CENTRALE.

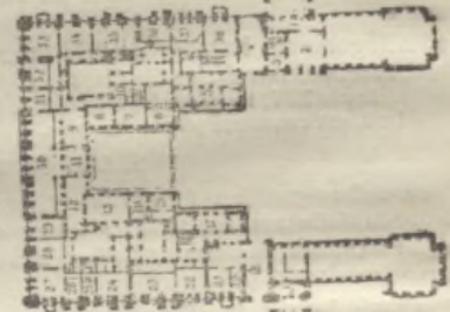
- 1 à 3. Vestibules. Bustes.
4. Arcades du Nord. Statues et bustes de Maréchaux de France.
5. Escalier et vestibule. Statues et bustes des officiers généraux tués sur le champ de bataille.
6. Vestibules. Statues et bustes; tableaux plans.
- 7 à 9. Salles de Tableaux plans.

10. Vestibule. Bustes.
11. Vestibule de Louis XIII. Statues.
12. Salle des Rois de France.
- 13 à 16. Vues des anciennes résidences royales et de Paris.
17. Escalier de marbre et vestibules. Statues et bustes.
18. Arcade du Midi. Statues et bustes.
19. Vestibule. Statues et bustes.
20. Vestibule. Statues et bustes.

21. Salle des Amiraux.
22. Salle des Connétables.
- 23 à 29. Salles des Maréchaux de France.
30. Galerie de Louis XIII. Tableaux et statues.
- 31 à 37. Salles des Maréchaux de France.
38. Salle des Guerriers célèbres.

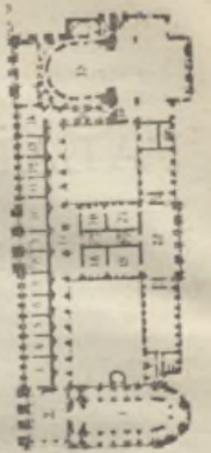
AILE DU MIDI.

1. Salle des Marines.
2. Vestibule. Statues et bustes.
- 3 à 8. Salles des campagnes de 1795 à 1805.
9. Vestibule de Napoléon. Statues et bustes.
- 10 à 16. Salles des campagnes de 1805 à 1830.
17. Galerie. Statues et bustes depuis Louis XVI jusqu'à Louis-Philippe 1^{er}.
18. Vestibule de l'escalier des Princes.



AILE DU NORD.

1. Chapelle.
2. Vestibule de la Chapelle.
- 3 à 13. Salles des tableaux d'histoire depuis Clovis jusqu'à Louis XVI.
14. Escalier de l'aille du Nord conduisant à l'Attique.
15. Salle de spectacle.
16. Vestibule de la salle de spectacle. Bustes.
17. Galerie. Statues et bustes depuis Clovis jusqu'à Louis XVI.
- 18 à 22. Salles des Croisades. Tableaux.



6. Sacre de Pépin-le-Bref à Saint-Denis, 28 juillet 754, p. *François Dubois*.
Pépin (premier roi sacré), la reine Berthe et leurs deux fils, Charles et Carloman, reçoivent du pape Etienne II la couronne et l'onction sacrée.
7. Charlemagne, roi des Francs. Empereur d'Occident, p. *Amiel*.
Fils de Pépin le-Bref et de la reine Berthe, nommé patrice de Rome par le pape Adrien 1^{er}, couronné empereur d'occident par le pape Léon III, mort à Aix-la-Chapelle, le 20 janvier 814, âgé de soixante-deux ans.
8. Charlemagne traverse les Alpes, 773, p. *Rogier*.
Il entra en Italie par le mont Genis, alors inaccessible et bravant mille périls pour secourir le pape Adrien 1^{er} contre Didier, roi des Lombards.
9. Charlemagne couronné roi d'Italie à Milan, p. *Jacquand*.
Maître du royaume de Lombardie, il prit le titre de roi d'Italie et ceignit la couronne de fer dans la cathédrale de Milan.
10. Charlemagne présente ses premiers Capitulaires à l'assemblée des Francs, 779, p. *Ary Scheffer*.
La couronne en tête et le sceptre de justice en main, Charlemagne fait lire ses capitulaires aux grands du royaume assemblés, par Eginhard son secrétaire.
11. Alcuin présenté à Charlemagne, 780, p. *J. Laure*, d'après *Schneitz*.
Alcuin, moine anglais, présente des manuscrits à Charlemagne, qui en fit son conseiller et son ministre.
12. Bataille de Fontenailles, 25 juin 841, p. *Tony Johannot*.
Dans cette sanglante journée, Charles-le-Chauve et Louis-le-Germanique furent vainqueurs, près d'Auxerre, sur les bords de l'Andrie, de leur frère Lothaire.
13. Mort de Robert-le-Fort au combat de Brisserte, 23 juillet 886, p. *H. Lehmann*.
Robert-le-Fort, comte de Paris, poursuivit les Normands, qui avaient pillé Le Mans; il les atteignit à Brisserte, à cinq lieues d'Angers; ceux-ci se réfugièrent dans l'église de ce village. Les ayant bloqués étroitement, Robert crut pouvoir se désarmer, ainsi que ses soldats, et prendre un peu de repos. Profitant de cette imprudence, les Normands sortirent armés, se jetèrent sur Robert et sa troupe. Il fut tué, et son corps entraîné dans l'église qui existe encore, ayant été reconstruite en partie à diverses époques.
14. Bataille de Saucourt-en-Vimeu, en 881, p. *Dassy*.
Louis III punit les ravages des Normands, les défait et tue leur chef Garamond, à Saucourt, près d'Abbeville.
15. Lothaire défait l'empereur Othon II, sur les bords de l'Aisne, octobre 978; p. *Ch. Durupt*.
Une armée nombreuse, guidée par Othon, empereur d'Allemagne,

était arrivée sous les murs de Paris. Forcée de battre en retraite, elle ne put entièrement franchir l'Aisne, que les pluies avaient débordée, et Lothaire, attaquant l'arrière-garde, la précipita dans la rivière.

16. Louis-le-Gros prend l'oriflamme à Saint-Denis, 1124, p. *Jollivet*.

L'empereur Henri V veut envahir la France. Louis-le-Gros vient à l'abbaye de Saint-Denis recevoir l'oriflamme des mains de l'abbé Suger.

17. Louis IX (saint Louis), roi de France.

Né à Poissy, fils de Louis VIII et de Blanche de Castille. Il régna dès l'âge de onze ans, sa mère étant régente. Devenu majeur, il combattit ses grands vassaux révoltés, soutenus par le roi d'Angleterre, et fut victorieux à Taillebourg. Prisonnier en Egypte pendant la cinquième croisade. Revenu en France, il en entreprit une nouvelle, et mourut devant Tunis le 25 août 1270. Ce saint roi fut canonisé, après que son fils Philippe eut ramené en France ses dépouilles mortelles, qui furent déposées dans l'église de Saint-Denis.

18. Saint Louis reçoit à Ptolémaïs les envoyés du Vieux-de-la-Montagne, 1251, p. *Rouget*.

Le Vieux-de-la-Montagne, surnommé le Prince des Assassins, parce qu'il faisait poignarder par ses séides ceux qui refusaient de lui payer un tribut, n'osa braver la puissance de saint Louis, et lui envoya du mont Liban à Ptolémaïs, en signe de soumission, sa chemise et son anneau.

19. Saint Louis rendant la justice sous le chêne de Vincennes, p. *Rouget*.

On sait que ce bon roi, sous un chêne, son lieu de repos favori; accueillait ses sujets et se plaisait à terminer leurs différends.

20. Saint Louis, médiateur entre le roi d'Angleterre et ses barons, 1264, p. *Rouget*.

Henri III, roi d'Angleterre, sa femme, Eléonore de Provence, l'archevêque de Cantorbéry et les barons anglais, ayant pour avocat Pierre de Montfort, fils du comte de Leicester, viennent dans la ville d'Amiens où saint Louis, entouré de sa cour, entend les plaintes de la couronne et de l'aristocratie, et donne gain de cause au roi Henri III.

21. Mort de saint Louis devant Tunis, 25 août 1270, p. *Rouget*.

En proie à l'épidémie qui décimait son armée, il se fait coucher sur un lit de cendres au pied d'un autel, sous les murs de Tunis, et meurt entouré de sa famille. Son frère, Charles d'Anjou, roi de Sicile, arrivé trop tard pour recueillir son dernier soupir, se prosterner aux pieds de son frère mort et y répand des larmes.

22. Philippe III, roi de France, p. *Jollivet*.

Philippe III, fils de saint Louis, qu'il suivit à la sixième croisade. Mort à Perpignan, le 5 octobre 1285; fut enterré à Saint-Denis.

23. Prise du château de Foix, 1272, p. *Jollivet*.

Les tableaux nos 18, 19 et 21, transportés à la salle 21, sont remplacés dans la salle n° 3 par le tableau n° 1932: Charlemagne passe les Alpes.

24. Charles V, roi de France, peint par *Saint-Evre*.
Son père, Jean-le-Bon, fut le premier roi de France qui donna à son fils aîné le titre de dauphin. Charles V fonda la Bibliothèque, fit commencer la construction de la Bastille, et mourut le 16 septembre 1380. Il fut enterré à Saint-Denis.
25. Fondation de la Bibliothèque du roi à Paris, 1379, p. *Saint-Evre*.
Charles encourageait les arts : il fit construire au Louvre une tour connue sous le nom de Tour de la librairie, où il avait rassemblé à grands frais près de mille volumes, nombre considérable pour l'époque.
26. Mort de Duguesclin devant Châteauneuf-de-Randon, 13 juillet 1380, p. *Nicolas Guy-Brenet*.
Le connétable Duguesclin, tombé malade pendant le siège de cette forteresse, mourut le jour même où l'officier anglais qui la commandait avait promis de la rendre, si à ce moment il n'avait pas été secouru. L'Anglais, fidèle à sa parole, vint religieusement déposer les clés de la place sur le lit de mort de Duguesclin.
27. Charles VI, roi de France.
Fils aîné de Charles V, il fut roi à douze ans, vécut au milieu de dissensions de famille. Après avoir épousé la célèbre Isabeau de Bavière, il fut frappé de démence, et, après avoir traîné misérablement sa vie, il mourut à l'hôtel Saint-Pol, à Paris, le 22 octobre 1422, et fut enterré à Saint-Denis.
28. Bataille de Rosebecque, 27 novembre 1382, p. *Alfred et Tony Johannot*.
Charles VI, âgé tout au plus de quatorze ans, conduit l'armée française devant l'armée flamande, entre Rousselaer et Rosebecque, et défait Philippe d'Arteveld, qu'on trouva parmi les morts.
29. Bataille de Beaugé, 22 mars 1421, p. *Lavaudan*.
Le duc de Clarence, prince royal anglais, livra bataille à l'armée du dauphin (depuis Charles VII), près de Beaugé. Clarence, faisant peu de cas des officiers généraux du dauphin, le maréchal de La Fayette et le comte de Buchan, n'attendit pas le gros de son armée, s'élança, suivi de ses hommes d'armes, et, malgré ses efforts, tomba sous les coups du comte de Buchan.
30. Charles VII, roi de France, p. *Lehmann*.
Fils de Charles VI, sacré à Poitiers en 1422. Avec l'aide de Jeanne d'Arc, força les Anglais à lever le siège d'Orléans; grâce à cette héroïne, il reconquit son royaume, et mourut au château de Mehun-sur-Yèvre, près de Bourges, le 27 juillet 1461. Il fut enterré à Saint-Denis.
31. Jeanne d'Arc présentée à Charles VII, p. *Papety*.
Alors que les Anglais s'étaient rendus maîtres de presque toute la France, et appelaient par dérision Charles VII le roi de Bourges,

Jeanne d'Arc, inspirée, fut conduite près du roi de France, qui, pour l'éprouver, ne voulait point se faire connaître et se tenait à l'écart, simplement vêtu. Jeanne d'Arc, sans hésiter, alla s'agenouiller devant lui. « Je ne suis point le roi! » dit Charles VII. « Par Dieu! mon gentil prince, répond-elle, c'est vous, et non un autre! » Et elle lui prononça que, par la volonté de Dieu, il serait sacré et couronné en la ville de Reims.

32. Sacre de Charles VII à Reims, 17 juillet 1429, p. *Vinchon*.

Aussitôt que Jeanne d'Arc eut enlevé Reims aux Bourguignons, Charles VII fut sacré dans la cathédrale, La Trémoille, René d'Anjou, La Hire, Xaintrailles, Dunois étant présents. Jeanne d'Arc resta pendant la cérémonie debout près du roi, son étendard à la main; son père et son frère, venus de Donrémy, étaient parmi les assistants.

33. Entrée de l'armée française à Paris, 13 avril 1436, p. *Barthélemy*.

Le peuple de Paris s'étant insurgé, les Anglais furent obligés de se retirer dans la Bastille. Michel Lallier, bourgeois de Paris, ouvrit une des portes au connétable de Richement, et, sur le pont Notre-Dame, lui offrit pour le roi Charles VII la soumission de la ville, que les Anglais évacuèrent peu de jours après.

34. Bataille de Bratelen ou de Saint-Jacques, 26 août 1444, p. *Alfred Johannot*.

Les Français commandés par le dauphin (depuis Louis XI), après une résistance désespérée, défirent les Suisses sous les murs de Bâle, près la maladrerie de Saint-Jacques.

35. Entrée de Charles VII à Rouen, 10 novembre 1449, p. *Ducaisne*.

Après avoir chassé les Anglais de Rouen, Charles VII entra dans cette ville, accompagné de Dunois et de Jacques Cœur.

36. Bataille de Formigny, 18 avril 1450, p. *Lafaye*.

Le connétable de Richemont, vainqueur des Anglais près du village de Formigny, les expulsa de la Normandie.

SALLE N° 5

37. Entrée des Français à Bordeaux, 23 juin 1451, p. *Vinchon*.

Le comte de Dunois et ses capitaines, étant aux portes de Bordeaux, reçut des jurés, qui accompagnaient l'archevêque et les principaux habitants, les clés de la ville; ceux-ci ayant fait sommer trois fois à haute voix, par un héraut, les Anglais de venir leur porter secours, et aucun ne s'étant présenté.

38. Louis XI, roi de France, p. *Cibot*.

Fils aîné de Charles VII, né à Bourges le 3 juillet 1423. Il affranchit l'autorité royale de la domination des grands vassaux. Mort au château du Plessis le 30 août 1483.

39. Défense de Beauvais, 22 juillet 1472, p. *Cibot*.

Charles-le-Téméraire mit le siège devant Beauvais. Les habitants, les femmes surtout, se distinguèrent par leur courageuse résistance. Jeanne Hachette, au plus fort de l'assaut, saisit la bannière d'un

Bourguignon, qui allait la planter sur la muraille. Après vingt-quatre jours, le duc de Bourgogne dut lever le siège.

40. Charles VIII, roi de France, p. *Saint-Evre*.

Fils de Louis XI, régna dès l'âge de treize ans, sous la régence d'Anne de Beaujeu, sœur de Charles VIII; épousa, en 1491, Anne de Bretagne. Le pape Alexandre VI lui donna le titre d'empereur de Constantinople, après qu'il eut entrepris la conquête du royaume de Naples. Mort au château d'Amboise, enterré à Saint-Denis.

41. Anne de Bretagne, reine de France, p. *Rubio*.

Mariée à Charles VIII. Après la mort de ce prince, elle devint une seconde fois reine de France par son mariage avec Louis XII. Morte au château de Blois, le 9 janvier 1514, âgée de trente-huit ans.

42. Mariage de Charles VIII et d'Anne de Bretagne, 1491, p. *Saint-Evre*.

Cette cérémonie eut lieu en Touraine, au château de Langeais.

43. Isabelle d'Aragon implore Charles VIII, 1494, p. *Fragonard*.

Isabelle, fille du roi de Naples et femme du duc Jean-Galéas, enfermé par Louis XI, son oncle, dans le château de Pavie, se jette aux pieds de Charles VIII, qui va conquérir le royaume de Naples, et le conjure d'épargner son père et de protéger son mari.

44. Entrée de Charles VIII dans Acquapendente, 7 décembre 1494, p. *Hostein*, d'après Chauvin.

Au lieu des ennemis qu'il croyait avoir à combattre devant Acquapendente, Charles VIII trouva le clergé qui venait processionnellement à sa rencontre.

45. Bataille de Séminara, 24 juin 1495, p. *Jollivet*.

Ferdinand II, roi de Naples, et Gonzalve de Cordoue, pénétrant dans la Calabre, avaient surpris un détachement de troupes françaises. Le sire de d'Aubigny, gouverneur de cette province, accourt pour le défendre et livre bataille à l'ennemi. La cavalerie espagnole, suivant l'usage des Maures, ses auxiliaires, fit d'abord un mouvement en arrière pour revenir à la charge; les soldats napolitains crurent qu'elle prenait la fuite et l'imitèrent.

46. Bataille de Fornoue, 6 juillet 1495, p. *Féron*.

Charles VIII, quittant l'Italie et retournant en France, traverse difficilement les Apennins au col de Pontremoli et se trouve tout à coup, n'ayant avec lui que neuf mille Français harassés de fatigue, en présence de quarante mille hommes commandés par le célèbre François de Gonzague. Le roi de France et sa petite armée n'hésitent pas à se jeter au travers de cette masse, et la furie française l'emporte sur le nombre; Bayard, âgé de dix-huit ans, combattit dans cette journée, y fit des prodiges de valeur, eut deux chevaux tués sous lui et prit une enseigne qu'il présenta au roi.

47. Clémence de Louis XII, p. *Gassies*.

Devenu roi, Louis XII dit cette parole célèbre aux officiers de la cour de Charles VIII son prédécesseur, qui avaient intrigué contre lui : « Le roi de France ne venge pas les injures du duc d'Orléans. »

48. Bataille d'Agnadel, 14 mai 1509, p. *Jollivet*.

Louis XII en personne gagna cette bataille contre les Vénitiens. Ses lieutenants étaient les maréchaux de Chaumont et de Trivulce, le duc de Bourbon, La Trimouille et le comte de Dunois; l'infanterie commandée par l'Alviane fut mise en pièces. Une nombreuse artillerie demeura au pouvoir des Français, et l'Alviane blessé fut amené prisonnier à Louis XII.

49. Prise de Brescia, 19 février 1512, p. *Larivière*.

Gaston de Foix et Bayard se distinguèrent pendant ce terrible assaut. Bayard le premier passa le rempart; blessé grièvement à la cuisse, il crut être frappé à mort, et dit au seigneur de Molart: « *Compaignon, faites marcher vos gens; la ville est gagnée; de moy je ne saurais tirer outre, car je suis mort.* »

SALLE N° 6

50. Amboise (Charles d'), amiral de France, peint par *Naigeon*, d'après Solario.

Maréchal de France en 1506, combattit pour le pape à Pérouse et à Bologne. S'empara de Gènes révolté contre Louis XII. Mort à Corrégio (Lombardie) en 1511, âgé de trente-huit ans.

51. Prise de Bologne, 21 mai 1511, p. *Larivière* et *Naigeon*.

Le pape Jules II fuyant à l'approche du maréchal de Trivulce avait laissé pour défendre Bologne le duc d'Urbin son neveu, dont les soldats furent un instant mis en déroute par les Français. Les bagages restèrent aux vainqueurs, et comme la plus riche partie du butin se composait de bêtes de somme, nos soldats appelèrent ironiquement cette journée: *la journée des âniers*.

52. Mort de Gaston de Foix à la bataille de Ravenne, 11 avril 1512, p. *Ary Scheffer*.

Gaston de Foix, irrité des pertes que lui avait fait essuyer la cavalerie espagnole qu'il venait de disperser, ordonna contre elle une dernière charge, pendant laquelle il fut blessé, renversé de cheval et tué par un soldat espagnol. L'avantage resta aux Français, mais trop chèrement payé par la perte d'un héros.

53. Louise de Savoie, duchesse d'Angoulême, régente de France, p. *Larivière*.

Mère de François I. Gouverna le royaume pendant la captivité de son fils. Morte en septembre 1531, à Gratz en Gâtinais.

54. François I^{er}, roi de France, p. *Naigeon*, d'après le Titien.

Né à Cognac le 12 septembre 1494. Ayant épousé la fille aînée de Louis XII et ce prince étant mort sans enfant, François hérita de la couronne: il s'illustra à la bataille de Marignan, et malgré les soucis d'une longue guerre contre Charles-Quint, il fonda le collège de France, l'imprimerie royale, encouragea les arts et mérita le titre de restaurateur des lettres. Il mourut au château de Rambouillet le 31 mars 1547.

55. François I^{er} armé chevalier par Bayard, 14 octobre 1515, p. *Fragonard*.

Bayaro s'étant montré le plus brave au combat de Marignan, François I^{er} voulut recevoir de sa main l'ordre de la chevalerie.

56. Entrevue du Camp du Drap d'or, 7 juin 1520, p. *Aug. Debay*.
La magnificence que les souverains et les courtisans déployèrent dans cette entrevue, lui valut le nom de *Camp du Drap d'or*.
57. Entrevue de François I^{er} et du pape Clément VII à Marseille, 13 octobre 1533, p. *Larivière et X. Dupré*.
Le pape Clément VII vient à Marseille offrir à François I^{er} sa nièce, Catherine de Médicis, pour le jeune duc d'Orléans, depuis Henri II.
58. François I^{er} et Charles-Quint visitent les tombeaux de Saint-Denis, 13 janvier 1540, p. *Norblin*, d'après Gros.
Charles-Quint traversa la France pour se rendre dans les Pays-Bas, et pendant son séjour à Paris, il visita l'église de Saint-Denis en compagnie du roi François I^{er}.
59. Bataille de Cérisoles, 14 avril 1544, p. *Schnetz*.
François de Bourbon, comte d'Enghien, livre bataille à l'armée de Charles-Quint dans les plaines de Cérisoles, et reçoit victorieux les prisonniers espagnols et leurs drapeaux.

SALLE N^o 7

60. Henri II, roi de France, peint par *de Châtillon*, d'après Clouet.
Naquit à Saint-Germain-en-Laye le 31 mars 1519. Succéda à son père François I^{er} en 1547. Mourut au palais des Tournelles, à Paris, le 10 juillet 1559.
61. Levée du siège de Metz, janvier 1553, p. *Eug. Devéria*.
François de Lorraine, duc de Guise, enfermé dans la ville de Metz, opposa pendant deux mois à Charles-Quint, qui était venu l'assiéger, une résistance si persistante que le roi d'Espagne fut obligé d'abandonner ce siège, après avoir perdu 30,000 soldats.
62. Henri II donne le collier de son ordre au maréchal de Tavannes après le combat de Renty, 1554, p. *Brenet*.
Le roi Henri II ayant remarqué le brillant courage du vicomte de Tavannes, dans le combat de Renty, court au devant de lui; le voyant approcher de sa tente, l'épée encore au poing et teinte de sang, l'embrasse et détache de son cou le collier de l'ordre de Saint-Michel pour l'en décorer.
63. Prise de Thionville, 23 juin 1558, p. madame *Haudebourt-Lescot*.
Le duc de Guise se rend maître de la ville de Thionville occupée par les Espagnols.
64. Henri III, roi de France, p. *Rubio*.
Né à Fontainebleau le 19 septembre 1551. En 1573, élu roi de Pologne. Roi de France après la mort de Charles IX, son frère. Son règne vit se continuer les guerres de religion. Il mourut pendant qu'il assiégeait Paris, assassiné par Jacques Clément, à Saint-Cloud, le 2 août 1589.
65. Henri IV, roi de France, p. *Franque*, d'après Porbus.

Fils de Jeanne d'Albret et d'Antoine de Bourbon. D'abord prince de Béarn, puis roi de Navarre, il abjura le calvinisme et fut sacré roi de France à Chartres en 1590. Il mourut assassiné par Ravaillac le 14 mai 1610 et fut enterré à Saint-Denis.

66. Henri IV devant Paris, août 1590, p. *Rouget*.

Des paysans sont amenés devant Henri IV, coupables d'avoir tenté d'introduire des vivres dans Paris assiégé. Henri, loin de les punir, leur donne sa bourse en disant : « le Béarnais est pauvre, il vous donne ce qu'il a ».

67. Henri IV devant Paris, août 1590, p. *Tardieu*,

Touché de la misère des assiégés, ce bon roi laisse entrer des vivres dans Paris, au risque de prolonger la résistance.

68. Combat de Fontaine-Française, juin 1595, p. *Eug. Devéria*.

Henri IV, l'épée à la main, arrête les fuyards, les ramène contre les Espagnols dix fois plus nombreux, et force l'ennemi à la retraite.

69. Assemblée des Notables à Rouen, 4 novembre 1596, p. *Rouget*.

Les Notables étant assemblés dans l'abbaye de Saint-Ouen, Henri IV leur dit : « Je ne vous ai point appelé comme faisaient mes prédécesseurs, pour vous faire approuver mes volontés ; je suis venu pour me mettre sous la tutelle de vos sages conseils, envie qui ne prend guère aux rois, aux barbes grises et aux victorieux ».

70. Signature du traité de paix de Vervins, 2 mai 1598, p. *Saint-Evre*.

Dans ce congrès, Philippe II, roi d'Espagne, se réconcilia avec Henri IV et le reconnut comme roi de France.

71. Entrée de Henri IV à Montmélián, 16 novembre 1600, p. *Ed. Odier*.

La forteresse de Montmélián (Etats du duc de Savoie) se rend aux Français. Les magistrats présentent à Henri IV les clés de la ville.

72. Henri IV fait construire la galerie du Louvre, p. *Garnier*.

Le roi, accompagné de Marie de Médicis et de Sully, examine les plans du Louvre qui lui sont présentés. Ces galeries furent commencées sous son règne en 1594.

SALLE N^o 8

Vingt-six médaillons, peints par Pierre Franque, ornent la frise de cette salle, consacrée au règne de Louis XIII et à la régence d'Anne d'Autriche. Ils représentent : le duc d'Épernon, le cardinal de Richelieu, le duc d'Aiguillon, le chancelier du Faure, le duc de Montmorency, Marillac, le cardinal de la Vaulotte, le duc de Rohan, le duc et la duchesse de Longueville, Gaston, duc d'Orléans et ses deux femmes, le prince de Condé, la duchesse de Chevreuse, le duc de la Rochefoucauld, le maréchal de Guébriant, le duc de Guise, le maréchal de Gaston, le cardinal Mazarin, le comte d'Harcourt, le duc de Beaufort, la duchesse de Montpensier, le maréchal d'Hocquincourt, le chancelier Seguier et Guitaut.

73. Louis XIII. roi de France, peint par *de Lestang*, d'après Phil. de Champagne.
Fils de Henri IV et de Marie de Médicis. Epousa en 1615 Anne d'Autriche, établit l'Académie française, fonda l'hospice des incurables. Mort à Saint-Germain-en-Laye le 14 mai 1642; enterré à Saint-Denis.
74. Prise de Pignerol, 30 mars 1630, p. *Hip. Lecomte*.
La ville et la forteresse de Pignerol se rendirent au cardinal de Richelieu, qui en avait dirigé le siège.
75. Prise de Saverne, 19 juin 1636, p. *Eug. Devéria*.
Bernard de Saxe-Weimar et le cardinal de la Valette s'emparent de la ville de Saverne.
76. Prise de Landrecies, 26 juillet 1637, p. *Hip. Lecomte*.
Investie le 19 juin 1637, cette ville fut remise aux Français le 26 juillet.
77. Prise du Catelet, 8 septembre 1638, p. *Hip. Lecomte*.
Cette place fut emportée d'assaut par les deux régiments des gardes et de Picardie, commandés par Du Hallier.
78. Prise de Collifoure, 13 avril 1642, p. *Hip. Lecomte*.
Louis XIII conduisit lui-même cette expédition.
79. Bataille de Lérida, 7 octobre 1642, p. *Hip. Lecomte*.
Les Espagnols qui venaient assiéger cette ville, furent mis en déroute par le maréchal d'Hocquincourt.
80. Anne d'Autriche, reine de France, p. *Delaroché*, d'après de Séve.
Fille de Philippe III, roi d'Espagne, mariée à Louis XIII le 25 novembre 1615. Elle fut régente du royaume et gouverna avec Mazarin pendant la minorité de Louis XIV. Morte au Louvre le 20 janvier 1666.
81. Plan de la bataille de Rocroy, p. *Oscar Gué*.
82. Bataille de Rocroy, 19 mai 1643, p. *Jouy*, d'après Martin.
Le duc d'Enghien ayant sous ses ordres le maréchal de L'Hopital, vainquit les Espagnols qui avaient assiégé Rocroy.
83. Plan du siège de Thionville, p. *Oscar Gué*.
84. Prise de Thionville, 22 août 1643, p. *Oscar Gué*, d'après Martin.
Cette place résista opiniâtement pendant deux mois. La garnison de deux mille deux cents hommes étant réduite à douze cents, le gouverneur ayant été tué.
85. Siège de Sierck, 4 septembre 1643, p. *Jouy*, d'après Martin.
La ville et le château furent emportés par le duc d'Enghien.
86. Même sujet, par le même.
87. Prise de Trino, 23 septembre 1643, p. *Louis Dupré*.
Le baron de Vatteville qui commandait pour le roi d'Espagne cette place, située près de Casal, la rendit après quatre jours au prince Thomas de Savoie, général des armées de France en Italie.
88. Bataille de Fribourg, août 1644, p. *Lafaye*, d'après Martin.

Le duc d'Enghien et Turenne attaquent et mettent en fuite les Bavarois, commandés par le général Mercy.

89. Prise de Dourlach, août 1644, p. *Lafaye*, d'après Martin.
L'armée du duc d'Enghien s'empare de la ville de Dourlach.
90. Prise de Baden, août 1644, p. *Lafaye*, d'après Martin.
Par l'armée du duc d'Enghien.
91. Prise de Lichtenau, août 1644, p. *Lafaye*, d'après Martin.
Par l'armée du duc d'Enghien.
92. Siège de Philisbourg, 12 septembre 1644, p. *Lafaye*, d'après Martin.
Après dix-neuf jours, Turenne et Grammont forcent les assiégés à capituler.
93. Bataille de Liorens, 22 juillet 1645, p. *Pingret*.
Le comte d'Harcourt livre bataille aux Espagnols dans la plaine de Liorens, leur tue trois mille hommes et fait deux mille prisonniers.
94. Louis XIV reçoit son frère chevalier de l'ordre du Saint-Esprit, 8 juin 1654, p. *X. Dupré*, d'après Ph. de Champagne.
95. Prise de Montmédy par Louis XIV et le maréchal de la Ferté 6 août 1657, *Ecole française*.
96. Prise de Dôle, 14 février 1668, p. *J.-B. Martin*.
Louis XIV fit capituler les assiégés après deux jours.
97. Prise de Grave, 14 juillet 1672, p. *Bonnard*, d'après Van der Meulen.
Après quelques jours d'attaque, le comte de Chamilly et le marquis de Joyeuse obligent le gouverneur de cette place à capituler.
98. Prise du fort de Joux, par le marquis de Duras, juin 1674, p. *Van der Meulen*.
99. Prise de Condé, 26 avril 1676 p. *J.-B. Martin*.
Après cinq jours de siège et trois attaques, la ville se rend à Louis XIV, qui en défend le pillage.
100. Bataille de Cassel, 11 avril 1677, p. *Bonnard*, d'après Vander Meulen.
La ville de Saint-Omer, assiégée par le duc d'Orléans, allait être secourue par le prince d'Orange, accouru à la tête de trente mille hommes; le prince français s'avance au devant de lui, près du mont Cassel et le met en déroute.
101. Prise d'Ypres par Louis XIV, 19 mars 1678, p. *Van der Meulen*.

SALLE N° 9

Les vingt-six médaillons de la frise, par P. Franque, sont consacrés au règne de Louis XIV. Ils représentent : le grand Condé, le prince de Conti, le duc d'Orléans et ses deux femmes, le duc de Longueville, Turenne, mademoiselle de Lavallière, Vauban, Lamoignon, Colbert, Louvois, de Harlay, le maréchal de Luxembourg, madame de Montespan, Boufflers, Catinat, d'Aguesseau,

Fabert, Tourville, le maréchal de Noailles, le prince de Conti (Armand de Bourbon), le maréchal de Vivonne, le duc de Créquy et Le Tellier.

102. Louis XIV, roi de France, peint par *Henri Testelin* en 1648.
Le roi est représenté à l'âge de dix ans, assis sur son trône, tenant d'une main le sceptre, de l'autre une couronne de laurier.
103. Louis XIV, école d'*Hyacinthe Rigaud*.
104. Reddition de Spire, 29 août 1644, p. *Gallait*, d'après Martin
Le marquis d'Aumont, au nom du duc d'Enghien, reçoit la soumission des magistrats et du clergé.
105. Prise de Worms, septembre 1644, p. *Gallait*, d'après Martin.
Les habitants de Worms en ouvrent les portes à Turenne et en éloignent la garnison lorraine.
106. Prise d'Oppenheim, septembre 1644, p. *Hip. Lecomte*, d'après Martin.
Le major Roze, envoyé par Turenne, s'empare de cette ville sans résistance.
107. Reddition de Mayence, 17 septembre 1644, p. *Hip. Lecomte*, d'après Martin.
Les députés de la ville la rendent au duc d'Enghien.
108. Reddition de Bingen, septembre 1644, p. *Hip. Lecomte*, d'après Martin.
109. Prise de Creutznach, septembre 1644, p. *Hip. Lecomte*, d'après Martin.
110. Prise de Bacharach par Turenne, septembre 1644, p. *Hip. Lecomte*, d'après Martin.
111. Siège de Landau, septembre 1644, p. *Jouy*, d'après Martin.
Turenne alla continuer le siège de cette place, le marquis d'Aumont qui avait commencé l'attaque étant blessé.
112. Prise de Neustadt, 1644, p. *Gallait*, d'après Martin.
Le duc d'Enghien ordonne à Turenne de s'emparer de cette ville.
113. Siège et prise de Rothembourg par Turenne et le duc d'Enghien, 1645, p. *Renoux*, d'après Martin.
114. Plan de la bataille de Nordlingen, p. *Renoux*, d'après Martin.
115. Bataille de Nordlingen gagnée par le duc d'Enghien, 3 août 1645, p. *Renoux*, d'après Martin.
116. Reddition de Nordlingen au duc d'Enghien, août 1645, p. *Renoux*, d'après Martin.
117. Reddition de Dinkelsbühl au duc d'Enghien, août 1645, p. *Renoux*, d'après Martin.
118. Siège de Courtray par le duc d'Orléans, 28 juin 1646, p. *Pingré*, d'après Martin.
119. Siège de Bergues-Saint-Winox par le duc d'Enghien, 31 juillet 1646.
120. Siège de Mardick, 23 août 1646, p. *Bruyère*, d'après Martin.

Ce siège très-long, coûta la vie à un grand nombre d'assiégés et d'assiégeants.

121. Prise de Furnes par le duc d'Enghien, 4 septembre 1646, p. *Jouy*, d'après Martin.
122. Siège de Dunkerque par le duc d'Enghien, 12 octobre 1646, p. *Jouy*, d'après Martin.
123. Prise d'Ager en Catalogne, septembre 1647, p. *Pingret*, d'après Martin.
124. Levée du siège de Constantine par l'armée espagnole attaquée par le prince de Condé et le maréchal de Gramont, septembre 1647, p. *Pingret*, d'après Martin.
125. Bataille de Lens gagnée par le prince de Condé, 20 août 1648, p. *Bruyère*, d'après Martin.
126. Passage du Rhin, 12 juin 1672, p. *Testelin*, d'après Lebrun.
Le roi et le prince de Condé commandaient la cavalerie française qui se précipita dans le fleuve et le traversa, dispersant, parvenus sur l'autre rive, cinq mille Hollandais, à la tête desquels se trouvait le duc de Longueville qui fut tué.
127. Prise d'Utrecht, 30 juin 1672, p. *Bonnard*, d'après Martin.
Le roi Louis XIV fit son entrée dans cette place le même jour.
128. Prise de Gray par le duc de Navailles, 28 février 1674, p. *Martin*, d'après Van der Meulen.
129. Siège d'Aire, juillet 1676, p. *Martin*, d'après Van der Meulen.
130. Prise d'Aire, 31 juillet 1676, p. *Martin*, d'après Van der Meulen.
Le maréchal d'Humières s'en rendit maître en cinq jours.
131. Prise d'Ypres, 19 mars 1678, p. *Martin*, d'après Van der Meulen.
132. Prise de Leêwe, 4 mai 1678, p. *Martin*, d'après Van der Meulen.
Cette place fut surprise pendant la nuit par les dragons du colonel la Bresteche, qui traversèrent l'eau des vastes fossés dans des bateaux recouverts de toile cirée.

SALLE N° 10

Les vingt-six médaillons de la frise, par P. Franque, sont consacrés à la fin du règne de Louis XIV. Ils représentent : la grande Dauphine, le maréchal de Duras, *Seignelay*, d'Estrées, Jean Bart, Barbezieux, Henri-Jules, prince de Condé et sa femme, le duc et la duchesse de Bourbon, le comte de Toulouse, le duc du Maine, le duc de Vendôme, le duc d'Anjou, le duc et la duchesse de Berry, la duchesse de Lorraine, le maréchal d'Harcourt, Chamillart, Duguay-Trouin, Tessé, Phétyp aux Villars, la duchesse de Bourgogne, Fénelon, Dangeau, Voisin, Torcy et le cardinal de Noailles.

133. Louis de France (surnommé le grand Dauphin), peint par *Hyac. Rigaud*.

Fils aîné de Louis XIV. Marié à Marie-Anne-Christine-Victorine de Bavière; mort au château de Meudon le 14 avril 1711.

134. Bataille de Rethel par le maréchal Duplessis, 15 décembre 1650, p. *Dupressoir*.

135. Siège de Stenay, 6 août 1650, p. *Dupressoir*.

Ce siège fut la première campagne de Louis XIV. Fabert en dirigeait les opérations.

136. Arras secouru par Turenne, 7 août 1634, p. *Dupressoir*.

137. Prise du Quesnoy par Turenne, 6 septembre 1654, p. *Dupressoir*.

138. Prise de Cadaqués par le prince de Conti et le duc de Mercœur, 28 mai 1655, p. *Dupressoir*.

139. Prise de Besançon, 6 février 1668, p. *Lafaye*, d'après Martin. Le prince de Condé avait investi cette place; les habitants apprirent que Louis XIV s'y rendait en personne, et lui ouvrirent les portes dès qu'il fut arrivé.

140. Prise de Gray par Louis XIV, 17 février 1668, p. *Lafaye*.

141. Prise du château de Sainte-Anne par le duc de Luxembourg, février 1668, p. *Lafaye*.

142. Prise de Burick par Turenne, 4 juin 1672, p. *Dupressoir*.

143. Prise de Wesel par Turenne, 5 juin 1672, p. *Dupressoir*.

144. Prise d'Emmerick par le grand Condé, 8 juin 1672, p. *Dupressoir*.

145. Prise de Schenck par Turenne, 19 juin 1672, p. *Dupressoir*.

146. Prise de Nimègue par Turenne, 9 juillet 1672, p. *Pingret*.

147. Prise de Dôle par Louis XIV, 6 juin 1674, p. *Jean Paul*.

148. Combat de Sintzheim, 16 juin 1674, p. *Pingret*.

Turenne, après une lutte acharnée, parvint avec des troupes exténuées de fatigue, à déloger d'une position inaccessible quinze mille ennemis qui sortaient tout frais de leurs quartiers, et à leur enlever leurs étendards et leurs bagages.

149. Bataille de Senef par le prince de Condé, 11 août 1674, par *Dupressoir*.

150. Prise de Huy par le marquis de Rochefort, 6 juin 1675, p. *Pingret*.

151. Mort de Turenne, 27 juillet 1675, p. *Chabord*.

Au moment où Turenne examinait une batterie commandée par le lieutenant de l'artillerie Saint-Hilaire, un boulet lui fracassa le corps et du même coup emporta le bras et la main qui tenait le chapeau de Saint-Hilaire. Le fils de cet officier tout en pleurs serrait son père entre ses bras : « Ce n'est pas moi, c'est ce grand homme qu'il faut pleurer, » répondit Saint-Hilaire.

152. Prise de Bouchain par le duc d'Orléans, 12 mai 1676, p. *Pingret*.

153. Prise du château de l'Escalcette par le duc de Vendôme, 8 août 1676, p. *Renoux*.

154. Bataille de Cassel, 11 avril 1677, p. *Gallart*.

155. Reddition de la citadelle de Cambrai, 18 avril 1677, p. *Van der Meulen*.

La garnison s'étant rendue, sortit par la brèche avec deux pièces de canon, deux mortiers et autres honneurs de la guerre. Quand passa le

carrosse du gouverneur, don Pedro Zavala, qui avait été blessé pendant l'action, Louis XIV l'aborda et complimenta le vaincu sur sa valeur et sa fermeté.

456. Prise de Saint-Omer par le duc d'Orléans, 22 avril 1677, p. *Pingret*.

457. Prise de Gand par Louis XIV, 42 mars 1678, p. *Renoux*.

458. Prise de Philipsbourg par le Dauphin, 29 octobre 1688, p. *Renoux*.

459. Prise de Manheim par le Dauphin, 10 décembre 1688, p. *Pingret*.

460. Combat de Leuze, 18 septembre 1694, p. *Joseph Parrocel*.

Le maréchal de Luxembourg, avec vingt-huit escadrons contre soixante-quinze, fait quinze cents prisonniers et prend quarante étendards.

461. Prise de Roses par le maréchal de Noailles, 9 juin 1693, p. *Renoux*.

462. Prise de Charleroi, 11 octobre 1693, p. *Van der Meulen*.

Le marquis de Villeroy force la place à capituler après trente-six jours de tranchée ouverte.

463. Prise de Palamos par le maréchal de Noailles, juin 1694, p. *Renoux*.

464. Louis XIV reçoit le serment de Dangeau, grand-maître des ordres de Notre Dame-du-Mont-Carmel et de Saint-Lazare, 18 décembre 1695, p. *Antoine Pesey*.

Cette cérémonie a lieu dans l'ancienne chapelle du château de Versailles, où est actuellement le salon d'Hercule.

465. Prise de Brisach, 6 septembre 1703, p. *Franquelin*.

Le duc de Bourgogne hâta le succès de ce siège, excitant le soldat par son courage, portant lui-même des fascines et se mettant à la tête des travailleurs.

466. Prise de la ville de Lérída par le duc d'Orléans, 13 octobre 1707, p. *Aug. Couder*.

467. Louis de France, duc de Bourgogne, fils aîné du grand Dauphin, petit-fils de Louis XIV, p. *Hyacinthe Rigaud*.

468. Congrès de Rastadt, mars 1714, p. *Jean-Rudolf Huber*.

Les plénipotentiaires français sont : le maréchal de Villars, M. de Saint-Contest, le comte du Luc et Dutheil, secrétaire d'ambassade. Ceux de l'Empire sont : le prince Eugène, les comtes de Goës et de Seitern.

SALLE N° 41

Les vingt-cinq médaillons de la frise, par P. Franque, sont consacrés à la fin du règne de Louis XIV et de la régence. Ils représentent : la duchesse d'Orléans, femme du Régent, le duc de Bourbon, le prince de Conti (Louis-Armand), d'Aguesseau, Villeroy, le maréchal d'Estrées, Saint-Simon, le maréchal de Berwick, Noailles, le cardinal de Rohan, le duc d'Orléans, fils du Régent et sa femme, le comte de Charolais, le prince de Conti (Louis-Fran-

çois), la princesse de Conti, le cardinal de Fleury, le comte de Clermont, Maillebois, Belle-Isle, le maréchal de Saxe, d'Argenson, Louendahl, Chevert, la Galissonnière et le maréchal de Richelieu.

169. Philippe, duc d'Orléans, régent du royaume, peint par *Serrur*, d'après *Rigaud*.

Fils de Monsieur, frère de Louis XIV, né à Saint-Cloud le 2 août 1674; mort à Versailles le 2 décembre 1722.

170. Louis XV, roi de France, à l'âge de six ans, p. *Hyacinthe Rigaud*.

171. Louis XV, roi de France, à l'âge de quinze ans, p. *Jean-Baptiste Vanloo*.

172. Lit de Justice de Louis XV, 12 septembre 1715, p. *Duménil*.

173. Départ du roi après le lit de justice, p. *J.-B. Martin*.

174. Louis XV visite Pierre-le-Grand à l'hôtel de Lesdiguières, 10 mai 1717, par madame *Hersent*.

Le czar prit le roi sous les deux bras, le haussa à son niveau et l'embrassa ainsi en l'air, et le roi, à son âge, n'y étant pas préparé, n'eut aucune frayeur. (*Saint-Simon*.)

175. Pierre-le-Grand et le Régent à la revue de la maison militaire du roi, 16 juin 1717, p. *Lestang-Parade*.

176. Camp de l'armée française entre Saint-Sébastien et Fontarabie, juin 1719, partie où se trouvait le quartier du prince de Conti. (Un repas militaire), juin 1719, p. *J.-B. Martin*.

177. Méhémet-Effendi, ambassadeur turc, arrive aux Tuileries, 21 mars 1721, p. *Charles Parrocel*.

178. Cavalcade du roi après le sacre, 26 octobre 1722, p. *Pierre-Denis Martin*.

Louis XV à cheval, accompagné du Régent et de sa cour, accomplit la cérémonie de la grande cavalcade et se rend à Saint-Marcou et à Saint-Remy.

179. Bataille de Parme par le maréchal de Coigny, 29 juin 1734, p. *P.-D. Martin*.

180. Prise de Philipsbourg, 18 juillet 1734, p. *Aug. Couder*, en 1838.

Un parlementaire est amené, les yeux bandés, aux maréchaux d'Asfeldt et de Noailles.

181. Prise de Prague par le maréchal de Saxe, novembre 1741, p. *Aug. Couder*.

182. Prise de Menin par Louis XV, 4 juin 1744 p. *Pierre Lenfant*.

183. Prise d'Ypres par le prince de Clermont, 27 juin 1744, p. *Van Ysendyck*.

184. Prise de Furnes par le prince de Clermont, 11 juillet 1744, p. *Raverat*.

85. Bataille de Coni, 30 septembre 1744, p. *Serrur*.

Le prince de Conti, après avoir eu sa cuirasse percée de deux coups

- et deux chevaux tués sous lui, défit le roi de Sardaigne en personne, qui avait tenté de faire lever le siège.
186. Entrée de Louis XV à Strasbourg, 5 octobre 1744, p. *Serrur*.
187. Siège de Fribourg par le roi et le maréchal de Coigny, 11 octobre 1744, p. *Pierre Lenfant*.
188. Bataille de Fontenoy, 11 mai 1745, p. *Pierre Lenfant*.
Tandis que la cavalerie française charge la colonne anglaise, Louis XV à cheval, suivi du Dauphin, donne ses ordres au maréchal de Saxe.

SALLE N° 42

189. Sacre de Louis XV âgé de treize ans, dans l'église de Reims, 25 octobre 1722, peint par *Emile Signol*.
190. Louis XV, roi de France, p. *Carle Vanloo*.
191. Louis XV, roi de France, p. *Louis-Michel Vanloo*.
192. Louis de France, dauphin, p. *Nicolas-Simon-Alexis Belle*.
Fils aîné de Louis XV, né à Versailles, mort à Fontainebleau le 20 décembre 1765.
193. Investiture de Tournay, rive droite, par le maréchal de Saxe, 26 avril 1745, p. *Ignace Parrocel*.
194. Siège de Tournay, camp de la rive gauche de l'Escaut, 26 avril 1745, p. *Ignace Parrocel*.
195. Bataille de Fontenoy, attaque du village d'Antoin, 11 mai 1745, p. *Pierre Lenfant*.
196. Bataille de Fontenoy, p. *Hyacinthe de Lapegna*.
Louis XV et le Dauphin à cheval sont témoins de la déroute des Anglais, des Hollandais et des Autrichiens.
197. Bataille de Fontenoy (épisode de la), p. *Pierre Lenfant*.
198. Combat de Melle, 9 juillet 1745, p. *Ignace Parrocel*.
Le lieutenant-général du Chayla, à la tête d'une colonne française, défit près de l'abbaye de Melle six mille Anglais envoyés au secours de Gand.
199. Prise de Gand par les comtes de Lowendahl et du Chayla, 11 juillet 1745, p. *Gigoux*.
200. Siège d'Oudenarde par le comte de Lowendahl, 17 juillet 1745, p. *Ignace Parrocel*.
201. Siège d'Ostende par Louis XV, août 1745, p. *Rioult*.
202. Siège de Bruxelles (maréchal de Saxe), février 1746, p. *Rubio*.
203. Entrée de Louis XV à Anvers, 4 juin 1746, p. *Hip. Lecomte*.
204. Siège de Mons par le duc de Boufflers et le comte d'Estrées, juillet 1746, p. *Pierre Lenfant*.
205. Siège de Saint-Guilhain (maréchal de Saxe), juillet 1746, p. *Verdussen*.
206. Siège de Charleroi par le prince de Conti, 2 août 1746, p. *Ignace Parrocel*.
207. Siège de la ville de Namur, septembre 1746, p. *Ign. Parrocel*.

SALLE N° 13

208. Louis XV, roi de France, à l'âge de soixante ans, peint par *Louis-Michel Vanloo*.
209. Louis de France, dauphin, p. *Anne-Baptiste Nivelon*.
210. Siège de Tournay (Louis XV et le dauphin), 14 mai 1745, p. *Pierre Lenfant* (Placé salle n° 12).
211. Bataille de Rocoux par le maréchal de Saxe, 11 octobre 1746, p. *Camille Roqueplan*.
212. Bataille de Lawfeld (Louis XV, le maréchal de Saxe), 2 juillet 1747, p. *Pierre Lenfant* (Placé salle n° 12).
213. Bataille de Lawfeld, p. *Parrocel*.
214. Siège et prise du fort Saint-Philippe au port-Mahon par les maréchaux de Richelieu et de Maillebois, 28 juin 1756, p. *Wachsmuth*.
215. Bataille d'Hastembeck, 26 juillet 1757. Le maréchal d'Estades défait le duc de Cumberland, p. *Rioult*.
216. Bataille de Lutzelberg, 10 octobre 1758, p. *Demahis*.
217. Bataille de Johanisberg, 30 août 1762, p. *Faure*.
- 217 bis. Les magistrats de la ville de Paris reçoivent la nouvelle de la paix (1763), p. *Noël Halle*.
218. Louis XVI, roi de France, p. *Antoine-François Callet*.
219. Publication dans Paris du traité de paix entre la France et l'Angleterre, 25 novembre 1763, p. *Van Ysendyck*.
220. Louis XVI donnant des instructions à La Pérouse, 29 juin 1785 (avant le départ, pour l'expédition, des frégates la *Boussole* et l'*Astrolabe*), p. *Nicolas-André Monsiau*.
221. Louis XVI visite le port de Cherbourg, 23 juin 1786, p. *L.-Ph. Crépin*.
222. Louis XVI abandonne les droits du domaine sur les lais de mer aux habitants de la Guyenne, p. *Berthon*.
223. Louis XVI distribue des secours aux pauvres des environs de Versailles pendant l'hiver de 1788, p. *Hersent*.

ESCALIER DE L'AILE DU NORD N° 14

- 224 à 227. Bustes de Louis XIV, Colbert, Mansart, et Félibien.

SALLE DE SPECTACLE N° 15

Cette salle est un magnifique complément au palais. Molière, Racine, Quinault, Lulli n'avaient eu que les honneurs d'un théâtre improvisé dans la cour de marbre ou dans les bosquets des jardins. Louis XV la fit construire pour satisfaire madame de Pompadour, qui aimait passionnément le spectacle, et qui mourut sans la voir achevée. Commencée en 1753 sur le plan de l'architecte Gabriel, et terminée en 1770, elle fut inaugurée aux fêtes du mariage de Louis XVI et de Marie-Antoinette. On y représenta : *Persée*, opéra de Quinault et Lulli ; *Athalie*, avec les chœurs ; *Tancredi* et *Sémiramis*, de Voltaire. L'opéra : *Aline, reine de Golconde*, y fut exécuté en 1777, devant l'empereur Joseph II.

Douze ans plus tard, le 1^{er} octobre 1789, un banquet offert par les gardes-du-corps aux officiers des régiments de Flandres et des Trois

Evêchés, fut l'occasion de scènes qui amenèrent les fatales journées des 5 et 6 octobre.

Cette fête, à laquelle avaient été invités les officiers de la garde nationale de Versailles, avait pour but secret d'exciter le dévouement des officiers, nouvellement arrivés à Versailles. Une table de trois cents couverts, en forme de fer à cheval, était dressée sur la scène; dans l'orchestre, étaient les musiques des deux corps; les soldats, qui avaient fraternisé, étaient dans le parterre; de nombreux spectateurs avaient été admis, sans billets, à remplir les loges. Vers la fin du repas, le roi et la reine, accompagnés du dauphin et de sa sœur, parurent dans la loge royale au moment où l'orchestre jouait l'air : *O Richard, ô mon roi ! l'univers t'abandonne !* Ils furent accueillis avec transport, et l'orchestre joua l'air du *Déserteur : Peut-on affliger ce qu'on aime ?* L'ivresse fut au comble; des jeunes gens de la garde nationale, dédaignant leur uniforme civique, retournèrent leurs cocardes tricolores. La foule reconduisit la famille royale dans ses appartements; l'exaltation ne connut plus de bornes : on courut danser sous les fenêtres du roi en proférant des menaces de mort contre ses ennemis.

Le bruit de ce banquet, des menaces qu'on y avait proférées contre l'Assemblée, la disette qui régnait alors exaspérèrent le peuple de Paris, qui se rendit à Versailles, guidé par Lafayette, qui n'accompagnait l'insurrection que pour la contenir. Dans notre description de la cour de marbre, nous avons rendu compte des scènes qui y eurent lieu et qui provoquèrent l'abandon du palais par la famille royale.

Lors de l'ouverture du Musée, le roi Louis-Philippe y fit représenter en sa présence le *Misanthrope*, deux actes de *Robert-le-Diable* et un ouvrage de Scribe.

En 1848, les membres du Gouvernement provisoire y firent donner un concert et un bal de bienfaisance, organisé par la garde nationale, y eut aussi lieu.

Le 25 juillet 1855, la reine d'Angleterre, le prince Albert et les princes de la famille royale y soupèrent dans la loge d'honneur avec l'empereur Napoléon III et l'Impératrice.

En 1871, l'Assemblée nationale s'y installa et, après 1875, le Sénat y tint ses séances.

VESTIBULE DE LA SALLE DE SPECTACLE N° 16

228 à 239. Bustes de Molière, Racine, La Fontaine, Quinault, Lulli, Le Sage, La Chaussée, Gluck, Beaumarchais, Grétry, Ducis et Baillot.

GALERIE N° 17

Ancien couloir de service.

240 à 339. Sculpture.

Remarquer les n° 261, Isabelle d'Aragon; 277, Blanche de Navarre; 290, Duguesclin; 294, Isabeau de Bavière; 296, Valentine de Milan; 303, Marie d'Anjou; 310, Louis XI; 311, mausolée de Ferdinand V et d'Isabelle de Castille; 312, Louis XII; 313, Anne de Bretagne; 315, François I^{er}; 324, Henri II; 325, Catherine de Médicis; 328, Diane de Poitiers.

PREMIÈRE SALLE DES CROISADES N° 18

Les armoiries qu'on remarque au plafond et à la frise de cette salle sont

celles des princes, seigneurs et chevaliers qui prirent part aux croisades, de 1095 à 1191.

340. Levée du siège de Salerne, vers 1016, peint par *Eugène Rogier*. Quarante chevaliers normands qui revenaient de la Terre-Sainte mettent en fuite les Sarrasins, qui étaient venus assaillir la ville de Salerne.
341. Robert Guiscard, duc de Pouille et de Calabre, p. *Blondel*. Robert Guiscard vainquit l'empereur Comnène, soutint le pape Grégoire contre l'empereur Henri IV, fit en 1085 la conquête de l'île de Céphalonie et y mourut peu de temps après.
342. Roger I^{er}, comte de Sicile, p. *Blondel*.
343. Bataille de Civitella, 18 juin 1053, p. *Adolphe Rogier*. Guillaume Fier-à-Bras, Robert Guiscard, Umfroy et autres gentils-hommes normands résolurent de conquérir le duché de Pouille. Le pape Léon IX, qui voulut, à la tête de cinquante mille hommes, s'opposer à leur entreprise, fut vaincu et fait prisonnier. Robert et Umfroy s'agenouillèrent avec respect devant lui, mais lui dictèrent leurs conditions.
344. Combat de Cérane, 1061, p. *Lafaye*, en 1839. Gaufred Malaterra, dans sa chronique, cite le merveilleux fait d'armes du comte Roger en Sicile, qui mit en fuite, avec cent trente-six hommes trente-cinq mille Sarrasins.
345. Henri de Bourgogne reçoit l'investiture du comté de Portugal, 1094, p. *Jacquand*. Henri de Bourgogne ayant offert à don Alphonse IV, roi de Castille, son épée contre les infidèles, reçut pour récompense la fille de ce roi et l'investiture du comté de Portugal, soumis par ses armes.
346. Raymond IV, comte de Toulouse, p. *Blondel*. Il monta l'un des premiers à l'assaut de Jérusalem lors de la première croisade.
347. Marc-Bohémond I^{er}, prince d'Antioche, p. *Blondel*. Fils de Robert Guiscard, il reçut dans la première croisade la principauté d'Antioche. Mort à Canose, dans la Pouille, en 1108.
348. Eudes I^{er}, surnommé Borel, duc de Bourgogne, p. *Blondel*. Était un des principaux chefs des croisés en 1098.
349. Alexis Comnène reçoit à Constantinople Pierre l'Ermitte, 1096, p. *Saint-Evre*, en 1839. Pierre l'Ermitte, reçu à la cour de Comnène, lui raconta sa mission et ses malheurs.
350. Adoption de Godefroy de Bouillon par Comnène, 1097, p. *Alexandre Hesse*. Godefroy et les chevaliers ses amis furent accueillis avec effusion par l'empereur, qui voulut adopter Godefroy pour son fils; en retour, le duc se déclara son vassal.
351. Passage du Bosphore, 1097, p. *Emile Signol*.

L'empereur Alexis Comnène s'efforçait de retenir à sa cour les chevaliers croisés. Godefroy leur rappelant la sainte entreprise, s'embarqua afin de traverser le Bosphore et de rejoindre Jérusalem. Ses compagnons et la famille de Baudouin son frère, dont les femmes sont groupées au milieu du tableau, l'accompagnèrent.

352. Bataille sous les murs de Nicée, 1097, p. *Serrur*.

Les croisés, assiégeant Nicée, mettent en fuite l'armée du sultan Kilig-Arslan, qui était accouru pour la délivrer.

353. Baudouin s'empare de la ville d'Edesse, 1097, p. *Robert Fleury*.

Le peuple de la ville d'Edesse, à la vue de la bannière de la croix, vient à la rencontre de Baudouin, frère de Godefroy de Bouillon.

354. Combat de Robert, duc de Normandie, avec un guerrier sarrasin, 1098, p. *Dassy*.

« Pendant le siège d'Antioche, dit l'historien Michaud, le duc de Normandie soutint seul un combat contre un chef des infidèles qui s'avancait au milieu des siens; d'un coup de sabre il l'étendit à ses pieds, en s'écriant : « Je dévoue ton âme impure aux puissances de l'enfer. »

355. Combat de Harenc, 7 février 1098, p. *J. M. Gué*.

Les croisés chassent les infidèles venus pour empêcher le siège d'Antioche.

356. Prise d'Antioche, 3 juin 1098, p. *Gallait*.

Après huit mois de siège, les croisés franchissant les créneaux au milieu de la nuit, pénètrent dans la ville en criant : Dieu le veut ! Dix mille musulmans furent égorgés.

357. Bataille sous les murs d'Antioche, 1098, p. *Schopin*.

L'armée du sultan de Perse vint assiéger les croisés après la prise d'Antioche. La lance dont fut percé le côté de Jésus-Christ sur la croix, trouvée dans la ville par les chrétiens, exalta leur courage. Dans une sortie, ils se jetèrent sur le camp des Persans et anéantirent leur armée.

358. Prise d'Albare, 1098, p. *Pingret*.

Après la prise d'Antioche, les croisés s'emparèrent de la ville d'Albare et massacrèrent les Turcs et les Sarrasins qui l'occupaient.

359. Prise de Marrah, 1098, p. *Ducaisne*

360. Prise de Jérusalem, 15 juillet 1099, p. *Emile Signol*.

Les croisés prirent Jérusalem le vendredi-saint, jour anniversaire de la mort du Christ. Les chrétiens de la ville accoururent au devant des vainqueurs, et Pierre l'Ermite fut heureux et fier de voir s'accomplir le vœu qu'il avait fait cinq ans auparavant, d'armer l'occident et de délivrer les fidèles.

361. Godefroy de Bouillon élu roi de Jérusalem, 23 juillet 1099, p. *Madruzzo* en 1839.

Les princes chrétiens élurent Godefroy roi de Jérusalem. Il refusa le diadème et les insignes de la royauté, ne voulant point « porter la couronne d'or, là où le Roi des rois, le fils de Dieu, porta la couronne d'épines. »

DEUXIÈME SALLE DES CROISADES N° 49

Les armoiries du plafond et de la frise appartiennent aux cinq premières croisades, de 1096 à 1248.

362. Eustache III, comte de Boulogne, peint par *Odier*.

Il accompagnait ses frères Godefroy de Bouillon et Baudouin I^{er} à la première croisade. Mort en 1125.

363. Baudouin II, roi de Jérusalem, p. *Odier*.

Elu roi de Jérusalem en 1118, mort le 21 août 1131.

364. Alain Fergent, duc de Bretagne, p. *Odier*.

Il prit la croix en 1096 et mourut en Bretagne en 1119.

365. Bataille d'Ascalon, 12 août 1099, p. *Schnetz*.

Vingt mille croisés dans la plaine d'Ascalon furent promptement victorieux d'une multitude immense d'infidèles venus conduits par le visir Afdal pour reconquérir Jérusalem.

366. Godefroy de Bouillon dépose dans l'église du Saint-Sépulcre les trophées d'Ascalon. 1099, par *Granet* en 1839.

367. Funérailles de Godefroy de Bouillon sur le Calvaire 23 juillet 1100., p. *Cibot* en 1839.

Les chrétiens de toutes les nations, en proie à la plus vive douleur, suivirent ses dépouilles mortelles qui furent ensevelies près du Saint-Sépulcre.

368. Prise de Tripoli, 1100, p. *Debacq* en 1842.

Bertrand, fils de Raymond de Saint-Gilles, venu d'Édroupe devant Tripoli avec une troupe de chevaliers et une flotte génoise, au moment où son père, qui avait commencé le siège venait de mourir, force la ville à capituler.

369. Josselin de Courtenay, comte d'Edesse, p. *Odier*.

370. Combat de Jaffa, 1102, p. *Serrur*.

Les chrétiens dans la plaine de Jaffa ayant à leur tête Baudouin et le patriarche de Jérusalem, qui portait le bois de la vraie croix, mettent en fuite les Musulmans.

371. Prise de Baruth par le roi de Jérusalem et Bertrand, comte de Tripoli, 17 mai 1109, p. *Eug. Lepoittevin*.

372. Défense de la Céléryrie, 1130, p. *Cibot*.

Le grand-maitre Raymond Dupuy et les chevaliers de Saint-Jean, dispersent l'armée de Borsequin.

373. Raymond Dupuy fait prisonnier un corps de Turcs.

374. Prédication de la deuxième croisade à Vezelay en Bourgogne, par saint Bernard, en présence de Louis VII, 31 mars 1146 p. *Emile Signol*.

375. Eléonore de Guyenne prend la croix avec les dames de sa cour, 1147.

376. Chapitre de l'ordre du Temple tenu à Paris, 1147, p. *Granet*.
Le pape Eugène III, le roi Louis-le-Jeune et les chevaliers du Temple, s'assemblèrent en chapitre pour les affaires de la Terre-Sainte.

377. Louis VII prend l'oriflamme à Saint-Denis, 1147, p. *Mauzaisse*.

Louis VII prend sur l'autel la sainte bannière de l'oriflamme et reçoit du pape Eugène III le bourdon et la pannetière.

378. Surprise du camp de Noradin, sultan d'Alep, 1150.

TROISIÈME SALLE DES CROISADES N° 20

Toutes les armoiries appartiennent à la sixième croisade.

379. Siège de Belbeys, 1163.

380. Bataille d'Ascalon, 18 novembre 1177, peint par *Larivière*.

Saladin ayant envahi le territoire de Jérusalem, Baudouin malade se fit placer sur un brancard, suivi des croisés qui avaient devant eux Albert, évêque de Bethléem. A leur aspect les infidèles prirent la fuite, encombrant de morts le champ de bataille.

381. Guy de Lusignan, roi de Jérusalem et de Chypre, p. *Picot*.

382. Conrad, marquis de Montferrat et de Tyr, p. *Picot*.

Il prit la croix en 1186. Il fut, dit-on, assassiné à Tyr par des envoyés du Vieux-de-la-Montagne.

383. Entrevue de Philippe-Auguste avec Henri II, roi d'Angleterre, à Gisors, 21 janvier 1188, p. *Saint-Evre* en 1839.

Réunis à Gisors, les deux monarques se réconcilièrent et prirent la croix.

384. Frédéric I^{er} surnommé Barberousse, empereur d'Allemagne, p. *Picot*.

385. Philippe-Auguste prend l'oriflamme à Saint-Denis, 24 juin 1190, p. *Révoil* en 1841.

386. Bataille d'Arsur, 1191, p. *Féron*.

Richard Cœur-de-Lion, le duc de Bourgogne et le comte de Champagne à la tête des croisés, trouvent dans la plaine d'Arsur deux cent mille Musulmans qui leur disputent le chemin de Jérusalem. Un terrible combat eut lieu. Richard faisait entendre au milieu du carnage son redoutable cri : *Dieu, secourez le Saint-Sépulcre*. Partout sur son passage la mort exerçait son ravage. L'armée de Saladin, presque détruite, fut obligée de fuir.

387. Prise de Baruth, 1197, p. *Alex. Hesse*.

Les Sarrasins étant sortis du château, virent les chrétiens s'avancer si résolument, qu'ils voulurent rentrer. Mais les esclaves chrétiens, pour favoriser les croisés, avaient fermé les portes. Les Sarrasins durent s'enfuir.

388. Défaite de Malek-el-Adel entre Tyr et Sidon, 1197.

389. Boniface de Montferrat élu chef de la quatrième croisade à Soissons, 1201, p. *Decaisne*.

390. Traité conclu entre les croisés et les vénitiens dans l'église de Saint-Marc, 1201, p. *Renoux* en 1829.

Une députation des croisés supplie à genoux le doge Dandolo, vieux et aveugle, de leur accorder des vaisseaux pour se rendre en Terre-Sainte. Le doge et le peuple s'écrient : Nous l'octroyons, nous l'octroyons.

391. Baudouin I^{er}, comte de Flandre, empereur de Constantinople, par *Picot*.

Les croisés devenus maîtres de Constantinople, nommèrent Baudouin empereur. Il mourut prisonnier des Bulgares.

392. Baudouin couronné empereur de Constantinople, 1204, p. *Gallait*.

Accompagné de ses barons, Baudouin élevé sur un trône d'or, reçut la pourpre du légat du pape dans l'église de Sainte-Sophie.

393. Jean de Brienne, roi de Jérusalem, empereur de Constantinople, p. *Picot*.

394. André de Hongrie se fait associer à l'ordre de Saint-Jean de Jérusalem, 1218, p. *Saint-Evre*.

André II, roi de Hongrie, passant par Saint-Jean d'Acre, fut si touché des vertus charitables des Hospitaliers, qu'il demanda son admission dans l'ordre.

QUATRIÈME SALLE DES CROISADES N^o 21

Les armoiries sont celles des croisés et des chevaliers des ordres religieux depuis 1218 jusqu'en 1553.

395. Reprise du château de Jaffa, 1192, peint par M. E. Girardet.

Richard Cœur-de-Lion reprend la citadelle de Jaffa, que pendant son absence Saladin était venu surprendre.

396. Réception de Jean de Brienne à Ptolémaïs.

397. Débarquement de saint Louis en Egypte, 1249, p. *Rouget*.

Une armée de Sarrasins borde le rivage devant Damiette. Saint Louis donne l'exemple à ses guerriers, il se jette à la mer couvert de son armure et ayant de l'eau jusqu'aux épaules, suivis de quelques chevaliers, et soutient sur la plage le choc de la cavalerie ennemie.

398. Saint Louis reçoit à Damiette le patriarche de Jérusalem en 1248, p. *Oscar Gué*.

399. Gaucher de Chatillon défend seul l'entrée d'une rue dans le faubourg de Miniéh, 1250, p. *Karl Girardet*.

400. Philippe III (dit le Hardi), roi de France, par *Laemlin*.

401. Concile de Lyon, 1274.

402. Guillaume de Clermont défend Ptolémaïs, 1291, p. *Papety*.

403. Jacques Molay et ses Templiers prennent Jérusalem, 1299 p. *Jacquand*.

404. Prise de Rhodes, 1310, p. *Féron*.

Les tableaux nos 18, 19 et 21, anciennement dans la salle n° 3, sont placés ici (voir p. 15).

406. Bataille navale d'Episcopia, 4323, p. *Mayer*.
Le commandeur Gérard de Pins avec dix galères et quelques navires marchands s'éloigne de Rhodes, attaque et détruit la flotte du sultan Orkhan forte de quatre-vingts navires venus pour s'emparer de Rhodes.
407. Prise du château de Smyrne, 1344, p. *Debacq*.
Les chevaliers de Rhodes s'emparèrent du château et de la ville.
408. Bataille navale d'Embros, 1346, p. *Eug. Lepoittevin*.
Biandra, prieur de Lombardie, surprend les Turcs à l'ancre dans la petite île d'Embros, à quelque distance des Dardanelles.
409. Les chevaliers de Saint-Jean rétablissent la religion en Arménie, 1347, p. *Henri Delaborde*.
410. Prise d'Alexandrie, 1366.
411. Philippe d'Artois, comte d'Eu, connétable de France, p. *Laemlin*.
412. Jean-sans-Peur, duc de Bourgogne, p. *Laemlin*.
Fils de Philippe-le-Hardi. Combattit les Turcs à Nicopolis, chassa les Liégeois devant Maestricht, prit parti avec les Anglais pendant l'invasion de la France. Il fut assassiné sur le pont de Montereau.
413. Boucicault, maréchal de France, p. *Laemlin*.
414. Levée du siège de Constantinople, 1402, p. *Grangé*.
Le maréchal de Boucicault chasse Bajazet qui assiégeait Constantinople.
415. Chapitre général de l'ordre de Saint-Jean de Jérusalem tenu à Rhodes, 1514, p. *Jacquand*.

CINQUIÈME SALLE DES CROISADES N° 22

Armoiries des croisés depuis l'an 1096 jusqu'en 1557.

416. Pierre l'Ermite, peint par *de Lestang*.
Ses exhortations excitèrent les chevaliers d'Europe à délivrer la Terre-Sainte. Il mourut près de Liège au monastère de Neumoutiers, qu'il avait fondé.
417. Adhémar de Monteil, évêque du Puy, p. *Blondel*.
418. Godefroy de Bouillon, roi de Jérusalem, p. *Emile Signol* (voir n° 361).
419. Baudouin I^{er}, roi de Jérusalem, p. *Blondel*.
420. Tancrede, prince de Tibériade, p. *Blondel*.
Fit des exploits merveilleux en Terre-Sainte. En 1100 Godefroy de Bouillon lui donna la principauté de Tibériade.
421. Hugues de France, comte de Vermandois, p. *Decaisne*.
Se croisa en 1095 et en 1101. Sa valeur le fit surnommer *le Grand*.
422. Robert III, duc de Normandie, p. *Decaisne*.

423. Robert II, comte de Flandre, p. *Decaisne*.
424. Prédication de la première croisade, à Clermont en Auvergne novembre 1095.
425. Tancrede prend possession de Bethléem, 1090, p. *Révoil*.
426. Tancrede au mont des Oliviers, 1099.
427. Arrivée des croisés devant Jérusalem, 1099.
428. Procession des croisés autour de Jérusalem, 1099, p. *Schnetz*.
Pendant cette procession, Pierre l'Érmitte excitait l'enthousiasme des croisés.
429. Godefroy de Bouillon tient les premières assises du royaume de Jérusalem, 1100, p. *Jollivet*.
430. Du Puy (Raymond), premier grand-maître de l'ordre de Saint-Jean de Jérusalem, p. *Laemlin*.
431. Institution de l'ordre de Saint-Jean de Jérusalem, 1113, p. *Decaisne*.
432. Prise de Tyr, 1124, p. *Caminade*.
L'arrivée d'une flotte vénitienne permit aux croisés de s'emparer de Tyr. Le comte de Tripoli, le doge de Venise et le patriarche de Jérusalem reçurent les clés de la ville.
433. Hugues de Payens, premier grand-maître de l'ordre du Temple, p. *H. Lehmann*.
434. Institution de l'ordre du Temple, 1128, p. *Granet*
Pour la défense des saints lieux et la protection des pèlerins.
435. Le pape Eugène III reçoit les ambassadeurs du roi de Jérusalem, 1145, par madame *Haudebourt*.
436. Louis VII, roi de France, tenant l'oriflamme, p. *Emile Signol*.
437. Henri 1^{er}, dit le libéral, comte Palatin de Champagne et de Brie, p. *Decaisne*.
438. Saint Bernard, premier abbé de Clairvaux, p. *de Lestang*.
Il prêcha la deuxième croisade en France et en Allemagne.
439. Prise de Lisbonne, 1147, p. *Desmoulins*.
Les croisés ayant secouru Alphonse, roi de Portugal, ce prince, vainqueur des Musulmans, entra dans sa nouvelle capitale.
440. Louis VII force le passage du Méandre contre les Turcs, 1148, p. *Tony Johannot*.
441. Louis VII dans les défilés de Laodicée en Syrie, 1148, p. *Boisselier*.
Surpris par les Turcs dans un défilé, les Français ne peuvent résister. Louis VII seul, séparé de son escorte, monta sur un rocher, adossé à un arbre. Sa cuirasse le préservant des flèches qui l'assaillaient, son glaive tout sanglant à la main fit tomber les mains et les têtes de beaucoup d'ennemis.
442. Assemblée des croisés à Ptolémaïs, 1148, p. *Debacq*.
443. Prise d'Ascalon par Baudouin, 1152, p. *Cornu*

444. Bataille de Putaha, 1159, p. *Féron*.
Baudoin triomphe du sultan de Damas.
445. Combat près de Nazareth, 1187.
446. Philippe-Auguste, roi de France, tenant l'oriflamme, p. *Emile Signol*.
447. Richard I^{er} dit Cœur-de-Lion, roi d'Angleterre, p. *Blondel*.
Prit la croix en 1190. Combattit avec Philippe-Auguste. Revenu en Europe en 1192, il fut retenu captif en Allemagne. Libre, il reprit le sceptre des mains de son frère Jean qui l'avait usurpé, et fut tué dans une guerre contre le roi de France au siège de Chalus. On l'enterra dans l'abbaye de Fontevault.
448. Albéric Clément, maréchal de France, p. *Decaisne*.
449. Siège de Ptolémaïs, 1191, p. *Fragonard*.
Ce siège, comparé au siège de Troie, dura deux ans. Albéric Clément, qui y commandait, saisissant une échelle s'était élancé au haut de la muraille. Ses guerriers l'avaient suivi, mais en trop grand nombre; l'échelle se rompit, ils furent entraînés à terre. Albéric, resté seul sur le mur, y mourut glorieusement.
450. Tournoi sous les murs de Ptolémaïs, 1191.
451. Ptolémaïs remise à Philippe-Auguste et à Richard Cœur-de-Lion, 1191, p. *Blondel*.
452. Marguerite de France mène les Hongrois à la croisade, 1196, p. *Pingret*.
Sœur de Philippe-Auguste, reine de Hongrie, Marguerite conduisit elle-même ses peuples à la croisade. Elle avait fait le serment, étant devenue veuve, de vivre et mourir pour le Christ.
453. Prise de Constantinople par Baudouin et le doge Dandolo, 1204, p. *Eugène Delacroix*.
Les familles des vaincus implorèrent la clémence des chefs croisés.
454. Prise de Damiette par Jean de Brienne, 1219, p. *Henri Delaborde*.
455. Prise de Damiette, 1219, p. *Henri Delaborde*.
Le cardinal Pelage, légat du pape. Les croisés s'étant rendus maîtres d'une tour entonnent le cantique de la victoire.
456. Louis IX (saint Louis), roi de France, p. *Emile Signol*.
457. Robert de France, comte d'Artois, p. *Decaisne*.
Suivit le roi saint Louis son frère à la première croisade, et fut tué à la bataille de la Mansourah, en 1250, âgé de trente-quatre ans.
458. Alphonse de France, comte de Poitiers et de Toulouse, frère de saint Louis, p. *Decaisne*.
459. Charles de France, comte d'Anjou, roi de Naples, de Sicile et de Jérusalem, second frère de saint Louis, p. *Decaisne*.
460. Joinville (Jean, sire de), sénéchal de Champagne, p. *Blondel*.
Conseiller de saint Louis, dont il écrivit l'histoire.

461. Molay (Jacques), dernier grand-maître de l'ordre du Temple, p. *Amaury-Duval*.

Jacques Molay, l'un des conquérants de Jérusalem, fut brûlé à Paris en 1314, après le procès fait aux Templiers.

462. Villaret (Foulques de), 24^{me} grand-maître de l'ordre de Saint-Jean de Jérusalem, p. *Eugène Goyet*.

463. Aubusson (Pierre d'), 38^e grand-maître de l'ordre de Saint-Jean de Jérusalem, p. *Odier*.

464. Aubusson (Pierre d'), grand-maître de l'ordre de Saint-Jean de Jérusalem, statue couchée, plâtre.

465. Levée du siège de Rhodes, 1480, p. *Edouard Odier*.

Pierre d'Aubusson, après avoir vaincu le grand-visir Misach, Paléologue qui, depuis trois mois, tenait Rhodes assiégé, alla dans l'église de Saint-Jean remercier Dieu de lui avoir donné la victoire.

466. Villiers de l'Isle-Adam (Philippe de), grand maître de l'ordre de Malte, p. *Saint-Evre*.

467. Villiers de l'Isle-Adam (Philippe de), grand maître de l'ordre de Malte, statue à genoux; albâtre.

468. Entrée des chevaliers de l'ordre de Saint-Jean à Viterbe, 1527, p. *Auguste Debay*.

Le sultan Soliman ayant pris Rhodes, Villiers de l'Isle-Adam et ses chevaliers décidèrent à Viterbe que l'Ordre s'établirait dans l'île de Malte, offerte par Charles-Quint.

469. L'ordre de Saint-Jean prend possession de l'île de Malte, 1530, p. *Berthon*.

470. Parisot de la Valette (Jean), 47^e grand-maître de l'ordre de Malte, p. *Larivière*.

471. Parisot de la Valette (Jean), grand-maître de l'ordre de Malte, statue couchée; plâtre.

472. Levée du siège de Malte, 1565, p. *Larivière*.

Bataille de Las Navas de Tolosa, 16 juillet 1212, p. *Horace Vernet*.

Ce tableau porte le n^o 4941.

Les portes en cèdre et le mortier en bronze, placés dans cette salle, proviennent de l'hôpital des Chevaliers de Saint-Jean, à Rhodes. Ces précieuses reliques historiques ont été données au roi Louis-Philippe I^{er} par le sultan Mahmoud, en 1836.

PARTIE CENTRALE

VESTIBULE N^o 1

(Plan 1)

473 à 478. Bustes.

Remarquer les n^{os} 473, Villeroy; 477, bas-relief d'Aubray; 478, Perrault.

VESTIBULE N° 2

(Plan 1)

479 à 486. Bustes.

Remarquer les n°s 483, Louis XVI; 484, Louis XVIII; 485, Charles X; 486, le prince de Condé.

VESTIBULE N° 3

(Plan 1)

487 à 494. Bustes.

Remarquer les n°s 487, Bernard de Jussieu; 488, Linné; 494, Lacépède.

ARCADE DU NORD N° 4

(Plan 1)

Cette arcade était un passage pour les voitures, de la cour royale au parc.

495 à 508. Statues et bustes.

Remarquer les n°s 495, Moncey; 496, Soult; 498, Mortier; 499, Macdonald; 500, Oudinot; 501, Suchet; 503, Gérard; 505, Drouet; 507, La Brunerie; 508, Excelmans; 508 bis, Saint-Arnaud.

ESCALIER ET VESTIBULE N° 5

Emplacement de l'ancien escalier du Roi ou des Ambassadeurs, qui fut détruit sous Louis XV.

L'escalier actuel a été construit à la place d'une petite cour.

PREMIÈRE PARTIE

509 à 519. Bustes.

Remarquer les n°s 511, général de Colbert; 519, général de Bréa.

DEUXIÈME PARTIE

520 à 523. Bustes.

Remarquer les n°s 520, général Joubert; 523, maréchal Lannek

TROISIÈME PARTIE

524 à 532. Bustes.

Remarquer les n°s 526, général Marceau; 531, de la Tour d'Auvergne, *premier grenadier de France*; 532, général Kléber.

QUATRIÈME PARTIE

533 à 542. Statues et bustes.

Remarquer les n°s 539, général Colbert; 540, général Espagne.

CINQUIÈME PARTIE

543 à 550. Bustes.

Remarquer les n°s 545, marquis de Praslin; 547, marquis de Gesvres.

SIXIÈME ET SEPTIÈME PARTIES

551 à 568. Bustes.

Remarquer les n^{os} 553, Henri de Lorraine ; 556, comte de Douglas.

SALLE N^o 6

(Plan 1)

La salle n^o 6, divisée aujourd'hui en deux parties, formait l'angle de l'un des pavillons de l'ancien château du roi Louis XIII.

Jusqu'en 1789 elle servit de *salle des gardes* pour l'appartement particulier du roi auquel conduisait un petit escalier contigu à cette salle.

Le 5 janvier 1757, à six heures du soir, Louis XV venait de traverser cette salle et montait en carrosse dans la cour de marbre lorsqu'il fut frappé par Damiens à qui le chancelier Lamoignon fit immédiatement appliquer la question dans cette salle.

PREMIÈRE PARTIE

569 à 575 *ter*. Statues et bustes.

Remarquer les n^{os} 573, Bayard ; 574, Turenne.

DEUXIÈME PARTIE

576. Plan du siège d'Anvers, en 1832, aquarelle, p. *Siméon Fort*.

Le général hollandais Chassé, après vingt-quatre jours de siège, rend cette place aux Français, commandés par le maréchal Gérard.

577. Marche de l'armée française sur Mascara, 1835, p. *Justin Ouvrié*, d'après *Siméon Fort*.

Le maréchal Clausel et le duc d'Orléans se rendent maîtres de cette capitale de l'émir Abd-el-Kader.

578. Vue générale de Constantine, pour servir à l'intelligence des opérations du siège, p. *Siméon Fort*.

579. Vue générale de l'itinéraire suivi par la colonne expéditionnaire (maréchal Vallée et duc d'Orléans), depuis Constantine jusqu'à Alger, 1838, p. *Siméon Fort*.

580. Vue générale de la Smalah d'Abd-el-Kader, p. *Siméon Fort*.

581. Vue générale de la bataille d'Isly, p. *Siméon Fort*.

Le maréchal Bugeaud met en déroute l'armée marocaine et trouve, au milieu d'un butin immense, le parasol, signe de commandement de l'empereur du Maroc, exposé en 1844 dans le jardin des Tuileries, à Paris.

SALLE N^o 7

Sous Louis XIV, salon du petit escalier ; sous Louis XV et Louis XVI, appartement du capitaine des gardes.

582. Plan du siège de Berg-op-Zoom, 1747, aquarelle, par *Siméon Fort*.

Le maréchal Lowendahl, après deux jours, se rendit maître de cette place.

583. Plan du siège d'York-Town, 1781, p. *Siméon Fort*.

Lord Cornwallis, commandant de l'armée anglaise en Amérique, déposa les armes devant Lafayette.

584. Plan du siège de Namur, qui se rendit au général Valence en 1792, p. *Siméon Fort*.

585. Plan du siège de Toulon ; les opérations de ce siège étaient dirigées par le général Dugommier ; le chef de bataillon, Bonaparte, commandait l'artillerie du siège, 1793, p. *Siméon Fort*.

586. Vue générale des Alpes maritimes, p. *Siméon Fort*.

Le 27 mars 1796 Bonaparte prend le commandement de l'armée d'Italie. Après avoir gagné les batailles de Montenotte, de Millésimo, de Dégo, de Mondovi, de Lodi, couvert de gloire, il entre solennellement dans Milan.

587. Vue générale d'une partie de l'Italie, p. *Siméon Fort*.

Cette campagne est une série de victoires : Lonato, Castiglione, Roveredo, Lavis, Primolano, Bassano, Saint-Georges, Arcole, Rivoli, la Favorite et Mantoue.

588. Plan du siège de Mantoue, 1797, p. *Siméon Fort*.

589. Plan de la bataille d'Aboukir, 25 juillet 1799, p. *Siméon Fort*.

Le général Bonaparte et ses lieutenants, Lannes, Destaing et Murat, fait inouï dans les fastes de la guerre, détruisirent totalement l'armée ennemie. Douze mille Turcs furent précipités à la baïonnette dans la mer et y périrent.

590. Marche de l'armée française en Italie, 1800, p. *Justin Ouvrié*, d'après Bagetti.

Bonaparte traverse le grand Saint-Bernard, remporte les victoires de Casteggio et de Montebello, et défait l'armée autrichienne à Marengo.

591. Plan du siège de Dantzick, 1807, p. *Siméon Fort*.

Le maréchal Lefèvre, après ce beau fait d'armes, reçut le titre de duc de Dantzick.

592. Plan du siège de Tarragone, 1811, p. *Siméon Fort*.

Après le succès de cette périlleuse entreprise, le général Suchet fut nommé maréchal de France.

SALLE N° 8

Ancienne dépendance de l'appartement du capitaine des gardes.

593. Secours de Casal, 1630, *Ecole française*.

594. Bataille d'Avein, 1635, *Ecole française*.

Le prince Thomas de Savoie abandonna le champ de bataille au maréchal de Châtillon, laissant quatre mille morts, quinze cents prisonniers, son artillerie et cinquante drapeaux.

595. Siège d'Arras, 1640, *Ecole française*.

596. Siège d'Aire, 1644, *Ecole française.*
597. Siège de Perpignan, 1642, *Ecole française.*
Par Louis XIII et le maréchal de la Meilleraie.
598. Plan de la bataille des Dunes, 14 juin 1658, p. *Siméon Fort.*
Turenne reprend Dunkerque aux Espagnols, commandés par don Juan d'Autriche et le prince de Condé, qui s'était fait son allié.
599. Prise de Gravelines, par le maréchal de la Ferté, 1658. *Ecole française.*
600. Siège de Maëstricht par Louis XIV, 29 juin 1673, *Ecole française.*
601. Bataille de Seneff, 11 août 1674, *Ecole Française.*
Le prince de Condé triompha des armées de l'Empereur, du roi d'Espagne et des Hollandais.
602. Levée du siège d'Oudenarde, 24 septembre 1674, *Ecole française.*
Le prince d'Orange, battu à la bataille de Seneff, vint assiéger Oudenarde. Dès qu'il apprit que Condé, son vainqueur, venait secourir cette place, il s'échappa à la faveur d'un brouillard.
603. Siège de Valenciennes, par Louis XIV et le duc de Luxembourg, 1677, peint p. *Jean Paul.*
604. Siège de Saint-Omer, par le duc d'Orléans, frère de Louis XIV, avril 1677, p. *Baptiste.*
605. Siège de Namur, par Louis XIV et Vauban, 1692, p. *Baptiste.*
606. Prise d'Ath, par le maréchal de Catinat, 5 juin 1697, p. *Baptiste.*

SALLE N° 9

Ancienne chambre à coucher dépendant de la salle de bains de la reine Marie-Antoinette.

607. Levée du siège de l'île de Rhé, 8 novembre 1627, *Ecole française.*
Louis XIII et le cardinal de Richelieu sont représentés à gauche, sur le devant de ce tableau. Le maréchal de Schomberg et Toiras forcèrent Buckingham, qui, avec une flotte de quatre-vingt-dix vaisseaux s'était emparé de l'île de Rhé, à se rembarquer.
608. Siège de La Rochelle, du 10 août 1627 au 28 octobre 1628. *Ecole française.*
Ce siège dura quatorze mois et seize jours; vainement deux flottes anglaises voulurent y mettre obstacle. Le roi et Richelieu reçurent au quartier-royal des députés qui, le lendemain, remirent les clés de la ville, que le maréchal de Schomberg reçut au nom du roi.
609. Combat du Pas-de-Suze, 6 mars 1629. *Ecole française.*
Louis XIII et le cardinal de Richelieu dirigèrent l'attaque des retranchements des Espagnols et des Piémontais.
610. Prise de Privas, par Louis XIII, Richelieu et Bassompierre, 28 mai 1629, *Ecole française.*

611. Réduction de Nîmes, 4 juillet 1629. *Ecole française.*
Louis XIII et le cardinal de Richelieu reçurent la soumission des protestants habitant la ville de Nîmes, et la paix y fut conclue.
612. Réduction de Montauban, 21 août 1629, *Ecole française.*
Richelieu, accompagné du duc de Montmorency, du marquis d'Effiat et du vicomte d'Arpajoux, reçut la soumission des consuls et du corps de la ville.
613. Prise de Pignerol, par Richelieu, 31 mars 1630, *Ec. fr.*
614. Combat du pont de Carignan, 6 août 1630, *Ec. fr.*
Le duc de Montmorency et le marquis d'Effiat forcent le passage du pont de Carignan, défendu par les Espagnols et les Allemands.
615. Bataille de Castelnaudary, 1^{er} septembre 1632, *Ec. fr.*
Les maréchaux de la Force et de Schomberg combattent le duc d'Orléans et Montmorency, qui s'étaient révoltés contre l'autorité du cardinal de Richelieu. Montmorency, atteint de dix blessures, et fait prisonnier, eut la tête tranchée à Toulouse, le 30 octobre 1632.
616. Reprise de Corbie sur les Espagnols, par Louis XIII et le cardinal de Richelieu, 14 novembre 1636, *Ec. fr.*

VESTIBULE N° 10

Anciennes dépendances de l'appartement des bains.

PREMIÈRE PARTIE

Ce vestibule conduit au petit escalier par lequel Louis XV descendait lorsqu'il fut frappé par Damiens.

617 à 622. Bustes.

Remarquer les n^{os} 617, Pie VII ; 618, Fox ; 619, Alexandre I^{er} de Russie.

DEUXIÈME PARTIE

Passage de la cour des Cerfs à la petite cour.

623 à 630. Bustes.

Remarquer les n^{os} 624, Urbain VIII ; 625, Gustave-Adolphe II de Suède ; 629, Frédéric II de Prusse ; 630, Washington.

TROISIÈME PARTIE

631 à 651. Bustes.

Remarquer les n^{os} 631, Charles-le-Téméraire ; 633, Maximilien I^{er} ; 635, Charles-Quint ; 637, Raphaël ; 640 cavalier Bernin ; 643, La Fontaine ; 644, Coustou ; 645, J.-B. Rousseau ; 650, La Fayette.

VESTIBULE N° 11

Ancien péristyle du château de Louis XIII, situé au milieu de la partie centrale, au-dessous de la chambre de Louis XIV ; servait à passer de la cour de marbre dans les jardins.

652 à 655. Statues : L'Hôpital, Bossuet, Fénelon, d'Aguesseau.

SALLE DES ROIS DE FRANCE N° 12 (TABLEAUX)

Sous Louis XIII appartement du comte de Soissons, grand-maitre de la garde-robe : il se trouvait logé précisément au-dessous de la chambre du roi (aujourd'hui, salon de l'OEil-de-Bœuf).

- | | |
|--|---|
| <p>156. Clovis 1^{er}.
 657. Childebert 1^{er}, peint par <i>Bezard</i>.
 658. Clotaire 1^{er} p. <i>Bezard</i>.
 659. Caribert, p. <i>Dassy</i>.
 660. Chilpéric, p. M^o <i>Farcoltier</i>.
 661. Clotaire II, p. <i>Monvoisin</i>.
 662. Dagobert 1^{er} p. <i>Signol</i>.
 663. Clovis II, p. <i>Signol</i>.
 664. Clotaire III, p. <i>Monvoisin</i>.
 665. Childéric II, p. <i>Signol</i>.
 666. Thierry 1^{er}, p. <i>Signol</i>.
 667. Clovis III, p. <i>Rouget</i>.
 668. Childebert II, surnommé le juste p. <i>Monvoisin</i>.
 669. Dagobert II, p. <i>Signol</i>.
 670. Chilpéric II, p. <i>Monvoisin</i>.
 671. Thierry II, dit de Chelles, p. <i>Signol</i>.
 672. Childéric III, p. <i>Signol</i>.
 673. Pépin dit le Bref, p. <i>Amiel</i>.
 674. Charlemagne surnommé le Grand, p. <i>Amiel</i>.
 675. Louis 1^{er}, dit le Débonnaire, p. <i>Dassy</i>.
 676. Charles II, surnommé le Chauve, p. <i>Steuben</i>.
 677. Louis II, dit le Bègue, p. <i>Amiel</i>.
 678. Louis III et Carloman, p. <i>Steuben</i>.
 679. Charles dit le Gros, p. <i>Amiel</i>.
 680. Eudes, p. <i>Steuben</i>.
 681. Charles III, dit le Simple, p. <i>Rouget</i>.
 682. Raoul ou Rodolphe, p. <i>Dejuinne</i>.
 683. Louis IV, dit d'Outremer, p. <i>Steuben</i>.
 684. Lothaire, p. <i>Monvoisin</i>.
 685. Louis V, surnommé le Fainéant, p. <i>Amiel</i>.
 686. Hugue Capet, p. <i>Steuben</i>.
 687. Robert, dit le pieux, p. <i>Blondel</i>.
 688. Henri 1^{er}, p. <i>Blondel</i>.
 689. Philippe 1^{er}, p. <i>Saint-Evre</i>.
 690. Louis VI, surnommé le Gros, p. <i>Blondel</i>.
 691. Louis VII, dit le Jeune, p. <i>Decaisne</i>.
 692. Philippe II dit Philippe-Auguste, p. <i>Amiel</i>.</p> | <p>693. Louis VIII, surnommé le Lion, p. <i>Lehmann</i>.
 694. Louis IX, (saint Louis), p. <i>De Creuse</i>.
 695. Philippe III dit le Hardi, p. <i>St-Evre</i>.
 696. Philippe IV, dit le Bel, p. <i>Bezard</i>.
 697. Louis X, dit le Hutin, p. <i>Tassaert</i>.
 698. Philippe V, dit le Long, p. <i>Debacy</i>.
 699. Charles IV, dit le Bel, p. madame <i>Dehéraïn</i>.
 700. Philippe VI, dit de Valois, p. <i>Robert Fleury</i>.
 701. Jean II, dit le Bon, p. <i>Lugardon</i>.
 702. Charles V, dit le Sage, p. <i>Dejuinne</i>.
 703. Charles VI, p. <i>Saint-Evre</i>.
 704. Charles VII, p. <i>H. Lehmann</i>.
 705. Louis XI, p. <i>Thevenin</i>.
 706. Charles VIII, p. <i>Gigoux</i>.
 707. Louis XII, surnommé le Père du Peuple, p. <i>A. Brune</i>.
 708. Louis XII, bronze p. <i>Laurent de Mugiano</i>.
 709. François 1^{er}, Ecole Française.
 710. Henri II, p. <i>Naijeon</i>.
 711. François II, p. <i>Rauch</i>.
 712. Charles IX, p. <i>A. Brune</i>.
 713. Henri III, p. <i>Rubio</i>.
 714. Henri IV, p. M^o de <i>Léoménti</i>.
 715. Henri IV, bronze p. <i>Lemot</i>.
 716. Louis XIII, p. de <i>Lestang</i>.
 717. Louis XIV, dit le grand, d'après <i>Hyacinthe Rigaud</i>.
 718. Louis XV, p. <i>Anne-Baptiste Nivelon</i>.
 719. Louis XVI, p. <i>Duplessis</i>.
 720. Napoléon 1^{er} p. <i>Robert Lefèvre</i>.
 721. Louis XVIII, p. <i>Franque</i>, d'après <i>Gérard</i>.
 722. Charles X, p. <i>Franque</i> d'après <i>H. Vernet</i>.
 723. Louis-Philippe 1^{er}, p. <i>Dupré</i> d'après <i>Winterhalter</i>.
 724. Napoléon III, p. <i>Boulard</i>, d'après <i>Winterhalter</i>.</p> |
|--|---|

SALLE N° 13

Salle des gardes du corps du Dauphin, sous Louis XV et Louis XVI, service des habits et de la garde-robe du roi. Logements des garçons de sa chambre

725. Vue du château de Versailles, du côté de l'Orangerie, époque de Louis XIII, peint par *Van der Meulen*.
 726. Vue du château de Versailles, côté de la place d'Armes, époque de Louis XIV, p. *P.-D. Martin*.

727. Vue du château de Versailles, du côté des jardins, avant la construction de la galerie des Glaces, *Ecole française*.
728. Vue de l'Orangerie de Versailles et de la pièce d'eau des Suisses, époque de Louis XIV, p. *Cotelle*.
729. Vue de l'Orangerie de Versailles, prise de la pièce d'eau des Suisses, époque de Louis XIV, p. *Cotelle*.
730. Bosquets de Versailles, entrée du labyrinthe, p. *Cotelle*.
Ce bosquet fut supprimé lorsque Louis XVI fit replanter le parc. On y voyait représentées au naturel les fables d'Esopé.
731. Bosquets de Versailles, intérieur du labyrinthe, p. *Cotelle*.
732. Bosquets de Versailles, la salle de bal, p. *Cotelle*.
Ce bosquet n'a pas subi de changements.
733. Bosquets de Versailles, la colonnade construite sur les dessins de Mansart, p. *Cotelle*.
734. Bosquets de Versailles, les dômes, p. *Cotelle*.
735. Bosquets de Versailles, l'Encelade, p. *Cotelle*.
736. Bosquets de Versailles (détruit en 1705), l'Etoile ou Montagne-d'Eau, p. *Cotelle*.
737. Bosquets de Versailles, le théâtre d'Eau vu de la scène (supprimé en 1775), p. *Cotelle*.
738. Bosquets de Versailles, le théâtre d'Eau, vue de l'amphithéâtre, p. *Cotelle*.
739. Vue du Grand-Trianon, du côté de l'avenue, p. *Martin*.
740. Vue du château de Clagny (détruit vers 1756), p. *J.-B. Martin*.
741. Vue du château et des jardins de Marly, p. *P.-D. Martin*.
Des chefs-d'œuvre de sculpture qui ornaient le château et ses jardins, il ne reste plus que les chevaux ailés, qu'on a placés à l'entrée du jardin des Tuileries; ils sont dus au célèbre Coustou.
742. Vue du château de Saint-Hubert, à cinq lieues de Versailles, entre les forêts de Rambouillet et de Saint-Léger, par *P.-D. Martin*.
743. Vue du château et des jardins de Saint-Cloud en 1700, habite alors par le duc d'Orléans, p. *Etienne Allegrain*.
744. Vue du château de Meudon du côté de l'avenue (époque du Régent), p. *P.-D. Martin*.
745. Vue du château de Madrid, bois de Boulogne, démoli en 1787 p. *P.-D. Martin*.
746. Vue du château et des jardins de Fontainebleau, 1722, p. *P. D. Martin*.
747. Vue du château de Chambord du côté du parc (époque du Régent), p. *P.-D. Martin*.

SALLE N° 14

748. Vue du château de Versailles prise de la cour de marbre (époque de Louis XIV), peint par *J.-B. Martin*.

749. Vue de la ville et du château de Versailles prise des réservoirs de la butte Montbauron (époque de Louis XIV), p. *J.-B. Martin*.
750. Vue du château et d'une partie de la ville de Versailles prise des hauteurs de Satory (époque de Louis XIV), p. *J.-B. Martin*.
751. Vue du château et des jardins de Versailles, prise du bassin de Neptune (avant l'achèvement de l'aile du nord et la construction de la chapelle), p. *J.-B. Martin*.
752. Vue des jardins de Versailles, prise du côté du parterre du nord (époque de Louis XIV), p. *Gabriel Allegrain*.
753. Bosquets de Versailles, l'île royale (aujourd'hui jardin du Roi), p. *J.-B. Martin*.
754. Bosquets de Versailles, la salle des Festins ou du Conseil (aujourd'hui bassin de l'Obélisque), p. *J.-B. Martin*.
755. Bosquets de Versailles, l'Obélisque (construit par ordre de Louis XIV à la place de la salle du Conseil), p. *P.-D. Martin*.
756. Vue des jardins de Trianon, prise du parterre bas (époque de Louis XIV), p. *Etienne Allegrain*.

SALLE N° 15

757. Vue du bassin d'Apollon et du grand canal de Versailles (époque de Louis XIV), p. *P.-D. Martin*.
758. Bosquets de Versailles, la salle des Antiques (aujourd'hui salle des Marronniers), p. *J.-B. Martin*.
759. Bosquets de Versailles, les bains d'Apollon, p. *P.-D. Martin*.
Les groupes de la grotte de Thétis y furent placés sous des baldaquins en plomb doré. Louis XVI fit disposer ce bosquet comme on le voit aujourd'hui.
760. Vue du grand Trianon, prise du côté de l'avenue (ép. Louis XIV), p. *P.-D. Martin*.
761. Vue de la cascade ou buffet dans les jardins de Trianon (ép. Louis XIV), p. *Etienne Allegrain*.
762. Vue du château et des jardins de Marly, p. *P.-D. Martin*.
763. Vue du château neuf de Saint-Germain-en-Laye, bâti sous Henri IV, abattu sous Louis XVI, p. *Gabriel Allegrain*.
764. Vue du château de Vincennes du côté du parc, p. *Gabriel Allegrain*.

SALLE N° 16

765. Vue du château et des jardins de Versailles, prise de l'avenue de Paris en 1664.
766. Jardins de Versailles, le parterre d'eau, peint p. *Cotelle*.
767. Bosquets de Versailles, le marais ou chêne vert (aujourd'hui bosquet des bains d'Apollon), p. *Cotelle*.
768. Bosquets de Versailles, les trois fontaines, p. *Cotelle*.
769. Bosquets de Versailles deuxième vue, les trois fontaines, p. *Cotelle*.

Ce bosquet, dont il ne reste que l'emplacement, est situé à l'angle gauche de l'allée d'eau, dite des Marmousets.

770. Jardins de Versailles, bassin du Dragon, tel qu'il était décoré autrefois, p. *Cotelle*.
771. Jardins de Versailles, bassin de Neptune, p. *Cotelle*.
772. Bosquets de Versailles, 1, l'Arc de triomphe, p. *Cotelle*.
773. Bosquets de Versailles, 2, l'Arc de triomphe, p. *Cotelle*.
Ce bosquet est fermé; de toute son ornementation il ne reste qu'un groupe représentant la France assise sur un char et deux figures d'esclaves.
774. Jardins de Versailles, entrée du Tapis vert, p. *Hubert Robert*.
775. Bosquets de Versailles, les bains d'Apollon (pendant les travaux d'exécution), p. *Hubert Robert*.
776. Vue du grand Trianon, prise du côté des jardins, p. *Cotelle*.
777. Jardins de Trianon, le plafond (bassin dit), p. *Cotelle*.
778. Vue de la machine et de l'aqueduc de Marly, p. *P.-D. Martin*.

Curieux point de comparaison entre l'ancienne et la nouvelle machine.

779. Vue de Paris, prise de l'île de la Cité, 1556, *Ecole française*.
780. Vue de Paris, prise du pont Neuf, vers 1635, *Ecole française*.
781. Vue de la Tour de Nesles, à Paris, vers 1650, *Ecole française*.
782. Vue de Paris, prise du pont Neuf, vers 1666, *Ecole française*.
783. Vue de la place Royale, à Paris, vers 1680, p. *J. Parrocet*.
784. Vue de Paris, prise du pont Royal, vers 1778, p. *Demachy*.
785. Vue de Paris, prise du pont Neuf, 1783, p. *Demachy*.
786. Vue du pont Notre-Dame, à Paris, vers 1788, p. *Hubert Robert*.
787. Vue du pont au Change et de la tour de l'Horloge, à Paris, 1788, p. *Hub. Robert*.
788. Vue de Paris, prise du pont Royal, 1834, p. *Gagnery*.

VESTIBULES DE L'ESCALIER DE MARBRE N° 17

PREMIÈRE PARTIE

789 à 799. Bustes.

Remarquer les n° 789, Louis XIV; 790, Colbert; 793, Lenôtre; 794, La Quintinie; 795, Lebrun; 796, Coysevox; 797, Félibien; 798, Mansart.

DEUXIÈME PARTIE

800 à 807. Bustes.

Remarquer les n° 801, Pierre Corneille; 803, Molière; 804, Racine; 807, Thomas Corneille.

TROISIÈME PARTIE

808 à 816. Bustes.

Remarquer les n^{os} 809, Reynard; 813, Crébillon; 815, Piron; 816, Rameau.

QUATRIÈME PARTIE

817. Statue de Philippe de France.

Le pilier faisant face à l'escalier de marbre est orné de bas-reliefs en marbre, p. *Petitot*, représentant *Louis XIV couronné par la Victoire et protégeant les Sciences et les Arts*; — *le Soleil*, emblème de *Louis XIV*, entouré des *Génies des Arts*.

CINQUIÈME PARTIE

Passage de l'escalier à la cour Royale.

818 à 820. Statue de Louis XIV et bustes de Mignard et Puget.

SIXIÈME PARTIE

821 à 833. Bustes.

Remarquer les n^{os} 822, Jean Goujon; 824, Montaigne; 829, Pous-
sin; 833, Montesquieu.

ARCADE DU MIDI N^o 18

(Plan 1)

Passage des voitures de la cour Royale dans les jardins.

834 à 849. Statues et bustes.

Remarquer les n^{os} 835, Malherbe; 838, Bignon; 839, Séguier;
841, Lamoignon; 842, Pierre Corneille; 843, Molière; 844, Racine;
845, La Fontaine.

VESTIBULE N^o 19

(Plan 1)

Ancien emplacement d'une petite salle de spectacle s'élevant seulement à la hauteur du rez-de-chaussée et qui fut détruite en 1810.

850 à 866. Statues et bustes.

Remarquer les n^{os} 853, Voltaire; 854, J.-J. Rousseau; 855, Diderot;
860, Buffon; 861, l'abbé de l'Épée.

VESTIBULE N^o 20

(Plan 1)

867 à 874. Statues et bustes.

Remarquer les n^{os} 867, Henri IV; 870, Fréminet.

SALLE DES AMIRAUX N^o 21

(Plan 1)

Cette salle et le vestibule précédent ne formaient qu'une pièce qui servait de salle des gardes à l'appartement des dauphins de France.

875 à 937. Portraits à l'huile.

Ceux qui ne portent pas de nom d'artiste sont des peintures du XVIII^e siècle.

Remarquer les n^{os} 911, Louis de Bourbon; 913, Charles d'Amboise; 914, de Bonnavet; 917, de Coligny; 919, duc de Mayenne; 921, duc d'Epemon.

SALLE DES CONNÉTABLES N^o 22

(Plan 1)

Ancienne chambre à coucher du duc de Berry, petit-fils de Louis XIV.

938 à 957. Portraits.

Remarquer les n^{os} 939, Montmorency; 943, Duguesclin; 947, Eu; 949, Buchan; 951, Saint-Pol, décapité en 1475; 954, Montmorency; 956, Luynes; 957, Lesdiguières.

PREMIÈRE SALLE DES MARÉCHAUX N^o 23

D'abord salle des gardes du Dauphin, ensuite grand cabinet de la Dauphine, en 1755.

958 à 974. Portraits.

Remarquer les n^{os} 964, Xaintrailles; 967, Trivulce; 971, La Marck.

DEUXIÈME SALLE DES MARÉCHAUX N^o 24

(Plan 1)

Partie de l'appartement de la duchesse de Berry, sous Louis XIV; chambre à coucher de la Dauphine, sous Louis XV.

975 à 992. Portraits.

Remarquer les n^{os} 981, Montluc; 982, A. de Gontaut-Biron; 988, Bassompierre; 991, Sully.

TROISIÈME SALLE DES MARÉCHAUX N^o 25

(Plan 1)

Sous Louis XIV chambre à coucher du Dauphin, puis chambre à coucher du Régent.

993 à 1001. Portraits.

Remarquer les n^{os} 995, La Meilleraye; 999, Turenne.

QUATRIÈME SALLE DES MARÉCHAUX N^o 26

(Plan 1)

En 1755, cabinet-bibliothèque du Dauphin, fils de Louis XV.

1002. Rantzau (Josias, comte de).

Ayant perdu sur le champ de bataille un œil, une oreille, un bras

et une jambe, de Boys lui fit cette épitaphe, dont les quatre derniers vers sont placés au-dessus du portrait :

Au tombeau de Monseigneur le maréchal de Rantzau

Du corps du grand Rantzau tu n'as qu'une des parts ;
L'autre moitié resta dans les plaines de Mars ;
Il dispersa partout ses membres et sa gloire,
Tout abattu qu'il fut, il demeura vainqueur ;
Son sang fut en cent lieux le prix de la victoire,
Et Mars ne lui laissa rien d'entier que le cœur !

CINQUIÈME SALLE DES MARÉCHAUX N° 27

(Plan 1)

Grand cabinet du Dauphin, fils de Louis XIV : c'est dans cette salle que le lundi 13 août 1722, le maréchal de Villeroy fut arrêté par La Fare, capitaine des gardes du Régent, duc d'Orléans.

1003 à 1019. Portraits.

Remarquer les n° 1014, Villeroy ; 1017, Clérambault.

SIXIÈME SALLE DES MARÉCHAUX N° 28

(Plan 1)

Cabinet du grand Dauphin, puis du duc de Berry ; cabinet de travail du Régent où il mourut, frappé d'apoplexie, le 2 décembre 1723. Cabinet, puis chambre à coucher du Dauphin en 1755.

1020 à 1046. Portraits.

Remarquer les n° 1030, de Vitry ; 1045, de Tourville.

SEPTIÈME SALLE DES MARÉCHAUX N° 28

(Plan 1)

Sous Louis XIV, dépendance de l'appartement du grand Dauphin, puis du duc de Berry ; sous Louis XV, antichambre du Dauphin.

1047 à 1063. Portraits.

Remarquer les n° 1050, de Marillac, allié de Marie de Médicis, décapité le 10 mai 1632 ; 1056, de Catinat ; 1057, de Villars ; 1059, de Vauban.

GALERIE LOUIS XIII N° 30

(Plan 1)

Ce vestibule, au-dessous de la galerie des glaces, communiquait, à droite à l'appartement des bains, et à gauche à l'appartement du Dauphin. Les trumeaux sont décorés par MM. Alaux, Lafaye et H. Lecomte ; ils représentent :

Louis XIII. — Son mariage avec Anne d'Autriche, 25 novembre 1615.

Anne d'Autriche. — Combat du Pas de Suze, 6 mars 1629.

Gaston de France. — Traité de Ratisbonne, 13 octobre 1630

- Christine de France. — Prise de Perpignan, 5 septembre 1642.
Henriette de France. — Richelieu fait don du Palais-Royal à Louis XIII, 2 décembre 1642.
Le cardinal de Richelieu. — Le Poussin, présenté à Louis XIII, 1640.
Elisabeth de France. — Fondation de l'Académie Française, 1634.
Le cardinal Mazarin. — Réception du chevalier du Saint-Esprit, 5 mai 1633.
Le grand Condé. — Bataille de Nordlingen, 3 août 1645.
Turenne. — Levée du siège d'Arras, 25 août 1654.
Louis XIV. — Mazarin présente Colbert à Louis XIV, mai 1661.
Philippe de France. — Bataille de Cassel, 11 avril 1677.
1064. Louis XIII, statue en plâtre ;
1065. Anne d'Autriche, statue en plâtre, p. *Guillain*.
1066. Bataille de Rocroy, 19 mai 1643, p. *Schnetz*.
1067. Entrée de Louis XIV à Dunkerque, 26 mai 1653, par *Mathieu*.
1068. *Toile enlevée et devenue n° 2059*.
1069. Louis XIV reçoit au Louvre la réparation faite au nom de Philippe IV par le comte de Fuentes, 24 mars 1662, d'après *Lebrun*.
1070. Louis XIV reçoit à Fontainebleau la réparation faite au nom du pape Alexandre VII par le cardinal Chigi, 28 juillet 1664, p. *Ziégler*.
1070 bis. Prise de Dôle, 14 février 1668, p. *L. Testelin*, d'après *Lebrun et Van der Meulen*.
1071. Reddition de la citadelle de Cambrai, 18 avril 1677, p. *Mauzaisse*, d'après *Van der Meulen*.

HUITIÈME SALLE DES MARÉCHAUX N° 31

(Plan 1)

Autrefois cette salle portait le nom de Cabinet des Bains, et formait, avec d'autres, l'appartement portant le même nom. — Sous Louis XV elle fut la chambre à coucher de Madame Sophie ; — Sous Louis XVI elle fit partie de l'appartement de Madame Victoire.

1072 à 1087. Portraits.

Remarquer les n° 1082, de Noailles ; 1083, Coigny ; 1086, Maurice de Saxe.

NEUVIÈME SALLE DES MARÉCHAUX N° 32

(Plan 1)

Cette salle s'appelait autrefois Chambre des Bains (voir les ornements des volets), puis elle fut la chambre à coucher de la comtesse de Toulouse et, plus tard, de Madame Victoire.

1088 à 1103. Portraits.

Remarquer les n° 1094, duc de Richelieu ; 1098, prince de Soubise, célèbre par ce mot de Louis XV : « Ce pauvre Soubise est battu ; il ne lui manque que d'être content. »

DIXIÈME SALLE DES MARÉCHAUX N° 33

(Plan 1)

Cette salle était jadis nommée Salon de l'appartement des Bains et devint salon de la comtesse de Toulouse, puis cabinet de l'appartement de Mesdames.

1104 à 1115. Portraits.

Remarquer les n^{os} 1109, de Brancas; 1111, de Luckner, mort sur l'échafaud révolutionnaire le 4 janvier 1794; 1114, Murat, fusillé le 13 octobre 1815.

ONZIÈME SALLE DES MARÉCHAUX N° 34

(Plan 1)

Cette salle s'appelait autrefois Salle de Diane.

1116 à 1141. Portraits.

Remarquer les n^{os} 1119, de Latour-Maubourg; 1125, d'Harcourt; 1128, Masséna; 1129, Augereau; 1135, Ney, fusillé le 7 décembre 1815.

DOUZIÈME SALLE DES MARÉCHAUX N° 35

(Plan 1)

Ancien vestibule de l'appartement des bains, orné de huit colonnes d'ordre dorique en marbre de Paros. Sous Louis XV cette salle était divisée en trois parties: — Antichambre de Mesdames; — milieu réservé à la comtesse de Toulouse; — petit cabinet de Mme de Pompadour, du côté de la salle 36.

1142 à 1169. Portraits.

Remarquer les n^{os} 1144, de Mouchy, mort sur l'échafaud révolutionnaire, le 27 juin 1794; 1153, duc d'Orléans, mort sur l'échafaud révolutionnaire, le 6 novembre 1793; 1155, de Bellune; 1158, Marmont; 1159, Sachet; 1160, Gouvion Saint-Cyr; 1161, Poniatowski; 1167, comte Molitor.

TREIZIÈME SALLE DES MARÉCHAUX N° 36

(Plan 1)

Cette salle, avec d'autres, formait un appartement qui fut habité, sous divers règnes, par d'illustres personnages. Elle fut aussi la chambre à coucher de Madame de Pompadour.

1170 à 1183. Portraits.

Remarquer les n^{os} 1171, comte Gérard; 1173, comte de Lobau; 1180, Bugeaud.

QUATORZIÈME SALLE DES MARÉCHAUX N° 37

(Plan 1)

Sous Louis XIV dépendance de l'appartement du marquis d'O; — Sous Louis XV, cabinet du duc de Ventimèze, puis de Madame de Pompadour; — Sous Louis XVI, dépendance de l'appartement de Madame Adélaïde.

1184 à 1193. Portraits.

Remarquer les n^{os} 1184, comte Excelmans; 1189, Baraguey-d'Hilliers; 1191, Parceval-Deschènes.

SALLE DES GUERRIERS CÉLÈBRES N° 38

(Plan 1)

Cette salle forma d'abord le salon de l'escalier du roi ou des ambassadeurs, pendant une partie du règne de Louis XIV, et servit ensuite comme salle des gardes de la prévôté, sous Louis XV; coupée plus tard en deux, elle servit d'antichambre à Madame de Pompadour, puis, sous Louis XVI, à Madame Adélaïde.

1194 à 1233. Portraits.

Remarquer les n° 1195, Duquesne; 1196, Jean-Bart; 1198, Duquay-Trouin; 1201, Suffren; 1203, Lafayette; 1213, Joubert; 1214, Hoche; 1215, Kléber; 1216, Desaix; 1219, Pichegru; 1222, Eugène de Beauharnais.

AILE DU MIDI

PARTIE BASSE

Cette partie, supprimée pour la construction de la Chambre des Députés, renfermait des statues, bustes ou mausolées, disséminés aujourd'hui dans les autres parties du Palais.

1234 à 1366. Statues et bustes.

Remarquer, lorsqu'on les rencontrera, les n° 1241, Blanche de Castille; 1280, Agnès Sorel; 1304, duc de Guise; 1326, Stanislas; 1332, La Pérouse; 1335, Condé-le-Grand; 1339, duc d'Enghien; 1340, Louis XVIII; 1345, Louis-Philippe I^{er}; 1355, Louis XVI; 1360, Louis XVIII; 1365, mausolée de Philippe-le-Beau et de Jeanne-la-Folle; 1366, tombeau de Diane de Poitiers.

REZ-DE-CHAUSSÉE

SALLES DES MARINES N° 1

(Plan 1)

La frise est décorée de sept médaillons représentant Hugues Quiéret, Jean de Vienne, Charles d'Amboise, André Doria, le duc de Richelieu, Henri d'Estampes-Valençay, César et François, ducs de Beaufort, le duc de Brézé, et Sourdis, archevêque de Bordeaux, peints par Franque.

Ces salles, comprises dans les appartements du Président de la Chambre des Députés, renfermaient les toiles ci-après :

PREMIÈRE SALLE

1367. La flotte de Philippe de Valois pille et brûle Southampton, 1339, p. *Th. Gudin.*

Cette flotte, composée de vaisseaux espagnols et génois, com mandée par Doria et le corsaire Barbavara et de vaisseaux français, était sous les ordres généraux de Hugues Quiéret, amiral de France.

1368. Expédition de Jean de Vienne sur les côtes d'Angleterre, 1377, p. *Th. Gudin*.

Pendant près de trois ans, l'amiral Jean de Vienne, accompagné de l'amiral espagnol Fernand-Sanche de Tomar, dévasta la côte méridionale d'Angleterre.

1369. Défaite d'une flotte anglaise devant Saint-Mahé, 1403, p. *Th. Gudin*.

Grand nombre d'Anglais, rapporte l'historien Monstrelet, étaient sur mer; épiant les marchands, comme pillards et écumeurs de mer. Des seigneurs bretons partirent de Morlaix en trente nef, allèrent aux Anglais, obtinrent victoire et prirent deux mille combattants et quarante nef.

1370. Victoire des Français sur la flotte anglaise devant Brest, 25 avril 1513, p. *Th. Gudin*.

Le capitaine Prigent est envoyé par Louis XII pour résister aux entreprises des amiraux de Henri VIII, roi d'Angleterre, qui projettent une descente sur nos côtes.

1371. Combat de *la Cordelière* et de *la Régente* devant Saint-Mathieu, 10 août 1513, p. *Th. Gudin*.

Le capitaine Primauguet, breton, commandait la *Cordelière*, vaisseau que la reine Anne avait fait construire; se voyant enveloppé de tous côtés, Primauguet, voulant *vendre sa mort*, s'attacha à *la Régente*, vaisseau anglais, et fit un tel feu, que les deux navires furent brûlés (dit Martin du Bellou) et tous les hommes perdus, tant d'une part que d'autre.

1372. André Doria disperse une flotte espagnole devant l'embouchure du Var, 7 juillet 1524, p. *Th. Gudin*.

André Doria, amiral génois au service de François I^{er}, força la flotte de Hugues de Moncade à quitter les côtes de Provence.

1373. Une flotte équipée par Ango bloque Lisbonne, 1533, p. *Th. Gudin*.

Les Portugais, sans qu'on fût en temps de guerre, saisirent un vaisseau appartenant au riche Ango, armateur de Dieppe et gouverneur de cette ville et de son château; pour se venger de cette déloyauté, Ango arma dix-sept bâtiments, bloqua le port de Lisbonne et ravagea la côte.

1374. Jacques Cartier découvre le fleuve Saint-Laurent, 1535, p. *Th. Gudin*.

Ce navigateur partit de Saint-Malo, chargé par François I^{er} d'aller visiter *les terres-neuves* (Amérique septentrionale), découvrit le golfe et le fleuve de Saint-Laurent, le passage au sud de cette terre, et ouvrit ainsi aux Français le chemin du Canada.

1375. Défaite d'une flotte hollandaise sur les côtes d'Angleterre, 1555, p. *Th. Gudin*.

Les navires de commerce français furent saisis dans les ports de Flandre par ordre de Marie d'Autriche, gouvernante des Pays-Bas. Les marchands de Dieppe, pour se venger, armèrent en guerre dix-neuf bateaux pêcheurs, commandés par d'Espineville, de Harfleur. Cette

flotte sortit du port et rencontra une flotte hollandaise qui fut à moitié brûlée ou engloutie. Six embarcations flamandes richement chargées furent amenées en triomphe dans le port de Dieppe.

1376. Le chevalier de la Villegagnon entre dans le Rio-Janeiro, 1555
p. *Th. Gudin.*

De la Villegagnon, par la protection de l'amiral Coligny, sous Henri II, avait obtenu l'autorisation d'aller fonder un établissement en Amérique. Il partit du Havre le 12 juillet 1555. En décembre de la même année il fixa sa résidence à une lieue de l'embouchure du Rio-Janeiro dans une île, et fortifia un rocher de cinquante pieds de haut qu'il nomma le fort Coligny.

1377. Fondation de la colonie de la Martinique, 1635, p. *Th. Gudin.*

Par Vandroques diel, d'Enambuc, gouverneur de l'île Saint-Christophe pour les Français. Cent hommes conduits par lui dans l'île formèrent le noyau de cette colonie.

1378. Combat naval de Saint-Vincent, 22 juillet 1640, p. *Th. Gudin.*

La flotte des Indes, rencontrée entre le cap de Saint-Vincent et Cadix par le marquis de Brézé, fut contrainte à se retirer dans la baie de Cadix après avoir perdu son chef, le marquis de Castignosa.

1379. Sourdis chasse les Espagnols du port de Rozes, 26 mars 1641,
p. *Th. Gudin.*

Sourdis, archevêque de Bordeaux, général des armées navales du Levant, sous Richelieu, s'empare de la ville et du port de Rozes.

1380. Combat naval devant Tarragone, 20 août 1641, p. *Th. Gudin.*

Sourdis repoussa les Espagnols venus avec soixante-dix gros bâtiments commandés par le duc d'Olivarès, qui étaient venus secourir Tarragone, assiégée par le duc de la Mothe-Houdancourt.

1381. Prise d'un galion espagnol, 1643, p. *Th. Gudin.*

Pierre Legrand, célèbre sifustier dieppois, étant en croisière, vit venir à lui un grand galion espagnol au pavillon de vice-amiral. Legrand, qui montait un bateau de quatre canons et vingt-huit hommes, fait force de voiles et de rames, s'élance à bord du galion; le capitaine et son équipage, stupéfaits de tant d'audace, ne songent même pas à se défendre. Legrand et ses hardis compagnons conduisent cette riche proie en triomphe dans le port de Dieppe leur patrie.

1382. Combat naval de Carthagène, 3 septembre 1643, p. *Th. Gudin.*

L'amiral de Brézé dans ce combat, enleva aux Espagnols plusieurs navires, leur vaisseau amiral et cent soixante pièces de canon.

1383. Bataille navale de Castel-a-Mare, 1648, p. *Th. Gudin.*

Les Napolitains, lassés de la tyrannie des Espagnols, mirent à leur tête le duc de Guise, qui invoqua le secours des Français. Le duc de Richelieu, envoyé à Naples, livra à la flotte espagnole un combat terrible et obligea l'amiral et le vice-roi à se retirer.

1384. Combat naval de Barcelone, 29 septembre 1655, p. *Th. Gudin.*

Le duc de Vendôme, après un combat de quelques heures, défit l'armée navale d'Espagne.

1385. Combat d'un vaisseau français, contre quatre vaisseaux anglais, 1655, p. *Th. Gudin*.

Le chevalier de Valbelle, dont le vaisseau, après un long combat, était criblé de coups de canons et désemparé, refusa de se rendre, et se disposant à périr alla s'échouer sur un banc. Le commandant anglais, émerveillé de tant de valeur, lui envoya une barque pour le sauver avec le peu d'hommes qui lui restaient et lui permit de se retirer en France.

1386. Combat naval de la Goulette, 24 juin 1655, p. *Th. Gudin*.

Le duc de Beaufort poursuit dans la Méditerranée les corsaires d'Alger, coule à fond et brûle leurs vaisseaux.

1387. Combat naval entre Nevis et Redonde, 1667, p. *Th. Gudin*.

Lefèvre de la Barre, lieutenant du roi en Amérique, sauve l'île de Saint-Christophe, dont le gouverneur, le chevalier de Saint-Laurent, était bloqué par les Anglais.

1388. Combat naval de Sole-Bay, 7 juin 1672, p. *Th. Gudin*.

La France et l'Angleterre s'étaient unies contre la Hollande. Le comte d'Estrées, vice-amiral de France, et le duc d'York rencontrèrent près de l'île de Wight la flotte hollandaise commandée par l'amiral Ruyter et la contraignirent à se retirer. Le vice-amiral hollandais Sandwich fut submergé avec le vaisseau qu'il commandait.

1389. Combat naval du Texel, 21 août 1673, p. *Th. Gudin*.

L'amiral Ruyter devant le Texel; attaqua les flottes de France et d'Angleterre. Ce combat fut des plus longs et des plus opiniâtres. Le marquis de Martel s'attira l'admiration des Hollandais pour s'être mêlé avec quatre vaisseaux d'une grande partie de leur flotte qui s'était efforcée de le faire périr.

1390. Bataille de la Martinique, 21 août 1674, p. *Th. Gudin*.

L'amiral Ruyter tenta de descendre au cul-de-sac de la Martinique, espérant le surprendre. Les troupes de la garnison française et les vaisseaux de guerre et marchands qui s'y trouvaient se défendirent si vaillamment et tuèrent un si grand nombre de Hollandais qui avaient débarqué, que Ruyter renonça à son entreprise et reprit la route de la Hollande.

1391. Prise de Messine, 14 février 1675, p. *Th. Gudin*.

Duquesne et le duc de Vivonne protègent les Messinois révoltés contre les Espagnols.

1392. Prise d'Augusta, 23 août 1675, p. *Th. Gudin*.

Le duc de Vivonne, nommé par Louis XIV vice-roi de Sicile et reconnu comme tel, s'empara de la ville d'Augusta, qui pouvait protéger les mouvements de son armée.

1393. Combat en vue de l'île de Stromboli, 8 janvier 1676, p. *Th. Gudin*.

Entre Duquesne et l'amiral Ruyter.

1394. Combat d'Augusta, 21 avril 1676, p. *Louis Garneray*.

L'amiral Ruyter, ayant eu avis que Duquesne venait de quitter les

environs de Messine, s'avança contre lui avec sa flotte et celle d'Espagne. Le combat fut si ardent que les vaisseaux, de part et d'autre, furent endommagés; la nuit seule arrêta la lutte. Le lendemain les Hollandais se retirèrent, poursuivis, dans le port de Syracuse, où Ruyter, ayant eu le devant du pied gauche emporté et les deux os de la jambe droite brisés, mourut le 29 avril.

1395. Bataille navale devant Palerme, 2 juin 1676, p. *Th. Gudin*.

Le maréchal de Vivonne, sorti de Messine avec vingt-huit vaisseaux, rencontra la flotte combinée de Hollande et d'Espagne, composée de vingt-sept vaisseaux, dix-neuf galères et quatre brûlots; ceux des Français incendièrent plusieurs vaisseaux des ennemis, qui perdirent dans ce combat sept gros vaisseaux de guerre, six galères, sept brûlots, près de cinq mille hommes et sept cents pièces de canon.

DEUXIÈME SALLE

1396. Combat de Chio, 1681, peint par *Th. Gudin*.

Duquesne poursuivit dans le port de Chio les pirates de Tripoli, et coula à fond un grand nombre de ces corsaires.

1397. Bombardement d'Alger, 27 juin 1683, p. *Th. Gudin*.

Les pirates d'Alger ayant violé leurs traités, Duquesne, par ordre de Louis XIV, les poursuivit jusque dans le port d'Alger qu'il incendia.

1398. Bombardement de Gênes, 26 mai 1684, p. *Th. Gudin*.

Duquesne et le marquis de Seignelay châtièrent les Génois, qui entretenaient des intelligences avec les Espagnols.

1399. Combat d'un vaisseau français contre trente-cinq galères d'Espagne, 1684, p. *Th. Gudin*.

Trente-cinq galères d'Espagne attaquèrent dans la Méditerranée un vaisseau du roi, commandé par le comte de Relingue. Ce brave officier se défendit avec tant de valeur, qu'il en désempara plusieurs et continua sa route.

1400. Expédition de la Salle à la Louisiane, 1684, p. *Th. Gudin*.

Un Rouennais, nommé Robert de la Salle, descendant le fleuve du Mississipi jusqu'à la mer, prit possession, au nom de Louis XIV, d'une contrée qu'il appela la Louisiane.

1401. Bombardement de Tripoli, 22 juin 1685, p. *Th. Gudin*.

Le maréchal d'Estrées et Tourville reçurent l'ordre de châtier les Tripolitains, qui, malgré la paix que le roi leur avait accordée, avaient pillé des navires du commerce français. Ils la demandèrent et l'obtinent moyennant deux cent mille écus et la délivrance des chrétiens pris sous le pavillon de France.

1402. Combat de la baie de Bantry, 42 mai 1689, p. *Th. Gudin*.

Voulant soutenir les droits de Jacques II, réfugié en France, contre Guillaume III, Louis XIV envoya, pour tenter une descente en Irlande, le comte de Chateaurenaud. Le vice-amiral anglais Herbert voulut attaquer l'escadre française, Chateaurenaud le mit en fuite.

1403. Bataille de Béveziers, 10 juillet 1690, p. *Th. Gudin*.

A la hauteur du cap de Béveziers, la flotte française, commandée par l'amiral de Tourville, rencontra la flotte combinée d'Angleterre et de Hollande. Après une action des plus vives, la flotte des alliés fut battue, perdit dix-sept bâtiments et abandonna la mer aux Français.

1404. Combat de Lagos ou de Cadix, 1673, p. *Th. Gudin*.

Tourville et Jean-Bart attaquèrent, sur les côtes de Portugal, le vice-amiral Rook, et lui prirent ou brûlèrent plus de quatre-vingts vaisseaux.

1405. Expédition de Coëtlogon à Gibraltar, 1693, p. *Th. Gudin*.

Cinq navires anglais furent brûlés ou coulés à fond dans le vieux Gibraltar, par le chevalier de Coëtlogon.

1406. Expédition de Malaga, 49 juillet 1693, p. *Th. Gudin*.

La flotte française, commandée par le maréchal de Tourville, pénétra, malgré un feu terrible, jusque dans le môle de Malaga. Les ennemis sont obligés d'abandonner leurs vaisseaux, que Tourville fit brûler, ne pouvant les remorquer jusqu'à Toulon, où il rentra après le succès.

1407. Combat de Texel, 29 juin 1694, p. *Eugène Isabey*.

Jean-Bart défend contre l'amiral hollandais de Frise la flotte chargée de blé envoyée en France par la reine de Pologne.

1408. Combat dans la mer du Nord, 18 juin 1686, p. *Th. Gudin*.

Jean-Bart, bloqué dans le port de Dunkerque par les Anglais et les Hollandais, résolut de sortir. Après un rude combat, les vaisseaux de Jean-Bart abordèrent les frégates ennemies et s'en rendirent maîtres.

1409. Bombardement de Carthagène, mai 1697, p. *Th. Gudin*.

Pointis s'empara en peu de jours de Carthagène (Amérique méridionale), où les Espagnols tenaient les richesses recueillies par eux au Pérou. Ces trésors, remis au roi de France, rétablirent les finances épuisées et servirent à continuer la guerre.

1410. Combat de cinq vaisseaux français contre sept vaisseaux anglais, 24 août 1697, p. *Th. Gudin*.

Les Anglais poursuivirent Pointis et ses vaisseaux chargés de richesses. Il les attendit, et, malgré leur nombre supérieur, il eut l'honneur de continuer sa route.

1411. Prise de trois vaisseaux anglais, 28 août 1697, p. *Th. Gudin*.

Le marquis de Nesmond, lieutenant-général des armées navales, ayant armé six vaisseaux pour aller en course, s'empara de trois vaisseaux anglais ayant à bord plus de six millions de marchandises.

1412. Combat d'un vaisseau français contre trois vaisseaux anglais, 5 septembre 1697, p. *Th. Gudin*.

Ayant reçu l'ordre de reprendre le fort de Nelson, dans la baie d'Hudson, d'Iberville partit avec quatre vaisseaux de guerre. Trois de ses bâtiments ayant été retenus dans les glaces du détroit, il arriva seul avec *le Pélican*, qu'il montait, devant le fort Nelson, où se trouvaient trois vaisseaux anglais. Après quatre heures de combat, un des navires anglais fut coulé bas, un autre amena pavillon, le troisième prit la fuite.

1413. Prise du fort Nelson dit de Bourbon par d'Iberville, 13 septembre 1697, p. *Th. Gudin*.
1414. Prise d'un vaisseau hollandais par les galères de France à la hauteur d'Ostende, 1702, p. *Th. Gudin*.
1415. Prise de quinze vaisseaux hollandais par neuf vaisseaux français, 21 avril 1703, p. *Th. Gudin*.
1416. Combat à la hauteur de Lisbonne, mai 1703, p. *Th. Gudin*.
Le marquis de Coëtlogon, commandant cinq gros vaisseaux, rencontra une flotte anglaise et hollandaise de près de cent voiles, escortée de cinq vaisseaux de guerre. Il en prit quatre, qu'il ramena à Toulon, corla à fond le cinquième; les vaisseaux marchands prirent la fuite.
1417. Combat à la hauteur d'Albardin, 10 août 1703, p. *Th. Gudin*.
La flotte de la pêche des harengs, escortée par quatre vaisseaux de guerre hollandais, est brûlée par le marquis de la Luzerne, embarqué sur le vaisseau *l'Amphitrite*.

TROISIÈME SALLE

1418. Bataille navale de Malaga, 25 août 1704, p. *Th. Gudin*.
La flotte anglo-hollandaise, après un vif combat au nord et au sud de Malaga, se retira devant l'escadre française commandée par le comte de Toulouse et le maréchal de Cœuvres.
1419. Combat dans la mer du Nord, 2 octobre 1706, p. *Th. Gudin*.
Le chevalier de Forbin, commandant une escadre de sept navires défait une flotte hollandaise.
1420. Combat du cap Lézard, 21 octobre 1707, p. *Th. Gudin*.
Le comte de Forbin et Duguay-Trouin, avec douze vaisseaux, attaquèrent une flotte de cent vingt voiles, escortée par cinq vaisseaux de guerre anglais, dont un fut capturé et un brûlé. Un contre-maître français, pendant l'abordage, prit un pavillon anglais, le jeta à la mer vint à la nage prendre une embarcation sur l'arrière du vaisseau anglais, et rejoignit les siens sous une nuée de projectiles.
1421. Prise de Rio-Janeiro, 23 septembre 1711, p. *Th. Gudin*.
Duguay-Trouin attaqua Rio-Janeiro, en chassa les Portugais et vengea ainsi la mort de Ducler, qui, dans une expédition précédente n'ayant pas réussi, avait été fait prisonnier avec ses officiers et massacré malgré le droit des gens.
1422. Prise de trois vaisseaux hollandais, par *la Fidèle, la Mutine et le Jupiter*, 1711, p. *Th. Gudin*.
Les trois vaisseaux hollandais venant de Curaçao, chargés de marchandises et de trois cent mille piastres, furent amenés à Paimboeuf.
1423. Combat du vaisseau *l'Intrepide* contre plusieurs vaisseaux anglais, 17 octobre 1747, p. *Gilbert*.
Le comte de Vaudreuil, commandant *l'Intrepide*, secourut le marquis de l'Etandue, accablé par une flotte anglaise et prêt à périr ou à rendre *le Tonnant*, vaisseau qu'il montait. *l'Intrepide* traverse la flotte anglaise, essayant tout le feu de son artillerie, arrive près du *Tonnant*.

Bientôt cinq vaisseaux anglais sont désemparés, et, à la faveur des ténèbres, le *Tonnant*, remorqué par l'*Intrépide*, rentre dans Brest.

1424. Prise de Port-Mahon, juin 1756, *Ecole française* XVIII^e siècle.

Quatorze vaisseaux anglais, commandés par l'amiral Byng, voulurent secourir Port-Mahon, que le maréchal de Richelieu venait de prendre. L'escadre anglaise fut dispersée et obligée de se retirer à Gibraltar.

1425. Combat naval d'Ouessant, 27 juillet 1778, p. *Th. Gudin*.

La flotte française, commandée par le comte d'Orvilliers, ayant sous ses ordres le duc de Chartres et Duchaffault, lieutenants-généraux, offrit le combat à la flotte anglaise qu'elle rencontra. Après avoir combattu toute une journée, les Français rentrèrent dans Brest sans avoir perdu un seul vaisseau, fait important à cette époque de supériorité de la marine anglaise.

1426. Combat de la *Minerve* contre quatre bâtiments anglais, 7 février 1779, p. *Gilbert*.

Le chevalier de Grimoard, commandant la frégate la *Minerve*, attaqua ou combattit tour à tour, près de la baie des Baradaïres, quatre vaisseaux anglais qui cherchaient à l'envelopper; il manœuvra avec tant d'adresse et se battit avec tant de courage que la nuit tomba sans qu'ils pussent le réduire. Il fit alors fausse route et se déroba à leur poursuite.

1427. Prise de l'île de la Grenade, 6 juillet 1779, p. *F. Hue*, en 1787.

Le comte d'Estaing entraîna sa troupe dans les retranchements anglais, montant rapidement au sommet du morne, dont il s'empara de vive force. Il y trouva des canons et les tourna contre le fort, où s'était retiré le gouverneur Macartney, qui, bientôt certain d'être inutilement foudroyé, se rendit à discrétion.

1428. Combat naval de l'île de la Grenade, 6 juillet 1779, p. *J.-F. Hue*.

Le comte d'Estaing défend la Grenade contre l'amiral Barrington.

1429. Combat des frégates françaises la *Junon* et la *Gentille* contre le vaisseau anglais l'*Ardent*, 17 août 1799, p. *Gilbert*.

Deux frégates françaises, commandées par le chevalier de Marigny et le lieutenant Mengaud de la Haye, forcèrent le capitaine anglais à amener son pavillon, et se rendirent maîtres du vaisseau l'*Ardent*, de soixante-quatre canons.

1430. Combat de la *Surveillante* contre le *Québec*, 7 octobre 1779, p. *Gilbert*, d'après le marquis de Rossel.

La *Surveillante*, frégate de vingt-six canons montée par Du Couëdic lieutenant de vaisseau, découvrit, à la hauteur de l'île d'Ouessant, la frégate anglaise le *Québec*. Il l'attaqua. Après six heures de combat, les deux navires avaient perdu toute leur mâture, et le *Québec* avait pris feu. L'incendie atteignit le beau-pré de la *Surveillante*. Du Couëdic parvint à l'éteindre et ne songea plus qu'à sauver les Anglais, qui s'étaient jetés à la mer. La frégate anglaise sauta en l'air.

1431. Combat naval en vue de la Dominique, 17 avril 1780, p. *Gilbert*, d'après le marquis de Rossel.

Les flottes française et anglaise combattirent pendant cinq heures sans qu'aucun des deux pavillons eût obtenu un avantage marqué.

1432. Combat naval de la Praya, 16 avril 1781, p. *Gilbert*, d'après le marquis de Rossel.

Le commandeur de Suffren portait des troupes et des munitions au cap de Bonne-Espérance qui était menacé par les Anglais. En route il aperçut l'escadre anglaise qui l'avait devancé, aussitôt il l'attaqua. Après un engagement très-vif, les Anglais trop maltraités pour s'opposer au passage de Suffren, lui laissèrent l'honneur et l'avantage précieux d'arriver avant eux.

1433. Combat naval devant la Chesapeake, 3 septembre 1781, p. *Th. Gudin*.

Pendant ce combat où les Anglais avaient l'avantage du vent, le comte de Grasse et nos marins firent des prodiges. Les vents variables et les orages favorisèrent l'éloignement de la flotte anglaise.

1434. Prise des îles Saint-Christophe et Névis, 13 février 1782, p. le marquis de Rossel.

Le comte de Grasse, sorti de la Martinique pour une expédition, rencontra l'armée navale de l'amiral Hood, il la combattit et poursuivit sa route vers les îles Saint-Christophe et Névis, dont il s'empara après trente-trois jours de siège soutenu par le marquis de Bouillé, commandant l'armée de terre.

1435. Combat des frégates françaises *la Nymphé* et *l'Amphitrite* contre le vaisseau anglais *l'Argo*, p. *Gilbert*.

Le vaisseau *l'Argo*, de cinquante-deux canons, fut pris par les vicomtes de Mortemart et de Saint-Ours, commandant les frégates; mais il fut repris le même jour par cinquante-deux vaisseaux ennemis. Nos deux frégates purent s'échapper.

QUATRIÈME SALLE

1436. Combat de la frégate française *l'Embuscade* contre la frégate anglaise *le Boston*, 30 juillet 1793, peint par *Th. Gudin*.

Le capitaine Bompard venait de transporter à New-York l'ambassadeur de la République française. Le capitaine Courtenay épiait le départ de la frégate française et, s'impatientant de ne pas la voir sortir, il proposa au capitaine français un combat singulier. Bompard accepta, alla joindre son adversaire et, sous les yeux d'une foule de spectateurs, il prolongea ce duel pendant deux heures. Le capitaine anglais fut tué; son vaisseau désarmé prit la fuite, et Bompard ramena *l'Embuscade* dans le port de New-York aux acclamations des habitants.

1437. Combat de la frégate française *la Bayonnaise* contre la frégate anglaise *l'Embuscade*, 14 décembre 1793, p. *Crépin*.

La Bayonnaise, commandée par Richer, lieutenant de vaisseau, fut attaquée par *l'Embuscade*. Le capitaine français voulut tenter l'abor-

Jage. Dans le choc des deux bâtiments, le beaupré de la *Bayonnaise* se brisa et tomba à la mer, l'*Embuscade* perdit son mât d'artimon. Les deux vaisseaux sont séparés par le contre coup. Richer, saisissant l'occasion, balaya par le canon la batterie de son adversaire, met ses artilleurs hors de combat, et les marins français sautant à bord forcent les Anglais de se rendre.

4438. Arrivée en France du général Bonaparte à son retour de la campagne d'Egypte, 9 octobre 1789, p. *Louis Mayer*.

Une foule enthousiasmée ayant envahi les vaisseaux et violé les règlements sanitaires, Bonaparte fut dispensé de la quarantaine et descendit à terre à Fréjus, d'où il partit aussitôt pour Paris.

4439. Combat naval devant Cadix, 13 juillet 1804, p. *Gilbert*.

Le vaisseau le *Formidable*, commandé par le capitaine Troude, force trois vaisseaux anglais à le laisser entrer dans Cadix.

4440. Capitulation obtenue par l'adjudant-commandant Binot à Pondichéry, 11 septembre 1803, p. *Hipp. Bellangé*, en 1854.

Le général Binot ayant pris possession au nom de la France de la ville de Pondichéry, s'y était établi avec deux cents hommes, attendant l'arrivée d'une escadre qui avait reçu contre ordre. Attaqué par quinze cents Anglais, il se défendit si énergiquement qu'il obtint de retourner en France avec les honneurs de la guerre. Il quitta l'hôtel de la Monnaie à la tête de sa petite troupe à qui l'armée anglaise rendit les honneurs.

4441. La frégate française la *Poursuivante* force l'entrée du pertuis d'Antioche, 2 mai 1804, p. *Th. Gudin*.

Le commandant Wuillaumez, ayant donné dans le pertuis par une habile manœuvre, malgré les efforts d'un vaisseau de ligne anglais, put diriger à pleine voile la *Poursuivante* vers la rade de Rochefort.

4442. Prise de la corvette anglaise le *Vimiejo* par une section de la flottille impériale, 8 mai 1804, p. *Th. Gudin*.

Une forte corvette et un lougre ayant attaqué une section de canonnières commandée par le lieutenant de vaisseau Tourneur, furent contraints d'amener leur pavillon.

CINQUIÈME SALLE

4443. Combat naval dans la baie d'Algésiras, 5 juillet 1804, peint par *Morel-Fatio*.

Le contre-amiral Linois, faisant voile vers Cadix, où il devait faire sa jonction avec l'escadre espagnole, eut à se défendre contre l'amiral Saumarez, qui commandait des forces supérieures. Cet amiral fut contraint par une bordée du vaisseau français l'*Indomptable* et l'artillerie du fort, à une retraite prompte. L'amiral Linois s'était particulièrement attaqué au vaisseau l'*Annibal* qui resta en son pouvoir.

4444. Combat naval devant Boulogne, nuit du 15 au 16 août 1804, par *Crépin*.

L'amiral Latouche-Tréville avait organisé une flottille composée de bateaux plats et de canonnières destinée à exécuter une descente en

Angleterre. Nelson se présenta devant Boulogne pour la détruire; l'attaque eut lieu de nuit; accablé sous le feu des batteries de la côte, Nelson donna le signal de la retraite.

1443. Combat de la frégate française *la Canonnière*, contre le vaisseau anglais *le Trémendous*, 21 avril 1806 p. *Gilbert*.

Cette frégate, commandée par le capitaine de vaisseau César Bou-rayne, en croisière sur la côte sud-est de l'Afrique, aperçut treize voiles escortées par un vaisseau de ligne anglais (*le Trémendous*) qui la joignit et la força à accepter le combat. Le vaisseau anglais fut tellement maltraité qu'il abandonna la poursuite de la frégate française.

1446. Entrée de l'empereur Napoléon 1^{er} à Venise, 29 novembre 1807. *Ecole italienne moderne*.

L'Empereur accompagné de la princesse de Lucques, du roi et de la reine de Bavière, du grand-duc de Berg, du prince de Neuschâtel, etc., fut reçu par le patriarche de Venise, monta dans une riche pétole que la ville avait fait construire, conduite par des gondoliers en habit de satin blanc galonné d'or. Sa Majesté passa sous un arc de triomphe élevé à l'entrée du grand canal et descendit au palais Impérial (ci-devant des Procurateurs).

1447. L'empereur Napoléon 1^{er} préside la régata de Venise, 1807. *Ecole italienne moderne*.

Sa Majesté, pour assister à la course des gondoles, était placée au balcon d'un palais au pied duquel était le but.

1448. Combat de la frégate française *la Sirène* contre une division anglaise, 22 mars 1808, p. *Gilbert*.

Le capitaine Dupré commandant cette frégate fut chassé par une division de deux vaisseaux et trois frégates; il ne put rallier la côte qu'en se battant pendant cinq quarts d'heure, et se fit échouer pour n'être pas pris. Trois jours après, sa frégate renflouée rentra à Lorient.

1449. Napoléon et Marie-Louise visitent l'escadre mouillée dans l'Escaut devant Anvers, 1^{er} mai 1810, p. *Van Bree*.

Le maire et le commandant de la place d'Anvers, dès que l'Empereur eut mis pied à terre à la côte de l'arsenal, lui présentèrent les clés de la ville.

1450. *Le Friedland* lancé dans le port d'Anvers, 2 mai 1810, p. *Van Bree*.

L'archevêque de Malines fit la bénédiction de ce vaisseau qui fut lancé en présence de l'Empereur et de l'Impératrice.

1451. Combat de l'île de la Passe ou du Grand-Port, 24 août 1810, p. *Gilbert*.

Le capitaine Duperré attaqué dans le port impérial (grand port, He-de-France) par une division anglaise, la défit et lui brûla deux vaisseaux, *la Néréide* et *la Magicienne*.

1452. Combat de la frégate française *la Pomone*, contre les frégates anglaises, *l'Alceste* et *l'Active*, 29 novembre 1811, p. *Gilbert*.

1453. Combat naval en vue de l'île d'Aix, 27 décembre 1811, p. *Dusaulchoy*.

Cinq péniches anglaises qui poursuivaient un convoi français venant de la Rochelle, furent prises.

1454. Combat naval en vue des îles de Loz, 7 février 1813, p. *Crépin*.

La frégate française *l'Aréthuse*, capitaine Bouvet, force la frégate *l'Amélia* à se retirer devant elle.

1455. Combat du vaisseau français *le Romulus*, contre trois vaisseaux anglais, à l'entrée de la rade de Toulon, 13 février 1814, p. *Gilbert*.

Après un combat des plus désastreux pour son bâtiment dont les mâts étaient hors de service, les voiles criblées et les manœuvres hachées, le capitaine Rolland parvint à rentrer dans la rade de Toulon.

1456. Retour de l'île d'Elbe, 28 février 1815, p. *Louis Garneray*.

Napoléon 1^{er} quitta l'île d'Elbe à cinq heures du soir avec quatre cents hommes de sa garde, embarqués sur le brick *l'Inconstant*, et cinq cents militaires de toutes armes embarqués sur trois autres navires venus de Porto-Ferrafo. Quand vint le jour on se trouva en vue d'un brick français, *le Zéphyr*, soutenu par un vaisseau anglais de soixante-quatorze, placés en croisière pour surveiller les mouvements de l'île. *L'Inconstant* qui guidait la flottille arriva vers cinq heures du soir à portée du *Zéphyr*, on proposa de lui faire arborer le pavillon tricolore. L'Empereur s'y opposa, ne voulant pas retarder ni compromettre le succès de l'entreprise.

1457. Bombardement de Cadix par l'escadre française, 28 septembre 1823, p. *Crépin* en 1824.

Le contre-amiral Duperré commença le feu le 23 septembre, et le duc d'Angoulême fit son entrée dans Cadix à la tête de l'armée française le 5 octobre.

1458. Prise du fort de Saint-Jean-d'Ulloa, 23 novembre 1838, p. *Th. Gudin*.

Le contre-amiral Baudin commandait l'escadre française, dont le feu fit sauter la tour des Signaux, élevée sur le cavalier du bastion de Saint-Crispin.

1459. Combat naval de Punto-Obligado, 20 novembre 1845, p. *Barry*.

L'escadre anglo-française force le passage du Parana, interdit par Rosas, gouverneur de la république argentine.

1460. Prise des batteries de Punto-Obligado, 20 novembre 1845, p. *Barry*.

1461. Prise du fort de Fautahua, à Taïti, 17 décembre 1846, p. *Ch. Giraud*.

L'occupation de ce fort par le capitaine de corvette Bonard mit fin à la guerre de Taïti.

1462. Fausse attaque du fort de Fautahua, à Taïti, 17 décembre 1846, p. *Charles Giraud*.

Une fausse attaque est exécutée par l'infanterie de marine pour tromper l'ennemi pendant l'attaque dirigée par le capitaine Bonard.

1463. Bombardement de Salé, 26 novembre 1851, p. *Th. Gudin*.
Par le contre-amiral Dubourdieu, commandant en chef la division navale expéditionnaire au Maroc.

VESTIBULE DE L'AILE DU MIDI N° 2

(Plan 1)

1464. Napoléon I^{er}, statue en marbre, par *Rutchiel*.

1465 à 1471. Bustes des peintres d'histoire : David, baron Gérard, Girodet, baron Gros, baron Guérin, Prudhon et de l'architecte Percier.

Toutes les salles de cette partie du palais qui formaient sous Louis XIV, Louis XV et Louis XVI, les appartements des princes et princesses, sont décorées de trophées et de sujets peints par Adam, Alaux, Baillif, Brocas, Brisset, Gibert, Gué, Guiaud, Guyon, Lafaye, H. Lecomte, Lestang-Parade, May, Parmentier, Philippoteaux, Pingret, J. Rigo, Roehn et Vincent, répartis ainsi qu'il suit :

Salle 3 : Nice ; Bonaparte prend le commandement de l'armée d'Italie, 27 mars 1796 ; — Entrée à Savone, 9 avril ; — Bataille de Montenotte, 11 avril ; — Blocus du château de Cossaria, 13 avril ; — Attaque et prise des hauteurs de St-Michel, 20 avril ; — Bataille de Mondovi, 22 avril ; — Prise de Coni, 29 avril ; — Bataille de Lodi, 10 mai ; — Prise de Crémone, 12 mai ; — Entrée à Milan, 15 mai ; — Bataille de Lonato, 3 août.

Salle 4 : — Combat d'Anghiari, 14 janvier 1797 ; — Passage du Tagliamento, 16 mars ; — Entrée à Rome, 15 février 1798.

Salle 5 : Prise de l'île de Malte, 13 juin 1798 ; — Débarquement en Egypte, 2 juillet ; — Prise d'Alexandrie, 3 juillet ; — Bataille des Pyramides, 21 juillet ; — L'Armée traverse les ruines de Thèbes, janvier 1799 ; — Combat d'Aboumana, 17 février.

Salle 6 : Le dix-huit brumaire, 9 novembre 1799 ; — Revue du premier consul aux Tuileries, 1800 ; — Signature du Concordat, 15 juillet 1801.

Salle 7 : Entrevue de Napoléon et de Pie VII, 26 novembre 1804 ; — Sacre de l'Empereur, 2 décembre ; — Distribution des aigles, 5 décembre.

Salle 8 : Passage du Rhin à Strasbourg, 25 septembre 1805 ; — Attaque du pont et prise de Guntzbourg, 9 octobre ; — Combat d'Albeck, 11 octobre ; — Capitulation de Memmingen et entrée de l'armée, 14 octobre.

Salle 10 : Prise du pont du vieux château de Vérone, 18 octobre 1804 ;

— Prise de Lintz et entrée de l'armée, 13 novembre ; — Combat d'Ams-tetten, 6 novembre ; — Passage du Tagliamento et entrée à Vienne, 13 novembre.

Salle 11 : Occupation de l'Abbaye de Molk, 10 novembre 1805 ; — Veille de la bataille d'Austerlitz, 1^{er} décembre ; — Mort du général Valhubert, 2 décembre.

Salle 12 : La colonne de Rosbach renversée par l'armée, 18 octobre 1806 ; — Napoléon au tombeau du grand Frédéric, 25 octobre ; — Bi-vouac d'Osterode, mars 1807.

Salle 13 : Entrée à Dantzick, 27 mai 1807 ; — Napoléon à Finkenstein, 27 avril ; — Prise de Stralsund, 20 août.

Salle 14 : Entrée de Ferdinand VII en France, 20 avril 1808 : — Com-bat de Somo-Sierra, 30 novembre ; — Passage des défilés du Guadarrama, 24 décembre ; — Mlle de Saint-Simon sollicitant la grâce de son père, décembre ; — Napoléon à Astorga, janvier 1809.

Salle 15 : Bataille d'Eckmuhl, 22 avril 1809 ; — Attaque de Ratisbonne, 23 avril ; — Passage du Tagliamento, 11 mai ; — Bataille d'Essling, 22 mai ; — Prise de Raab, 22 juin ; — Passage du Danube, 4 juillet.

Salle de Marengo : Passage du St-Bernard, 20 mai 1800 ; — Prise du défilé de la Cluse, 21 mai ; — Passage de l'artillerie sous le fort de Bard, 21 mai ; — Entrée dans Ivree, 21 mai ; — Passage de la Chiussella, 26 mai ; — Passage de la Sesia, 27 mai ; — Attaque du fort d'Arona, 1^{er} juin ; — Prise du fort de Plaisance, 8 juin ; — Bataille de Monte-bello, 1^{re} et 2^e attaques, 8 juin.

SALLE N^o 3

(Plan 1)

1472. Mort de Viala, juillet 1793, statue en marbre par *Ma-thieu Mesnier*.

Le seul moyen d'empêcher l'ennemi de passer la Durance était de couper les câbles qui entraînaient les bacs. Le feu le plus violent rendait cette entreprise mortelle. Un enfant de treize ans, Joseph-Agricole Viala, d'Avignon, s'empare d'une hache, se précipite vers le poteau auquel le câble du bac est attaché, et pendant qu'il s'ef-force de le couper, une balle lui traverse la poitrine. Il tombe en s'écriant : « Ils ne m'ont pas manqué, mais je suis content, je meurs pour mon pays. »

1473. Le colonel Rampon, à la tête de la 32^e demi-brigade, dé-fend la redoute de Monte-Legino, 10 avril 1796, peint par *Berthon*.

Au milieu du feu, le colonel Rampon fit prêter serment de dé-fendre la redoute jusqu'à la mort.

1474. Attaque du château de Cossaria, 13 avril 1796, par *Taunay*.

Le général autrichien Provera s'était retranché dans les ruines de ce vieux château. Un feu très-vif et des quartiers de rochers renversaient tous ceux qui tentaient d'atteindre le château. Près de mille Français furent tués ou hors de combat; le général Joubert fut renversé par deux coups de pierre au fond des glacis. Le courage de nos troupes ne se ralentit pas, et deux jours après, le général Provera était obligé de se rendre.

1475. Le général Bonaparte reçoit à Millésimo les drapeaux enlevés à l'ennemi, avril 1796, p. *Adolphe Roehn*.

1476. Mort du général Causse à Dego, 16 avril 1796, p. *Mulard*.

Frappé à mort, ce brave officier dit au général en chef Bonaparte, qui passait près de lui : « Dego est-il pris ? » Sur la réponse affirmative du général, il ajouta : « Vive la république ! je meurs content. »

1477. Passage du Pô sous Plaisance, 7 mai 1796, p. *Boguet*.

1478. Combat de Salo, 31 juillet 1796, p. *Hipp. Lecomte*.

Le général Guyeux, abandonné forcément par son collègue, le général Sauret, reste seul avec six cents hommes, s'enferme dans une grande maison de Salo, et lutte pendant quarante-huit heures contre toute une division ennemie dont cinq fois il avait repoussé l'assaut, quand Sauret, enfin dégagé, vint l'aider à défaire l'ennemi.

1479. Vue du lac de Garda, août 1796, p. *Hipp. Lecomte*.

Des chaloupes en croisière sur le lac firent feu sur la voiture de Joséphine, femme du général Bonaparte.

1480. Prise du château de la Pietra, 4 septembre 1796, p. *Mauzaisse*.

1481. Mort de Marceau à Altenkirchen, 20 septembre 1796, p. *A. Couder*.

1482. Le général Augereau au pont d'Arcole, 15 novembre 1796, p. *Ch. Thévenin*.

Augereau conduisant nos colonnes, saisit un drapeau, le porta jusqu'à l'extrémité du pont, et attendit là le général en chef, malgré une foudroyante artillerie autrichienne.

1483. Bataille d'Arcole, 17 novembre 1796, p. *Bacler d'Albe*.

1484. Le général Joubert reprend le plateau de Rivoli, 15 janvier 1797, p. *Aug. Debay*.

Le général Joubert, un fusil en main, s'élança à la tête d'un peloton, et obligea Alvinzi et les Autrichiens à quitter le plateau.

1485. Leclerc (Charles-Emmanuel), général en chef, buste en marbre, p. *Chinard*.

1486. Watrin (François), général de division, buste en marbre, p. *Boichot*.

SALLE N° 4

(Plan 1)

1487. Bataille de Castiglione, 5 août 1796, peint par *Victor Adam*.

1488. Bataille de Rivoli, 14 janvier 1797, p. *Lépaulle*, d'après Carle Vernet.
1489. Le général Bonaparte reçoit le sabre d'un général autrichien fait prisonnier sur le champ de bataille, p. *Tannay*.
1490. Reddition de Mantoue, 2 février 1797, p. *Hipp. Lecomte*.
Le maréchal Wurmsér, sorti librement de la place, défile avec son état-major devant le général Serrurier. Le reste de la garnison, treize mille hommes environ, fut gardé pour être échangé.
1491. Prise d'Ancône, 9 février 1797, p. *Boquet*.
Le général Victor fit mettre bas les armes à un corps d'environ douze cents hommes et s'empara de la place.
1492. Combat dans les gorges du Tyrol, mars 1797, p. *Boquet*.
Entre les troupes impériales de l'archiduc Charles et les troupes françaises commandées par le général en chef Bonaparte.
1493. Préliminaires de la paix signés à Léoben, 17 avril 1797, p. *Guillon Lethière*.
Ces préliminaires furent signés au château d'Ekwald par le marquis de Galle et le général de Merfeld pour l'Autriche, et Bonaparte au nom de la république.
1494. Bataille de Neuwied, 18 avril 1797, p. *Victor Adam*.
1495. Entrée de l'armée française à Naples, 21 janvier 1799, p. *Jacques Taurel*.
Championnet mit en fuite les Lazzaroni insurgés et occupa la ville de Naples.

SALLE N° 5

(Plan 1)

1496. Bonaparte haranguant l'armée avant la bataille des Pyramides, 21 juillet 1798, peint par le baron *Gros*.
« Soldats, s'écria Bonaparte, souvenez-vous que du haut de ces monuments quarante siècles vous contemplent. » On voyait autour de lui Berthier, Desaix, Murat, Belliard, Duroc, Eugène Beauharnais, Lavalette, etc.
1497. Révolte du Caire, 21 octobre 1798, p. *Girodet-Trioson*.
Des rassemblements s'étaient formés : le général Dupuy et des officiers avaient été assassinés. Les rebelles s'étaient retranchés dans la grande mosquée, où un combat terrible s'engagea. Les Français mirent en fuite les rebelles, dont le quartier et la grande mosquée furent incendiés.
1498. Le général Bonaparte fait grâce aux révoltés du Caire, 23 octobre 1798, p. *Guérin*.
Les schérifs et les principaux du Caire vinrent implorer la clémence de Bonaparte.
1499. Mort de Kléber, 14 juin 1800, p. *L.-V. Bougron*.
Un jeune fanatique turc, Soleïman, assassina Kléber au Caire, dans le jardin de son palais.

SALLE N^o 6

(Plan 1)

1500. La Consulta de la république cisalpine, réunie en comices à Lyon, décerne la présidence au premier consul Bonaparte, 26 janvier 1802, peint par *Monsiau*.

On avait disposé une salle pour cette assemblée dans l'ancienne église des Jésuites, à Lyon. Une tribune, où le général Bonaparte prononça un discours, avait été élevée en face du fauteuil du président.

1501. Entrée de Bonaparte, premier consul, à Anvers, 18 juillet 1803, p. *Van Brée*.

Le premier consul, accompagné de madame Bonaparte, fut reçu à son débarquement par toutes les autorités. L'amiral Decrès, ministre de la marine, le général Duroc, Maret, de Talleyrand, Chaptal, ministre de l'intérieur, Caulaincourt, Savary, Soult, Belliard, Eugène Beauharnais, étaient débarqués avant le premier consul.

1502. Napoléon, au camp de Boulogne, distribue les croix de la Légion-d'Honneur, 16 août 1804, peint par *Hennequin*.

SALLE N^o 7

(Plan 1)

1503. Napoléon reçoit à Saint-Cloud le sénatus-consulte qui le proclame Empereur des Français, 18 mai 1804, peint par *Rouget*.

Cambacérés, président, et Lebrun remettent l'acte au premier consul. Auprès de lui sont : madame Bonaparte, sa fille Hortense et madame Murat. Les aides de camp et officiers généraux de service sont présents.

1504. Première distribution des croix de la Légion-d'Honneur dans l'église des Invalides, 14 juillet 1804, p. *Debret*.

Napoléon remit la croix d'honneur à un jeune invalide manchot. Le cardinal-légat célébra la messe. Parmi les assistants, on remarquait le cardinal Fesch, le prince Louis, roi de Hollande, Cambacérés, Berthier, David, Denon, Lebrun, Lacépède, Regnault de Saint-Jean-d'Angely.

1505. Napoléon reçoit au Louvre les députés de l'armée après son couronnement, 8 décembre 1804, p. *Sérangeli*.

SALLE N^o 8

(Plan 1)

1506. Napoléon reçoit aux Tuileries le consulta de la république italienne, qui le proclame roi d'Italie, 19 mars 1805, peint par *Goubaud*.

1507. Napoléon reçu à Ettlingen par le prince-électeur de Bade, 1^{er} octobre 1805, p. *J.-B. Bertin*.

4508. Napoléon reçu au château de Louisbourg par le duc de Wurtemberg, 2 octobre 1805, p. *Watelet*.
4509. Combat de Wertingen, 8 octobre 1805, p. *Eugène Lepoittevin*. Murat, les généraux Bourmont, Klein, Nansouty et le maréchal Lannes s'emparent d'une division considérable d'infanterie autrichienne. Drapeaux, canons, bagages, officiers et soldats, tout tomba en leur pouvoir.
4510. Combat d'Aïcha, 8 octobre 1805, p. *Jollivet*. Le maréchal Soult chassa de ce village les débris de la colonne autrichienne battue à Wertingen.
4511. Combat de Landsberg, 11 octobre 1805, p. *Hipp. Bellangé*. Le maréchal Soult, ayant rencontré un régiment de cuirassiers autrichiens qui se rendait à Ulm, renforcé de six pièces de canons, le fit attaquer par le 26^e chasseurs et resta maître du champ de bataille.
4512. Napoléon harangue le deuxième corps de la grande armée sur le pont de Lech, à Augsburg, 12 octobre 1805, p. *Gautherot*. Le deuxième corps, commandé par le général Marmont, allait prendre position sur les hauteurs d'Illers-Heim. La neige tombait à gros flocons. Les soldats qui portaient leurs vivres pour plusieurs jours étaient harassés de fatigue. L'Empereur les remercia de leur courage, leur fit connaître la situation de l'ennemi, et leur promettant une victoire certaine, les remplit d'ardeur et d'enthousiasme.
4513. Bataille d'Elchingen, 15 octobre 1805, p. *Camille Roqueplan*. Le maréchal Ney, à la tête de la division Loison, passe le pont d'Elchingen, défendu par seize mille hommes, les culbute et fait huit mille prisonniers. Le lendemain l'Empereur le nomma duc d'Elchingen.
4514. Capitulation de Nordlingen, 18 octobre 1805, p. *Victor Adam*.
4515. Reddition d'Ulm, 20 octobre 1805, p. *Charles Thevenin*. Le général Mack et ses troupes capitulèrent; elles sortirent avec les honneurs de la guerre, et pendant le défilé l'empereur Napoléon, placé sur un rocher du côté de la ville, retint les généraux autrichiens qu'il avait fait appeler et les combla d'égards.
4516. Combat de Diernstein, 11 novembre 1805, p. *Beaume*. Le maréchal Mortier et quatre mille Français mettent en déroute douze mille Russes.

VESTIBULE NAPOLÉON N° 9 (STATUES ET BUSTES)

(Plan 1)

Ce vestibule séparait les grands appartements de l'aile du Midi.

4517. Bonaparte (Charles-Marie), père de Napoléon I^{er}, marbre, par *Elias Robert*.
4518. Napoléon I^{er}, empereur des Français, marbre, p. *Houdon*.
4519. Napoléon I^{er}, marbre, p. *Bosio*.

4520. Napoléon 1^{er}, statue en bronze, réduction de celle placée sur la colonne Vendôme, p. *Seurre*.
4521. Joséphine, impératrice des Français, marbre, p. *Houdon*.
4522. Joséphine, impératrice, plâtre, p. *Vital-Dubray*.
4523. Marie-Louise, archiduchesse d'Autriche, impératrice des Français, marbre, p. *Spalla*.
4524. Napoléon-François-Charles-Joseph, prince impérial, roi de Rome, marbre.
4525. Joseph Bonaparte, roi d'Espagne, marbre, p. *F. Delaistre*.
4526. Joseph Bonaparte, roi d'Espagne, marbre, p. *Bartoloni*.
4527. Joseph Bonaparte, roi d'Espagne, marbre.
4528. Lucien Bonaparte, prince de Canino, marbre.
4529. Louis Bonaparte, roi de Hollande, marbre, p. *Cartellier*.
4530. Louis Bonaparte, roi de Hollande, marbre, p. *Cartellier*.
4531. Hortense-Eugénie, reine de Hollande, marbre, p. *E. Châtrousse*.
4532. Jérôme Bonaparte, roi de Westphalie, marbre, p. *Bartoloni*.
4533. Jérôme Bonaparte, roi de Westphalie, marbre.
4534. Frédérique-Catherine-Sophie-Dorothee de Wurtemberg, reine de Westphalie, marbre.
4535. Eugène de Beauharnais, vice-roi d'Italie, marbre, p. *J.-B. Comolli*.
4536. Eugène de Beauharnais, vice-roi d'Italie, marbre, p. *Ramey*.
4537. Félix Bacciochi, grand-duc de Toscane, marbre.
4538. Marie-Anne-Elisa Bonaparte, princesse de Lucques et de Piombino, marbre, p. *Bartoloni*.
4539. Marie-Anne-Elisa Bonaparte, grande-duchesse de Toscane, représentée avec sa fille, Napoleone-Elisa Bacciochi, depuis comtesse Cameratta, groupe en marbre.
4540. Marie-Anne-Elisa Bonaparte, grande-duchesse de Toscane, marbre.
4541. Camille, prince Borghèse, duc de Guastalla, marbre.
4542. Marie-Pauline Bonaparte, princesse Borghèse, marbre.
4543. Joachim Murat, roi de Naples, marbre, p. *Lemot*.
4544. Marie-Anunciade-Caroline Bonaparte, reine de Naples, marbre.
4545. Napoleone-Elisa Bacciochi, comtesse Cameratta, marbre.

SALLE N^o 10

(Plan 1)

Habité successivement par les princes des familles de Louis XIV et de Louis XV. Sous Louis XVI, appartement des enfants de France. Peintures : faits aïvés de la campagne de 1804, peints par Alaux, Lafaye, Guiraud, Guyon et Philippoteaux.

1546. Napoléon rend honneur au courage malheureux, octobre 1805, peint par *Debret*.

Après la prise d'Ulm, Napoléon, suivi de son état-major, voyant passer un convoi d'Autrichiens blessés, se découvrit en disant : « *Honneur au courage malheureux !* »

1547. Le maréchal Ney remet aux soldats du 76^e régiment de ligne leurs drapeaux retrouvés dans l'arsenal d'Innsbruck, 7 novembre 1805, p. *Meynier*.

1548. Combat de Guntersdorf, 16 novembre 1805, p. *Féron*.

Le prince Murat mit en déroute l'arrière-garde de l'armée russe, qui perdit deux mille hommes restés sur le champ de bataille, deux mille prisonniers et douze pièces de canon.

SALLE N^o 41

(Plan 1)

Chambre à coucher de la duchesse du Maine.

Les panneaux qui ornent cette salle représentent des trophées et des sujets de la campagne de 1805 et sont peints par Roehn, Alaux, Brocas et Brisset.

1549. Napoléon reçoit les clés de la ville de Vienne, 13 novembre 1805, peint par *Girodet-Trioson*.

1550. Napoléon donnant l'ordre avant la bataille d'Austerlitz, 2 décembre 1805, p. *Carle Vernet*.

L'Empereur, accompagné du prince Murat, des maréchaux Berthier, Bessières, Bernadotte, donne ses ordres pour la bataille.

1551. Entrevue de Napoléon et de François II après la bataille d'Austerlitz, 4 décembre 1805, p. *Gros*.

Napoléon, invitant François II à s'approcher du feu allumé devant sa tente, lui dit : « Je vous reçois dans le seul palais que j'habite depuis deux mois. » — « Vous tirez si bon parti de cette habitation qu'elle doit vous plaire, » répondit en souriant l'empereur d'Autriche.

SALLE N^o 42

(Plan 1)

Chambre à coucher des enfants de France.

Panneaux : sujets des campagnes de 1805, 1806 et 1807, par Alaux, Bailif et Hipp. Lecomte.

1552. Entrée de Napoléon à Berlin, 27 octobre 1806, peint par *Charles Meynier*.

1553. Napoléon reçoit au palais royal de Berlin les députés du Sénat, 19 novembre 1806, p. *Berthon*.

Trois députés du sénat français, venus pour féliciter l'Empereur, furent chargés de rapporter à Paris les trois cent quarante drapeaux pris dans cette campagne.

1554. Napoléon sur le champ de bataille d'Eylau, 9 février 1807, p. *Mauzaisse*, d'après Gros.

L'Empereur ému s'arrête devant un jeune chasseur blessé qui lui témoigne sa reconnaissance.

SALLE N^o 13

(Plan 1)

Partie de l'appartement de la duchesse du Maine et des enfants de France. Panneaux : faits de la campagne de 1807 peints par Alaux, Guiaud, Rubio et Hipp. Lecomte.

1555. Napoléon reçoit la reine de Prusse à Tilsitt, 6 juillet 1807, peint par *Gosse*.

1556. Napoléon à Tilsitt décore un soldat de l'armée russe, 9 juillet 1807, p. *Debret*.

Napoléon voulut témoigner ainsi son estime pour la bravoure de l'armée russe.

1557. Adieux des empereurs Napoléon et Alexandre à Tilsitt, 9 juillet 1807, p. *Sérangeli*.

La paix conclue, Alexandre s'embarqua sur le *Niemen*. Napoléon demeura sur le rivage jusqu'à ce que Alexandre eut traversé le fleuve.

SALLE N^o 14

(Plan 1)

Panneaux : campagnes de 1808 et 1809, peints par Alaux, Lafaye, Baillif et H. Lecomte.

1558. Mariage du prince Jérôme Bonaparte et de la princesse Frédérique-Catherine de Wurtemberg, 22 août 1807, peint par *Regnault*.

1559. Napoléon devant Madrid, 3 décembre 1808, p. *Carle Vernet*.

L'Empereur menace la députation de la ville de Madrid de la faire passer par les armes si dans une heure elle ne lui apporte pas la soumission du peuple.

1560. Capitulation de Madrid, 4 décembre 1808, p. *Gros*.

SALLE N^o 15

(Plan 1)

Panneaux : campagne de 1809 ; peints par Alaux, Gibert, J. Rigo, Lafaye et Philippoteaux.

1561. Napoléon harangue les troupes bavaroises et wurtembergeoises à Abensberg, 20 avril 1809, peint par *Debret*.

1562. Combat d'Ebersberg, 3 mai 1809, p. *Taunay*.

Le général Claparède culbute dans la rivière (la Traun) un corps de troupes autrichiennes, s'empare de la ville et de trois à quatre mille hommes qui, ne pouvant la défendre, l'incendiaient.

1563. Bivouac de Napoléon près du château d'Ebersberg, 4 mai 1809, p. *Mongin*.

1564. Derniers moments du maréchal Lannes, p. *Bourgeois*.
Des larmes coulaient des yeux de l'Empereur. Lannes lui dit :
« Dans une heure vous aurez perdu celui qui meurt avec la gloire
d'avoir été votre meilleur ami. » (Essling, 22 mai 1809.)
1565. Mariage de l'empereur Napoléon et de Marie-Louise, au
palais du Louvre, 2 avril 1810, p. *Rouget*.

SALLE DE MARENGO N° 16

(Plan 1)

Pièce de l'appartement de la duchesse de Bourbon.

Panneaux : campagne de 1800, peints par Alaux, H. Lecomte et V. Adam.

1566. Passage du grand Saint-Bernard, p. *Charles Thévenin*.
L'armée se dirige vers l'hospice du Saint-Bernard. Bonaparte à
pied, entouré de son état-major, montre aux soldats le haut du pas-
sage ; c'est là qu'ils trouveront le repos et qu'ils auront accompli le
plus difficile de leur entreprise. (20 mai 1800.)
1567. Le premier Consul franchissant le St-Bernard, p. *David*.
1568. Bataille de Marengo, 14 juin 1800, p. *Carle Vernet*.
1569. Mort de Desaix à Marengo, 14 juin 1800, p. *Regnault*.
1570. Convention d'Alexandrie, 15 juin 1800, p. *Drolling*.

GALERIE N° 17

(Plan 1)

Ancien couloir de service.

1571 à 1667. Sculptures.

Remarquer les n°s 1578, Costine ; 1580, Dugommier ; 1582, Mar-
ceau ; 1584, 1585 et 1586, statue de Hoche et bas-reliefs ; 1588, Caf-
farelli ; 1595, Pichegru ; 1608, Davoust ; 1609, Kellermann ; 1610,
Lefèvre ; 1612, Sérurier ; 1616, Valhubert ; 1618, d'Hautpoul ;
1619, Lasalle ; 1620, Colbert ; 1621, Espagne ; 1622, Saint-Hilaire ;
1623, Boudet ; 1624, Caulaincourt ; 1625, Duroc ; 1629, Savary de
Rovigo ; 1630, Cambacérès ; 1631, Lebrun ; 1632, Portalis ; 1633,
Tronchet ; 1638, Bougainville ; 1639, Lagrange ; 1644, Foy ; 1647,
Cambronne ; 1648, Daumesnil ; 1656, Talleyrand-Périgord ; 1657, Cu-
vier ; 1658, Laplace ; 1661, Larochehoucault-Liancourt ; 1662, Cham-
pollion ; 1667, Affre, archevêque, tué aux barricades Saint-Antoine,
le 25 juin 1848.

Au milieu de cette galerie, en face le vestibule Napoléon, sont les
deux portes donnant accès à la Chambre des Députés construite en 1875,
par M. de Joly dans la *Cour de la Surintendance*. Le tableau 2275 y a été
transporté, il est placé au-dessus du siège du président. — La salle
d'attente, les vestibules et corridors sont ornés de bustes provenant des
galeries du Musée.

VESTIBULE DE L'ESCALIER DES PRINCES N° 18

(Plan 1)

1668 à 1679. Statues et bustes.

Remarquer les n°s 1668, duc d'Orléans (Monsieur) ; 1672, Lebrun ;
1673, Mignard ; 1674, Mansart ; 1675, Lenôtre.

PLAN N° 2. — PREMIER ÉTAGE

PARTIE CENTRALE.

14. Salle des Gardes de la Reine.
15. Escalier de la Reine.
16. Salle des Gardes du Roi.
17. Antichambre du Roi.
18. Petits appartemens de la Reine.
19. Salon de l'Écl-de-Bonaf.
20. Chambre de Louis XIV.
21. Salle du Conseil.
22. Chambre de Louis XV.
23. Salon des Pendules.
24. Cabinet des Chasses.
25. Salle à manger de Louis XV.
26. Cabinet de Louis XV.

27. Arrière-cabinet de Louis XV.
27. Salle de la Vaisselle-d'Or.
29. Bibliothèque de Louis XVI.
30. Salon des Porcelaines.
31. Escalier. Tableaux.
32. Tableaux du règne de Louis XIV.
- 33 et 34. Salles des Grâces.
35. Salle des Etats généraux.
36. Salle du Sacre.
- 37 à 41. Salles de tableaux d'histoire depuis 1792 jusqu'à 1799.
42. Salles des Armarcilles.

1. Salon d'Hercule.
2. Salon de l'Abondance.
3. Salon de Vénus.
4. Salon de Diane.
5. Salon de Mars.
6. Salon de Mercure.
7. Salon d'Apollon.
8. Salon de la Guerre.
9. Grande galerie.
10. Salon de la Paix.
11. Chambre de la Reine.
12. Salon de la Reine.
13. Antichambre de la Reine.

AILE DU MIDI.

1. Escalier des Princes, Statues.
2. Galerie des batailles depuis Clovis I^{er} jusqu'à Napoléon I^{er}.
3. Salle de 1830.
4. Galerie. Statues et bustes depuis Philippe VI jusqu'à Louis XVI.
5. Escalier conduisant à l'Attique.

- ### AILE DU NORD.
1. Vestibule de la Chapelle.
 - 2 à 11. Salles de tableaux d'histoire depuis 1797 jusqu'à 1836.
 12. Escalier de l'Aile du Nord.
 13. Vestibule de la Salle de spectacle.
 14. Galerie. Statues et bustes depuis Dagobert I^{er} jusqu'à Louis-Philippe I^{er}.
 15. Escalier. Statues.
 - 16 à 19. Salles de tableaux depuis Charlemagne jusqu'à Napoléon I^{er}.
 20. Salle de Grèves.
 21. Salle de Constantine.
 22. Salle de la Smartha.



MUSÉE DE VERSAILLES

PREMIER ÉTAGE

AILE DU NORD

VESTIBULE DE LA CHAPELLE N^o 1

(Plan 2)

Ce vestibule conduit à la tribune du premier étage, aux tribunes latérales et aux salles de l'aile du nord. Il est décoré de colonnes et de pilastres d'ordre corinthien : aux quatre angles du plafond sont des bas-reliefs représentant les *quatre Parties du monde*. Les huit arcades qui servent de portes ou de croisées, sont surmontées de figures assises, sculptées en bas-reliefs, et représentant des Vertus. Sur les côtés sont deux niches, dans lesquelles sont des statues en marbre, *Côté de l'aile du nord, la Gloire*, par Vassi. Appuyée sur une pyramide, elle tient le médaillon de Louis XV ; un enfant assis à ses pieds lui présente une couronne. *Côté des appartements : la Magnanimité*, par Rousseau. Elle tient un sceptre, à ses pieds est un lion. La porte de la grande tribune du roi étant ouverte laisse admirer l'intérieur de la chapelle

SALLE N^o 2

(Plan 2)

Ancien appartement du duc de Berry, du prince et de la princesse de Conti.

1680. Bataille de Rivoli, 14 janvier 1797, peint par *Bacler-d'Albe*.
(Peinture exécutée sur le champ de bataille de Rivoli.)

1681. Combat de Dierdorf, 18 avril 1797, p. *Léon Cogniet et Girardet*.

Les hussards de Ney, l'infanterie de Grenier et la réserve de d'Hautpoul mettent en fuite le corps autrichien commandé par Werneck.

1682. Entrée du général Bonaparte à Alexandrie, 3 juillet 1798, p. *Colson*.

Les habitants d'Alexandrie firent une résistance désespérée du haut de leurs maisons; l'un d'eux, saisi par des soldats furieux, allait périr; sa famille, se précipitant aux pieds du général en chef, obtint sa grâce.

1683. Le général Bonaparte donne un sabre au chef militaire d'Alexandrie, juillet 1798, p. *Mulard*.

Bonaparte voulut honorer la valeureuse défense du chef d'Alexandrie.

1684. Bataille des Pyramides, 21 juillet 1798, p. *Hennequin*.
1685. Le général Bonaparte visite les fontaines de Moïse, décembre 1798, p. *Berthélemy*.
1686. Halte de l'armée française à Syène (Haute-Egypte), février 1799, p. *Tardieu*.
En quittant le village de Syène, nos soldats y élevèrent une colonne avec cette inscription : *Route de Paris*
1687. Combat de Benouth, 8 mars 1799, p. *Ch. Langlois*.
Le général Belliard, avec six cents hommes, détruit l'armée du chérif Hassan.
1688. Combat de Nazareth, avril 1799, p. *Taunay*.
1689. Bataille du Mont-Thabor, 16 avril 1799, p. *Cogniet et Philippoteaux*.
Le général Bonaparte, Kléber et Junot mirent en désordre une multitude de cavaliers ennemis qui ne purent entamer les carrés.
1690. Bataille d'Héliopolis, 20 mai 1800, p. *Cogniet et Girardet*.
L'Empereur Napoléon I^{er} reçoit aux Tuileries la comtesse de Bonchamps, p. *Frédéric Leyrip* (n° 4992).
Le général Duhesme, au combat de Eiersheim, bat la charge avec le pommeau de son épée (n° 4991).
1691. Desgenettes (Nicolas-René Dufriche, baron), médecin, p. *Callet*.
Le brave médecin en chef de l'expédition d'Egypte, luttant contre la peste devant Saint-Jean-d'Acre, pour relever le moral du soldat, eut le courage, en présence de l'armée, de s'inoculer le virus.
1692. Denon (Dominique-Vivant, baron), savant et graveur, p. *Robert Lefèvre*.

SALLE N° 3

(Plan 2)

1693. Combat de Stockach (duché de Bade), 3 mai 1800, peint par *Philippoteaux*.
1694. L'armée française traverse le grand Saint-Bernard au bourg de St Pierre, 20 mai 1800, p. *Charles Thévenin*.
1695. Le premier Consul visite l'hospice du mont Saint-Bernard, 20 mai 1800, p. *Lebel*.
1696. L'armée française descend le mont Saint-Bernard, 20 mai 1800, p. *Taunay*.
Les neiges commençaient à fondre, et le moindre faux pas entraînait dans des précipices les hommes et les chevaux.
1697. Passage de l'armée de réserve dans le défilé d'Albaredo, 21 mai 1800, p. *Mongin*.
1698. Passage de l'artillerie française sous le fort de Bard, 21 mai 1800, p. *Rodolphe Gautier*.

Cette difficile action est admirablement décrite par M. Thiers. (*Histoire de la Révolution.*)

4699. Combat du pont de la Chiusella, 26 mai 1800, p. *R. Gautier.*

4700. Allégorie sur la bataille de Marengo, p. *Callet.*

Bonaparte est représenté à cheval, conduit par Minerve et couronné par la Victoire. La Renommée porte un étendard sur lequel on lit : *Veni, vidi, vici.*

4701. Entrée de l'armée française à Gênes, 24 juin 1800, p. *J. F. Hue.*

4702. Bataille de Hochstett, 13 juin 1800, p. *H. Lecomte.*

4703. Passage du Mincio et bataille de Pozzolo, 25 décembre 1800.

4704. Napoléon visite le camp de Boulogne, juillet 1804, p. *J. F. Hue.*

Un vieux marin invalide remet un placet à Napoléon, représenté à cheval, entouré de son état-major.

4705. Napoléon visite les environs du château de Brienne, 1804, p. *Leroy de Liancourt.*

Napoléon visite une pauvre femme chez laquelle, pendant son séjour à l'école, il allait prendre du lait.

4706. Entrevue de Napoléon et du pape Pie VII dans la forêt de Fontainebleau, 26 novembre 1804, p. *Demarne et Demouy.*

L'Empereur mit pied à terre à la croix de Saint-Herem, et, allant au devant du pape, il l'embrassa.

4707. Reddition d'Ulm, 20 octobre 1805, p. *Berthon.*

4708. Allégorie sur la reddition d'Ulm, p. *Callet.*

La ville d'Ulm offre ses clés à Napoléon, debout sur un char traîné par des chevaux ailés; il est précédé par Minerve et par Mercure.

4709. Entrée de l'armée française à Munich, 24 octobre 1805, p. *Taunay.*

Napoléon entra dans Munich à neuf heures du soir, la ville était illuminée.

4710. Bivouac de l'armée française la veille de la bataille d'Austerlitz, 1^{er} décembre 1805, p. *Bacler d'Albe.*

Napoléon visita tous les bivouacs. Un des plus vieux grenadiers de sa garde lui dit : « Sire, tu n'auras pas besoin de t'exposer, je te promets que demain nous t'amènerons les drapeaux russes pour l'anniversaire de ton couronnement. »

4711. Mort du général Valhubert, 2 décembre 1805, p. *Peyron.*

Ce général, à la bataille d'Austerlitz, fut grièvement blessé; l'ordre du jour portait que l'on n'enlèverait les blessés qu'après la bataille. Ses grenadiers vinrent pour le relever; il les repoussa, leur rappelant l'ordre, et leur reprocha leur faiblesse.

4712. Allégorie sur la bataille d'Austerlitz, p. *Callet.*

4713. Entrevue de Napoléon et de l'archiduc Charles à Stammersdorf, 17 décembre 1805, p. *Ponce Camus.*

Après avoir reçu le prince Charles à trois lieues de Vienne, dans une petite maison de chasse, Napoléon voulant lui laisser un témoignage de son affection, lui donna son épée.

Le 1^{er} bataillon du 4^e régiment de ligne remet à l'Empereur deux étendards pris sur l'ennemi à la bataille d'Austerlitz, décembre 1805, p. *Grenier*.

Le porte-drapeau de ce bataillon ayant été tué dans une charge, personne ne s'en était aperçu au milieu de la fumée, et l'aigle fut perdu. Sur le champ de bataille les soldats firent des prodiges de valeur, jusqu'à ce qu'ils eussent pris deux drapeaux à l'ennemi, en échange desquels ils demandèrent à l'Empereur une autre aigle.

SALLE N^o 4

(Plan 2)

Partie des anciens appartements des princes de Dombes, du comte d'Eu et de mademoiselle de Sens.

1715. Le Sénat reçoit les drapeaux pris dans la campagne d'Autriche, 1^{er} juin 1806, peint par *Regnaud*.
1716. Mariage du prince Eugène de Beauharnais et de la princesse Amélie de Bavière, à Munich, 13 janvier 1806, p. *Ménageot*.
1717. Entrevue de Napoléon et du prince primat à Aschaffembourg, 2 octobre 1806, p. *Bourgeois et Debret*.
1718. Entrevue de Napoléon et du grand-duc à Wurtzbourg, octobre 1806, p. *Hipp. Lecomte*.
1719. Combat de Saalfeld, 10 octobre 1806, p. *Desmoulins*.
L'avant-garde autrichienne commandée par le prince Louis de Prusse fut défaite par le maréchal Lannes. Le prince de Prusse cherchant au milieu de la mêlée à rallier ses soldats, son cheval s'étant entravé, périt dans un combat corps à corps, contre le maréchal-des-logis Guindet.
1720. La colonne de Rosbach renversée par l'armée française, 18 octobre 1806, p. *Vaflard*.
Napoléon traversant le champ de bataille de Rosbach, ordonna que la colonne qu'on y avait élevée fût transportée à Paris.
1721. Napoléon au tombeau du grand Frédéric, 25 octobre 1806, p. *Ponce Camus*.
1722. Capitulation de Magdebourg, 8 novembre 1806, p. *Vauchelet*.
La garnison de Magdebourg, défile devant le maréchal Ney.
1723. Napoléon à Osterode, mars 1807, p. *Ponce Camus*.
Protection accordée par l'Empereur aux familles Polonaises.
1724. Napoléon reçoit à Finkenstein l'ambassadeur de Perse, avril 1807, p. *Mulard*.
1725. Entrée de l'armée française à Dantzick, 27 mai 1807, p. *Ad. Roehn*.
Le maréchal Lefebvre fait son entrée à la tête de son corps d'armée
1726. Combat de Heilsberg, 11 juin 1807, p. *Jouy*.
L'armée russe, tout entière, se retira devant l'empereur Napoléon qui entra avec son armée dans Heilsberg.

1727. Hôpital militaire des Français et des Russes à Marienbourg, juin 1807, p. *Ad. Roehn.*

1728. Entrevue de Napoléon et d'Alexandre sur le Niémen, 25 juin 1807, p. *Ad. Roehn.*

L'Empereur est accompagné du grand-duc de Berg, du prince de Neufchâtel, des maréchaux Bessières et Ney. Le grand-duc Constantin est près d'Alexandre.

SALLE N° 5

(Plan 2.)

1729. Bataille de Hoff, 6 février 1807, peint par *Ch. Langlois.*

Les dragons et les cuirassiers du général d'Hautpoul firent une brillante charge, culbutèrent et mirent en pièces deux régiments d'infanterie russe. Les colonels et officiers furent pris, ainsi qu'un grand nombre de soldats.

1730. Napoléon reçoit la reine de Prusse à Tilsitt, 6 juillet 1807, p. *Tardieu.*

1731. Alexandre présente à Napoléon les Kalmoucks, les Cosaques et les Baskirs de l'armée russe, juillet 1807, p. *Bergeret.*

1732. Entrée de la garde impériale à Paris après la campagne de Prusse, 25 novembre 1807., p. *Taunay.*

Le préfet de la Seine, Frochot, reçoit, sous un arc-de-triomphe, à la barrière de la Villette, le maréchal Bessières et la garde impériale.

1733. Napoléon visite l'infirmerie des Invalides, 1808, p. *V. Bellecourt.*

1734. Napoléon reçoit à Erfurt l'ambassadeur d'Autriche, octobre 1808, p. *Gosse.*

1735. L'armée française d'Espagne, commandée par l'Empereur, traverse les défilés de la Sierra-Guadarrama, décembre 1808, p. *Taunay.*

1736. Clémence de l'Empereur envers mademoiselle de Saint-Simon, déc. 1808, p. *Lafond.*

La fille du marquis de Saint-Simon se jeta aux genoux de Napoléon, et obtint la grâce de son père, ancien officier français au service d'Espagne, qui allait être traduit devant une commission.

1737. Combat de la Corogne, 16 janvier 1809, p. *H. Lecomte.*

Dirigé par le duc de Dalmatie, le général en chef anglais sir John Moore fut tué à la tête d'une brigade qui fut presque totalement détruite.

1738. Bataille d'Oporto, 29 mars 1809, p. *Beaume.*

Le maréchal Soult, après le combat de la Corogne, se rendit en Portugal, et vint attaquer Oporto.

1739. Prise de Landshut, 31 avril 1809, p. *Hersent.*

Les grenadiers du 17^e de ligne, commandés par le général Mouton (depuis maréchal comte de Lobau) traversèrent, au pas de charge, le

pont auquel les ennemis venaient de mettre le feu. Les troupes autrichiennes furent débusquées, et la ville fut prise.

1740. Attaque et prise de Ratisbonne, 23 avril 1809, p. *Ch. Thévenin*.

Le maréchal Lannes commandait le siège.

1741. Bombardement de Vienne, 11 mai 1809, p. *Bacler d'Albe*.
Un parlementaire, aide-de-camp du duc de Montebello, porteur d'une sommation, ayant été insulté, l'Empereur fit bombarder la ville.

1742. Napoléon ordonne de jeter un pont sur le Danube, à Ebersdorf, pour passer dans l'île de Lobau, 19 mai 1809, p. *Appiani*.

1743. Passage du Danube par l'armée française, 4 juillet 1809, p. *J. F. Hue*.

Une pluie torrentielle, un violent orage et une profonde obscurité, favorisèrent le passage de l'armée française.

1744. Bivouac de Napoléon sur le champ de bataille de Wagram, nuit du 5 au 6 juillet 1809, p. *Ad. Roehn*.

SALLE N° 6

(Plan 2)

Chambre à coucher du comte d'Eu.

1745. Napoléon blessé devant Ratisbonne, 28 avril 1809, peint par *Gautherot*.

Atteint d'une balle au pied, l'Empereur n'attend pas que le pansement soit achevé, et remonte à cheval pour se montrer à l'armée.

1746. Retour de Napoléon dans l'île de Lobau après la bataille d'Essling, 23 mai 1809, p. *Ch. Meynier*.

Des soldats blessés, dont on faisait le pansement, aperçoivent l'Empereur qui vient de passer le Danube. Transportés de joie, ils l'accablent et oublient leurs blessures.

1747. Combat de Mautern (en Styrie), 25 mai 1809, p. *H. Lecomte*.

L'avant-garde française rencontra les troupes du général Jellachich, qui occupaient un plateau difficile à aborder. L'attaque eut lieu, et le plateau fut emporté.

1748. Bataille de Raab, 14 juin 1809, p. *H. Lecomte*.

Victoire remportée par le prince Eugène, avec trente-cinq mille hommes, contre cinquante mille Autrichiens de l'archiduc Jean.

1749. Bataille de Wagram (deuxième journée), 6 juillet 1809, p. *Bellange*.

1750. Combat d'Höllabrunn, 10 juillet 1809, p. *H. Lecomte*.

Le maréchal Masséna s'empara de ce village, défendu avec opiniâtreté ; les Autrichiens se mirent en retraite ; un officier Autrichien fut envoyé au maréchal pour traiter de l'échange des prisonniers.

1751 Adieux de Marie-Louise à sa famille, 13 mars 1810, p. madame *Auzou*.

1752. Arrivée de Marie-Louise à Compiègne, 28 mars 1810 p. madame *Auzou*.

L'Empereur alla au devant de Marie-Louise, et l'amena au palais à neuf heures du soir; les autorités la complimentèrent, et des jeunes filles lui offrirent des fleurs et des guirlandes.

SALLE N^o 7

(Plan 2)

1753. Napoléon à Astorga se fait présenter les prisonniers anglais, janvier 1809, peint par *H. Lecomte*.

1754. Mariage de Napoléon et de Marie-Louise au Louvre, 2 avril 1810, p. *Rouget*.

1755. Napoléon et Marie-Louise visitent l'escadre mouillée dans l'Escaut devant Anvers, 1^{er} mai 1810, p. *J. Van Brée*.

1756. Le *Friedland*, de quatre-vingts canons, lancé dans le port d'Anvers, 2 mai 1810, p. *J. Van Brée*.

1757. Siège de Lérida, 14 mai 1810, p. *Rémond*.

Le général Suchet fit mettre bas les armes à la garnison espagnole, qui resta prisonnière de guerre.

1758. Reddition de Tortose, 2 janvier 1811, p. *Rémond*.

Après treize nuits de tranchée ouverte, la place se rendit au général en chef Suchet; neuf mille prisonniers furent conduits en France.

1759. Combat de Castalla, 21 juillet 1812, p. *Ch. Langlois*.

Le général français Delort attaqua et mit en fuite toutes les colonnes du général O'Donnel, poursuivies jusque dans Castella.

1760. Bataille de Smolensk, 17 août 1812, p. *Ch. Langlois*.

Murat, commandant la cavalerie française, repoussa les Cosaques et la cavalerie russe, qui abandonnèrent Smolensk.

1761. Combat de Polotsk, 18 août 1812, p. *Ch. Langlois*.

Le général Gouvion-Saint-Cyr, avec le 2^e et le 8^e corps et la division bavaroise, met l'ennemi en déroute, le poursuit pendant deux lieues, s'empare de vingt canons et fait mille prisonniers.

1762. Commencement de la bataille de la Moskowa, 7 septembre 1812, p. *A. d'Espinasse*.

1763. Bataille de la Moskowa, 7 septembre 1812, p. *Ch. Langlois*.

Cette bataille célèbre, où s'illustrèrent le maréchal Ney, le prince d'Eckmül, Murat, fut commencée à six heures du matin et finie à deux heures après-midi. Mille pièces y tirèrent soixante mille coups de canon. Les Russes battaient en retraite quand le comte de Caulaincourt tomba mort, frappé par un boulet.

1764. Défense du château de Burgos, octobre 1812, p. *Heim*.

Le général de brigade Dubreton, avec seize cents hommes, défendit cette position contre Wellington, à la tête de trente-cinq mille hommes. Le général anglais dut se retirer après trente-cinq jours de siège.

Emplacement de l'ancien grand escalier de l'aile du Nord.

1765. Prise de Tarragone, 28 juin 1811, peint par *Rémond*.
1766. Bataille de Lutzen, 2 mai 1813, p. *Beaume*.
Commandée par l'Empereur.
1767. Bataille de Wurtchen, 21 mai 1813, p. *Beaume*.
Le prince de la Moskowa met en déroute l'ennemi, qui laissa près de vingt mille hommes sur le champ de bataille.
1768. Bataille de Hanau, 30 octobre 1813, p. *Féron*, d'après H. Vernet.
Le général Drouot, sur la lisière du bois avec l'artillerie de la garde, est chargé par les chevaux-légers bavarois, qui s'engagent jusqu'au milieu des pièces ; ce général eût été tué inévitablement si un artilleur, d'un coup de son levier de pointage, n'avait cassé les reins à un cavalier bavarois qui allait le frapper. La gauche du tableau représente la charge des dragons et des chasseurs de la garde qui se précipitent sur les Bavarois. Près du général Nansouty, qui les commande, on voit le général Flahaut et le général Exelmans, qui vient de tomber de cheval.
1769. Combat de Champ-Aubert, 10 février 1814, p. *Ch. Langlois*.
L'Empereur, voulant couper en deux la formidable armée que le général Blücher dirigeait sur Paris, se porta sur les hauteurs de Saint-Prix. Le duc de Raguse attaqua le village de Baye et l'enleva. Le 9^e corps russe, commandé par le général Alsuffiew, battit en retraite. La cavalerie française chargea les carrés et les culbuta. Champ-Aubert fut enlevé et mit obstacle à la retraite des ennemis, dont quatre mille soldats furent pris ainsi que le général en chef, les généraux, les colonels, plus de cent officiers, trente pièces de canon et deux cents voitures.
1770. Bataille de Montmirail, 11 février 1814, p. *H. Scheffer*, d'après H. Vernet.
Le maréchal Lefebvre, duc de Dantzig, dirige et anime la charge des chasseurs de la vieille garde, qui fondent sur l'ennemi, dont ils font un effroyable carnage.
1771. Bataille de Montereau, 18 février, p. *Ch. Langlois*.
La ville et le pont de Montereau étaient défendus par le prince de Wurtemberg, occupant le plateau de Surville. Ce plateau fut enlevé et l'armée française resta maîtresse du champ de bataille.
1772. Combat de Claye, 27 mars 1814, p. *Eugène Lami*.
L'ennemi s'avancait vers Paris. Le général Vincent, à quelque distance de Claye, le chargea avec trois régiments de cavalerie et le fit rétrograder, lui enlevant trois à quatre cents prisonniers.
1773. Bataille de Toulouse, 10 avril 1814, p. *Beaume*.
Gagnée par le maréchal Soult contre le duc de Wellington.

1774. Napoléon signe son abdication à Fontainebleau, 4 avril 1814, p. *Bouchot et Ferri*.

1775. Adieux de Napoléon à la garde impériale à Fontainebleau, 20 avril 1814, p. *Montfort*, d'après H. Vernet.

En quittant Fontainebleau, Napoléon voulut dire un dernier adieu aux soldats de la vieille garde. Il termina le discours que l'histoire a enregistré par ces paroles : « Adieu, mes enfants ! je voudrais vous presser tous sur mon cœur ; que j'embrasse au moins votre drapeau. » Le général Petit, saisissant l'aigle, s'avance ; Napoléon le reçoit dans ses bras et baise le drapeau.

SALLE N^o 9

(Plan 2)

1776. Louis XVIII aux Tuileries, 1814, peint par *Marigny*, d'après Gérard.

1777. Napoléon part de l'île d'Elbe pour revenir en France, 1^{er} mars 1815, p. *Beaume*.

1778. Louis XVIII quitte le palais des Tuileries dans la nuit du 20 mars 1815, p. *Gros*.

1779. Champ-de-Mai, 1^{er} juin 1815, p. *Heim*.

Napoléon convoqua l'assemblée du Champ-de-Mai, qui eut lieu dans le Champ-de-Mars.

1780. Mariage du duc de Berry et de Caroline-Ferdinande-Louise, princesse des Deux-Siciles, 17 juin 1816, p. *Renoux*.

Cette cérémonie eut lieu dans l'église de Notre-Dame.

1781. Inauguration de la statue de Henri IV, sur le pont Neuf, 25 août 1818, p. *Hipp. Lecomte*.

1782. Sépulture de Napoléon à Sainte-Hélène, allégorie, p. *Alaux*, d'après Horace Vernet et Gérard.

1783. Séance royale pour l'ouverture de la session des chambres au Louvre, 28 janvier 1823, p. *Renoux*.

1784. Prise des retranchements devant la Corogne, 5 juillet 1823, p. *Hipp. Lecomte*.

Le général Bourke indique au général la Rochejacquelin des rochers non fortifiés en lui disant : « Là est la victoire. »

1785. Combat de Campillo d'Arénas, 28 juillet 1823, p. *Ch. Langlois*.

Le général Molitor enlève les positions des Espagnols.

1786. Attaque et prise du fort de l'île Verte par le maréchal Lauriston, 15 août 1823, p. *Gilbert*.

1787. Prise du Trocadéro, 31 août 1823, p. *Paul Delaroche*.

Le duc d'Angoulême, au pied de la tranchée, entouré de ses généraux, observe les différentes phases de l'action.

1788. Prise de Pampelune par le maréchal de Lauriston, 7 septembre 1823, p. *Carle Vernet*.

1789. Combat du Puerto de Miravete, 30 septembre 1823, p. *Eug. Lami.*

La brigade du général la Rochejacquelin met les Espagnols en déroute.

SALLE N° 10

(Plan 2)

1790. Le roi Charles X se rend à l'église Notre-Dame, 27 septembre 1824, peint par *Gosse.*

Entrée solennelle dans Paris du roi Charles X, après les funérailles de Louis XVIII.

1791. Revue de la garde nationale au Champ-de-Mars par Charles X, 30 septembre 1824, p. *Horace Vernet.*

1792. Sacre de Charles X à Reims, 29 mai 1825, p. *Gérard.*

Le roi monté sur son trône, donne l'accolade aux dauphins et aux princes de la famille royale.

1793. Revue au camp de Saint-Léonard à Reims, 31 mai 1825, p. *Gros.*

Un camp avait été établi sous les murs de la ville pendant la cérémonie du sacre.

1794. Entrée de Charles X à Paris après le sacre, 6 juin 1825, p. le général *Lejeune.*

1795. Bataille de Navarin, 20 octobre 1827, p. *Garneray.*

La flotte turque fut détruite par les escadres réunies de France, d'Angleterre et de Russie.

1796. Bataille de Navarin, 20 octobre 1827, p. *Bouterwerk*, d'après Ch. Langlois.

1797. Mort de Bisson, 5 novembre 1827, p. madame *Rang.*

Henri Bisson, enseigne de vaisseau, placé sur un brick-pirate grec capturé, est assailli pendant la nuit par les pirates grecs qui le veulent reprendre; voyant qu'il va succomber sous le nombre, il met le feu aux poudres et meurt pour l'honneur de son pavillon.

1798. Entrée du roi Charles X à Colmar (visite du roi dans les départements, 10 septembre 1828), p. *Wachsmut.*

1799. Entrevue du général Maison et d'Ibrahim-Pacha à Navarin, septembre 1828, p. *Ch. Langlois.*

1800. Prise de Patras par le général Schneider, 4 octobre 1828, p. *Hip. Lecomte.*

1801. Prise de Coron par le général Sébastiani, 9 octobre 1828, p. *Hip. Lecomte.*

1802. Prise du château de Morée par le général Maison, 30 octobre 1828, p. *Ch. Langlois.*

1803. Combat de Sidi-Ferruch, 14 juin 1830, p. *Carbillet*, d'après Ch. Langlois.

Expédition d'Alger, commandée par le général Bourmont. Vaine

ment les batteries africaines s'opposèrent au débarquement de nos troupes.

1804. Attaque d'Alger par mer, 29 juin 1830, p. *Th. Gudin*.
1805. Attaque d'Alger par mer, 3 juillet 1830, p. *Morel-Fatio*.
1806. Prise du fort de l'Empereur, 4 juillet 1830, p. *Wachsmut*.
1807. Entrée de l'armée française à Alger, 5 juillet 1830, p. *Flan-
din*.

SALLE N^o 41

(Plan 2)

1808. Arrivée du duc d'Orléans au Palais-Royal, 30 juillet 1830, peint par *Carbillet*, d'après H. Vernet.
Invité par les députés de Paris à se rendre dans la capitale, le prince vint à pied de Neuilly, arriva à dix heures du soir au Palais-Royal à travers les débris des barricades.
1809. Le duc d'Orléans signe la proclamation de la lieutenance-générale du royaume, 31 juillet 1830, p. *Court*.
1810. Esquisse du tableau précédent, p. *Court*.
1811. Lecture à l'Hôtel-de-Ville de la déclaration des députés et de la proclamation du lieutenant-général du royaume, 31 juillet 1830, p. *F. Dubois*, d'après Gérard.
1812. Le duc d'Orléans reçoit à la barrière du Trône le 1^{er} régiment de hussards, commandé par le duc de Chartres (depuis duc d'Orléans), p. *Ary Scheffer*.
1813. Le duc d'Orléans et le duc de Chartres rentrent au Palais-Royal, 4 août 1830, p. *A. Faure*.
1814. Jacques Lafitte, président de la chambre des députés, présente au duc d'Orléans l'acte qui l'appelle au trône, 7 août 1830, p. *Heim*.
Ce tableau est surtout remarquable par la ressemblance de cent quarante-quatre personnages de l'époque.
1815. La chambre des pairs présente au duc d'Orléans une déclaration semblable à celle de la chambre des députés, 7 août 1830, p. *Heim*.
1816. Distribution des drapeaux à la garde nationale, 29 août 1830, p. *F. et E. Dubois*.
Le roi Louis-Philippe et Lafayette remirent les drapeaux aux légions rassemblées au Champ-de-Mars.
1817. La garde nationale célèbre, dans la cour du Palais-Royal, l'anniversaire de la naissance du roi, 6 octobre 1830, p. *F. Dubois*.
1818. Le roi refuse la couronne offerte par le congrès belge au duc de Nemours, 47 février 1831, p. *Gosse*.
1819. Distribution des drapeaux à l'armée, 27 mars 1831, p. *F. Dubois*.

1820. Le roi Louis-Philippe visite le champ de bataille de Valmy, 8 juin 1831, p. *Mauzaisse*.
Au pied de la pyramide élevée en l'honneur du maréchal Kellermann se trouvait un brave vétéran, nommé Jametz, ancien compagnon d'armes du roi à la bataille de Valmy, où il avait eu le bras emporté. Louis-Philippe lui donna la croix de la Légion-d'Honneur et une pension.
1821. Prise de Bone, 27 mars 1832, p. *Bouterwerk*, d'après H. Vernet.
1822. Le roi au milieu de la garde nationale après l'émeute, dans la nuit du 5 juin 1832, p. *Biard*.
1823. Le roi visite les blessés après l'émeute du 5 juin, 6 juin 1832, p. *Rubio*, d'après Aug. Debay.
1824. Le duc d'Orléans dans la tranchée au siège de la citadelle d'Anvers, nuit du 29 au 30 novembre 1832, p. *Lugardon*, d'après A. Roger.
1825. Le duc de Nemours dans la tranchée au siège de la citadelle d'Anvers, décembre 1832, p. *Am. Faure*.
1826. Prise de la lunette de Saint-Laurent par les grenadiers du 65^e de ligne (siège d'Anvers), 44 décembre 1832, p. *Jouy*, d'après Bellangé.
1827. Combat de Doël, 23 décembre 1832, p. *Bonhomme*, d'après T. Guéin
Un bataillon de la brigade du général de Rumigny repousse deux mille quatre cents Hollandais, soutenus par une frégate et autres navires armés.
1828. La garnison hollandaise met bas les armes devant les Français sur les glacis de la citadelle d'Anvers, 24 décembre 1832, p. *Eugène Lami*.
1829. Le roi et la famille royale se rendent à bord de la frégate *l'Atalante*, en rade de Cherbourg, 3 septembre 1833 (visite des grands travaux du port), p. *Th. Guéin*.
1830. Funérailles des victimes de l'attentat (*Fieschi*), 28 juillet 1835, célébrées aux Invalides, 5 août 1835, p. *Alfred Johannot*.
1831. Combat du Sig, 1^{er} décembre 1835, p. *Beaume*.
Le maréchal Clausel enleva ce poste, défendu par 18,000 Arabes.
1832. Combat de l'Habrah, 3 décembre 1835, p. *Th. Leblanc*.
Le duc d'Orléans et la brigade Oudinot franchissent le ravin où s'étaient embusquée l'infanterie régulière d'Abd-el-Kader.
1833. Marche de l'armée française après la prise de Mascara, 9 décembre 1835, p. *Th. Leblanc*.
Après avoir incendié Mascara, l'armée française quitte cette ville emmenant sous sa protection la population juive qui s'y trouvait.

ESCALIER DE L'AILE DU NORD N° 12

(Plan 2)

En 1735, dépendance de l'appartement de Mlle de Sens.

1834. Louis XVI, buste, p. *Houdon*.

VESTIBULE DE LA SALLE DE SPECTACLE N° 13

(Plan 2)

1835 à 1842. Bustes de Réaumur, Trudaine, Valbelle, Soufflot, Falconet, Franklin, Nogaret et Thouin.

GALERIE N° 14

(Plan 2)

Ancien couloir de service.

1843 à 1921. Groupes, statues et bustes.

Remarquer, au milieu de cette galerie, le groupe en marbre par *Bosio* : *L'Histoire et les Arts consacrant les gloires de la France*, et les n^{os} 1854, Jeanne d'Arc; 1860, Charles-Quint; 1862, Henri II; 1864, Catherine de Médicis; 1869, Henri III; 1874, Louis XIII; 1895, monument de Louvois et d'Anne de Souvré; 1902, Conty; 1913, de Beaujolais.

ESCALIER N° 15

(Plan 2)

1922 à 1931. Statues de Godefroy de Bouillon, Raimbaud III, saint Bernard, Jean Le Meingre II (dit *Boucicaut*), Clisson, Dunois (le *bâtard d'Orléans*), Montmorency, Guise, de Harlay et Mathieu Molé.

SALLE N° 16

(Plan 2)

Ancien appartement de la marquise de Villars.

1932. Charlemagne traverse les Alpes, 773, p. *Paul Delaroche*.

1933. Combat des Trente, 1351, p. *Penguilly L'haridon*.

1934. Louis XIV recevant le grand Condé à Versailles, p. *Doerr*.

1935. Enrôlements volontaires, 22 juillet 1792, p. *A. Vinchon*.

1936. Mort de Desaix : Marengo, 14 juillet 1800, p. *E. Ginain*.
1937. Prise de Zaatcha, 26 novembre 1849, p. *Rigo*.
1937 bis. Mort du général Bizot devant Sébastopol, 16 août 1855, p. *A. Dumarescq*.
1938. Débarquement de la reine d'Angleterre à Boulogne-sur-Mer, 1855, p. *L. Armand*.
1939 et 1940. Vues de Paris, p. *Navlet*.

SALLE N° 17

(Plan 2)

1941. Le maréchal Ney soutient l'arrière-garde; retraite de Russie, décembre 1812, p. *A. Yvon*.
1942. Assaut de Zaatcha, 26 novembre 1849, p. *Beaucé*.
1943. Assaut et prise de Laghouat, 4 décembre 1852, p. *Beaucé*.
1944. Rentrée du Prince-Président à Paris, 16 octobre 1852, p. *Larivière*.
1944 bis. Combat de Balaklava, 25 octobre 1854, p. *Philipoteaux*.
1945. Prise de Tiguert-Hala (Kabylie), 24 mai 1857, p. *Decaen*.

SALLE N° 18

(Plan 2)

1946. Fondation du Collège royal par François I^{er}, 1539, p. *Delorme*.
1946 bis. Bataille de Solférino, 24 juin 1849, p. *Jumel*.
1947. Achille de Harlay dans la Journée des barricades, 12 mai 1588, p. *Abel de Pujol*.
1948. Bataille d'Ivry, 14 mars 1590, p. *Ch. Steuben*.
On sait que Henri IV électrisa ses soldats par ces paroles : « Si vos cornettes vous manquent, ralliez-vous à mon panache blanc : vous le verrez toujours au chemin de l'honneur et de la victoire. »
1949. Le parlement de Paris casse le testament de Louis XIV, 2 septembre 1715, p. *J. Alaux*.

SALLE N° 19

(Plan 2)

1950. Serment du Jeu de Paume (Versailles, 20 juin 1789) peint par *A. Couder*.

1951. Fédération nationale au Champ-de-Mars, 14 juillet 1790, p. *A. Couder*.
1952. Le général Bonaparte au conseil des Cinq-Cents, à Saint-Cloud (10 novembre 1799), p. *F. Bouchot*.
1953. Installation du conseil d'Etat au palais du petit Luxembourg, 25 décembre 1799, p. *A. Couder*.
Le premier consul reçoit le serment des présidents de section.
1954. Séance royale pour l'ouverture des Chambres et la proclamation de la Charte constitutionnelle, 4 juin 1814, p. *Vinchon*.

SALLE DE CRIMÉE N° 20

(Plan 2) *

Cette salle était autrefois une partie de l'appartement du marquis de Sassenage, chevalier d'honneur de la Dauphine.

La voussure, peinte par Horace Vernet, est ornée de figures de nègres, formant termes, d'enfants, de trophées, d'animaux, et de quatre bas-reliefs peints en camaïeu, ayant pour sujets : Signature du traité de Tanger ; — Réception de l'ambassadeur du Maroc ; — Réception au Maroc de l'envoyé de France ; — Remise des prisonniers à Melilla.

1955. Débarquement de l'armée française à Old-Port (Crimée), 14 septembre 1854, peint par *Barrias*.

A huit heures et demie du matin, le drapeau français fut planté sur la terre de Crimée, par les mains du maréchal Canrobert. A deux heures, le maréchal Saint-Arnaud et son état-major descendirent sur la plage au cri de : Vive l'Empereur !

1956. Bataille de l'Alma, 20 septembre 1854, p. *H. Bellangé*.

1957. Bataille de l'Alma, p. *Riboulon*.

1958. Bataille de Balaklava, 25 octobre 1854, p. *Jumel*.

1959. Bataille d'Inkermann, p. *G. Desé*.

1960. Les chirurgiens français pansant des blessés russes, par *Rigo*.

1961. Les sœurs de charité secourant les blessés, p. *E. Appert*.

1962. Siège de Sébastopol, hiver de 1854, p. *Rigo*.

Le général Canrobert donne aux blessés des consolations et des récompenses.

1963. Attaque de la redoute Selinghinsk, nuit du 23 au 24 février 1855, p. *Fontaine*.

1964. Attaque et prise du Mamelon vert et des ouvrages blancs, 7 juin 1855, p. *Protais*.
1965. Mort du colonel de Brancion, 7 juin 1855, p. *Protais*.
1966. Le 3^e régiment de zouaves et le 50^e de ligne s'emparent du Mamelon vert, 7 juin 1855, p. *Hersent*.
1967. Bataille de Traktir, 16 août 1855, p. *A. V. Jumel*.
L'infanterie russe et la cavalerie, présentant un effectif d'environ 60.000 hommes, ne purent s'emparer de nos positions de la Tchernala. Les Russes perdirent, dans cette brillante affaire, plus de 6.000 hommes, plusieurs généraux, leur équipage de ponts, et laissèrent entre nos mains plus de 2.200 blessés ou prisonniers.
1968. Prise de Sébastopol, 8 septembre 1855, p. *A.-V. Jumel*.
1969. Prise de la Tour de Malakoff, 8 septembre 1855, par *A. Yvon*.
1970. La gorge de Malakoff, par *A. Yvon*.
1971. La courtine de Malakoff, p. *A. Yvon*.
1972. Assaut de Sébastopol, p. *Duvaux*.
- 1973 à 1993. Siège de Sébastopol, octobre 1854 à septembre 1855 (panoramas et vues), p. *Durand-Brager*.
1994. Congrès de Paris, 25 février au 30 mars 1856, p. *E. Dubuffe*.
- 1995 et 1996. Bustes de Bineau et de Ducos.
1997. Maréchal de Saint-Arnaud, p. *Larivière*.
1998. Buste du maréchal Pelissier.
- 1999 et 2000. Maréchaux Canrobert et Bosquet, p. *Horace Vernet*.
- 2001 à 2012. Bustes : Maréchal Bosquet, amiral Bruat, généraux Ney d'Elchingen, Carbuccia, Bizot, de Lavrande, Perrin-Jonquière, Brunet, Mayran, de Marolles, de Pontevès et Saint-Pol.

SALLE N° 21

(Plan 1)

La voussure peinte par Féron, sous la direction d'Horace Vernet, est ornée de bas-reliefs rappelant des scènes de la vie militaire et de médallions en camaïeux d'or représentant : la Fidélité, la Prudence, la Force, la Vigilance, la Valeur, la Persévérance, la Justice et la Tempérance. Aux angles sont des trophées.

2013. La flotte française force l'entrée du Tage, 11 juillet 1831, p. *Horace Vernet*.

L'amiral obtient satisfaction devant Lisbonne du préjudice causé à plusieurs sujets français.

2014. Entrée de l'armée française en Belgique, 9 août 1831, p. *Horace Vernet*.

Le duc d'Orléans va protéger le roi Léopold contre les Hollandais.

2015. Occupation d'Ancone par les troupes françaises, 23 février 1832, p. *Horace Vernet*.

Le colonel Combes fit enfoncer, par la hache des sapeurs, les portes d'Ancone, que les officiers pontificaux refusaient d'ouvrir. Bientôt après le drapeau français flottait sur la citadelle.

2016. Attaque de la citadelle d'Anvers, 22 décembre 1832, p. *Horace Vernet*.

Par le maréchal Gérard, les ducs d'Orléans et de Nemours. Le général du génie, Bixio, indique sur une carte les travaux commencés; les généraux Baudrand, Hugues-Saint-Cyr et Neigre, les colonels Vaillant et Lafontaine sont à droite du tableau. Sur le devant, la vivandière Toinette Mouron est assise contre une traverse. Cette vivandière fit preuve d'un courage héroïque: des mineurs enfermés, sous le feu des Hollandais, dans une mine creusée par eux, n'auraient pu vivre sans Toinette, qui, la nuit, leur portait des munitions au milieu des projectiles lancés par les Hollandais.

2017. Prise de Bougie, 2 octobre 1833, p. *Horace Vernet*.

Par le général Trézel, les hauteurs principales furent enlevées au pas de course. Le capitaine Molière fut blessé pendant l'action.

2018. Combat de l'Habrah, 3 décembre 1835, p. *Horace Vernet*.

Le duc d'Orléans attaqua le bois de l'Habrah à la tête des voltigeurs du 17^e de ligne. Il est suivi des généraux Marbot, Baudrand, Oudinot, des duc d'Elchingen, comte de Chabaud-Latour, Baudens, chirurgien et Salle, aide-de-camp du général Valée. M. Auguste Bertin de Vaux est près du colonel de l'Étang qui tire un coup de pistolet sur un Kabyle. Au fond le maréchal Clausel dirige les tirailleurs.

2019. Combat de la Sickak (province d'Oran), 6 juillet 1836, p. *Horace Vernet*.

Le général Bugeaud met l'ennemi en fuite et fait des prisonniers.

2020. Combat de Somah, 24 novembre 1836, p. *Horace Vernet*.

Le commandant Changarnier est à cheval au milieu d'un carré d'infanterie qui repousse les Arabes à la baïonnette.

2021. Siège de Constantine; l'ennemi repoussé des hauteurs de Cou-diat-Ati, 10 octobre 1837, p. *Horace Vernet*.

Une partie de notre armée occupa le cimetière de Constantine. Le duc de Nemours, un pied posé sur les pierres du retranchement, est entouré d'officiers généraux. Derrière le groupe, la légion étrangère accourt pour repousser l'attaque des Kabyles.

2022. Siège de Constantine; les colonnes d'assaut se mettent en mouvement, 13 octobre 1837, p. *Horace Vernet*.

Le lieutenant-colonel Lamoricière, l'épée à la main, est en tête de la première colonne, et indique la brèche. Le capitaine de zouaves

Garderens de Boisse court en avant un drapeau à la main ; il est suivi par le sergent-major Debray. Des officiers de diverses armes suivent M. de Lamoricière.

La batterie de brèche placée à droite est commandée par le duc de Nemours qui donne le signal de l'attaque. Il est accompagné des colonels baron Boyer, comte de Chambannes, prince de la Moskowa. Dans l'intérieur de la batterie, la deuxième colonne d'assaut est formée.

Le général Vallée est assis sur la seconde pièce de canon, il tient une montre en main. Debout devant lui, le colonel Combes, qui commande la deuxième colonne, attend ses ordres. A l'extrême droite du tableau, M. Baudens, chirurgien-major, est près du baron Christian Dumas, qui vient d'être blessé et que portent des soldats.

2023. Siège de Constantine, prise de la ville, 43 octobre 1837, p. *Horace Vernet*.

Le colonel Combes est au centre de la deuxième colonne d'attaque, et levant en l'air son képi il ordonne la charge aux tambours et clairons. Sur le devant, M. Négrier, garde du génie, portant une échelle, et M. Paté, commandant des tirailleurs d'Afrique, gravissent la brèche. A droite du colonel Combes, M. Sanzai, capitaine aux zouaves, vient d'être blessé et est soutenu par des soldats ; derrière lui, M. de Sérigny, chef de bataillon au 2^e régiment d'infanterie légère, est renversé par l'éroulement d'un pan de mur ; plus loin à gauche, M. Niel, capitaine du génie, se cramponne à la partie d'un mur restée intacte. Le lieutenant-colonel Lamoricière, en haut de la brèche, est armé d'une hache et étend, pour donner des ordres, le bras auquel est suspendue son épée. Près de lui sont les capitaines Leblanc (du génie), Vieux (du génie), Napoléon Bertrand (des spahis), de Richepanse et Garderens de Boisse, qui est tombé en élevant son fusil surmonté d'un drapeau.

2024. Prise du fort Saint-Jean-d'Ulloa, 27 novembre 1838, p. *Horace Vernet*.

Le prince de Joinville écoute, debout sur la dunette de la corvette *la Créole*, le rapport de M. Penaud, lieutenant de vaisseau. Trois marins sortent par un sabord pour reconnaître le dommage causé à la muraille de la corvette par un boulet de canon. L'amiral Baudin est à droite sur l'arrière de la frégate *la Gloire*. Au fond, l'explosion de la tour du Cavalier.

2025. Combat de l'Affroun, 27 avril 1840, p. *Horace Vernet*.

Le duc d'Orléans, le duc d'Aumale et le maréchal Valée, à la tête d'environ neuf mille hommes, mettent en fuite dix-huit mille cavaliers et fantassins arabes.

2026. L'armée française occupe le Téniah de Mouzaïa, 12 mai 1840, p. *Horace Vernet*.

Trois colonnes commandées par le maréchal Valée, le duc d'Orléans et le duc d'Aumale, s'emparèrent de cette position. Il fallut graver un terrain raide et escarpé, d'où nos troupes, couvertes de sang, de sueur et de poussière, parvenus sur le col, forcèrent l'ennemi à fuir dans toutes les directions.

SALLE N° 22

(Plan 2)

Une partie de cette salle était habitée, sous Louis XV, par le maréchal de Belle-Isle et par les officiers des gardes; l'autre partie servait de lieu d'assemblée aux musiciens de la chapelle et de logement aux religieux qui y célébraient l'office divin.

2027. Prise de la Smalah d'Abd-el-Kader à Taguin, 16 mai 1843, peint par *Horace Vernet*.

2028. Bataille d'Isly, 14 août 1844, p. *Horace Vernet*.

Le maréchal Bugeaud reçoit du colonel Yusuf les étendards et le parasol de commandement enlevés au camp du fils de l'Empereur du Maroc, par les chasseurs et les spahis.

2029. Abd-el-Kader-ben-Mahhi-Eddin, p. *Ange Tissier*.

2030. Vue générale de la ville de Rome et des travaux de siège exécutés p. l'armée française, p. *Th. Jung et Gobaut*.

2031. Siège de Rome, prise du bastion n° 8, 30 juin 1849, p. *Horace Vernet*.

PARTIE CENTRALE

SALON D'HERCULE N° 1

(Plan 1)

Jusqu'en 1710 ce salon était la partie supérieure de l'ancienne chapelle. Louis XV y donna un grand bal le 26 janvier 1739 et y soupa, à son grand couvert, le 5 janvier 1769, à l'occasion du mariage du duc de Chartres. Louis XVI y soupa à son tour le 10 août 1788, à l'occasion de la naissance du dauphin; puis il reçut, le 10 août 1788, les ambassadeurs de Tippto-Saïb. Enfin, c'est là que se réunit le 6 octobre 1789, la députation de l'Assemblée nationale pour remettre au roi la déclaration par laquelle cette assemblée se rendait inséparable du roi.

Le salon d'Hercule, revêtu de marbres de différentes couleurs, est orné de vingt pilastres d'ordre corinthien ayant leurs bases et chapiteaux en métal doré et soutenant une corniche composée de consoles et de trophées dorés. La cheminée est en marbre d'Antin. Les consoles sont ornées de têtes de lions avec des pattes entrelacées. Au-dessus, un attique avec deux consoles supportant un grand tableau; dans le milieu, un trophée de carquois et d'une rondache sur laquelle est exprimé un des travaux d'Hercule. Les différents ornements en bronze doré sont de *Vassé*.

PLAFOND

Le peintre *Le Moine*, chargé de le décorer, choisit pour sujet du plafond l'*Apothéose d'Hercule*, par allusion, dit-on, à un des prénoms d'André-Hercule cardinal de Fleury.

Hercule, présenté à Jupiter par l'Amour de la Vertu, est dans un char tiré par des Génies. Jupiter, assis auprès de Junon, lui présente Hébé, déesse de la jeunesse, conduite par l'Hymen. Ganymède est près d'Hébé. Bacchus, assis et appuyé sur le dieu Pan, est accompagné de deux Sylvains. — Au-dessus de Bacchus sont Mercure et Amphitrite et, au-dessous, Vénus avec l'Amour et les trois Grâces. — Plus bas, Diane et Pandore sont près de Comus qui porte une pique entourée de guirlandes de fleurs ; — au-dessous, Mars et Vulcain contemplant la chute des Monstres et des Vices : la Colère, la Haine, la Discorde et l'Envie, précipités au bas du char d'Hercule. — Deux Renommées sonnent de la trompette. — A gauche, Apollon assis devant le Temple de Mémoire est accompagné du Génie des Beaux-Arts ; l'Aurore accompagnée de plusieurs étoiles personnifiées, a, au-dessus d'elle, Iris sur son arc-en-ciel ; au-dessous d'Apollon les neuf Muses célèbrent l'Apothéose du nouveau Dieu et l'Histoire incite la Peinture à immortaliser les héros ; au-dessous de la muse Uranie la constellation de Castor et de Pollux et, plus bas, Silène à la tête de faunes et d'enfants. — A droite, Cybèle est sur un char traîné par des lions. Au-dessus d'elle sont Minerve, Cérès, Neptune, Pluton, Eole et Saturne à qui le Génie de l'éternité, montre un serpent se mordant la queue ; au-dessous de Saturne sont Zéphyre, Flore et les Génies de l'air qui se jouent avec une guirlande ; la Rosée penche son urne sur des nuages où Morphée est endormi.

Un attique, peint de marbre blanc, avec une corniche dorée encadrant la peinture, règne autour du plafond. La Force, la Constance, la Valeur et la Justice sont assises sur des piédestaux dans les encoignures. Des cartels rehaussés d'or qu'accompagnent les Génies de la Vertu, représentent : Cerbère et la peau du lion de Némée, le sanglier d'Eurysthée et le centaure Nessus ; Diomède dévoré par ses chevaux ; la Biche aux cornes d'or et Cacus.

Ce magnifique tableau, l'une des plus vastes compositions connues (18 mètres carrés environ, compte cent quarante-deux figures. Il valut à son auteur le titre de premier peintre du roi.

2032. Louis XIV, p. *Pierre Mignard*.

Le roi à cheval, revêtu d'une armure, est couronné par la Victoire ; au fond, s'étend la ville de Maëstricht.

2033. Passage du Rhin, 12 juin 1672, p. *Franque*, d'après *Lebrun* et *Van der Meulen*.

SALON DE L'ABONDANCE N° 2

(Plan 2)

Ancien vestibule des tribunes de l'ancienne chapelle. Les jours d'appareillement (grande réception du Roi, décrite plus loin) on y dressait les buffets de rafraîchissements.

Les chambranles et lambris de cette salle sont de marbre, et l'entablement est orné de consoles surmontées de têtes ailées et de bas-reliefs dorés. D'autres bas-reliefs, également dorés, ornent le dessus des portes; ils représentent des enfants assis auprès d'une cassolette et tenant des guirlandes. Le médaillon ovale, peint en camaïeu, représente la Magnificence assise sur des nuages, tenant un plan et une corne d'abondance d'où s'échappent des médailles et des couronnes.

PLAFOND

L'Abondance ou la Magnificence royale, p. Houasse, qui a peint une balustrade d'or, où il y a des piédestaux remplis de bas-reliefs, représentant des enfants et des jeunes tritons. Les encoignures ont de grands vases d'or portés par des coquilles ornées de guirlandes, soutenant d'autres vases. La balustrade est couverte de riches tapis sur lesquels sont des cassolettes d'or et des vases d'agate. Derrière sont des jeunes gens occupés à ranger des objets précieux que leur apportent des enfants ailés. Sur des nuages, Pluton et Neptune avec Thétis. Dans une autre partie, l'Asie et l'Europe assises. Au sommet de la voûte est la Magnificence, portant un sceptre d'or et s'appuyant sur une corne d'abondance qui répand des perles, des bijoux et des médailles. Deux femmes, dont l'une est l'Immortalité et l'autre a des ailes, l'accompagnent.

2034. Prise de Charleroi, 12 juin 1667. *Ecole de Van der Meulen*.

Le marquis de Castel-Rodrigo, gouverneur des Pays-Bas, à l'approche des Français, abandonna cette place à Turenne et à Vauban qui sont représentés sur le devant du tableau.

2035. Prise de Lille, 27 août 1667. *Ecole de Van der Meulen*.

Louis XIV à cheval indique avec sa canne les retranchements de la ville; Monsieur, duc d'Orléans, son frère, l'accompagne.

2036. Siège de Valenciennes par Louis XIV, mars 1677, p. *Van der Meulen*.

2037. Prise de Cambrai, 5 avril 1677, p. *Van der Meulen*.

Le roi Louis XIV dirigea ce siège secondé par les maréchaux de Schomberg, de Lafeuillade, de Luxembourg et de Lorges.

2038. Siège de Fribourg, 17 novembre 1677, *Ecole de Van der Meulen*.

Sur le devant sont représentés des prisonniers; le maréchal de Créquy est à cheval dans le fond.

2039. Prise de Leewe, 4 mai 1678. *Ecole de Van der Meulen*.

SALON DE VÉNUS N° 3

(Plan 2)

Destiné à la collation les jours de réception. Le *Mercur* de 1682 donne le détail des collations servies dans cette salle et ajoute : « Comme toute cette collation n'est servie que pour être entièrement dissipée, elle demeure exposée pendant les quatre heures que durent les divertissements, et chacun choisit et prend soi-même ce qui est le plus de son goût. »

La face de cette salle, opposée aux fenêtres, est ornée de pilastres et de colonnes ioniques en marbre, avec des bases et chapiteaux de bronze doré. Dans la niche est le joli groupe en marbre : *Les trois Grâces*, p. Pradier.

Les lambris sont ornés de peintures de *Rousseau* qui continuent l'architecture de la salle; elles représentent des niches enrichies de coquilles et de bas-reliefs d'or avec des statues de *Méléagre* et d'*Atalante*, ainsi que des jardins et édifices en perspective.

PLAFOND

Vénus assujettissant à son empire les Divinités et les Puissances, par *Houasse*. — Dans le compartiment du milieu, *Vénus* est représentée sur un char, entourée d'une guirlande de fleurs et appuyée sur un cygne; les trois Grâces la couronnent; l'*Amour* tenant un arc et une flèche à la main, vole au-dessus d'elle. La guirlande de roses, soutenue par des Amours portant un carquois et un flambeau, enlace *Mars*, *Vulcain*, *Bacchus*, *Neptune* et *Jupiter*. Des figures représentant *Titus* et *Bérénice*, *Marc-Antoine* et *Cléopâtre*, *Jason* et *Médée*, *Thésée* et *Ariane*, sont assises auprès de trépieds d'or chargés de palmes et de trophées; elles sont entourées par ces guirlandes qui se prolongent dans les quatre angles du plafond.

Deux bas-reliefs « peints en manière de camaïeux d'azur rehaussés d'or », représentent : *Amphitrite portée sur un dauphin* et *Europe enlevée par Jupiter*, métamorphosé en taureau.

Les voussures sont ornées de quatre tableaux, posés sur bas-reliefs, peints en camaïeux, surmontés de satyres assis sur des frontons brisés et soutenant des guirlandes, feintes d'abord et ensuite en relief.

Premier tableau : *Auguste présidant aux jeux du Cirque*; — bas-relief: *Pan et Syrinx*.

Deuxième tableau : *Nabuchodonosor et Sémiramis font élever les jardins de Babylone*; — bas-reliefs : *Neptune enlevant Coronis* et *Saturne enlevant Cybèle*.

Troisième tableau : *Alexandre épousant Roxane*; — bas-relief: *Apollon et Daphné*.

Quatrième tableau : *Cyrus fait passer ses troupes en revue devant une princesse qu'il veut secourir*; — bas-reliefs : *Pluton enlevant Proserpine* et *Orythie enlevée par Borée*.

SALON DE DIANE N° 4

(Plan 2)

Chambre du billard sous Louis XIV.

PLAFOND

Diane présidant à la Navigation et à la Chasse, p. *Blanchard*. — La déesse est sur son char, accompagnée des Heures de la nuit. Les Heures du matin précèdent le char. Derrière le char sont : l'Heure du repos à qui un petit Amour pousse les Vapeurs du Sommeil, et l'Heure de la veille, tenant une lampe. La Navigation et la Chasse sont représentées

par deux femmes : l'une sur un vaisseau, accompagnée d'enfants, en tient le gouvernail ; l'autre tient un filet et est suivie d'enfants dont l'on tient un cor, et les autres des laisses de chiens.

Les quatre voussures, par *Audran* et *Lafosse*, représentent : *Cyrus à la chasse du sanglier* ; *Jules César envoie une colonne romaine à Carthage* ; *Jason et les Argonautes abordant à Colchos pour conquérir la Toison d'or* ; *Alexandre à la chasse du lion*.

Les dessus de porte « figurés en manière de bas-reliefs d'or » représentent : *Diane et Actéon, Diane protégeant Aréthuse contre le fleuve Alphée, une offrande de fleurs et un sacrifice à Diane*.

Le petit bas-relief en marbre, incrusté dans la cheminée, représente la *Fuite en Egypte*, p. *Sarrazin*.

2040 à 2050. Portraits et bustes : Louis XIV, Marie-Thérèse, le grand Dauphin, Monsieur, le grand Condé, Turenne, le Régent, Vendôme et Villars.

Remarquer le buste de Louis XIV que *Le Bernin* tailla sur le marbre sans avoir fait de modèle en terre selon l'usage des sculpteurs.

SALON DE MARS N° 5

(Plan 2)

Ancienne salle de jeu, de bal et de concert.

« Dans cette salle, le roi, la reine, et toute la maison royale descendent de leur grandeur pour jouer avec plusieurs de l'assemblée, qui n'ont jamais eu un pareil honneur.

» Le lundi, le mercredi et le jeudi de chaque semaine ceux à qui le roi a permis l'entrée de son grand appartement choisissent un jeu ; d'autres ne veulent que regarder jouer ; d'autres que se promener pour admirer l'assemblée et la richesse de ces grands appartements. Quoiqu'ils soient remplis de monde, on n'y voit personne qui ne soit d'un rang distingué, tant hommes que femmes ; la liberté de parler y est entière, et l'on s'entretient les uns les autres, selon qu'on se plaît à la conversation. Cependant, le respect fait que personne ne hausse trop la voix, le bruit qu'on entend n'est point incommode. Le roi va tantôt à un jeu, tantôt à un autre ; il ne veut qu'on se lève ni qu'on interrompe le jeu quand il approche. La manière dont le service est fait a des agréments qu'on ne saurait concevoir ; les gens de service ont des juste-au-corps bleus avec des galons or et argent ; ils sont derrière les tables de joueurs et ont soin de donner des cartes, des jetons et des autres choses dont on peut avoir besoin ; même, selon les jeux où l'on joue, ils épargnent aux joueurs la peine de compter, comme au trou-madame, où ils calculent les points et les écrivent. » (*Mercur*e de 1682.)

PLAFOND

Mars sur un char tiré par des loups, p. *Audran*, est accompagné des Génies de la guerre à qui des Cyclopes distribuent des armes. Au devant du char vole la Renommée. Près de l'Histoire, des Génies ôtent la faux des mains de Saturne. — Les peintures des extrémités représentent : *La Victoire soutenue par Hercule et accompagnée de l'Abondance et de la Fé-*

licité, p. Joubenet; la Terreur, la Crainte, la Fureur et l'Épouvante s'emparant des puissances de la terre, p. Houasse.

« Au-dessus de ces trois grands sujets on a feint — dit Félibien — une espèce d'attique posé sur la corniche. Quantité de jeunes enfants représentent encore divers Génies qui semblent s'armer et s'instruire des exercices propres à la guerre. »

Les six tableaux peints au devant de l'attique « en manière de bas-relief d'or » par Audran, Joubenet et Houasse, représentent : César passant en revue ses légions; Cyrus haranguant ses troupes; Démétrius Poliorcète prenant d'assaut une ville; Alexandre Sévère dégradant un officier à la vue de son armée et Marc-Antoine faisant consul Albinus.

Les encoignures sont ornées de trophées que de jeunes Amours couvrent de fleurs.

Les dessus de porte, par Simon Vouet, représentent : la Justice, la Tempérance, la Force et la Prudence.

2051 à 2057. Portraits : Louis XIV, Mazarin, le grand Condé, duc et duchesse de Longueville, duc de Beaufort, Turanne.

2058. Sacre de Louis XIV à Reims, 7 juin 1654, p. B. Yeart, d'après Lebrun.

2059. Entrevue de Louis XIV et de Philippe IV dans l'île des Faisans, 7 juin 1660, p. Mathieu, d'après Lebrun et Van der Meulen.

2060. Prise de Luxembourg, par Vauban et le maréchal de Créquy, 3 juin 1684, p. Van der Meulen.

2061. Prise de Mous, 9 avril 1691. Ecole de Van der Meulen.

SALON DE MERCURE N° 6

(Plan 2)

Cette salle précédait la chambre à coucher du roi; après la mort de Louis XIV, son cercueil y fut exposé pendant huit jours dans une chapelle ardente.

PLAFOND

Mercure sur son char tiré par deux coqs, par J.-B. de Champagne. — La Vigilance tenant une grue est à côté du char au devant duquel est l'Etoile du matin tenant une trompette. Le char est entouré d'Amours figurant les Arts et les Sciences et passant par le Zodiaque où — dit Combes — sont les signes qui appartiennent à cette planète.

Les sujets des voussures sont : Alexandre recevant une ambassade d'Indiens et retenant le philosophe Calanus; Ptolémée s'entretenant avec des savants; Auguste recevant une ambassade d'Indiens; Alexandre et Aristote. — Les camaféux ovales des encoignures représentent : l'Adresse du corps, la Connaissance des beaux-arts, la Justice et l'Autorité royale.

Les dessus des portes ornées de sculptures dorées représentent des allégories à la naissance du roi et à la reconnaissance du duc d'Anjou comme roi d'Espagne, p. Blanchard et de Favannes.

- 2062 à 2071. Portraits: Louis XIII, Anne d'Autriche, duc et duchesse d'Orléans, Louis XIV, Marie-Thérèse, Mlle de Montpensier, grande duchesse de Toscane, duchesses de Guise et de Savoie.
2072. Les clés de Marsal remises au roi, 4^{or} septembre 1663, p. *Testelin*, d'après Lebrun et Van der Meulen.
2073. Renouveau d'alliance entre la France et les Suisses, 18 novembre 1663, p. *Pierre de Séve*, d'après Lebrun.
2074. Etablissement de l'Académie des sciences et fondation de l'Observatoire, 1666-1667, *Ecole de Charles Lebrun*.
2075. Prise de Rhées, 8 juin 1672, p. *Martin*, d'après Van der Meulen.

SALON D'APOLLON N^o 7

(Plan 2)

Ancienne salle du trône (on voit encore les trois pitons dorés qui retenaient le dais).

PLAFOND

Apollon sur son char tiré par quatre chevaux, par *Lafosse*, est accompagné du Printemps portant une corbeille de fleurs, de l'Automne (Bacchus tenant une coupe dans laquelle un Génie verse du vin), de l'Hiver (vieillard assis près d'un brasier), et de l'Été (Cérès tenant une faucille). — Dans le bas du tableau la Magnificence royale et la France qui semble jouir du plein repos que lui donne le roi représenté sous l'image du Soleil.

Les voussures, également p. *Lafosse*, représentent: *Vespasien faisant élever le Colysée à Rome; Coriolan levant le siège de Rome à la prière de sa mère Veturie; Dorus conduit devant Alexandre; Auguste faisant construire le port de Myène.*

Les quatre angles sont ornés de figures assises sur des globes et désignant l'Europe, l'Asie, l'Afrique et l'Amérique, par les attributs représentant les principaux fleuves de la terre. Quatre femmes ailées, sonnant de la trompette, expriment la renommée des actions glorieuses du roi. Huit autres figures de femme, en bas-relief et dorées, placées au-dessus de ces peintures, soutiennent la bordure du plafond.

Les dessus de porte représentent: *La Renommée portant la gloire de Louis XIV dans les quatre parties du monde; la révocation de l'Édit de Nantes.*

2076. Sièges de Tournai, 21 juin 1667, p. *de Séve*, d'après *Lebrun* et *Van der Meulen*.
2077. Sièges de Douai, 4 juillet 1667, p. *Yvert*, d'après *Lebrun* et *Van der Meulen*.
2078. Entrée de Louis XIV et de Marie-Thérèse à Douai, 23 août 1667. *Ecole de Van der Meulen*.
2079. Prise de Mons, 9 avril 1694, p. *Lecante*.

2080 à 2089. Portraits : Henriette de France ; comtesse Palatine du Rhin ; duc et duchesse d'Orléans ; madame Elisabeth (*la Palatine*) ; le grand Dauphin ; Marie de Bavière, dauphine ; Colbert ; Louvois ; Marie-Louise-d'Orléans.

SALON DE LA GUERRE N° 8

(Plan 2)

Trois salles sur cet emplacement complétaient, de ce côté, le grand appartement du roi.

« Comme ce salon — dit Piganiol de la Force — est consacré à Bellone, les ornements de la frise ne sont que trophées d'armes, que foudres et que boucliers. Le dessus des portes est occupé par de grands trophées de métal doré. Les quatre Saisons, figurées par des masques et des festons qui leur conviennent, sont au-dessous. »

PLAFOND

Le plafond, œuvre de *Ch. Lebrun*, représente la *France*, casque en tête, tenant d'une main la foudre et de l'autre un bouclier, sur lequel est peint le portrait de Louis XIV, couronné de lauriers ; elle est environnée d'un cercle de Victoires tenant des tableaux ornés d'inscriptions, d'éten-dards, de trophées, de palmes, de couronnes et de lauriers ; l'une de ces Victoires est assise sur un monceau d'armes avec l'écusson de Strasbourg.

Les voussures ont pour sujets : *l'Allemagne à genoux, la Hollande foudroyée, Bellone en fureur et l'Espagne épouvantée*. Elles sont décorées, aux angles, de globes aux armes de France, placés entre deux trophées en relief de stuc doré et surmontés d'enfants soutenant des cartouches et sonnant de la trompette.

« Ces tableaux et ceux dans la galerie voisine — dit Saint-Simon — n'ont pas eu peu de part à irriter et à liguier l'Europe contre le roi. »

Au-dessus de la cheminée est le célèbre bas-relief représentant le roi à cheval, devant lequel s'arrêta le czar Pierre I^{er} en visitant le Palais.

Cette salle est ornée de six bustes d'empereurs romains ayant les têtes en porphyre et les draperies en marbre de diverses couleurs.

2090. Louis XIV, bas-relief, p. *Coysevox*.

GRANDE GALERIE N° 9, dite des Glaces

(Plan 2)

La grande galerie de Versailles a 73 mètres de longueur, sur 10 mètres 40 centimètres de largeur, et 13 mètres de hauteur. Elle est éclairée par dix-sept grandes croisées en arcades, sur les jardins, auxquelles répondent dix-sept arcades feintes remplies, dans toute la hauteur, de glaces qui répètent les objets.

Les fenêtres et les arcades sont séparées de chaque côté par vingt-quatre pilastres d'ordre corinthien.

Dans les grands trumeaux à pilastres doubles et dans les panneaux de marbre, au-dessous de l'imposte, sont des trophées de bronze doré.

La corniche de stuc est, dans tout le pourtour, surmontée de trophées et de 23 figures d'enfants sculptées par *Coysevox*.

La voûte en plein cintre est peinte dans toute son étendue par *Ch. Lebrun*. La disposition est faite de telle façon que sept grands tableaux et dix-huit petits occupent le grand cintre, et que deux autres grands ont leur place sur les pignons des extrémités de la galerie.

Les peintures représentent :

1 (pignon du côté du salon de la Guerre) : 1672, *Alliance de l'Allemagne et de l'Espagne avec la Hollande*. — Ces trois puissances, sous la figure de trois femmes, semblent se jurer une amitié éternelle. Les autres personnages sont : la Timidité, représentée par un jeune homme tenant un lapin ; la Frayeur, la Fureur et la Légèreté, sous la figure d'un homme armé de la foudre ; la Colère, tenant un coq ; des cyclopes et des gens armés.

PLAFOND

2 (côté du parc) : 1664, *Réparation de l'attentat des Corses* (médaillon ovale).

3 (milieu) : 1662, *Soulagement du peuple pendant la famine* (camaïeu).

4 (côté des appartements) : 1663, *La Hollande secourue contre l'évêque de Munster* (médaillon ovale).

5 (même côté) : 1672, *Passage du Rhin en présence des ennemis*. — Le Rhin qui se reposait sur son urne est saisi d'épouvante et laisse tomber son gouvernail en voyant le roi dans un char de victoire, tenant la foudre à la main, guidé par la Gloire et Minerve, et suivi par Hercule.

6 (côté du parc) : 1673, *Le roi prend Maëstricht en treize jours*. — Ce tableau peut être considéré comme faisant partie du précédent. Le dieu Mars enlève à la femme figurant Maëstricht le bouclier sur lequel ce nom est écrit, pendant que différentes Victoires tiennent d'autres boucliers aux armes des villes prises. L'Europe, sur un cheval effrayé, regarde avec étonnement ces merveilles et laisse tomber sa couronne et les instruments des Arts, ses symboles.

7 (même côté) : 1662, *La prééminence de la France reconnue par l'Espagne* (médaillon ovale).

8 (milieu) : 1662, *La fureur des duels arrêtée* (camaïeu).

9 (côté des appartements) : 1664, *Défaite des Turcs en Hongrie par les troupes du roi* (médaillon ovale).

10 (même côté) : 1672, *Le roi donne ses ordres pour attaquer en même temps quatre des plus fortes places de la Hollande*. Le roi entouré du duc d'Orléans son frère, des princes de Condé et de Turenne, leur fait connaître ses projets pour l'attaque de Wesel, Borich, Orsoy et Rhimberg, qu'il prétend assiéger en même temps. Un Génie ailé (l'Amour de la Gloire) étend le plan que Minerve a tracé. La Prévoyance est assise derrière le roi. La Vigilance, la Victoire planent dans les airs. Le dieu du Secret est désigné par un jeune homme qui, tenant le casque et le sceau des princes, pose un doigt sur ses lèvres.

11 (côté du parc) : 1662, *Le roi arme sur terre et sur mer*. Le roi

debout donne ses ordres; la Prévoyance assise auprès de lui sur un nuage, tient un livre ouvert. Neptune offre au roi l'empire de la mer. Mars lui amène des officiers et des soldats. Vulcain, qu'accompagne un Cyclope, porte une cuirasse et des faisceaux d'armes. Minerve et la Vigilance complètent cette allégorie.

12 (même côté) : 1667. *Réformation de la Justice* (médaillon ovale).

13 (milieu) : 1667, *Guerre contre l'Espagne pour les droits de la reine* (camaiéu).

14 (côté des appartements) : 1663. *Rétablissement de la Navigation* (médaillon ovale).

15 (au milieu de la voûte; le plus grand des tableaux qui la composent) : 1661. *Le roi gouverne par lui-même*. Le roi, brillant de jeunesse, est assis sur un trône magnifique, la main posée sur un timon de navire. Les Grâces et l'Amour forment, avec des fleurs, des guirlandes et des couronnes. L'Hyménée tient son flambeau et une corne d'abondance pour marquer le mariage du roi. La France s'appuie sur un bouclier dont le poids écrase la Discorde; la Tranquillité est près d'elle. La Seine, couchée sur son urne, arrose ses bords fertiles. La Gloire fait briller aux yeux du roi une couronne d'or enrichie d'étoiles. Mars et Minerve sont au-devant du trône. Le Temps qui lève un coin du pavillon, et les dieux qui regardent le roi, semblent s'intéresser à ses succès.

16 (côté du Parc) : *Fastes des puissances voisines de la France*. — Ce tableau est le complément du précédent. L'Allemagne, assise sur un nuage; la Hollande, appuyée sur un lion; et l'Espagne, assise sur un autre lion qui dévore un roi des Indes et au-dessus de laquelle est l'Ambition sont averties par Mercure que Louis XIV va gouverner lui-même.

17 (même côté) : 1663. *Protection accordée aux Beaux-Arts* (médaillon ovale).

18 (milieu) : 1668. *La paix d'Aix-la-Chapelle* (camaiéu).

19 (côté des appartements) : 1662. *L'ordre rétabli dans les finances* (médaillon ovale).

20 (même côté) : 1674. *La Franche-Comté conquise pour la seconde fois*. — La Franche-Comté, conquise par Louis XIV, fut remise aux Espagnols après le traité d'Aix-la-Chapelle. Les Espagnols ayant déclaré la guerre, il en fit la conquête en moins de trois mois. La Franche-Comté et ses villes, sous la figure de femmes en pleurs avec leurs enfants, sont amenées par Mars, aux pieds du roi. Hercule et Minerve gravissent un rocher où l'on voit des guerriers et un lion furieux; le lion représente l'Espagne, et le rocher la citadelle de Besançon; le ciel est chargé de nuages à travers lesquels on entrevoit les signes du Poisson, du Bélier et du Taureau, qui désignent les mois où se fit cette expédition. L'Hiver est représenté par un vieillard. Un grand aigle qui, perché sur un arbre sec, crie et bat des ailes, indique les efforts faits par l'Allemagne pour empêcher cette conquête. La Renommée, qui vole au-dessus du roi, tient deux trompettes pour indiquer qu'il a conquis deux fois cette province. La Gloire porte une couronne et un obélisque.

21 (côté du Parc) : 1671. *Résolution prise de faire la guerre aux Hollandais*. — Le roi, assis sur son trône, a devant lui Minerve qui, sur une grande tapisserie, lui montre, reproduits, les maux et les fatigues de la guerre. La Justice préside à ce conseil; Mars invite le roi à mon-

ter dans un char de triomphe; la Victoire s'apprête à couronner le vainqueur; la Renommée va publier sa gloire.

22 (même côté) : *Ambassades envoyées des extrémités de la terre* (médaillon ovale).

23 (milieu) : 1662. *Acquisition de Dunkerque* (camaïeu).

24 (côté des appartements) : 1674. *Etablissement de l'Hôtel des Invalides* (médaillon ovale).

25 (même côté) : 1678. *Prise de la ville et de la citadelle de Gand en six jours*. — Louis XIV, accompagné de la Vigilance et du Secret est porté par un aigle au-dessus d'un nuage entrecoupé de sillons de feu; il tient, d'une main, la Foudre et, de l'autre, l'Egide. La Gloire vole au-dessus de lui et la Terreur le suit. La Flandre, que représente une femme, affligée, lève la longue mante dont elle est enveloppée. La ville de Gand, sous la figure d'une jeune fille, assise dans un parc d'osier brisé, et sur les genoux de laquelle un lion pose ses pattes, est en pleurs; Minerve lui arrache ses clefs et son étendard. Les villes de Valenciennes et de Cambrai sont représentées dans ce tableau où Mars chasse l'Envie, la Pureur et la Discorde.

26 (côté du parc) : *Mesures des Espagnols rompues par la prise de Gand*. — Ce tableau est le complément du précédent. La Renommée annonce la prise de Gand. L'Espagne, ayant derrière elle un léopard, est renversée sur un lion. Le livre de Machiavel est à ses pieds. Deux figures représentent la Ruse et le Conseil d'Espagne déconcertés. Un château foudroyé, un soldat couché et d'autres qui fuient expriment le mauvais état de ses armées.

27 (même côté) : 1667. *Jonction des deux mers* (médaillon ovale).

28 (milieu) : *Sûreté de la ville de Paris* (camaïeu).

29 (côté des appartements) : 1663. *Renouvellement d'alliance avec les Suisses* (médaillon ovale).

30 (pignon du côté du salon de la Guerre) : 1678. *La Hollande accepte la paix et se détache de l'Allemagne et de l'Espagne*. — La Hollande ayant devant elle la Vanité, lève les bras au ciel et se détache de ses compagnes. L'Espagne, dont le lion rugit, est émue des nouvelles qu'apporte la Renommée et se montre effrayée à l'aspect de la foudre tombant sur l'astre des cyclopes. L'Allemagne, dont l'aigle cherche à retenir la Hollande est aussi surprise que consternée. Mercure apparaît au-dessus avec une branche d'olivier. La Paix est avec de jeunes enfants figurant les jeux et les ris.

« Entreprise hardie — dit M. Fourtoul (*Fastes de Versailles*) — et qui ne se verra peut-être pas une seconde fois, que d'avoir représenté, dans la galerie où leurs ambassadeurs sont introduits auprès du roi, la France terrassant toutes les monarchies... Lebrun a donné sur ces murailles des coups de pinceau qui pourront bien faire tirer des coups de canon... »

Quatre statues en marbre ont remplacé les statues antiques qui décoraient autrefois les niches du milieu de la galerie. Elles représentent : côté du parc, *Vénus*, p. Dupaty; — *Minerve*, p. Cartelâtier; — côté des appartements, *Pâris et Mercure*, p. Jacquot.

Cette galerie est la plus importante du palais; elle est aussi le résumé le plus complet de l'histoire de Louis XIV. Elle offre d'abord le spécimen

le plus brillant de l'art au XVIII^e siècle et de l'industrie, tant protégée par Colbert. Lebrun, ce peintre de génie que la génération actuelle, sans le méconnaître entièrement, ne place pas au rang qui lui appartient, fut l'habile biographe de cette monarchie illustre; ses décorations sont des poèmes, et si nos mœurs actuelles — empreintes peut-être de trop de réalisme — en critiquent la flatteuse exagération, on doit reconnaître qu'il fallait un tel peintre au roi qui avait pris la devise du dieu du jour, s'imaginant que sa majesté était de la même nature que celle du soleil.

La gloire française, d'ailleurs, doit toujours nous enorgueillir. Le prince qui, dès son avènement, disait au Parlement : « L'Etat, c'est moi ! » devait dire aussi, contemplant l'œuvre qu'il avait créée : « Versailles, c'est moi ! »

En effet, Versailles c'était Louis XIV. Toutes ces actions, si pompeusement représentées, — ces victoires éclatantes obtenues au prix du courage, du mérite de nos grands hommes de guerre, et du sang de nos soldats, — sont personnifiées dans un seul homme, Louis XIV ! Et quand les nations étrangères, vaincues et humiliées, sont représentées en personne, où est la France... la France triomphante?... nulle part !... Louis XIV la remplace : il est partout.

Mais parmi la foule des courtisans qui se pressaient dans cette galerie, des hommes que la postérité a adoptés, étaient autant de protestations vivantes contre cet égoïste oublié de leurs services : Vendôme, Schomberg, La Feuillade, Luxembourg, Villeroy, Tourville, d'Estrées, Catinat, Vauban, Condé, Lowendal, Richelieu, Biron, Turenne, Villars, etc., pouvaient tous réclamer une place dans ces apothéoses.

Aujourd'hui, chacun d'eux a reconquis, dans ce musée, sa part de reconnaissance et de gloire : réparation tardive, mais éclatante, due à un prince qui — voulant sauver d'un abandon destructeur ce palais, resté désert pendant plus de 40 ans, — eut la pensée, qui honorera sa mémoire, d'en faire un temple ouvert à toutes les gloires de la France !

SALON DE LA PAIX N^o 10

(Plan 2)

Autrefois salon de jeux de la Reine.

PLAFOND

La France revêtue du manteau royal traverse les airs sur un char tiré par des tourterelles guidées par deux amours. L'Hyménée, la Gloire, la Paix, l'Abondance, l'Autorité souveraine, la Religion, l'Innocence et la Magnificence complètent cette allégorie des mariages du Dauphin avec la princesse de Bavière; de Mademoiselle avec Charles II, roi d'Espagne; et de Mademoiselle d'Orléans avec le duc de Savoie.

Les voussures ont pour sujets : l'Espagne en extase; l'Europe chrétienne en paix; l'Allemagne comblée de joie; la Hollande heureuse et tranquille.

Les angles sont ornés de lyres couronnées ayant pour base des caducées ou des cornes d'abondance, le tout surmonté de cartouches aux armes de France ou de Navarre supportés par des Génies.

Ce salon est orné de six bustes d'empereurs romains dont les têtes sont en porphyre et les draperies en marbres de diverses couleurs. — Sur la cheminée est une petite copie en marbre de *la Cléopâtre antique, p. Julien.*

2094. Louis XV donnant la paix à l'Europe, peint par *F. Le-moine*.

CHAMBRE DE LA REINE N° 11

(Plan 2)

La reine Marie-Thérèse mourut dans cette chambre le 30 juillet 1683. La dauphine de Bavière y mit au monde le duc d'Anjou (Philippe V roi d'Espagne). Louis XV y est né également. Marie Leczinska, femme de Louis XV, y mourut en 1768. En 1770, Marie-Antoinette s'y installa et l'habita jusqu'aux journées d'octobre 1789.

Au fond, à gauche, est la petite porte dissimulée communiquant aux petits appartements de la reine, et par laquelle Marie-Antoinette s'échappa le 6 octobre.

Les peintures et décorations du plafond n'existent plus.

Les camaïeux de la voussure, p. *Boucher* représentent *la Charité, l'Abondance, la Fidélité et la Prudence*.

Dessus de porte : *la Jeunesse et la Vertu* présentent deux princesses à la France, p. *Natoire*; — *la Gloire des princes s'empare des enfants de France*, p. *Detroy*.

2092. Mariage de Louis XIV et de Marie-Thérèse d'Autriche, 9 juin 1660, peint par *Testelin*, d'après *Lebrun*.

Le roi et la reine se donnent la main gauche. La destination de ce tableau, exécuté pour servir de modèle à une tapisserie dont le travail se fait au rebours, explique cette singularité.

2093. Marie-Thérèse d'Autriche, reine de France, *Ecole française*, xvii^e siècle.

2094. Naissance de Louis de France, duc de Bourgogne, 6 août 1682, p. *Antoine Dieu*, d'après *Vatteau*.

2095. Mariage de Louis de France, duc de Bourgogne et de Marie-Adélaïde de Savoie, 7 décembre 1697, p. *Antoine Dieu*.

2096. Marie Leczinska, reine de France, p. *Natier*.

2097. Marie-Antoinette, reine de France, p. *Madame Lebrun*.

SALON DE LA REINE N° 12

(Plan 2)

Ancien grand cabinet de la reine où se tenait le cercle et où se faisaient les présentations.

PLAFOND

Mercure répandant son influence sur les Arts et sur les Sciences, par *Michel Corneille*, qui a fait aussi les autres peintures de cette salle. Les figures allégoriques représentent *l'Eloquence, la Poésie, la Géométrie, l'Etude, la Vigilance*, etc.

Les tableaux des voussures ont pour sujets : *Sapho chantant et jouant de la lyre*; *Pénélope faisant de la tapisserie*; *Aspasie au milieu des Philosophes de la Grèce*; *Césisène cultivant la peinture*. Les quatre figures allégoriques des angles du plafond sont : *la vigilance*, *le Commerce*, *l'Académie* et *la Diligence*.

2098. Louis XIV visite la manufacture des Gobelins, 15 octobre 1667, p. de Sève, d'après *Lebrun*.
2099. Baptême de Louis de France, dauphin, fils de Louis XIV, 24 mars 1668, p. *Christophe*.
2100. Etablissement de l'Hôtel des Invalides, 1674, p. *Dulin*.
2101 à 2104. Portraits : duc et duchesse de Bourgogne, Philippe V, duc de Berry.

ANTICHAMBRE DE LA REINE N° 13

(Plan 2)

Lorsque le roi et la reine mangeaient en public, c'est là que se tenait le grand couvert. Dans ces occasions les huissiers faisaient entrer tous les gens proprement mis ; « ce spectacle, coutume fatigante pour les princes, faisait le bonheur des provinciaux : à l'heure des dîners, on ne rencontrait dans les escaliers que des braves gens qui, après avoir vu le dauphin manger sa soupe, allaient voir les princes manger leur bouilli, et qui couraient ensuite, à perte d'haleine, pour aller voir Mesdames manger leur dessert. » (*Madame Campan*.)

PLAFOND

La famille de Darius aux pieds d'Alexandre, répétition du tableau de *Ch. Lebrun*. Les peintures en camaïeux dorés, qui ornent les deux extrémités de l'ovale, représentent des captifs enchaînés au pied de trophées d'armes et de globes fleurdelisés surmontés d'un soleil.

Les six bas-reliefs, feints en bronze dans les voussures, représentent : *Bodogune à sa toilette*, *Bellone brûlant le visage de Cybèle et faisant fuir l'Amour dans les cieux*, *Arpèlie enlevant son mari à ses ennemis*, p. *Vignon* ; — *Artémise combattant sur les vaisseaux de Xerxès*, *la Fureur et la Guerre*, *Zénobie combattant contre Aurélien*, *Ipsicrate suçant son mari Mithridate à la guerre*, *Clétie à cheval avec ses compagnes*, p. *Paillet*.

Les trophées d'armes et instruments militaires, ornant les dessus de porte, sont de *Madeleine de Boulogne*.

2105. Sièg. de Lille, août 1667, p. *Franque*, d'après *Van der Meulen* et *Lebrun*.
2106. Défaite de l'armée espagnole près du canal de Bruges, 31 août 1667, p. *Lebrun* et *Van der Meulen*.
2107. Réparation faite à Louis XIV par le Doge de Gênes, 15 mai 1685, p. *Hallé*.
2108. Philippe de France, duc d'Anjou, déclaré roi d'Espagne, 16 novembre 1700, p. *Gérard*.

2109 à 2115. Portraits : Louis XIV, princesse de Soubise, duchesse de La Vallière, marquise de Montespan, marquise de Maintenon, comte de Vermandois, comte de Toulouse.

SALLE DES GARDES DE LA REINE N° 14

(Plan 2)

Le 6 octobre 1789, cette salle fut envahie par le peuple armé de fusils, de sabres et de piques, et proférant des cris de mort contre la reine. *Varicour*, un des gardes, défend la porte de l'appartement de la reine avec son mousqueton ; il reçoit un coup de sabre sur la main, est désarmé, puis entraîné jusque sur la place d'Armes où on lui tranche la tête. Vainement un autre garde, *Durepaire*, le remplace. Un troisième, *Miomandre de Sainte-Marie*, ouvre la porte de l'antichambre et crie à une des femmes de service : « Sauvez la reine » ; il refuse la porte, pare un premier coup de pique, et tombe bientôt victime d'un dévouement qui permet à la reine de se réfugier auprès du roi, et à la garde nationale de délivrer le château de la populace.

PLAFOND

Jupiter accompagné de la Justice et de la Piété, p. Noël Coypel. Jupiter est sur un char d'argent porté par un nuage et que tirent deux aigles. Quatre enfants ailés rappellent la planète de Jupiter représentée par une femme en l'air au-dessous du char. Six Amours tiennent une guirlande de fleurs autour des deux signes célestes : le Sagittaire et les Poissons. La Justice est figurée par deux femmes, dont l'une tient une hache d'armes liée à un faisceau de verges, et l'autre répand une corne d'abondance. Un enfant, l'épée nue, poursuit la Violence et la Fraude. Deux enfants sont à genoux auprès de la Piété ; un autre l'épée nue poursuit l'Impiété.

Tableaux des voussures, aussi p. Noël Coypel : *Ptolémée Philadelphie rend la liberté aux juifs* ; *Alexandre Sévère fait distribuer du blé au peuple* ; *Trojan rend la justice* ; *Solon explique les lois*.

Pour unir tous ces sujets on a fait une balustrade d'or sur la corniche d'où se penchent des hommes et des femmes. Les encoignures sont ornées d'obélisques feints et de sujets se rapportant à ceux des tableaux.

2116. Louis de France (*le grand dauphin*) et sa famille, p. *Deluvel*, d'après *Mignard*.

2117. Marie-Adélaïde de Savoie, duchesse de Bourgogne, p. *Santerre*.

2118 à 2127. Bustes : Louis XV, Marie Leczińska, Louis XVI, Marie-Antoinette, comte et comtesse de Provence, Marie-Adélaïde de France, Madame Elisabeth.

ESCALIER DE LA REINE N° 15 (*dit l'Escalier de Marbre*)

(Plan 2)

« Cet escalier est tout pavé de marbre : les appuis des rampes et des paliers sont de marbre noir avec des balustrés ; les quatre faces des murs aux côtés des rampes et jusqu'au dernier palier sont revêtues de compartiments de marbre de différentes couleurs. Des pilastres d'ordre ionique, en marbre de Dinan, et incrustés avec leurs bases et leurs chapiteaux dorés sur un fond de marbre blanc veiné de noir, ornent le haut de l'escalier. Les portes, sur le palier d'en haut, sont enrichies d'ornements de sculpture dorée. Il y a entre deux portes, dans un chambranle de marbre, une niche où l'on a placé deux figures d'amour et un trophée formé d'un bouclier où les noms en chiffres du roi et de la reine, entrelacés de branches d'olivier sous une couronne de France, sont entourés d'une couronne de laurier et accompagnés de deux flambeaux et d'une couronne de roses. L'entablement, au-dessus des pilastres ioniques, est enrichi de quantité d'ornements où l'on a encore placé les chiffres du roi et de la reine.

« Il y a sous l'arcade de droite une balustrade de marbre pour y servir d'appui ; une balustrade semblable orne le côté de gauche, et sous l'arcade, on a peint une ouverture remplie d'un grand tableau représentant une galerie ou colonnade en perspective. On a peint sur le devant un jeune homme prenant des fleurs dans une corbeille. L'architecture a été peinte par *Meusnier*, les fleurs par *Blaise de Fontaine*, les figures par *Poerson*. (Félibien.)

2128. Louis XIV, buste en marbre.

2129. Louis XV, buste marbre, p. *Gois*.

SALLE DES GARDES DU ROI N° 18

(Plan 2)

Première pièce de l'appartement particulier du roi.

La corniche est ornée de Triglyphes, Métopes et sujets de guerre.

2130. Carrousel donné par Louis XIV devant les Tuileries, 5 juin 1662, *Ecole française*, xvii^e siècle.

2131. Prise d'Orsoy, par Louis XIV, 3 juin 1672, p. *J.-B. Martin*.

2132. Passage du Rhin, 12 juin 1672, p. *J.-B. Martin*.

2133. Prise de Salins, 22 juin 1674, p. *Van der Meulen*.

2134. Prise de Limbourg, 24 juin 1675, p. *J.-B. Martin*.

2135. Bataille de Fleurus, gagnée par le maréchal de Luxembourg, 1^{er} juillet 1690, *Ecole française*, xvii^e siècle.

2136. Combat de Leuze, septembre 1691, p. *Frédou*, d'après Joseph Parrocel.

2137. Siège de Namur, par Louis XIV, le grand dauphin et Vauban, juin 1692, p. *J.-B. Martin*.

2138. Bataille de Nerwinde, par le maréchal de Luxembourg, *Ecole française*, xvii^e siècle.

ANTICHAMBRE DU ROI N° 17

(Plan 2)

« C'est là qu'on dressait la table quand le roi mangeait chez lui en public. Quatorze gardes du corps formaient la haie, la carabine sur l'épaule, sept de chaque côté de la table; un autre garde était posé en sentinelle près de la nef, pièce d'orfèvrerie en vermeil ayant la forme d'un navire démâté; on y enfermait, entre des coussins de senteur, les serviettes du roi; toutes les personnes qui passaient devant la nef, même les princes, lui devaient le salut, comme au lit du roi quand on passait dans la chambre à coucher. Les gentilshommes servants faisaient faire l'essai de chaque plat à chacun des officiers de la bouche en présence de Sa Majesté; deux gardes de la manche, revêtus de leurs cottes d'armes, armés de leurs pertuisanes, étaient aux deux côtés du roi et le capitaine des gardes du corps était derrière la personne du roi; l'aumônier de quartier se tenait près de la nef pour la pouvoir découvrir lorsqu'il était nécessaire qu'un des gentilshommes servants y prit la serviette dont Sa Majesté pouvait avoir besoin. » (*Etat de la France de 1694.*)

Les panneaux et dessus de porte de cette salle sont ornés de tableaux de batailles et combats.

Remarquer dans le panneau du milieu, en face la cheminée, la *Bataille d'Arbelles*, par *Piètre de Cortonne* et, parmi les autres toiles, presque toutes attribuées à *J. Parrocet*, celle placée au-dessus de la cheminée.

2139. Louis XIV reçoit au Louvre les ambassadeurs des treize cantons suisses, 11 novembre 1663, peint par *Van der Meulen*.

2140. Siège de Tournay, 21 juin 1667, p. *Bonnard*, d'après *Van der Meulen* et *Lebrun*.

2141. Siège de Lille, août 1667, p. *Van der Meulen*.

2142. Combat près du canal de Bruges, août 1667, d'après *Van der Meulen*.

2143. Prise de Dôle, 14 février 1668, p. *Van der Meulen*.

2144. Vue du château neuf de Saint-Germain, du côté de la terrasse, p. *Van der Meulen*.

2145. Vue du château de Versailles, p. *Van der Meulen*.

2146. Passage du Rhin, 12 juin 1672, p. *J.-B. Martin*.

2147. Siège de Valenciennes, 16 mars 1677, p. *Van der Meulen*.

2148. Prise de Saint-Omer, 22 avril 1677, p. *Van der Meulen*.

2149. Institution de l'ordre militaire de Saint-Louis, 10 mai 1695, *Ecole française*, xvii^e siècle.

PETITS APPARTEMENTS DE LA REINE N° 18

Appartement de nuit du duc de Bourgogne où le czar Pierre-le-Grand

coucha en 1717. Les reines Marie Leczinska et Marie-Antoinette l'habitèrent.

SALON DE LA REINE

Ancien salon du duc de Bourgogne, puis chambre de bains de Marie Leczinska.

2150. Joseph II, empereur d'Autriche, buste en marbre, par Boizot.

BIBLIOTHÈQUE VERTE

Cabinet du duc de Bourgogne et cabinet des bains de Marie Leczinska.

2151 et 2152. Louis XIV, Marie-Antoinette, médaillons en marbre.

2153. Marie-Antoinette, buste en biscuit

BIBLIOTHÈQUE BLANCHE ET MÉRIDienne DE LA REINE

Ancien oratoire de la reine Marie-Thérèse et atelier de peinture de Marie Leczinska.

2154. Louis XV, buste en biscuit.

2155. Buffon, statuette en bronze.

ANTICHAMBRE DE LA REINE

Cette pièce était destinée aux femmes de chambre et servait à l'appareil de la reine de communication avec celui du roi.

C'est par ce couloir que Marie-Antoinette s'échappa le 6 octobre 1789.

SALON DE L'ŒIL-DE-BŒUF N° 19

(Plan 2)

Les princes et seigneurs admis au lever du roi attendaient dans le salon de l'Œil-de-bœuf, ainsi nommé de l'ouverture de fenêtre ovale appelée œil-de-bœuf, faite pour donner plus de jour au salon.

Le plafond de cette salle est uni; sur la frise à compartiments de réseaux d'or, des enfants de grandeur naturelle, s'exercent à sauter, à manier diverses armes, à courir après des oiseaux, à dompter des lions et autres bêtes féroces; quelques-uns sont portés en triomphe. Les deux frontons sont portés par deux figures de jeunes hommes en bas-reliefs. Les corniches sont toutes dorées, et celle de dessous a des modillons dont chaque intervalle est rempli d'une médaille avec des festons de fleurs et des branches de laurier.

2156. Louis XIV, *Ecole de Mignard.*

2157. Famille de Louis XIV, peint par *Jean Nocret.*

2158. Louis XIV, modèle en bronze de la statue équestre élevée au milieu de la grande cour du palais, par *Petitot.*

2159 à 2163. Portraits : Marie-Thérèse, duc et duchesse d'Orléans (*Monsieur et Madame*), duchesse de Montpensier.

CHAMBRE DE LOUIS XIV N° 20

(Plan 2)

D'abord grand cabinet du roi, puis chambre de Louis XIV qui l'habita jusqu'à sa mort (1^{er} septembre 1715). Louis XV l'occupa de 1722 à 1738.

Lorsque cette pièce était *grand cabinet*, Louis XIV y déclara le duc d'Ajou, son petit-fils, roi d'Espagne.

C'est là que se faisaient les cérémonies du lever et du coucher, les audiences au nonce et aux ambassadeurs.

Sous le grand balcon de cette chambre eurent lieu les scènes tumultueuses du 6 octobre 1789, que nous avons précédemment racontées.

Le milieu du plafond n'est plus décoré d'aucune peinture.

« Au-dessus de la corniche on remarque quatre tableaux par *Valentin* : les *Evangelistes* et deux portraits : *Anne d'Autriche* et *Marie-Thérèse*. Une grande arcade surbaissée sert, du côté de l'occident, vis-à-vis des fenêtres, à augmenter la profondeur de cette chambre pour y placer plus commodément le lit du roi. Deux figures de femmes, assises sur l'archivolte de l'arcade, tiennent des trompettes en leur main, pour représenter des Renommées ; tout le dedans du cintre de la même arcade, au-dessus de la corniche portée par des pilastres d'ordre composite dans les autres faces de la chambre, est rempli d'un compartiment doré de cadres et de roses qui forment, sur un fond blanc, une espèce de mosaïque. C'est là que *Coustou* a représenté, par des sculptures toutes dorées, la France assise sur des armes sous un riche pavillon. »

« Le lit placé sous la corniche est d'un dessin magnifique ; il est de velours cramoisi, couvert de broderie si tissée d'or qu'à peine si on peut en connaître le fond. On voit encore dans cette chambre quatre portières de tapisserie à fond d'or, où des ornements et des figures représentent les quatre Saisons ». (*Félibien et Piganiol de la Force*.)

Le lit et l'ameublement de cette chambre étaient l'œuvre de *Simon Delobel*, tapissier, valet de chambre du roi, qui employa douze années à ce travail, consacré au triomphe de *Vénus*. On voit encore sur le dessin, *l'Amour endormi au milieu des nymphes*. La courte-pointe de *Delobel* fut changée, sous *Mme de Maintenon*, par un couvre-pieds brodé par les demoiselles de *Saint-Cyr* ; on y voyait le *Sacrifice d'Abraham* qui forme aujourd'hui le ciel du lit, et le *Sacrifice d'Iphigénie*.

De chaque côté du lit on a placé deux tableaux des écoles italienne et flamande, représentant tous deux la *sainte Famille*.

A droite est *l'Annonciation*, richement encadrée, donnée en 1863 par *M. Sorot*.

2164 et 2165. Portraits : Louis XIII, p. *Philippe de Champagne* ;
Anne d'Autriche, p. *Mignard*.

2166 et 2167. Louis XIV, buste en bronze et médaillon en cire.

2168 et 2169. Portraits : duc et duchesse de Bourgogne.

2170. Buste de la duchesse de Bourgogne.

SALLE DU CONSEIL N° 21

(Plan 2)

Sous Louis XIV cette salle était divisée en deux parties. La partie voisine de la chambre du roi était le cabinet du conseil ; l'autre, le cabinet des termes ou des perruques.

« Quand après avoir prié Dieu ou après avoir donné audience, le roi sort de la balustrade de son lit pour aller à son cabinet, le roi en passant dit tout haut : *Au conseil*. Alors l'huissier part pour avertir les ministres et ceux qui doivent assister au conseil qui va se tenir. Le roi, entrant dans son cabinet, y trouve plusieurs de ses officiers qui s'y sont rendus pour recevoir ses ordres.

» Le sieur Quentin, qui est le barbier qui a soin des perruques, se vient présenter devant Sa Majesté tenant deux perruques ou plus de différentes longueurs ; le roi choisit celle qui lui plait suivant ce qu'il a résolu de faire dans la journée.... La perruque du lever est plus courte que celle que le roi met le reste du jour ; dans la journée il change de perruque, comme quand il va à la messe, après qu'il a dîné, quand il est de retour de la chasse, de la promenade, quand il va souper, etc. »

Les deux cabinets réunis sous Louis XV formèrent la salle actuelle qui conserva le nom de salle du conseil.

Les quatre dessus de porte, peints par *Houasse*, représentent : *Minerve naissant armée du corceau de Jupiter* ; *Minerve dans l'Olympe* ; *Minerve sur le Parnasse* ; *Dispute de Minerve et de Neptune*.

Dans l'embrasure de la fenêtre se trouve l'ancienne horloge du roi ; sur le côté on lit cette inscription : « *Cet horloge a été fait par Antoine Morand de Pontévaux, 1706* »

« Toutes les fois que l'horloge sonne, deux coqs chantent chacun trois fois en battant des ailes. En même temps des portes s'ouvrent de chaque côté et des figures en sortent portant chacune un timbre en manière de bouclier, sur lequel deux Amours frappent alternativement les quarts avec des massues. Une figure de Louis XIV, semblable à celle de la place des Victoires, sort du milieu de la décoration ; il s'élève au-dessus un nuage, d'où la Victoire descend, portant une couronne qu'elle tient sur la tête du roi, tandis qu'on entend un carillon fort agréable, à la fin duquel tout disparaît. » (*Dargenville, Voyage pittoresque des environs de Paris, 1679.*)

2171. Louis XV, dans son enfance, buste, p. *Coysevox*.

CHAMBRE DE LOUIS XV N° 22

(Plan 2)

Cabinet du billard sous Louis XIV, puis chambre à coucher de Louis XV, qui y mourut le 10 mai 1774. On remarque les boiseries sculptées et dorées d'un petit cabinet situé à gauche de l'alcôve.

Cette chambre fut habitée par Louis XVI jusqu'au 6 octobre 1789.

2172. Louis XIV, vêtu à la romaine, modèle en bronze.

2173. Sacre de Louis XV, 25 octobre 1722, p. *E. Signol*.

2174 et 2175. Louis XV, p. *H. Rigaud et Vanloo*.

2176. Louis XV, buste en marbre.

2177. Louis XV, statue équestre en bronze, p. *Bouchardon*.

Modèle de la statue qui avait été élevée sur la place Louis XV, à Paris. — Les bas-reliefs du piédestal ont pour sujets les batailles de *Fontenoy* et de *Lawfeld*.

2178 à 2183. Portraits : Madame Infante, Mesdames Adélaïde, Henriette, Victoire, Sophie et Louise.

SALON DES PENDULES N° 23

(Plan 2)

Partie de l'appartement particulier de Louis XIV ; salle du conseil sous Louis XV, prit en 1749 le nom de cabinet de la Pendule lorsqu'on y plaça la pendule inventée par Passemant et exécutée par Dauthiau. Ce chef-d'œuvre de l'horlogerie et de la mécanique a sept pieds de hauteur, et marque régulièrement les secondes, les phases de la lune, l'état du ciel relativement aux planètes, le jour, le mois, l'année, etc.

Au fond devant la glace est le méridien qu'on croit avoir été posé par Louis XVI, mais qui probablement — dit l'*Almanach de Versailles de 1786* — existait déjà sous Louis XV et servait à régler les diverses horloges placées dans le salon. On remarque une autre pendule astronomique de *Passemant*, une horloge prise à Alger en 1830, et cinq plans des forêts de Compiègne, Fontainebleau, Saint-Germain-en-Laye, de Marly et du parc de Versailles gravés sur cinq tables en stuc, par *Ducy* et *Andrieux de Benson*.

Les quatre dessus de porte représentent : *Solon rédigeant les lois d'Athènes*, par *Berthon* ; *Pythagore inspiré par les Muses*, par *Wafflard* ; *Lycurque et les députés de Sparte*, par *Bordier du Bignon* ; *Numa et la nymphe Egérie*, par *Lafond*.

CABINET DES CHASSES N° 24

(Plan 2)

A cette place était un petit escalier dont se servait Louis XIV pour sortir du château. Louis XV venait de le descendre pour monter en voiture quand il fut frappé par *Damiens*.

La frise en stuc représente des *Amours chassant*.

« Cette pièce est revêtue — dit *Blondel* — d'ancienne menuiserie, encadrant plusieurs tableaux, dans laquelle on avait pratiqué des loges et banquettes pour les chiens du roi. »

La croisée de ce cabinet donne sur une petite cour appelée *Cour des cerfs* ; elle est entourée d'un balcon sur lequel la famille royale, au retour des chasses, se plaçait pour voir faire la curée.

Au deuxième étage, qu'avait habité la comtesse *Dubarry*, Louis XVI s'occupait de ses travaux de serrurerie.

2184 à 2191. Portraits : Louis XIV ; Colbert ; Louvois ; Lebrun ; Van der Meulen ; Mansart ; Puget ; Coysevox ; Le Nôtre.

SALLE A MANGER N° 25

(Plan 2)

Anciennes salles occupées par les garçons du château sous Louis XIV.

CABINET N° 26

(Plan 2)

Sous Louis XIV cabinet des agates et bijoux ; salle à manger et cabinet de jeu sous Louis XV.

2192 et 2193. Bustes : Louis XIII ; Gaston d'Orléans.

2194. Louis XIV, modèle en zinc, p. *Desjardins*.

2195. Buste de Louis XIV.

CABINET N° 27

(Plan 2)

Ancien salon ovale sous Louis XIV ; sous Louis XVI salle des buffets.

Six dessus de porte (Ecole française) : Bergères gardant leurs troupeaux ; Hippomène et Attalante ; Port de mer ; Bergères gardant leurs troupeaux ; le Colin-Maillard ; Troupes traversant un torrent.

2196. Marquise de Maintenon, p. *Ferdinand*.

CABINET N° 28

(Plan 2)

Dépendance de l'appartement de madame de Montespan. Destiné sous Louis XV à madame Adélaïde, appelé sous Louis XVI cabinet des bijoux et de la vaisselle d'or. (On y renfermait la vaisselle du roi.)

2197. Congrès de Munster, 24 octobre 1648, peint par *Jacquand*, d'après *Terburg*.

2198. Sacre de Louis XV, 25 octobre 1722, p. *J.-B. Martin*.

BIBLIOTHÈQUE DE LOUIS XVI N° 29

(Plan 2)

Ancien appartement de Madame de Montespan, remplacé par une petite galerie, décorée par Mignard ; puis chambre à coucher de Madame Adélaïde, fille de Louis XV ; sous Louis XVI, bibliothèque du roi.

Au-dessus de la cheminée est un bas-relief : La Sagesse tenant un flambeau devant le médaillon du dauphin (Louis XVI) porté par deux génies.

Les panneaux sculptés et dorés, représentent les Sciences et les Arts.

Des vases en marbre et en porphyre et six petits bustes en marbre de couleur (personnages antiques) ornent les dessus des corps de la bibliothèque.

2199 à 2204. Bustes : Charles, comte d'Anjou ; Jeanne, reine de Navarre ; Jean 1^{er} ; Philippe de France ; Louis XV ; Marie Leczinska.

Rapport à Louis XIV (*autographe de Mansart*).

SALLE N^o 30

(Plan 2)

Ancienne salle à manger de Madame Adélaïde, appelée, sous Louis XVI, salon des porcelaines, parce qu'on y exposait chaque année les plus beaux produits de la fabrique de Sèvres.

Quatre dessus de porte : *Conquêtes de Louis XIV* (école de Van der Meulen).

2205. Prise de Rhinberg, 6 juin 1672, peint par *Martin le jeune*.

2206. Prise de Naerden, 20 juillet 1672, p. *J.-B. Martin*, d'après *Van der Meulen*.

2207. Louis XIV, tapisserie p. *Cozette*, d'après *Vanloo*.

2208 à 2214. Bustes et statuettes : Louis XV ; Stanislas I^{er} de Pologne ; Frédéric II de Prusse ; Louis XVI ; Marie-Antoinette ; Louis XVIII.

ESCALIER N^o 31

(Plan 2)

Partie de l'ancien escalier du roi ou des ambassadeurs, détruit en 1750.

2215. Méhémet-Effendi, ambassadeur turc, arrive aux Tuileries, mars 1721, p. *Charles Parrocel*.

2216. Méhémet-Effendi, ambassadeur turc, sort des Tuileries, mars 1721, p. *Charles Parrocel*.

SALLE N^o 32

(Plan 2)

Ancienne chambre de l'appartement de Madame Adélaïde, fille de Louis XV ; ancienne salle de billard sous Louis XVI.

Les trois dessus de portes représentent des victoires de Louis XIV (école de Van der Meulen).

Le duc de X..., qui jouait ordinairement gros jeu, s'étonnait, faisant la partie du roi, de voir Sa Majesté ne mettre qu'un petit écu sur le tapis du billard. « Monsieur le duc, lui dit Louis XVI, excusez-moi ; vous jouez votre or, vous, moi je joue l'argent de tout le monde. »

2217. Prise de Charleroi, 2 juin 1667, peint par *Van der Meulen*.

2218. Prise d'Ath par Louis XIV, 6 juin 1667, p. *Van der Meulen*.

2219. Prise de Courtray, 18 juillet 1667, p. *Van der Meulen*.

2220. Combat près du canal de Bruges, 31 août 1667, p. *Van der Meulen*.

2221. Prise de Santen par Turenne, 8 juin 1662, p. *Martin*, d'après *Van der Meulen*.

2222. Prise de Doësbourg par Louis XIV, 22 juin 1672, p. *J.-B. Martin*.

2223. Prise de Besançon par Louis XIV, 15 mai 1674, p. *Van der Meulen*.
2224. Siège de Valenciennes, 16 mars 1677, p. *Van der Meulen*.
2225. Prise de Luxembourg par le maréchal de Créquy, 3 juin 1684, p. *Van der Meulen*.
2226. Bataille de Cassano gagnée par le duc de Vendôme, *Ecole française*, xviii^e siècle.

SALLE N° 33

(Plan 2)

Ancien cabinet des médailles et des curiosités. Piganiol de la Force décrit ce cabinet qui était octogone et éclairé par une voûte en forme de dôme.

Sous Louis XV, lieu des spectacles des petits appartements, puis anti-chambre de Madame Adélaïde.

2227. Siège de Menin, 1744, gouache, p. *Van Blarenberghe*.
2228. Siège d'Ypres, 1744, gouache, p. *Van Blarenberghe*.
2229. Siège de la ville de Fribourg, 1744, gouache, p. *Van Blarenberghe*.
2230. Bataille de Fontenoy, 11 mai 1745, gouache, p. *Van Blarenberghe*.
2231. Siège de Tournay, 1745, gouache, p. *Van Blarenberghe*.
2232. Combat de Melle, 9 juillet 1745, gouache, p. *Van Blarenberghe*.
2233. Surprise de la ville de Gand, par la porte Saint-Pierre, nuit du 10 au 11 juillet 1745, gouache, p. *Van Blarenberghe*.
2234. Siège d'Oudenarde, 1745, gouache, p. *Van Blarenberghe*.
2235. Siège d'Ostende, 1745, gouache, p. *Van Blarenberghe*.
2236. Siège d'Ath, 1745, gouache, p. *Van Blarenberghe*.
2237. Siège de Bruxelles, 1746, gouache, p. *Van Blarenberghe*.
2238. Siège de la citadelle d'Anvers, 1746, gouache, p. *Van Blarenberghe*.
2239. Siège de Mons, 1746, gouache, p. *Van Blarenberghe*.
2240. Siège de la ville de Namur, 1746, gouache, p. *Van Blarenberghe*.
2241. Siège des châteaux de Namur, 1746, gouache, p. *Van Blarenberghe*.
2242. Bataille de Rocoux, 1746, gouache, p. *Van Blarenberghe*.
2243 à 2255. Costumes militaires de l'époque de Louis XV, *Ecole française*, xviii^e siècle.
2256 et 2257. Costumes de l'infanterie française en 1780, gouaches.

SALLE N° 34

(Plan 2)

Autrefois cette salle tenait à l'appartement du gouverneur.

2258. Entrée de Louis XV à Mons, 30 mai 1747, p. *Ch. Parrocel*.
2259. Entrée de Louis XV à Mons, 1747, gouache, p. *Van Blarenberghe*.
2260. Bataille de Lawfeld, 2 juillet 1747, gouache, p. *Van Blarenberghe*.
2261. Siège de Berg-op-Zoom, 1747, gouache, p. *Van Blarenberghe*.
2262. Prise d'assaut de Berg-op-Zoom, 16 septembre 1747, gouache, p. *Van Blarenberghe*.
2263. Siège de Maëstricht, 1748, gouache, p. *Van Blarenberghe*.
2264. Siège d'York-Town, 1781, gouache, p. *Van Blarenberghe*.
2265. Prise d'York-Town, 19 octobre 1781, gouache, p. *Van Blarenberghe*.
2266. Revue de la maison du roi passée par Louis XV, gouache attribuée à *Lepaon*.
2267. Vue de l'orangerie et du château de Versailles, prise de la pièce d'eau des Suisses, gouache, p. *Portail*.
2268. Vue des jardins et du château de Versailles, prise du bassin de Neptune, gouache, p. *Portail*.
2269. Vue du château de Bellevue, aquarelle, p. *Brouard*.
2270. Vue du jardin des Tuileries du côté de la grille du pont Tournant, gouache, p. *Lespinasse*.

SALLE DES ÉTATS GÉNÉRAUX N° 35

(Plan 2)

Sous le règne de Louis XIV, et pendant une partie de celui de Louis XV, cette salle tenait à l'appartement du gouverneur du château de Versailles.

La voussure, peinte par *Blondel*, comprend huit médaillons en camaïeu de *Clovis, Charlemagne, Louis VI, Philippe IV, Philippe VI, Charles V, Louis XII et Henri IV*, entourés des figures allégoriques en grisaille, de la France, la Législation, la Réunion des trois Ordres et les divers États généraux.

La frise de *L. Boulanger* représente la Procession des États généraux à Versailles, le 4 mai 1789.

Panneaux et dessus de porte décorés par *J. Alaux* :

Assemblée tenue à Bonneuil-sur-Marne par Clotaire II, 615.

Assemblée tenue à Bourges par Pépin-le-Bref, août 767.

Charlemagne associé à l'empire son fils Louis-le-Débonnaire, août 813.

Hugues-Capet proclamé roi par les grands du royaume, mai 987.

Affranchissement des communes par Louis-le-Gros, 1113.

Philippe-Auguste et le roi Jean d'Angleterre devant la cour des pairs, 30 août 1203.

- Etats généraux de Paris, 10 avril 1302.
Philippe-le-Bel rend le parlement sédentaire à Paris, 23 mars 1303.
Affranchissement des serfs par Louis-le-Hutin, 3 juillet 1315.
Etats généraux de Compiègne, 1358.
Etats généraux de Paris, 9 mai 1369.
Retour du parlement à Paris, 1436.
Etats généraux de Tours, 15 janvier 1484.
Etats généraux de Paris, 6 janvier 1558.
Etats généraux de Blois, 16 octobre 1588.
Assemblée des notables, 22 février 1787.
2271. Etats généraux de Paris, 1328, par *J. Alaux*.
2272. Etats généraux de Tours, 15 mai 1506, p. *Bezard*, d'après *Drolling*.
2273. Assemblée des notables à Rouen, 4 novembre 1596, par *J. Alaux*.
2274. Etats généraux de Paris, 27 octobre 1604, p. *J. Alaux*.
2275. Ouverture des Etats généraux à Versailles, 5 mai 1789, p. *Auguste Couder*.

SALLE DU SACRE N° 36

(Plan 2)

L'emplacement de cette salle était celui qu'occupait en partie la première chapelle du château de Versailles; il devint ensuite la grande salle des gardes.

Louis XIV y faisait la Cène le jeudi saint, assisté des princes et des grands officiers; après le lavement des pieds fait par lui-même à treize enfants pauvres, il servait à chacun un plat de légumes et de poisson, puis leur donnait une bourse contenant treize écus. — Des lits de justice y furent tenus : par Louis XV, en 1732, 1756 et 1771; par Louis XVI, en 1787. C'est là que l'infortuné Louis XVI reçut, le 6 octobre 1789, le serment de fidélité des gardes nationales parisiennes.

PLAFOND

Allégorie au dix-huit brumaire, par Callet. « Le vaisseau de l'Etat surgit au port; des lauriers lui servent d'amarres et l'attachent fortement au rivage. A bord, des trophées: les chevaux de Venise, le Laocoon, l'Apollon du Belvédère, le Lantini, la Transfiguration de Raphaël, les richesses littéraires du Vatican. A côté sont des piles de drapeaux ennemis. Sur le drapeau français, à demi déployé, une branche d'olivier en signe de paix. Au-dessus du vaisseau, la France victorieuse, montrant le symbole de la paix promise, portée sur un pavois militaire, soutenue par quinze Renommées qui représentent les armées de la République, et dont l'une est sous le costume égyptien. Le Temps, privé de sa faux, garde un bouclier où sont inscrits les noms des héros morts les premiers pour la patrie. Autour du Temps sont les Génies de la Gloire et de l'Immortalité couvrant de lauriers et de palmes l'épithaphe des héros: sur le devant du tableau, le Gouvernement sous la forme d'Hercule, embrasse le faisceau départemental enfoncé dans un roc; il foule aux pieds les monstres ennemis de l'ordre et de la paix. En vain le léopard britannique sème les guinées autour des monstres expirants. La Discorde fuit aux premiers

rayons d'une aurore nouvelle. L'époque mémorable de Brumaire est marquée par le signe du Sagittaire que l'on aperçoit au ciel.» (*Explication des ouvrages de peinture exposés*, 1801.)

La voussure est ornée de figures allégoriques et de médaillons peints en camaïeu, les uns représentant *l'Industrie, la Loi, la Guerre, l'Abondance, la Navigation et la Paix*; les autres ayant pour sujets : *Castiglione, Concordat, Rivoli, bords du Nil, Alexandrie, Marengo, Serment de l'armée, Austerlitz, Traité de Leoben, Monuments d'art recueillis.*

Les dessus de porte, par Gérard, représentent : *le Courage, le Génie, la Générosité, la Constance.*

2276. Bataille d'Aboukir, 25 juillet 1799, par Gros.

2277. Sacre de l'empereur Napoléon et couronnement de l'impératrice Joséphine dans l'église de Notre-Dame de Paris, 2 décembre 1804, p. J. L. David.

2278. Serment de l'armée fait à l'Empereur après la distribution des aigles au Champ-de-Mars, 5 décembre 1804, p. J.-L. David.

2279 à 2282. Portraits : Napoléon ; Joséphine ; Marie-Louise.

SALLE N° 37

(Plan 2)

Autrefois cette salle était séparée en deux pièces ; elles servaient de première et de seconde antichambre à l'appartement de Madame de Maintenon.

2283. Prise du Petit-Saint-Bernard, 24 avril 1794, p. Pingret.

2284. La cavalerie française prend la flotte batave dans les eaux du Texel, 21 janvier 1795, p. Ch. Mozin.

2285. Siège de Luxembourg, 1795, p. Renoux.

2286. Combat de Succarello, 18 septembre 1795, p. Boulanger.

2287. Bataille de Loano, 23 novembre 1795, p. Hip. Bellangé.

2288. Bataille d'Altenkirchen, 4 juin 1796, p. H. Bellangé.

2289. Passage du Rhin à Kehl, 24 juin 1796, p. Charlet.

SALLE N° 38

(Plan 2)

Lors de l'établissement des galeries historiques, cette salle a été subdivisée pour faciliter la continuation de l'escalier de marbre, jusqu'au second étage ; elle formait jadis une pièce éclairée par trois fenêtres ; elle fut aussi la chambre à coucher de Madame de Maintenon.

« C'était — dit Saint-Simon — une grande chambre très profonde. Entre la porte de l'antichambre et la cheminée était le fauteuil du roi, adossé à la muraille, une table devant lui et un p'iant autour pour le ministre qui travaillait de l'autre côté de la cheminée. Une niche de damas rouge et un fauteuil où se tenait Madame de Maintenon avec une petite table devant elle. Plus loin, son lit dans un renforcement. Le souper ordinairement court, se faisait en présence du roi tandis qu'il travail-

lait avec son ministre. Dès qu'il était achevé on emportait la table ; Madame de Maintenon, restée seule avec le roi, ses femmes la déshabillaient et la mettaient au lit. Le roi se tenait debout, fort peu près du lit, lui donnait le bonsoir et s'en allait se mettre à table. »

2290. Prise de Spire, 30 septembre 1792, p. *Hipp. Lecomte*.

2291. Levée du siège de Lille, 8 octobre 1792, p. *H. Lecomte*.

2292. Levée du siège de Thionville, 16 octobre 1792, p. *H. Lecomte*.

2293. Reprise de Longwy, 20 octobre 1792, p. *H. Lecomte*.

2294. Prise de Francfort, 23 octobre 1792, p. *H. Lecomte*.

2295. Combat de Boussu, 3 novembre 1792, p. *H. Lecomte*.

2296. Prise du camp du Boulon, 1^{er} mai 1794, p. *Renoux*.

2297. Combat d'Hoogvlède, 13 juin 1794, p. *Jollivet*.

2298. Prise d'Ypres, 17 juin 1794, p. *Philippoteaux*.

2299. Entrée de l'armée française à Auvers, 17 juillet 1794, p. *Caminade*.

2300. Reprise de Bellegarde, 17 septembre 1794, p. *Renoux*.

2301. Prise de Maëstricht, 4 novembre 1794, p. *Eug. Lami*.

2302. Prise de l'île de Bommel, 28 décembre 1794, p. *Ch. Mozin*.

2303. Passage du Rhin à Dusseldorf, 6 septembre 1795, p. *Baume*.

SALLE N° 39

(Plan 2)

Cette salle a, dit-on, été le grand cabinet de Madame de Maintenon.

2304. Combat de Tirlemont-Goizenhoven, 16 mars 1793, p. *Jouy*.

2305. Prise du camp de Pérulle, 10 avril 1793, p. *Roehn*.

2306. Combat du Mas de Roz, 17 juillet 1793, p. *Renoux*.

2307. Reprise de Peyrestortes, 18 septembre 1793, p. *Renoux*.

2308. Entrée de l'armée française à Moutiers, 4 octobre 1793, p. *Clément Boullanger*.

2309. Combat de Gillette, 19 octobre 1793, p. *Rohen*.

2310. Combat de Monteilla, 10 avril 1794, p. *Renoux*.

2311. Combat d'Arlon, 17 avril 1794, p. *Despinassy*.

2312. Combat de Moucroen, 29 avril 1794, p. *Mozin*.

2313. Bataille de Tourcoing, 18 mai 1794, p. *Jollivet*.

2314. Combat sous Charleroi, 26 mai 1794, p. *H. Bellangé*.

2315. Combat de Marchiennes, 29 mai 1794, p. *Despinassy*.

2316. Bataille de Fleurus, 26 juin 1794, p. *H. Bellangé*.

2317. Combat d'Aldenhoven, 2 octobre 1794, p. *Mozin*.

2318. Mort de Dugommier à la bataille de la Moug, 17 novembre 1794, p. *Grenier*.

SALLE N° 40

(Plan 2)

Cette salle était destinée à faciliter la communication pour aller de la

grande salle des Gardes dans celle des Cent-Suisses, de là à l'escalier de princes et aux appartements de l'aile du midi.

2319. Entrée de l'armée française à Chambéry, 25 septembre 1792, par *A. Roehn*.
2320. Prise de Villefranche (comté de Nice), 29 septembre 1792, p. *H. Lecomte*.
2321. Entrée de l'armée française à Mayence, 21 octobre 1792, par *V. Adam*.
2322. Combat de Varoux, 27 novembre 1792, p. *V. Adam*.
2323. Capitulation de la citadelle d'Anvers, 29 novembre 1792, p. *Philippoteaux*.
2324. Prise des châteaux de Namur, 2 décembre 1792, p. *Bou langer*.
2325. Prise de Bréda, 24 février 1793, p. *H. Lecomte*.
2326. Prise de Gertruydenberg, 5 mars 1793, p. *H. Lecomte*.
2327. Bataille de Hondschoote, 8 septembre 1793, p. *E. Lami*.
2328. Bataille de Wattignies, 16 octobre 1793, p. *Eug. Lami*.
2329. Prise de Meuin, 24 octobre 1793, p. *V. Adam*.
2330. Reprise de Toulon, 19 décembre 1793, p. *Péron*.
2331. Combat de Werdt, 22 décembre 1793, p. *V. Adam*.
2332. Prise de Trèves, 9 août 1794, p. *Léon Moreaux*.

SALLE DE 1792 n° 41

Avec ce salon, on a relié la partie centrale à l'aile du midi. Sous le règne de Louis XV, on le nommait le Salon des Marchands, et sous Louis XVI, la Salle des Cent-Suisses. Il est aujourd'hui consacré aux souvenirs des mémorables campagnes de 1792. Les personnages dont les portraits y sont placés sont représentés sous le costume et le grade qu'ils avaient à cette époque.

2333. La garde nationale de Paris part pour l'armée, septembre 1792, par *Léon Cognet*.
2334. Combat dans les défilés de l'Argonne, septembre 1792, p. *Eugène Lami*.
2335. Bataille de Valmy, 20 septembre 1792, p. *Mauzaisse*, d'après Horace Vernet.
2336. Bataille de Jemmapes, 6 novembre 1792, p. *H. Scheffer*, d'après H. Vernet.
2337. Entrée de l'armée française à Mons, 7 novembre 1792, p. *H. Bellangé*.
2338. Combat d'Anderlecht, 13 novembre 1792, p. *H. Bellangé*.
- 2339 à 2411. Portraits : Luckner, Rochambeau, Kellermann, Bournonville, Dumouriez, duc de Chartres, duc de Montpensier, Lafayette, Biron, Custine, Montesquiou, Fezensac, Beauharnais (mort sur l'échafaud révolutionnaire), Valence, Wimpfen, Dillon (mort sur l'échafaud révolutionnaire), de Prez Crassier, Miranda, Dampierre, Houchard, Dugommier, Du Bayet,

Berthier, Latouche-Tréville, Beaurepaire (qui se brûla la cervelle pour ne pas se rendre à l'ennemi), Napoléon, Marceau, Joubert, Hoche, Kléber, Desaix, Halvy, Richepance, Pichegru, Moreau, Championnet, Carnot, Murat, Mancey, Jourdain, Masséna, Augereau, Bernadotte, Soult, Brune, Lannes, Mortier, Ney, Davoust, Bessières, Lefebvre, Pérignon, Sérurier, Victor-Perrin, Macdonald, Oudinot, Marmont, Suchet, Gouvion-Saint-Cyr, Junot, Lecourbe, Reynier, Hédouville, Belliard, Lauriston, Molitor, Maison, Foy, Duperré, Gérard, Clausel, Mouton, Truguet et Grouchy.

SALLES DES AQUARELLES N^o 42

(Plan 2)

Appartement successivement occupé : sous Louis XIV, par les trois enfants du grand Dauphin, le cardinal de Rohan et le duc d'Alençon ; — sous Louis XV, par le cardinal de Fleury et le duc d'Autmont ; — sous Louis XVI, par le duc de Penthièvre.

Ces salles, au nombre de huit, contiennent, outre les aquarelles sépias ou fusains ci-après, cinq cents costumes militaires des règnes de Louis-Philippe I^{er} et de Napoléon III, p. Dubois-Drahonnet, Pierre et Hippolyte Lecomte.

PREMIÈRE SALLE

2412. Prise de Mons, 7 novembre 1792, p. *Fort*.
2413 et 2414. Bataille de Valmy, 20 septembre 1792, par *T. Jung*.
2415 à 2417. Siège de Toulon, novembre et décembre 1794, p. *Himely et Fort*.
2418. Combat d'Anzin, 26 août 1794, p. *Fort*.
2419 à 2434. Campagne d'Italie, mars et avril 1796, p. *Bagetti, Morel et Parent*.
2435 à 2464. Portraits de fonctionnaires et de généraux de l'armée d'Egypte, p. *Dutertre*.

DEUXIÈME SALLE

- 2465 à 2500. Campagne d'Italie, 1796, p. *Bagetti, Morel et Parent*.

TROISIÈME SALLE

- 2501 à 2513. Campagne d'Italie, 1796-1797, p. *Bagetti et Parent*.
2514. Bataille d'Aboukir, 25 juillet 1799, p. *Aubry*.
2515 à 2520. Campagne de Suisse, 1799, p. *Fort*.
2521 à 2538. Campagne d'Italie, 1800, p. *Bagetti*.

QUATRIÈME SALLE

- 2539 à 2551. Campagne d'Italie, 1800-1801, p. *Bagetti*.
2552. Monument élevé à la mémoire de Turenne à Saltzbach, p. *Pernot*.
2553. Vue de Porto-Longone, 1803, p. *Morel*, d'après *Painsant*.
2554 à 2559. Camp, port et ville de Boulogne, 1804, p. *A. Gautier*.
2560 à 2568. Campagne de 1805, p. *Bagetti et Fort*.

CINQUIÈME SALLE

2569. Vue de Castelfranco, 1804, p. *Bagetti*.
2570 et 2571. Combat d'Algésiras, 5 juillet 1804, p. *Roux*.
2572 et 2573. Signature du Concordat, 15 juillet-15 août 1804, p. *Gérard et Wicar*.
2574. Le premier Consul visite la manufacture Sévène à Rouen, novembre 1802, p. *Isabey*.
2575. Vue de Hanovre, p. *Kasten*.
2576. Napoléon visite la manufacture de Jouy, 20 juin 1806, p. *Isabey*.
2577. Allégorie à la gloire de Napoléon, 1806, p. *Hennequin*.
2578 et 2579. Bataille d'Oporto, 29 mars 1809, p. *Jung*.
2580 et 2581. Bataille de Wagram, 5 juillet 1809, p. *Bagetti*.
2582. Les flottes françaises et anglaises en présence sur l'Escaut, 3 août 1809, p. *Verly*.
2583. Reddition de Ciudad-Rodrigo, 10 juillet 1801, p. *Jung*.
2584. Baptême du roi de Rome, 10 juin 1811, p. *Goubaud*.
2585. Bataille de la Moskowa, 7 septembre 1812, p. *Langlois*.
2586. Entrevue de Louis XVIII et de Madame Royale, p. *Tofanelli*.
2587. Arrivée de Louis XVIII à Calais, 24 avril 1814, p. *Goubaud*.
2588. Entrée de Louis XVIII à Paris, 3 mai 1814, p. *Melling*.
2589. Distribution des drapeaux à la garde nationale de Paris, 7 septembre 1814, p. *Melling*.

SIXIÈME SALLE

- 2590 à 2609. Campagnes de 1805, 1806 et 1807, p. *Fort*.

SEPTIÈME SALLE

- 2610 à 2614. Campagnes de 1806 et 1807, p. *Fort*.
2615. Vue de Madrid, 1808, p. *Bagetti et Parent*.
2616 à 2631. Campagnes de 1809 et 1810, p. *Bagetti, Cicéri, Fort, Ouvrié, Pasquieri et Storelli*.
2632. Entrée de l'avant-garde à Salamanque, 15 novembre 1812, p. *Nousbeaux*.
2633 à 2643. Campagnes de 1812 à 1814, p. *Fort et Jung*.

HUITIÈME SALLE

- 2644 à 2646. Campagne de 1814, p. *Fort*.
2647 et 2648. Bataille de Toulouse, 10 avril 1814, p. *Jung*.
2649. Siège du fort de l'Empereur à Alger, 3 juillet 1830, par
Fort.
2650. Combat de Téniah, 25 novembre 1830, p. *Fort*.
2651. Combat de Médéah, janvier 1831, p. *Fort*.
2652 à 2656. Expédition de Mascara, 1835-1836.
2657 à 2660. Expédition de Constantine, p. *Fort et Genet*.
2661 à 2666. Passage des Bibans ou portes de fer, 28 octobre
1839, p. *Dauzats*.

AILE DU MIDI

ESCALIER DES PRINCES N° 1 (STATUES)

(Plan 2)

2667. Louis XIV, marbre, p. *Jean Warin*.
2668. Napoléon I^{er}, marbre, p. *Cartellier*.
2669. Louis-Philippe I^{er}, marbre, p. *A. Dumont*.

GALERIE DES BATAILLES N° 2

(Plan 2)

Cette magnifique galerie s'élève dans toute la hauteur du premier étage et de l'attique, côté des jardins, sur l'emplacement des anciens appartements habités : sous Louis XIV, par les ducs d'Orléans et de Chartres ; — sous Louis XV, par le fils du régent, le duc de Penthièvre et la duchesse de Duras ; — sous Louis XVI, par le comte d'Artois.

Elle a cent vingt mètres de long et treize de largeur. Le plafond à voussures ornementées est soutenu par des groupes de colonnes. Les peintures décoratives des extrémités sont d'Abel de Pujol.

Cette galerie renferme trente-deux tableaux représentant nos plus célèbres batailles et quatre-vingt-deux bustes des principaux guerriers tués ou blessés mortellement. Les noms des princes, connétables, amiraux, maréchaux de France, commandants d'armée, officiers-généraux et guerriers célèbres morts au champ d'honneur, sont inscrits sur seize tables de bronze placées dans chacun des vestibules.

2670. Bataille de Tolbiac, 496, peint par *Ary Scheffer*.

Clovis voyant son armée en péril invoqua le Dieu de Clotilde, et aussitôt les Allemands, dont le roi venait d'être tué, se rendirent à lui.

2671. Bataille de Poitiers, octobre 732, p. *Ch. Steuben*.
Gagnée par Charles-Martel sur Abdérame.

2672. Charlemagne reçoit à Paderborn la soumission de Witi-kind, 785, p. *Ary Scheffer*.

Après une guerre de trente-trois ans, le chef des Saxons se soumit et se fit chrétien.

Prise de Constantinople (n° 4739).

Remplace celui-ci après, transporté salle des Croisades.

2673. Le comte Eudes défend Paris contre les Normands, 885-886, p. *Schnetz*.

Les Normands assiégeant Paris venaient de donner l'assaut à la grosse tour du Châtelet. Le comte Eudes fit une vigoureuse sortie, et les mit en déroute.

2674. Bataille de Bouvines, 27 juillet 1214, p. *Horace Vernet*.

Avant la bataille, Philippe-Auguste, déposant sa couronne sur l'autel, l'offrit au plus digne de commander. Ses barons enthousiasmés proclamèrent que nul d'entre eux n'en était plus digne que lui.

2675. Buste : Simon, comte de Montfort.

2676. Bataille de Taillebourg, 21 juillet 1242, p. *Eugène Delacroix*.

Le roi saint Louis, ayant franchi avec trop d'ardeur le pont de Taillebourg, se trouva dangereusement engagé au milieu des Anglais. Les Français s'élançèrent après lui sur le pont bientôt encombré; un grand nombre traversa la rivière à la nage, et le roi, promptement délivré, recueillit tous les honneurs de cette brillante action.

2677. Buste : Pierre, comte d'Alençon.

2678. Bataille de Mons-en-Puelle, 18 août 1304, p. *Larivière*.

Surpris par les milices flamandes, Philippe le Bel, sans prendre le temps de s'armer complètement, s'élança sur un cheval, rallia les Français et les mena à l'ennemi.

2679. Bataille de Cassel, 23 août 1328, p. *Henri Scheffer*.

Gagnée par Philippe de Valois sur les Flamands.

2680 à 2685. Bustes : amiraux Quieret et Behuchet; Charles de Valois; Pierre de Bourbon; Gauthier de Brienne; Jacques de Bourbon.

2686. Bataille de Cocherel, 16 mai 1364, p. *Larivière*.

Gagnée par Duguesclin, qui fit prisonnier le Captal de Buch, commandant des troupes du roi de Navarre.

2687 à 2690. Bustes : Charles de Blois; amiral Jean de Vienne; Antoine de Bourgogne; amiral de Daupierre.

2691. Entrée de Jeanne d'Arc à Orléans, 18 mai 1429, p. *Henri Scheffer*.

2692 et 2693. Bustes : connétable de Buchan; amiral de Coëtivy.

2694. Bataille de Castillon, 17 juillet 1453, p. *Larivière*.

Lord Talbot, âgé de quatre-vingts ans, fut blessé mortellement dans cette bataille gagnée par Dunois, et qui décida l'expulsion des Anglais.

2695. Buste : Charles le Téméraire.
2696. Entrée de Charles VIII à Naples, 12 mai 1495, p. *Féron*.
Le roi entra dans Naples à cheval, sous un dais porté par les plus grands de la seigneurie et au milieu des habitants prosternés devant lui.
- 2697 et 2698. Bustes : d'Armagnac de Nemours; Gaston de Foix.
2699. Bataille de Marignan, 14 septembre 1515, p. *Fragonard*.
François I^{er} vainqueur des Suisses fait cesser le carnage.
- 2700 à 2705. Bustes : Bayard; amiral Bonnivet; maréchaux de la Palice et de Lescun; André de Montalembert; Jean de Bourbon.
2706. Prise de Calais, 9 janvier 1558, p. *Picot*.
Les Français, conduits par le duc de Guise, vont pénétrer dans Calais par la brèche ouverte.
- 2707 à 2714. Bustes : maréchal Strozzi; Antoine de Bourbon; maréchal de Saint-André; connétable de Montmorency; Claude de Lorraine; amiraux de Joyeuse et La Valette; maréchal Biron.
2715. Entrée de Henri IV à Paris, 22 mars 1594, p. *Gérard*.
- 2716 à 2720. Bustes : amiral de Villars; maréchaux d'Aumont, Toiras, de Créquy; marquis de Feuquières.
2721. Bataille de Rocroy, 19 mai 1643, p. *Heim*.
Gagnée par le duc d'Enghien.
- 2722 à 2725. Bustes : maréchal de Guébriant; comte de Douglas; amiral de Brézé; maréchal de Gassion.
2726. Bataille de Lens, 20 août 1648, p. *Pierre Franque*.
Gagnée par le prince de Condé.
2727. Buste : Jacques de Rougé.
2728. Bataille des Dunes, 14 juin 1658, p. *Larivière*.
Gagnée par Turenne.
- 2729 à 2732. Bustes : maréchal de Castelnau; amiral de Beaufort; duc de Longueville; maréchal Turenne.
2733. Valenciennes pris d'assaut, 17 mars 1677, p. *Jean Alaux*.
Louis XIV vainqueur sauve la ville du pillage.
- 2734 à 2736. Bustes : Berbier du Metz; de Tilladet; de Vertillac.
2737. Bataille de la Marsaille, 4 octobre 1693, p. *Eugène Deveria*.
Gagnée sur le duc de Savoie par Catinat.
- 2738 et 2739. Bustes : de Zurlauben; maréchal de Marsin.
2740. Bataille de Villaviciosa, 10 décembre 1710, p. *Jean Alaux*.
Gagnée par le duc de Vendôme qui présenta à Philippe V, roi d'Espagne, les drapeaux pris sur l'ennemi.

2741. Bataille de Denain, 24 juillet 1712, p. *Jean Alaux*.
Le maréchal de Villars enlève les retranchements du camp de Denain.
2742. Buste : maréchal de Berwick.
2743. Bataille de Fontenoy, 11 mai 1745, p. *Horace Vernet*.
Le maréchal de Saxe montre à Louis XV, à cheval, accompagné du Dauphin, les trophées de la victoire.
2744. Bataille de Lawfeld, 2 juillet 1747, p. *Aug. Couder*.
Le général anglais, vicomte de Ligonier, est amené à Louis XV. Le roi lui dit que l'Angleterre devrait préférer la paix à tant de désastres et à la perte de tant de braves soldats.
- 2745 et 2746. Bustes : de Montcalm ; Pierre de Rougé.
2747. Prise d'York-Town, 17 octobre 1781, p. *Auguste Couder*.
Le général Rochambeau et Washington, commandant l'armée américaine, donnent des ordres pour l'assaut d'York-Town, défendu par les Anglais.
2748. Bataille de Fleurus, 26 juin 1794, p. *Mauzaisse*.
Gagnée sur l'armée anglaise par Jourdan, général en chef, Championnet, Kleber et Marceau, accompagnés du représentant du peuple Saint-Just.
- 2749 à 2755. Bustes : Dugommier ; Banel ; Causse ; Laharpe ; Bevrand ; Abbatucci ; Robert.
2756. Bataille de Rivoli, 14 janvier 1797, p. *Philippoteaux*.
Gagnée par le général Bonaparte sur l'armée autrichienne.
- 2757 à 2760. Bustes : vice-amiral Brueys ; Dupuy ; Caffarelli ; Joubert.
2761. Bataille de Zurich, 25 septembre 1799, p. *Bouchot*.
Le général Masséna battit les Russes commandés par Korsakof.
2762. Buste : Kléber.
2763. Bataille de Hohenlinden, 3 décembre 1800, p. *Schopin*.
Gagnée par le général Moreau sur les Autrichiens commandés par l'archiduc Jean.
2764. Buste : de Noailles.
2765. Bataille d'Austerlitz, 2 décembre 1805, p. *Gérard*.
Le général Rapp annonce à l'empereur Napoléon la défaite de la garde impériale russe.
- 2766 et 2767. Bustes : Morlant ; Vallongue.
2768. Bataille d'Iéna, 14 octobre 1806, p. *Horace Vernet*.
Le cri : *En avant!* étant parti des rangs de la garde impériale, l'Empereur, accompagné du prince Murat et du maréchal Berthier, se retourna vivement et dit sévèrement : « Ce ne peut être qu'un jeune homme qui n'a pas de barbe qui peut préjuger ce que je dois faire. Qu'il attende qu'il ait commandé dans trente batailles rangées avant de prétendre me donner des avis. » En effet, c'était un des vèlites qui n'avait pu contenir sa jeune et courageuse impatience.

- 2769 à 2771. Bustes : de Billy ; Corbineau ; Desjardins.
2772. Bataille de Friedland, gagnée par l'Empereur sur l'armée russe, 14 juin 1807, p. *Horace Vernet*.
2773 à 2775. Bustes : Lacoste ; Cervoni ; maréchal Lannes.
2776. Bataille de Wagram, 6 juillet 1809, gagnée par l'Empereur sur les Autrichiens, p. *Horace Vernet*.
2777 à 278*. Bustes : Lassalle ; Guyot de Lacour ; de Sénarmon ; Gudin ; maréchal Bessières ; Reuss-Koestritz ; maréchaux Poniatowski et Mortier.

SALLE DE 1830 N° 3

(Plan 2)

Cette salle faisait partie du pavillon de la surintendance et fut occupée : sous Louis XIV, par la dauphine de Bavière ; — sous Louis XV, par le prince de Condé, puis par la duchesse de Tallard ; — sous Louis XVI, par Madame Elisabeth.

PLAFOND

La Vérité accompagnée de la Justice et de la Sagesse protège la France contre l'Hypocrisie, le Fanatisme et la Discorde, par *Picot*.

Les bas-reliefs, imitant le bronze, ont pour sujets : *la France défend la Charte ; la Monarchie constitutionnelle protège l'Ordre et la Liberté.*

2785. Le duc d'Orléans, lieutenant-général du royaume, arrive à l'Hôtel-de-Ville, 31 juillet 1830, p. par *Larivière*.
2786. Lecture à l'Hôtel-de-Ville de la déclaration des députés et de la proclamation du lieutenant-général du royaume, 31 juillet 1830, p. *Gérard*.
2787. Le lieutenant-général du royaume reçoit à la barrière du Trône le 1^{er} régiment de hussards, commandé par le duc de Chartres, 4 août 1830, p. *Ary Scheffer*.
2788. Le roi prête serment en présence des Chambres, de maintenir la Charte de 1830, 9 août 1830, p. *Eugène Devéria*.
2789. Le roi donne les drapeaux à la garde nationale de Paris et de la banlieue, 29 août 1830, p. *Court*.

GALERIE N° 4

(Plan 2)

Ancien couloir de service pour les appartements.

2790 à 2870. Statues et bustes.

Remarquer les n° 2797, Rabelais ; 2799, Michel de l'Hôpital ; 2801, Christophe de Thou ; 2807, cardinal de Retz ; 2829, René Descartes ; 2832, cardinal Mazarin ; 2833, chancelier Séguier ; 2845, de Lamoignon ; 2849, Achille de Harlay ; 2863, cardinal de Fleury ; 2868, chevalier d'Assas.

MUSÉE DE VERSAILLES

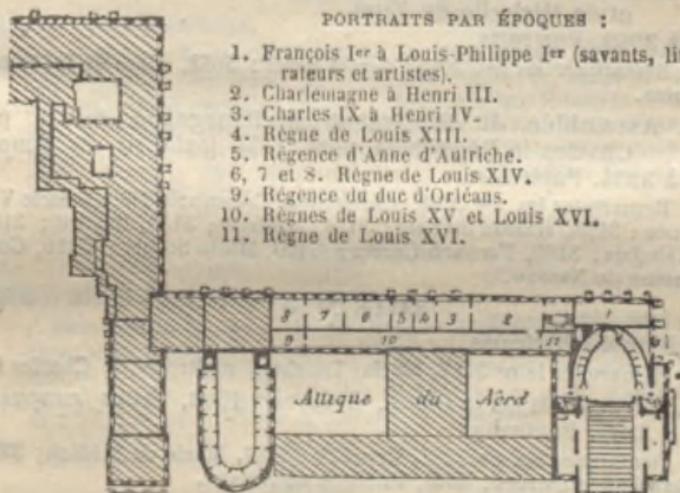
DEUXIÈME ÉTAGE. — ATTIQUES

Tout le deuxième étage comprenait près de cent pièces habitées sous Louis XIV, Louis XV et Louis XVI, par les dames et les officiers de la cour et par des gens de service.

AILE DU NORD

PORTRAITS PAR ÉPOQUES :

1. François I^{er} à Louis-Philippe I^{er} (savants, littérateurs et artistes).
2. Charlemagne à Henri III.
3. Charles IX à Henri IV.
4. Règne de Louis XIII.
5. Régence d'Anne d'Autriche.
- 6, 7 et 8. Règne de Louis XIV.
9. Régence du duc d'Orléans.
10. Règnes de Louis XV et Louis XVI.
11. Règne de Louis XVI.



ESCALIER DE L'AILE DU NORD

2874 à 2873. Bustes en marbre de Froissart, Petau et Mabilion.

SALLE N^o 1 (à droite de l'escalier)

2874 à 3018. Portraits.

Remarquer les n^{os} 2878, de Montaigne; 2883, de Malherbe; 2885, Jansénius; 2909, Philippe de Champagne; 2920, Colbert; 2923, Bossuet; 2939, Fénelon et 2987, Voltaire.

SALLE N° 2 (à gauche de l'escalier)

3019. Charlemagne, empereur d'Occident, p. *Alaux*.
3020 et 3021. Statues couchées en plâtre colorié de Robert I^{er}
et de Guillaume I^{er}.

3022 à 3048. Portraits.

Remarquer les n° 3022, saint Bernard ; 3023, saint Louis ; 3027, Guillaume II ; 3029, Jeanne de Navarre (*ardoise*) ; 3031, Dante Alighieri ; 3032, Isabelle de France (*ardoise*) ; 3041, Pétrarque.

3049. Pierre d'Orgemont, statue à genoux en pierre coloriée.
3050 à 3053. Portraits.

Remarquer le n° 3052, Charles VII.

3056. Premier chapitre de l'ordre de la Toison d'or, 1430,
p. *Albrier*.

3057. Jean II, roi de Castille et de Léon.

3058 et 3059. Statues à genoux en pierre coloriée de Juvénal
et de Michelle de Vitri.

3060 à 3069 Portraits.

Remarquer les n° 3065, Agnès Sorel ; 3068, Charles le Témé-
raire.

3070. Assemblée du Parlement de Bourgogne tenue par
Charles le Téméraire, vers 1473 (*tableau du temps*).

3071 à 3234. Portraits.

Remarquer les n° 3090, Christophe Colomb ; 3092, Améric Ves-
puce ; 3105, Gaston de Foix ; 3114, Raphaël ; 3140, Bayard ; 3166,
Rabelais ; 3169, Fernand Cortez ; 3210, Marie Stuart ; 3216, Guil-
laume de Nassau.

SALLE N° 3

3235 à 3280. Portraits.

Remarquer le n° 3247, Marie Touchet, maîtresse de Charles IX.

3281. Procession de la Ligue, 4 février 1593, *Ecole française*.

3282 à 3363. Portraits.

Remarquer les n° 3282, Henri IV ; 3287, Marie de Médicis ; 3332,
Gabrielle d'Estrées ; 3345, Philippe de Nassau.

SALLE N° 4

3364 à 3439. Portraits.

Remarquer les n° 3391, cardinal de Richelieu ; 3403, Simon
Guillain ; 3422, Thomas de Savoie ; 3427, Antoine van Dyck.

SALLE N° 5

3440 à 3495. Portraits.

Remarquer les n° 3440, Anne d'Autriche et ses enfants ; 3463 et
3464, Christine, reine de Suède ; 3466, Testelin ; 3472, Mazarin ;
3488, Turenne.

SALLE N^o 6

3496 à 3562. Portraits.

Remarquer les n^{os} 3517, Henri de Maupérché; 3521, J.-B. Colbert; 3522, Louvois; 3528, Maréchal de Gréquy; 3531, Ed. Colbert; 3538, Mme de Sévigné et Mme de Grignan, sa fille; 3539 à 3541, Mlle de La Vallière; 3542, Mme de Montespan; 3544, Mansart et Perrault; 3545, Le Notre; 3560, de Matignon.

SALLE N^o 7

3563 à 3636. Portraits.

Remarquer les n^{os} 3576, Bossuet; 3578, Mignard; 3583, Desjardins; 3624, duchesse du Maine; 3629, Philippe de France, duc d'Anjou.

SALLE N^o 8

3637 à 3700. Portraits.

Remarquer les n^{os} 3637, Mme de Maintenon; 3639, Jouvenet; 3640 et 3641, les frères Keller; 3645, Mlle de Blois et Mlle de Nantes; 3646, cardinal Dubois; 3655, Eugène François de Savoie; 3658, Fénelon; 3669, Nicolas Mesnager; 3674, de la Tour d'Auvergne, comte d'Evreux; 3677, comtesse de Feuquières; 3680, Hyacinthe Rigaud; 3681, de Largillière; 3682, Antoine Coyvel; 3691, Van der Werff; 3695, Louis XV.

SALLE N^o 9

3701 à 3738. Portraits.

Remarquer les n^{os} 3701, le Régent et Mme de Parabère; 3707, Hyacinthe Rigaud et Louis de Boulogne; 3708, André Brouys et sa femme; 3714, Charles XII, roi de Suède, p. *Von Kraft*; 3717 et 3718, le roi Stanislas et la reine de Pologne, p. *J.-B. Vanloo*; 3725 et 3726, Louise-Adélaïde d'Orléans, p. *Santerre*.

GALERIE N^o 10

3739 à 3821. Portraits.

Remarquer les n^{os} 3741, duchesse du Maine; 3748, Bébé, nain d^e Stanislas; 3749 à 3751, Louis XV; 3754, Marie Leczinska; 3771, marquis de Matignon; 3772, Mme Boucher; 3774, de Tournemont; 3775, marquise de Pompadour; 3776, marquis de Marigny; 3782, Tardieu; 3791, 3792 et 3793, Louis de France, dauphin; 3795, Marie-Thérèse; 3796 à 3798, Marie-Josèphe de Saxe; 3799 et 3800, Madame Henriette; 3801 à 3804, Madame Adélaïde; 3805 à 3807, Madame Victoire; 3808 à 3812, Madame Sophie; 3813, Madame Louise; 3815, duc d'Orléans; 3817, 3818 et 3819, duchesse Henriette d'Orléans.

3822. Fête donnée par le prince de Conty au prince héréditaire de Brunswick-Lunebourg à l'Isle-Adam, 1766, p. *Olivier*.
3823. Le cerf pris dans l'eau devant le château de l'Isle-Adam, 1766, p. *Olivier*.
3824. Le thé à l'anglaise dans le salon des quatre glaces au temple, avec toute la cour du prince de Conty, 1766, p. *Olivier*.
3825. Souper du prince de Conty au temple, 1766, p. *Olivier*.
3826. Le duc de Penthièvre et sa famille, p. *Rauch et Leboucher*, d'après *L.-M. Vanloo*.
- 3827 à 3943. Portraits.

Remarquer les nos 3829, Fouquet ; 3845, duc de Choiseul-Stainville ; 3847, duc de Choiseul-Praslin ; 3849 et 3850, Carle Vanloo et sa famille ; 3851, Louis-Michel Vanloo ; 3853, Elisabeth de Russie ; 3861, Charles-Alexandre, prince de Lorraine ; 3862, Marie-Anne d'Autriche ; 3875, Madame Louise-Elisabeth de France ; 3877, Pierre III, de Russie ; 3878, Catherine II, de Russie ; 3885, Gresset ; 3887, Louis de France ; 3889, Louis XVI ; 3892 et 3893, Marie-Antoinette ; 3894, Louis XVIII ; 3899, Charles X ; 3907, le dauphin et sa sœur ; 3908, les enfants du comte d'Artois ; 3910 et 3911, le duc d'Orléans et sa famille ; 3933, amiral d'Estaing.

- 3944 et 3945 Représentation d'un opéra, puis d'un ballet, à Schœnbrunn, le 24 janvier 1765. (W. f. 778.)
- 3946 et 3947. Portraits : Abdul-Hamid et Youssouf-Pacha.
3948. Le pape Pie VI, p. *Porta*.
- 3949 à 3956. Portraits : Léopold II et Marie-Louise d'Allemagne ; Ferdinand d'Autriche ; Marie d'Este ; Maximilien d'Autriche ; Gustave IV de Suède ; prince de Sultzbach.

SALLE n° 11

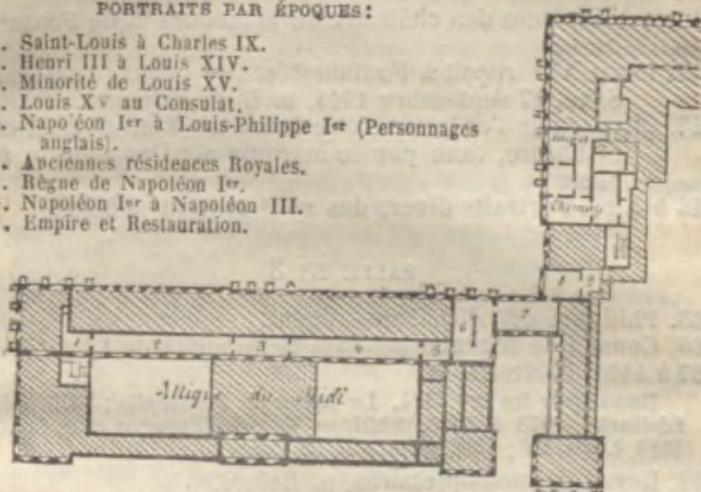
- 3957 à 3989. Portraits de la famille royale, de souverains étrangers, etc., pour la plupart très remarquables.

Beaucoup d'embrasures de fenêtres de l'Attique du nord, sont garnies de vitrines à plat renfermant une riche collection de pièces et de médailles.

AILE DU MIDI

PORTRAITS PAR ÉPOQUES :

1. Saint-Louis à Charles IX.
2. Henri III à Louis XIV.
3. Minorité de Louis XV.
4. Louis XV au Consulat.
5. Napoléon I^{er} à Louis-Philippe I^{er} (Personnages anglais).
6. Anciennes résidences Royales.
7. Règne de Napoléon I^{er}.
8. Napoléon I^{er} à Napoléon III.
9. Empire et Restauration.



ESCALIER DE PROVENCE

3990. Mort de Louis XIII, 14 mai 1643, p. *Decaisne*.
3991. Le pape Léon XII, porté dans la basilique de St-Pierre à Rome, 1829, p. *Horace Vernet*.

SALLE N° 1 (en débouchant de cet escalier)

3992 à 4969. Portraits.

Remarquer les nos 3995, Dante Alighieri ; 4035, Christophe Colomb ; 4045, Guillaume Budé ; 4046, Rabelais ; 4063, Diane de Poitiers.

SALLE N° 2

4070 à 4161. Portraits.

Remarquer les nos 4119, Henri IV et le pape Léon XI ; 4126, Gabrielle d'Estrées ; 4142, Christophe de Rabutin et sa femme ; 4160, Richardot et son fils.

4162. Dispute des Espagnols et des Hollandais pour le commerce des Indes, 1609.

4163 et 4164. Portraits : Jacques I^{er} et Wignacourt.

4165. Le prévôt des marchands et les échevins de la ville de Paris, 1612-1614.

4166 à 4341. Portraits.

Remarquer les n^{os} 4192, Jacques Tubeuf; 4195, l'abbé du Verger de Hauranne; 4270, l'abbesse de Port-Royal; 4276, Boileau-Despréaux.

4342 et 4343. Vues des châteaux de Vincennes et de Fontainebleau.

4344. Louis XIV reçoit à Fontainebleau le prince électoral de Saxe, 27 septembre 1714, p. *L. de Silvestre*.

4345. Chapitre de l'ordre de Notre-Dame du Mont-Carmel et de St-Lazare, tenu par le marquis de Dangeau, p. *Bocquet*.

4346 à 4364. Portraits divers des xvii^e et xviii^e siècles.

SALLE N^o 3

4365. Philippe, duc d'Orléans, régent.

4366. Conseil de régence pendant la minorité de Louis XV.

4367 à 4401. Portraits.

Remarquer les n^{os} 4374, Le Bovier de Fontenelle; 4375, Gérard Edelinck; 4378 à 4380, Philippe V, roi d'Espagne et sa famille; 4389, Louis XV; 4392, princesse de Conty.

4402. Revue de mousquetaires, p. *Robert*.

4403 à 4434. Portraits.

Remarquer les n^{os} 4409, Le Peletier; 4410, Thomas Morant; 4416, Largillière et sa famille; 4419, Nattier et sa famille; 4421, Coustou; 4423, Thierry.

SALLE N^o 4

4435 à 4515. Portraits.

Remarquer les n^{os} 4442, Mlle de Beaujolais; 4443, duchesse de Bouillon; 4454 et 4455, Madame Henriette; 4456, Madame Adélaïde; 4457 et 4458, Madame Sophie; 4463, duchesse d'Orléans; 4476, duc de la Vrillière; 4484, Soufflot; 4511, Catherine II de Russie (*miniature*.)

4516. Chasse au lac de Patria, près de Naples, 1749, p. *Joseph Vernet*.

4517 à 4654. Portraits.

Remarquer les n^{os} 4520, Marie-Antoinette et ses enfants; 4587, Comte de Pembroke et sa famille; 4614, Madame Roland; 4615, Charlotte Corday; 4634, Napoléon Bonaparte, premier consul.

SALLE N^o 5

4655 à 4679. Portraits de souverains d'Angleterre et de Hanovre, de princes, de princesses et de personnages anglais.

SALLE N^o 6.

« Cette salle est décorée de douze grands modèles de tapisserie qui formaient la tenture dite des mois. Ces modèles, peints d'après des compositions de *Lebrun* et de *Fau der Meulen*, représentent douze maisons royales, par allusion aux douze maisons du soleil, Louis XIV ayant pris cet astre pour emblème. Dans le haut se trouvent les armes de France, et au-dessous un signe du zodiaque. » (*Notice du Musée*, p. E. *Soulté*.)

4680. Janvier (le Verseau). — Le Louvre. — Représentation d'un opéra devant la colonnade.
4681. Février (les Poissons). — Le Palais-Royal. — Ballet dansé par le roi.
4682. Mars (le Bélier). — Madrid. — La chasse du cerf.
4683. Avril (le Taureau). — Versailles. — Promenade.
4684. Mai (les Gémeaux). — Saint-Germain. — Promenade.
4685. Juin (le Cancer). — Fontainebleau. — Chasse.
4686. Juillet (le Lion). — Vincennes. — Chasse.
4687. Août (la Vierge). — Marimont (Hainaut). — Chasse du loup.
4688. Septembre (la Balance). — Chambord. — Marche.
4689. Octobre (le Scorpion). — Les Tuileries. — Promenade.
4690. Novembre (le Sagittaire). — Blois. — Marche.
4691. Décembre (le Capricorne). — Monceaux-en-Brie. — Chasse du sanglier.
4692 à 4697. Vues des châteaux royaux de Saint-Cloud, Compiègne, Palais-Royal, Pau, Eu et Randan, p. *Siméon Fort*.

SALLE N^o 7.

- 4698 à 4704. Portraits : Napoléon I^{er}, Joséphine et Marie-Louise.
4705. Napoléon, Marie-Louise et le roi de Rome.
4706. Napoléon présente le roi de Rome aux grands dignitaires de l'empire, p. *Routet*.
4707 à 4714. Portraits de membres de la famille de Napoléon I^{er}.
4715. Le cardinal Fesch, p. *Meynier*.
4716 à 4792. Portraits de souverains, dignitaires et personnages de l'époque du premier empire.

SALLE N^o 8.

- 4793 à 4834. Portraits de Louis XVIII, — de Charles X, — de princes et princesses de la famille royale, — de dignitaires et personnages de l'époque de la Restauration.

- 4835 à 4840. Portraits des papes Grégoire XVI et Pie IX, — du roi et de la reine des Deux-Siciles, — de Canova et de Marie Christine d'Espagne.
4841 et 4842. Portraits des Sultans ottomans.
4843. Camp des Grecs Palikares devant Lépante, 1827, p. *Leblanc*.
4844 à 4847. Portraits : prince de Servie, Méhémet-Ali, etc.

SALLE N° 9.

- 4848 à 4852. Portraits : général Dessolles, famille Miot, etc.
4853 à 4936 Remarquable collection de portraits peints p. *Gérard*.
Remarquer ceux de mesdames Tallien, Récamier, Bernadotte, Walska, de Bassano, la maréchale Lannes, Jersey, Visconti, de Laborde et du Cayla.
4937. Entrevue de Louis XVIII avec la princesse Caroline des Deux-Siciles, dans la forêt de Fontainebleau, 15 juin 1816, p. *H. Lecomte*.
4938. Andrieux faisant une lecture dans le foyer de la Comédie française, p. *Heim*.

4939. Henri IV, statue en marbre, p. *Bosio*.
4940. Louis XIII, buste, p. *Varin*.

LISTE NUMÉRIQUE

DES TABLEAUX, STATUES OU BUSTES

Placés dans les salles et galeries, depuis la publication de la NOTICE officielle de M. E. Soutié, conservateur du Musée historique.

4941. Bataille de Las Navas de Tolosa, p. *Horace Vernet*.
4942 à 4990. Statues et bustes.
4991. Le général Duhesme au combat de Diersheim, 20 avril 1797, p. *Perigot*, d'après *Thévenin*.
4992. Napoléon I^{er} donne audience à la comtesse de Bonchamps, p. *F. Legrip*.
4993. Combat de Guisando, passage du col d'Avis, 11 avril 1811, p. le général *Lejeune*.
4994 à 5001. Portraits et bustes.
5002. Séance d'ouverture des Chambres, aux Toileries, 29 mars 1852, p. *Muller*.
5003. Bataille de Magenta, 4 juin 1859, p. *Jumel*.
5004. Réception des ambassadeurs Siamois à Fontainebleau, 27 juin 1861, p. *Gérôme*.

5005. La flotte cuirassée anglaise à Cherbourg, 15 août 1865, p. *Morel-Fatio*.
5006. L'empereur visitant les blessés français, piémontais et autrichiens aux ambulances de Voghera, mai 1859, p. *J. Rigo*.
5007. Rentrée triomphale de l'armée d'Italie, à Paris, 14 août 1859, p. *E. Giraud*.
5008. L'empereur accorde la grâce des Flittas; voyage en Algérie, 21 mai 1865, p. *A. Darjou*.
- 5009 à 5013. Portraits et bustes: maréchal d'Ornano; colonel de Brancion; amiraux de Genouilly, Charner et Desfossés.
5014. Passage et bataille de l'Alma, 20 septembre 1854, p. *Pils*.
5015. Bataille de Magenta, 4 juin 1859, p. *Yvon*.
5016. Bataille de Solferino, 24 juin 1859, p. *Yvon*.
5017. Bataille de Solferino, 7 heures soir, p. *Rigo*.
- 5018 à 5029. Bustes: généraux Beuret et Breton; contre-amiral Protet; généraux Auger de Laumière, Clerc, Espinasse; maréchaux Randon, Regnault de Saint-Jean d'Angély, Baraguay-d'Illiers et Forey; général de Lamoricière.
5030. Le prince président rend la liberté à Abd-el-Kader, château d'Amboise, 16 octobre 1852, p. *Ange Tissier*.
5031. Rendez-vous des bâtiments de l'escadre du Mexique, à la Martinique, octobre 1862, p. *Courdouan*.
5032. Prise du fort San-Xavier, siège de Puebla, 29 mars 1863, p. *Beaucé*.
5033. Entrée du corps expéditionnaire à Mexico, 10 juin 1863, p. *Beaucé*.
5034. Combat de Simonosaki (Japon), 19 juillet 1863, p. *Durand-Brager*.
5035. Second combat de Simonosaki, 5 septembre 1864, p. *Durand-Brager*.
5036. Le maréchal Péli-sier, duc de Malakoff, p. *Rodokowski*.
5037. Salle de l'opéra de Versailles, coupe et projet de décoration. Dessin à la plume, p. *Stodtz et Cochin*.
5038. Transport des groupes de Girardon et de de Marsy, dans le bosquet des bains d'Apollon, en 1776, dessin à la plume, p. *Hubert Robert*.
- 5039 à 5044. Fêtes données à Toulon au comte de Provence, juillet 1777, Gouaches, p. *Michel*.
5045. Buste du premier consul, p. *Corbet*.
5046. Derniers moments de Napoléon 1^{er}, Marbre, p. *Vela*.
- 5047 et 5048. Bustes des généraux Dumouriez et Pichegru.
- 5049 à 5084. Portraits sur suivre, bois, toile et vélin de divers personnages.

- 5085 à 5092. Bustes : comtes de Serre, de Rambuteau et d'Argout ; Rossini ; Billault ; Troplong ; Halévy ; marquis de Moustier.
5093. Prise de la citadelle de Saïgon, 17 février 1859, p. *Morel Fatio*.
5094. Bataille navale d'Aboukir, mort du capitaine Dupetit-Thouars, 1^{er} août 1798, p. *Biard*.
5095. Bayard défend le pont du Carigliano, 1505, p. *Philippoteaux*.
5096. L'anneau de Charles-Quint, p. *Revoil*.
5097. François I^{er} armant chevalier son petit-fils François II, 1546, p. *Revoil*.
5098. Prise de Jargeau, 15 juin 1429, p. *Caruelle d'Aligny*.
5099. Mort de Lesueur, 1655, p. *Vignaud*.
5100. Honneurs rendus à Raphaël après sa mort, 8 avril 1520, p. *Bergeret*.
- 5101 à 5118. Portraits des princes et princesses de la famille d'Orléans
5119. Un jour de revue sous l'empire, juin 1810, p. *H. Bellangé*.
5120. Combat de Krasnoé, 17 novembre 1812, p. *Langlois*.
5121. Louis-Philippe I^{er} prête serment de maintenir la Charte, 9 août 1830, p. *E. Deveria*.
5122. Mariage du roi des Belges, au château de Compiègne, 9 août 1830, p. *Court*.
5123. Prise du col de Mouzaïa, 12 mai 1840, p. *H. Bellangé*.
5124. Transbordement des restes de Napoléon I^{er}, à bord de la *Belle-Poule*, 15 octobre 1840, p. *Isabey*.
5125. Funérailles de Napoléon I^{er}, 15 décembre 1840, p. *Guiaud*.
5126. Inauguration de la statue de Henri IV à Pau, 27 août 1843, p. *Guiaud*.
5127. Arrivée de Louis-Philippe I^{er} au château de Windsor, 8 octobre 1844, p. *Pingret*.
5128. Combat de Montebello, 20 mai 1859, p. *Philippoteaux*.
5129. Revue passée dans la plaine de Longchamps par le Président de la République, 29 juin 1871, p. *Ginain*.
5130. Amiral Tréhouard, p. *Dubufe*.
5131. Thiers, président de la République, p. *Bonnat*.
5132. Madame Bonaparte, mère de Napoléon I^{er}, p. *Gérard*.
5133. Napoléon Bonaparte, élève de l'école de Brienne, p. *Rochet*.
- 5134 à 5143. Portraits des princes et princesses de la famille impériale.
5147. Napoléon I^{er} entouré des enfants de sa famille à Saint-Cloud, p. *Ducis*.

- 5148 à 5157. Portraits de divers personnages du règne de Louis-Philippe I^{er} et de Napoléon III.
5158. Le duc d'Orléans d'après *Winterhalter*.
5159. Siège d'Anvers, décembre 1832, p. *Eug. Charpentier*.
5160. Louis-Philippe I^{er} remet la barrette au cardinal de Cheverus, aux Tuileries, 10 mars 1836, p. *Granel*.
5161. Baptême du duc de Chartres, 14 novembre 1840, p. *Granel*.
5162. Baptême du comte de Paris, 2 mai 1841, p. *Sebron*.
5162. Signature de la loi de Régence, 15 août 1842, p. *Jacquand*.
5161. Abd-el-Kader-ben-mahhi, p. *Tissier*.
5165. Derniers moments du duc de Berry, salle de l'Opéra, 13 février 1820, p. *Menjaud*.
5166. Visite du duc d'Angoulême à l'hôpital de Chiclana (Trocadéro), p. *Frosté*.
5167. Siège d'Anvers, nuit du 29 au 30 novembre 1832, p. *E. Lami*.
5168. Louis-Philippe I^{er}, soignant le courrier Verner, 1834, p. de *Balthazar*, d'après *Johannot*.
5169. Attentat de Fieschi, 28 juillet 1835, p. *Lami*.
5170. Conseil des ministres, présidé par Louis-Philippe I^{er}, 13 août 1838, p. *H. Scheffer*.
- 5171 à 5174. Combats de la Vera-Cruz (Mexique), 5 décembre 1838), p. *Blanchard*.
5175. Chapelle funéraire de St-Ferdinand à Neuilly, p. *Quinard*.
5176. Débarquement de Louis-Philippe I^{er}, à Portsmouth, 8 octobre 1844, p. *Isabey*.
- 5177 à 5179. Portraits des généraux d'Henin, Woïrol et Pâté.
5180. Le duc de Chartres à Vendôme, août 1791, p. *Lecomte*, d'après *Horace Vernet*.
5181. Le duc de Chartres à Gravelotte, juillet 1792, p. *E. Charpentier*.
5182. Prise du Palais des Tuileries, 10 août 1792, p. *Bertaux*.
5183. Le duc d'Orléans descendant le grand rapide de l'Eijjan-paikka (Laponie), août 1795, p. *Biard*.
5184. Passage de l'Isonzo, 19 mars 1797, p. *Cogniet et Guyon*.
5185. Le duc d'Orléans quitte le Palais-Royal pour se rendre à l'Hôtel-de-Ville, 31 juillet 1830, p. *Horace Vernet*.
5186. Prise de l'Hôtel-de-Ville, 28 juillet 1830, p. *Bourgeois*.
5187. Attaque de l'Hôtel-de-Ville, 28 juillet 1830, p. *Beaume et Mozin*.
5188. Bivouac de la garde nationale, cour des Tuileries, 22 décembre 1830, p. *Gassies*.
5189. Le navire *La comtesse du Barry*, construit et armé à Bordeaux en 1772, aquarelle p. *Delarge*.

5190. Portrait d'enfant, vers 1806, dessin au crayon, p.
M^{me} Delmer.
- 5191 et 5192. 1^{re} et 2^e journées de la bataille de Wagram,
p. *H. Bellangé.*
- 5193 et 5194. Prisonniers russes et blessés français sur le bou-
levard Saint-Martin, 17 février 1814, aquarelles,
p. *Delécluze.*
5195. Mort du général Château au pont de Montereau, 18 fé-
vrier 1814, aquarelle de *S. Fort* et *Victor Adam.*
5196. Costumes des troupes alliées, juillet 1815, aquarelle,
p. *Delécluze.*
5197. Campement des carabiniers de Monsieur frère du roi,
vers 1720, aquarelle p. *Carle Vernet.*
5198. Louis-Philippe 1^{er} conduit la reine Victoria à bord du
yacht royal, *Victoria and Albert*, Eu-le-Tréport,
7 septembre 1843, p. *Isabey.*
- 5199 et 5200. Buste et portrait : Lamennais.
-

PARC DE VERSAILLES

Le parc, chef-d'œuvre de *Le Nôtre*, comprend les allées, quinconces, bosquets, parterres et pièces d'eau, ornés de groupes, statues ou bustes, qui sont indiqués sur notre plan.

Pour le visiter, en suivant l'itinéraire adopté par nous et gagner ainsi du temps, on doit y entrer par la voûte de l'aile nord du *Palais*, près de la *Chapelle*.

Longeant le *Parterre du Nord* on a, à sa droite, une tablette en marbre, dominant ce *Parterre*, décorée de quatorze jolis vases en bronze, fondus par *Duval* d'après *Ballin*, et sur lesquels on remarque : le *Triomphe de Cérès*, la *fable de Midas*, de *petits Amours assis sur les anses*, etc. A l'extrémité, est un grand vase en marbre à la suite duquel sont placés douze autres petits sur la rampe fermant le *Parterre du Nord*, que nous décrirons plus tard.

De chaque côté de l'escalier, descendant à ce *Parterre*, on remarque la ravissante copie de la *Vénus pudique* de *Coysevox*, et la reproduction du *Milicus* dit le *Pemouleur*, par *Foggini*. (On sait que *Milicus* est cet esclave qui avertit *Néron* de la conspiration ourdie contre lui par son maître.)

Deux beaux vases en marbre d'Égypte garnissent les angles de la partie légèrement cintrée au devant de cet escalier.

Arrivé au centre du *Parterre d'eau*, le spectateur saisit d'un coup d'œil la véritable façade du *Palais de Louis XIV*, la plus belle et la plus vaste du monde, qui offre un développement de six cents mètres environ. Dix-huit péristyles ioniques, y compris les parties dérobées aux regards, supportent les corniches servant de consoles à cent deux statues hautes de deux mètres cinquante centimètres, représentant les *Saisons*, les *Mois*, les *Divinités*, les *Vertus* et les *Arts*. Six autres statues, placées dans des niches, ornent le péristyle central et les deux façades en retour à droite et à gauche. Une jolie balustrade, qui supportait autrefois des vases et des trophées, surmonte le palais dans tout son développement; seuls, le comble de la *Chapelle*, richement orné, et la toiture de la *Salle de spectacle*, dépassent, à gauche, cet élégant couronnement.

Quatre statues en bronze : *Bacchus*, *Apollon*, *Antinoüs* et *Silène* décorent la terrasse du palais.

Aux angles de cette terrasse sont placés deux vases d'une grande beauté représentant : celui à droite, de *Coysevox*, la *Victoire remportée par les Turcs en Hongrie avec le secours de nos armes* (1664); — celui à gauche, de *Tuby*, les *conquêtes de Louis XIV en Flandre* (1668).

Le *Parterre d'eau* se compose de deux bassins oblongs, contournés aux angles, et bordés de tablettes en marbre sur lesquelles reposent vingt-quatre groupes en bronze, fondus par *Roger*, *Aubry* et les frères *Keller*, représentant des fleuves ou rivières : *Dordogne*, *Garonne*, *Loire*, *Loiret*, *Marne*, *Rhône*, *Saône* et *Seine* et des *Néréides*, *Naiades* et groupes d'enfants, modelés par *Coysevox*, *Le Gros*, *Le Hongre*, *Lespingola*, *Magnier*, *Poultier*, *Baon*, *Regnaudin*, *Tuby* et *Van Clève*.

Chacun de ces bassins possède une gerbe entourée de seize jets formant corbeille.

L'étonnement du visiteur serait bien grand s'il était admis à parcourir

les vastes souterrains qui renferment les conduites servant à alimenter les pièces d'eau du parc. On peut affirmer que les sommes énormes dépensées sur le sol ne dépassent guère celles employées aux travaux hydrauliques que la terre dérobe aux regards.

En quittant le *Parterre d'eau* on se rend au *Parterre du midi* par l'escalier central, orné de deux *Sphinx* en marbre, montés par des *Amours* en bronze, de *Lerambert*.

Ce *Parterre* comprend deux bassins placés au centre de quatre allées, traversant les pièces de gazon plantées de petits ifs et de dessins en buis qu'elles entourent.

La rampe formant bordure supporte trente vases en bronze de *Bertin*.

Huit vases en marbre, de *Ballin*, décorent les escaliers d'angle ; les quatre placés du côté de l'*Orangerie* représentent : à droite, des *trophées maritimes* ; — à gauche, une *fête à Bacchus* ; — *Numa Pompilius constant aux Vestales la garde du feu sacré*.

Au dessous de ce *parterre* s'étend la serre des orangers, immense travail d'architecture.

On voit, à l'extrémité gauche, la statue en bronze de *Napoléon I^{er}*, par *Bosio*, et, dans la cour en contre-bas, la statue équestre du *duc d'Orléans*, fils aîné de Louis-Philippe I^{er}, par *Marochetti*, enlevée de la cour du Louvre, en 1848.

L'*Orangerie*, à laquelle on accède par les deux escaliers, dits des *Cent Marches*, peut être admirée de la balustrade du *Parterre du Midi*, qui forme *terrasse* au-dessus d'elle et de laquelle on aperçoit en promenant les yeux de gauche à droite : les *communs du Palais*, la *Cathédrale*, le *Potager*, le *Séminaire* et les hauteurs du *Bois Satoy*.

Face à l'*Orangerie*, au delà de la route, se trouve la *Pièce d'eau des Suisses*, bordée de vastes allées. Au rond-point de son extrémité est reléguée une statue équestre de *Louis XIV*, que le cavalier *Bernin*, ce sculpteur italien, amené en France à grands frais, ne put réussir et dont on fit un *Marcus Curtius*, au moyen de quelques flammes jetées autour du cheval.

Le *Parterre* de l'*Orangerie* comprend un bassin placé au milieu de quatre carrés, garnis de gazon et de fleurs, au-devant desquels deux autres carrés sont ornés chacun d'un grand vase en marbre.

Il possède la plus belle collection d'orangers qu'on connaisse et qui, pour la plupart, sont d'une extrême vieillesse. Si l'on en croit la tradition, celui appelé le *Grand Bourbon* fut semé, en 1421, par une princesse de Navarre qui en fit présent à Anne de Bretagne ; devenu la propriété du Connétable de Bourbon, il revint, après la confiscation des biens de celui-ci, au roi François I^{er}.

Le Bâtiment de l'*Orangerie*, dû à *Mansart*, consiste en une galerie centrale de cent cinquante-cinq mètres de long, sur treize mètres de large, et deux galeries latérales, de chacune cent quinze mètres, reliées ensemble. Au milieu de la serre principale, est la statue colossale de *Louis XIV*, donnée au roi par le duc de la Feuillade qui l'avait commandée à *Desjardins* pour décorer la Place des Victoires.

Revenant le long de la grande balustrade, formant *terrasse* sur l'allée en pente de l'*Orangerie*, on remarque, à l'extrémité, la belle statue de *Cléopâtre couchée*, ayant au bras gauche l'aspic mortel, par *Van Clève*.

En obliquant un peu à gauche on arrive au-devant de la **Fontaine du Point du Jour**, décorée de deux groupes d'animaux, en bronze, modelés par *Houzeau*, fondus par les frères *Keller*, et représentant : un *tigre terrassant un ours* ; — un *linier abattant un cerf*.

Aux côtés de cette fontaine, sont deux statues : à gauche l'*Eau*, par *Le Gros* ; — à droite le *Printemps*, sous les traits de la *déesse Flore*, portant un panier de fleurs, par *Maguier* ; — une troisième en retour, représentant le *Point du Jour*, la tête ornée d'une étoile et ayant un coq à ses pieds, par *Marsy*.

Au-delà de l'escalier, et formant pendant à la *Fontaine du Point du Jour*, se trouve la **Fontaine de Diane**, décorée également de deux groupes d'animaux en bronze, modelés par *Van Clève*, fondus aussi par les frères *Keller* et représentant : un *lion terrassant un loup* ; — un *lion combattant un sanglier*.

Aux côtés de cette fontaine les statues ci-après : à gauche, le *Soir*, sous la figure de *Diane* portant un carquois, par *Desjardins* ; — en retour, l'*Air* sous la figure d'une femme retenant son voile, par *Le Hongre* ; — à droite, le *Midi (Vénus)* ayant l'*Amour* à ses côtés, par *Marsy* ; — puis, placées le long du *Bosquet des bains d'Apollon*, face à la double rangée d'ifs, bordant l'allée en pente : l'*Europe* coiffée d'un casque et appuyée sur un écu où galope un cheval, par *Mazeline* ; — l'*Afrique*, ayant un lion à ses pieds, par *Cornu* ; — la *Nuit*, tenant un flambeau, par *Raon* ; — la *Terre*, tenant une corne d'abondance, par *Masson* ; — le *Poème pastoral*, sous les traits d'une jeune bergère tenant un sifflet et une houlette, par *Granier*.

Les *Fontaines du Point du Jour* et de *Diane*, construites dans des cabinets de verdure, sont d'un dessin des plus élégants. Pour le jeu des eaux, on les désigne ainsi : *Cabinets, Combats des animaux*.

Avant de descendre l'escalier central qui conduit au **Bassin de Latone**, on jouit de la splendide perspective qu'offrent la pièce et les parterres de *Latone*, le *tapis vert*, le *char d'Apollon*, le *Canal* dans toute son étendue, et le vaste horizon qui se déroule à son extrémité.

Le haut de cet escalier est orné de deux grands vases par *Dagoulou* et *Drouilly*. Quatre autres vases de *Grimaud*, d'après l'antique, sont placés sur le perron formant terrasse en demi-lune.

La terrasse inférieure, sur laquelle se trouve le **Bassin de Latone**, possède huit vases de marbre blanc. Ils représentent : trois *les fêtes de Bacchus*, par *Cornu* ; — trois autres, le *sacrifice d'Iphigénie*, par le même ; — le septième, *Mars enfant, sur un char traîné par des loups*, par *Hardy* ; — le huitième, *Mars, assis sur des trophées et couronné par des génies*, de *Prou*.

Au milieu est le bassin, surmonté d'un piédestal, où *Balth. Marsy* a placé la *déesse Latone* et ses enfants, *Apollon* et *Diane*, s'abritant sous le manteau de leur mère : la *déesse* supplie *Jupiter* de la venger des rustres qui, sur le bord d'un marais, lui refusent de l'eau pour se rafraîchir.

De très-belles assises en marbre, superposées, soutiennent les paysans de la *Lycie*, pour la plupart changés en grenouilles, qui lancent autour de la *déesse* des gerbes l'enveloppant d'une gaze d'eau dont l'effet est des plus séduisants.

Au milieu des deux parterres sont les *bassins*, dits *des Lézards*, entou-

rés de fleurs et d'orangers, faisant suite aux métamorphoses des paysans de la Lycie.

Dix-huit statues ornent les deux rampes de gazon qui encadrent les escaliers, le bassin et les parterres de Latone.

Rampe de droite : *Le Mélancolique*, tenant une bourse et un livre, par *La Perdrix*; — *Antinoüs*, par *Lacroix*; — *Prisonnier barbare*, les mains croisées l'une sur l'autre, par *André*; — *Un jeune faune*, jouant de la flûte, par *Hustrelle*; — *Bacchus*, ayant à ses pieds une panthère, par *Granier*; — *l'impératrice Faustine*, sous les traits de *Cérés*, par *Regnaudin*; — *l'empereur Commode*, sous les traits d'*Hercule*, par *Nicolas Coustou*; — *la muse Uranie*, par *Frémery*; — *Ganymède et Jupiter*, représenté sous la forme d'un aigle. (Les huit dernières d'après l'antique.)

En face le groupe de *Ganymède*, une magnifique reproduction de la *Nymphe à la Coquille*, par *Coysevox*.

Rampe de gauche : *Le Poème lyrique*, personnifié par la *muse Erato*, de *Tuby*, d'après *Le Brun*; — *Le feu*, sous les traits d'une femme tenant un vase d'où sort la flamme, par *Dozier*; — *Prisonnier barbare*, par *André*; — *Vénus Callipyge*, par *Clérion*; — *Silène*, tenant *Bacchus enfant*, par *Mazière*; — *Antinoüs*, par *Le Gros*; — *Mercure*, par *Méto*; — *La muse Uranie*, par *Cartier*; — *l'Apollon du Belvédère*, par *Mazeline*. (Les sept dernières d'après l'antique.)

En face de *l'Apollon*, une excellente copie du *Gladiateur mourant*, par *Monier*.

Prendre, à gauche de *l'Apollon*, l'allée conduisant à la **Salle de bal**, vulgairement appelée les *Rocailles*.

Un amphithéâtre, encadré de verdure, forme une réunion de coquilles et de cailloutages sur lesquels retombent, en cascades, des nappes d'eau qui jaillissent de vases de formes diverses placés sur la partie supérieure.

Un autre amphithéâtre, de verdure seulement, couronné par un joli groupe en marbre : *L'Amour terrassant un Satyre*, fait face au précédent dont il est séparé par les deux grilles accédant à la **Salle de bal** et de chaque côté desquelles on a placé des vases, ornés de bas-reliefs, par *Le Hongre, Houzeau et Masson*.

Huit torchères sont disposées autour de la **Salle de bal**, et, lorsqu'elles sont éclairées, l'eau se mêle tellement à la lumière que les yeux ne peuvent en définir l'éclat.

C'est dans cette salle que la duchesse de Bourgogne recherchait les plaisirs du bal; rien ne paraissait la charmer autant que cette clarté, produit du feu et de l'eau, et que l'harmonie due à tant de savants instruments et au murmure de la cascade.

En sortant de la **Salle de bal** par le côté droit, traversant *l'allée de Bacchus*, on trouve le **Bosquet de la Reine** qui se compose d'allées et de labyrinthes, plantés d'arbres étrangers des plus rares. Au centre une salle entourée de verdure, ornée de quatre petits vases en métal, et d'une belle copie en bronze de la *Vénus de Médicis*, en face de laquelle on aperçoit une copie, également en bronze, du *Gladiateur*.

C'est dans ce bosquet, dit-on, qu'eut lieu par une belle soirée de juillet 1785, la rencontre — préparée par la trop célèbre comtesse de la Motte, — du cardinal de Rohan, et d'une femme dont l'obscurité dérobaît les traits et qui avait à peu près la toilette et la démarche de la

reine Marie-Antoinette. On connaît la funeste affaire du *Collier* dont cette rencontre est l'un des plus curieux épisodes.

Quittant le *Bosquet de la Reine* par la grille au nord, on a devant soi, coupant l'*Allée de l'Automne*, le *Bassin de Bacchus*, représenté entouré de petits vendangeurs, par les frères *Marsy*.

Prenant une allée transversale on arrive au centre d'une salle de *marronniers*, appelée *Quinconce du midi*, et qui renferme huit termes en marbre, par *Fouquet*, d'après les dessins de *Poussin* : — *Bacchante*; — *Hercule*, tenant des pommes d'or; — *Vertumne* portant une corne d'abondance; — les déesses *Pomone*, *Minerve* et *Flore*; — le dieu *Morphée* et *Un Moissonneur*.

De ce *Quinconce* on aperçoit, dans l'*Allée de l'hiver*, un joli vase en marbre, dessiné par *Mansart*.

Révenant à l'*Allée de l'automne*, face au *parterre sud de Latone*, on voit cinq termes.

A droite : *Platon*, ayant une flamme au dessus de la tête et tenant le médaillon de *Socrate*, son maître, par *Royat*; — en face, *Circé* l'enchantresse, par *Magnier*.

A gauche, en suivant vers le rond-point : *Mercure armé du caducée*, par *Van Clève*; — *Pandore* tenant la boîte, présent de *Jupiter*, par *Le Gros*, d'après *Mignard*; — *Le fleuve Achéloüs*, tenant la corne d'abondance qui lui fut arrachée par *Hercule* lorsque, déguisé, ce fleuve voulut ravir la belle *Déjanire* au héros. Ce dernier terme est de *Mazière*.

Dans le rond-point, entre les *Parterres de Latone* et le *Tapis vert*, sont quatre groupes d'après l'antique.

A gauche : *Castor et Pollux sacrifiant à la Terre*, représentée sous les traits d'une femme tenant un œuf (symbole de la fécondité), la tête ceinte d'une couronne murale, par *Coysevox*; — *Pætus Thræsea et sa femme Arria*, par *Lespingola*. Pour donner l'exemple du courage à *Pætus*, condamné à mort comme conspirateur par l'empereur *Claude*, *Arria* s'est enfoncé un poignard dans le sein et l'a donné à son mari, pour s'en frapper à son tour, en lui disant : *Pætus, cela ne fait pas de mal!*

A droite : *Laocoon et ses deux fils*, que deux serpents monstres étouffent, par *Tuby*; — *Papirius Prætextatus et sa mère*, par *Carlier*. Ayant accompagné son père au sénat, ce jeune homme, questionné par sa mère sur ce qui s'y était passé, eut recours au mensonge plutôt que de révéler ce qu'il avait entendu. Le sénat, admirant sa discrétion, décida qu'il serait le seul enfant admis dans son enceinte.

Les termes qui font face au *Parterre nord de Latone*, sont : *Hercule*, tenant des pommes du jardin des *Hespérides*, par *Le Comte*. — *Une Bacchante* tenant un tambour de basque, par *de Dieu*; — *un Faune* exprimant le jus d'une grappe de raisin, par *Houzeau*; — *Diogène*, par *l'Espagnandel*, — et, vis-à-vis, *Cérès*, tenant une gerbe, par *Poullier*.

Visiter de suite, pour n'y plus revenir, l'autre *Salle de Marronniers* appelée *Quinconce du Nord*, derrière le terme de *Diogène*, et qui renferme huit autres termes, dessinés par *Poussin* : — *Flore* et *l'Été*, par *Théodon*; — *Pan*, *Bacchus*, *l'Abondance*, *la Libéralité*, *un Faune* et *l'Hiver*, par *Le Gros*.

Du milieu de ce *quinconce* on aperçoit, dans l'*Allée du Printemps*, un beau vase en marbre, par *Robert*.

Prendre l'allée transversale aboutissant au rond-point qu'on a visité et descendre le **Tapis vert**, belle et longue avenue de gazon, qu'une foule de gens essayent de parcourir en entier, les yeux bandés, sans dévier. On peut admirer, du milieu de ce tapis, la double haie de vases, d'un grand prix, et les statues ci-après.

A Gauche :

La Fidélité, tenant un cœur à la main, ayant un chien à ses côtés, par *Lefèvre*, d'après *Mignard*.

Vénus, sortant du bain, ayant à ses pieds un vase, par *Lefèvre*.

Jeune Faune, portant sur ses épaules un chevreuil, par *Flamen*, d'après l'antique.

Didon, reine de Carthage, sur son bûcher, par *Poultier*.

Une Amazone, par *Buirette*, d'après l'antique.

Achille, représenté sous les riches habits de *Pyrrhus*, à la cour de *Lycomède*, roi de *Scyros*, par *Vigier*.

Remonter le **Tapis vert** jusqu'à la première allée à gauche, qui conduit au **Bosquet des Dômes**, fermé jusqu'à sa restauration, mais que l'on peut voir au travers de la grille ;

Il renfermait autrefois deux riches pavillons dont les couronnements se terminaient en *dômes*.

Au centre est un bassin de forme hexagone, entouré d'une balustrade ornée de bas-reliefs de *Girardon*, *Guérin* et *Mazeline*.

Huit statues ornent ce bosquet : *Amphitrite*, — *Arion*, — *le Point-du-Jour*, — *Ino*, — *Arcis*, — *une fille de Nérée*, toutes d'après l'antique ; — *une Nymphe de Diane*, par *Flamen* ; — *Galatée*, par *Tuby*.

Revenant sur ses pas on traverse le **Tapis vert** pour se rendre à la **salle de la Colonnade**, faisant face au **Bosquet des dômes**.

C'était la salle des concerts d'été de Louis XIV. Le célèbre compositeur *Lulli* affectionnait ce lieu favorable, selon lui, à l'exécution de sa musique.

Le péristyle, de figure circulaire, est formé par trente-deux colonnes de marbre précieux ; il y en a huit de brèche violette, douze de marbre du Languedoc et douze de marbre bleu turquin ; autant de pilastres, tous de marbre du Languedoc, répondent à ces colonnes qui soutiennent un même nombre d'arcades de marbre blanc se mêlant heureusement aux guirlandes de feuillage des arbres. Les clefs des arcades sont ornées de *masques*, de *nymphe*s, de *naïades* ou de *sylvains*, et, sur les impostes, des plus délicieux bas-reliefs d'*enfants* qu'on puisse imaginer, dus au ciseau de *Coysevox*, *Granier*, *Le Conte*, *Le Hongre* et *Mazière*. Le tout est couronné d'une corniche corinthienne et d'un attique supportant trente-deux vases de marbre blanc d'où émergent des pommes de pin.

Des jets ou lames d'eau, retombant en nappes dans une rigole circulaire, s'élèvent de vingt-huit bassins ou cuvettes en marbre blanc posés sur des pieds dont chacun est orné de trois consoles.

D'une allée sablée, régnant au pourtour de la colonnade, en descend, par cinq degrés de marbre, dans l'aire au milieu de laquelle est placé sur un piédestal le célèbre groupe de *Girardon* représentant l'*Enlèvement de Proserpine*; c'est un chef-d'œuvre complet, car les bas-reliefs du piédestal, représentant les diverses scènes de cet enlèvement, égalent, par leur exécution, le morceau principal. On sait que Pluton, voulant voir par lui-même les désordres que les tremblements de terre pouvaient avoir causés dans la Sicile, alla visiter cette Ile. Dans un endroit fort reculé, il rencontra Proserpine, fille de Jupiter et de Cérès, qui cueillait des fleurs; il l'aima tout aussitôt et l'enleva. Cyane voulut empêcher que sa chère compagne ne fût enlevée; mais elle ne réussit qu'à exciter le courroux de Pluton qui la métamorphosa en fontaine.

Ce splendide morceau d'architecture a été exécuté par *Lapierre* sur les dessins d'*Hardouin Mansart*.

Quittant la *Colonnade*, du côté opposé à celui par lequel on y est entré, on gagne, à gauche, le *Bassin de Saturne*, représenté entouré d'enfants attisant le feu, par *Girardon*.

A la suite, à gauche, se trouve le *Bassin du Miroir* qui rappelle, par sa forme, certains miroirs en usage aux *XVI^e* et *XVII^e* siècles.

Un talus en gazon borde ce bassin, où des carpes centenaires, favorites des promeneurs, s'ébattent et reçoivent chaque jour des marques de leur munificence.

L'allée supérieure est ornée de deux fort jolis vases et de quatre statues: *Vénus*, — *Apollon*, — et deux *Vestales*.

Le *Jardin du Roi* fait face au *bassin du Miroir*. Il fut créé par *Louis XVIII*, pour remplacer l'ancien bassin fangeux au milieu duquel était l'*Ile royale*, et ne ressemble en rien — quoi qu'on en puisse dire — au jardin du château d'*Hartwell*, en Angleterre, que ce prince habita pendant l'émigration.

On n'entre au *Jardin du Roi* qu'à des heures déterminées, mais on peut admirer, du dehors, l'effet magique de ses massifs resplendissants.

Les fleurs les plus séduisantes et les arbres les plus rares ont été recueillis pour embellir ce véritable paradis; des fontaines y entretiennent incessamment la fraîcheur, et l'art du jardinier y prodigue ses merveilles.

Au fond de ce riche parterre s'élève une colonne en marbre, surmontée d'une statue de bronze antique, représentant la déesse *Flore*.

Derrière le jardin sont deux statues colossales représentant *la Flore* et *l'Hercule*, de *Farnèse*, par *Raon* et *Cornu*.

À droite et à gauche, sur le devant, sont deux beaux vases de *Crimaud*, copiés à Rome et représentant: un mariage antique; — une fête à *Bacchus*.

Revenant au *bassin de Saturne* on prend, à gauche, la seconde allée qui conduit à la *Salle des Empereurs ou des Antiques*.

C'est un salon de verdure, de forme rectangulaire, autour duquel sont placés huit bustes et deux statues.

Côté gauche: *Antonin*;

Septime Sévère;

Mélagre (statue);

Octavien;

Annibal.

Côté droit: *Apollon*;

Alexandre;

Atinôus (statue);

Othon;

Marc-Aurèle.

Chacune de ses extrémités est ornée d'une Vasque en marbre, surmontée d'un vase formant jet d'eau.

Tournant à droite, au bout de cette salle, on se dirige, par l'allée à gauche, vers le Bassin d'Apollon.

Le Bassin d'Apollon, appelé vulgairement *Char embourbé*, est encadré à moitié dans une pièce de gazon qui s'étend jusqu'au Canal.

Au centre de ce Bassin, Apollon est représenté conduisant son char tiré par quatre coursiers et environné de tritons, de baleines et de dauphins qui mêlent leurs nombreux jets d'eau aux trois gerbes principales; celle du milieu s'élève à dix-neuf mètres: les deux autres à seize. Les groupes et les accompagnements sont de Baptiste Tuby, d'après les dessins de Le Brun.

C'est au Bassin d'Apollon nommé, vers 1654, le Bassin des Cygnes, qu'eurent lieu ce qu'on appelait alors les Plaisirs de l'île enchantée.

Deux groupes, plusieurs statues et des termes décorent le pourtour de ce bassin et les deux allées latérales conduisant à des grilles de sortie sur les bois du Canal.

A gauche: *Ino se précipitant dans la mer avec son fils Mélécerte* pour se soustraire à la fureur de son époux; ce groupe est de Granier; — *Pan*, couvert d'une peau de bouc, terme de Mazière; — le Printemps, sous la figure de Flore, terme d'Arcis et Mazière; — Bacchus, tenant un thyrses, terme de Raon; — Pomone, terme de Le Hongre; — Bacchus, statue antique restaurée.

Plus loin, vers la grille des Matelots, six statues: un Consul romain (antique); — Bacchus (antique); — Hercule (antique); — Leucothoé tenant Bacchus dans ses bras (antique); — Hercule, tenant des pommes d'or (antique); — La foi, par Clodion.

A droite: Aristée chargeant de liens Protée, pour obtenir de lui la connaissance des maux qui l'accablent et le remède auquel il doit recourir, par Stoditz; — la nymphe Syrinx, tenant des roseaux, terme de Manière; — Jupiter, — puis Junon, tenant un sceptre, termes de Clairioz; — Vertumne, terme de Le Hongre; — Silène portant Bacchus enfant (antique).

Plus loin, vers la grille de la petite Venise, six statues: un empereur romain (antique); — Bacchus (antique); — Apollon (d'après l'antique); — la Clarté, tenant un soleil, par Baldi; — un consul romain (antique); Cléopâtre (antique).

Prendre, à droite du terme de Vertumne, l'allée qui conduit au Bassin d'Encelade.

Encelade est représenté à demi englouti sous les débris du mont Ossa et du mont Olympe, que lui et ses compagnons avaient entassés pour escalader le ciel; la figure du géant est belle: c'est l'œuvre de Marsy. Les pierres retombées autour de lui produisent peu d'effet. Ce sujet, pour être heureusement traité, eût exigé des proportions considérables.

On se rend au Bassin de l'Obélisque en continuant l'allée par laquelle on est venu du Bassin d'Apollon, jusqu'à l'allée de Flore où l'on oblique de suite à gauche.

Les gerbes qui s'élèvent de cette pièce — appelée vulgairement les cent tuyaux, à cause du nombre considérable des jets, — forment une espèce d'obélisque; elles retombent en nappes d'eau, sur des marches ou gradins, dans un canal qui entoure le bassin.

Quittant cette pièce, on se rend, par l'allée diagonale qui y conduit directement, au **Bassin de Flore**, représentée *entourée d'amours qui tiennent des guirlandes de fleurs*; ce groupe est de *Tuby*, d'après les dessins de *Le Brun*.

Prenant ensuite une autre allée diagonale, à droite, on entre dans le **Bosquet de l'Etoile**, traversé en tous sens par des allées, au milieu desquelles est une salle entourée d'arbres. Cinq autres allées forment un pentagone relié, par de plus petites, au centre de ce bosquet appelé justement le *Labyrinthe*.

Deux statues sont placées dans la partie circulaire : l'une, *Minerve*, par *Bertin*, regarde l'allée venant du *Bassin de Flore*; — l'autre, la *muse Erato*, par *Joly*, d'après l'antique, regarde l'allée conduisant au *Bassin de Cérés*.

Quatre autres statues antiques ornent autant d'angles du *Pentagone*; elles représentent : une *Bacchante*; — *Mercure*; — *Uranie*; — et un *faune*, tenant une grappe de raisin.

On se rend au **Bosquet du Rond-vert**, en traversant l'allée de l'été, et l'on y entre par l'allée faisant suite à celle qui vient directement du centre du *Bosquet de l'étoile*.

On arrive ainsi au **Bassin des enfants** au milieu duquel est un joli groupe en bronze, formant Ile, autour de laquelle nagent deux enfants, et d'où s'échappe une gerbe à bouillons s'élevant à près de vingt mètres.

Ce bosquet renferme une belle salle de verdure, formant amphithéâtre, garnie au pourtour de quatre statues d'après l'antique : *Diane*, caressant une levrette; — *Bacchus*, tenant une grappe à la main; — et deux *faunes*.

Quatre allées, formant losange, entourent la salle de verdure; elles sont ornées : à l'angle nord d'un buste de l'empereur *Adrien*, en marbre blanc, avec tunique en marbre de *Portor*; — et, à l'angle sud, aboutissant à l'allée de *Cérés*, du groupe de *Ganymède* et *Jupiter*, représenté sous la forme d'un aigle, par *Joly*, d'après l'antique.

En quittant le *Bosquet du rond vert*, par l'angle sud du losange, on descend, à droite, l'allée coupée par le **Bassin de Cérés**, représentée *entourée d'enfants et de gerbes de blé*. Ce groupe est de *Regnaudin*, d'après les dessins de *Le Brun*.

On entre ensuite, par la grille, à gauche, dans le **Bosquet des bains d'Apollon**, composé d'allées sinueuses, aboutissant à une pelouse devant laquelle s'élève un rocher artificiel des plus pittoresques.

Ce rocher représente l'entrée d'une grotte profonde, d'où s'échappent des nappes d'eau retombant, en cascades, dans un bassin qui paraît être taillé dans le roc. A l'entrée de cette grotte, on voit *Apollon environné de Thétis et des nymphes de l'Océan* qui s'empressent à le rafraîchir et à le parfumer.

Ce groupe de premier ordre est dû au ciseau de *Girardon*; il était, sous Louis XIV, le principal ornement de la *grotte de Thétis*, située alors à l'endroit où s'élève la chapelle; *Perrault* en avait dessiné l'architecture, et *Le Brun* les figures; *Girardon*, le rival de *Coyzevox*, avait exécuté le groupe principal.

La Fontaine a célébré, dans ses vers, cette délicieuse grotte qui disparut quand le roi, amené par Mme de Maintenon aux pratiques de la dévotion, donna l'ordre de la démolir, et fit élever, à sa place, la chapelle dont on voit briller aujourd'hui toutes les magnificences.

A droite et à gauche du groupe d'Apollon sont deux autres groupes représentant les chevaux du char du Soleil; celui de droite est de Guérin; celui de gauche est de Marsy.

On sort du Bosquet d'Apollon par la grille, en haut à gauche, donnant sur le carrefour où aboutissent les allées de Cérés et des trois fontaines et qui est orné de cinq termes: Apollonius par Melo; — Isocrate par Granier; — Théophraste par Hurtrelle — Lysias par Dedieu; — Ulysse, tenant à la main la fleur dont Mercure l'a gratifié, par Magnier.

On arrive ensuite au Parterre du nord qui comprend — outre l'escalier et les bordures de marbre que nous avons décrits en entrant dans le parc, — de jolies allées et de riches plates-bandes de fleurs et de gazon.

Ce parterre forme deux parties bien distinctes, au milieu desquelles se trouvent les deux bassins des couronnes, décorés chacun de quatre tritons ou sirènes, par Tuby et Le Hongre, réunis autour d'une gerbe qui s'élève à cinq mètres et imite assez bien une couronne de cristal.

Le Parterre du nord est aussi orné de six vases de marbre blanc, parmi lesquels deux petits, placés de chaque côté de l'allée principale, en avant du bassin de la Pyramide, méritent d'être admirés. Ils représentent: l'un, des jeunes enfants chasseurs; — l'autre, des petits enfants jouant au cerf-volant, au colin-maillard, au toton, etc.

Les huit statues en marbre, adossées aux charmilles faisant face au parterre du nord, sont toutes allégoriques; elles représentent, en commençant par l'extrême droite: Le poème héroïque, sous les traits de Louis XIV, par Drouilly; — Le stégmatique, ayant aux pieds une tortue, par Lespagnandel; — L'Asie, tenant un vase rempli de parfums, par Roger; — Le poème satirique, par Ruyster; — L'hiver, sous la figure d'un vieillard presque nu, se chauffant les mains, par Girardon; — L'été, sous la figure de Cérés, qui tient des épis de blé, par Hutinot; — L'Amérique, armée de l'arc, ayant à ses pieds un crocodile, par Guérin; — L'automne, sous la figure de Bacchus, couronné de raisins, par Regnaudin.

Bassin de la Pyramide. Ce magnifique groupe en plomb, sculpté par Girardon, est orné à son sommet d'un vase d'où l'eau s'échappe et forme nappes sur quatre cuvettes superposées et soutenues: la première, par des homards; la deuxième, par des dauphins; la troisième, par des jeunes tritons, et la quatrième par des pattes de lion et par de vieux tritons.

Le Bain de Diane, alimenté par celui de la Pyramide qui s'y déverse, est placé immédiatement au dessous.

Quand la nappe d'eau cesse de couler, on peut admirer, sans difficulté, le beau bas-relief de Girardon que ses ondulations, bien que transparentes, dérobent à la vue. Ce bas-relief représente Diane au bain, entourée de ses Nymphes. La grâce et l'élégance de cette composition, que complètent des détails encadrés à droite et à gauche, l'ont rendue célèbre dans toute l'Europe.

De chaque côté, aux angles des charmilles, sont deux statues: Le colérique, accompagné d'un lion, par Houzeau; — et un Le Sanguin (joueur de flûte), par Jouvenot.

L'Allée d'eau, ou des Marmousets, conduit, en pente, du Bain de Diane au Bassin du Dragon.

Elle est coupée par deux bandes de gazon sur lesquelles reposent quatorze groupes de jeunes satyres, tritons, amour: et enfants, jouant ou

dansant, qui supportent des cuvettes en marbre du Languedoc, d'où s'élevaient des jets d'eau retombant, aux pieds des groupes, dans d'autres cuvettes inférieures, pour aller se perdre dans le sol.

Huit autres groupes *d'enfants jouant ou revenant de la chasse* ornent, de chaque côté, l'hémicycle qui entoure le *Bassin du Dragon*.

Tous ces groupes ont été exécutés en bronze par *Le Gros, Lerambert et Massou*.

A droite est le *Bosquet de l'arc de triomphe* (fermé). On y voit, par la grille, la *France* assise dans un char. Cette figure est de *Tuby* ainsi que celle de l'*Espagne, appuyée sur un lion, l'Allemagne assise sur un aigle*, est de *Coysevox*; au devant est un *dragon expirant*.

A gauche se trouve le *Bosquet des trois fontaines* (aussi fermé), qui ne renferme que des ruines de bassins et de cascades.

Le *Bassin du Dragon* était autrefois occupé par le *dragon*, ou *serpent Python*, entouré de quatre *dauphins* et de *cygnes* portant des *amours* dont les uns, armés d'arcs et de flèches, paraissaient vouloir tirer sur le *Dragon*; les autres semblaient avoir peur et se cachaient le visage avec leurs mains. Ce travail, dû à *Marsy*, a été supprimé. Il ne reste plus que le *grand jet*, s'élevant à près de trente mètres, et les jets formant corbeille, qui l'entourent.

Le *Bassin de Neptune*, dernière étape du visiteur, est une des plus vastes conceptions de l'art hydraulique.

L'effet de cette pièce est presque indescriptible; les ressources de la gravure, et même de la photographie, sont impuissantes à reproduire ces flots d'écume et ces masses de vapeur que le soleil vient rendre plus fantastiques encore.

Dans toute la longueur de la tablette, dominant cette admirable pièce d'eau, sont placés vingt-deux vases de plomb bronzé, richement ornements, dus aux plus habiles sculpteurs de l'époque.

De ces vases, ainsi que des intervalles, s'élancent soixante-trois jets dont l'eau, reçue dans un chenal, se répand dans de vastes coquilles placées aux angles et s'échappe, par des macarons, pour retomber dans la pièce elle-même.

Trois groupes ornent le mur de terrasse qui forme le côté le plus élevé de ce bassin.

Celui du milieu est d'*Adam aîné*; il représente *Neptune et Amphitrite*, assis dans une *conque marine*, entourés de *chevaux et de monstres marins* qui font jaillir une prodigieuse quantité d'eau.

Les deux autres groupes représentent: l'un, *Océan*, père des fleuves; il est de *Lemoine*; — l'autre, *Protée*, son fils; il est de *Boucharдон*.

De chaque côté, deux *dragons, montés par des amours*, lancent de volumineux jets d'eau; ces groupes, fort estimés, sont également de *Boucharдон*.

La partie circulaire du bassin est surmontée d'un amphithéâtre de gazon où la foule, qui se presse les jours de grandes eaux, offre un spectacle admirable.

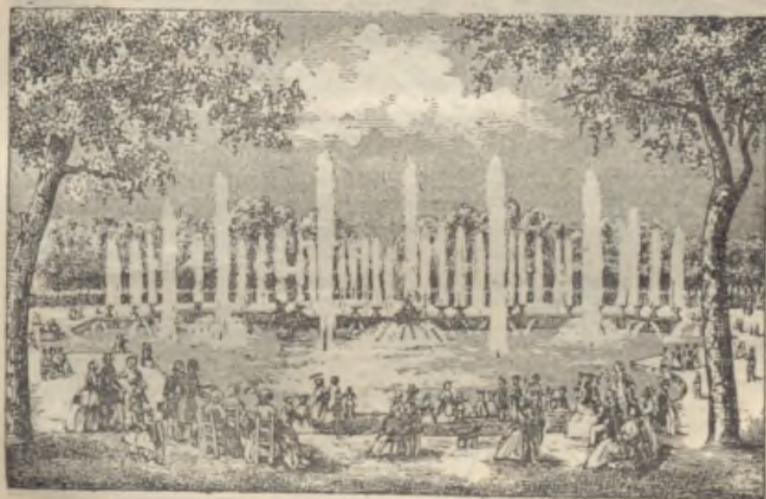
Au milieu de l'allée qui entoure cet amphithéâtre, un piédestal supporte un groupe en marbre représentant la *Renommée* écrivant l'histoire de Louis XIV; aidée par le *Temps*, elle foule aux pieds l'*Envie*, dont un serpent entoure le bras. Ce groupe, fait à Rome, est de *Guidi*, d'après *Le Brun*.

Deux statues complètent l'ornementation générale ; — du côté de la ville (*grille du Dragon*) : *Bérénice*, par *Lespingola*, d'après l'antique ; — du côté de *Trianon* : *Faustine*, par *Frémery*, aussi d'après l'antique.

Les Fêtes de nuit, imaginées et organisées, en 1862, par M. *Jaime*, alors président de la *Société des Fêtes versaillaises*, et qui ont lieu l'été, méritent d'être signalées au visiteur ; nous ne pouvons mieux en dépeindre l'aspect magique qu'en reproduisant la *pièce de vers* écrite après la première fête par l'organisateur, lui-même, bien connu au théâtre et en littérature, par de nombreux succès.

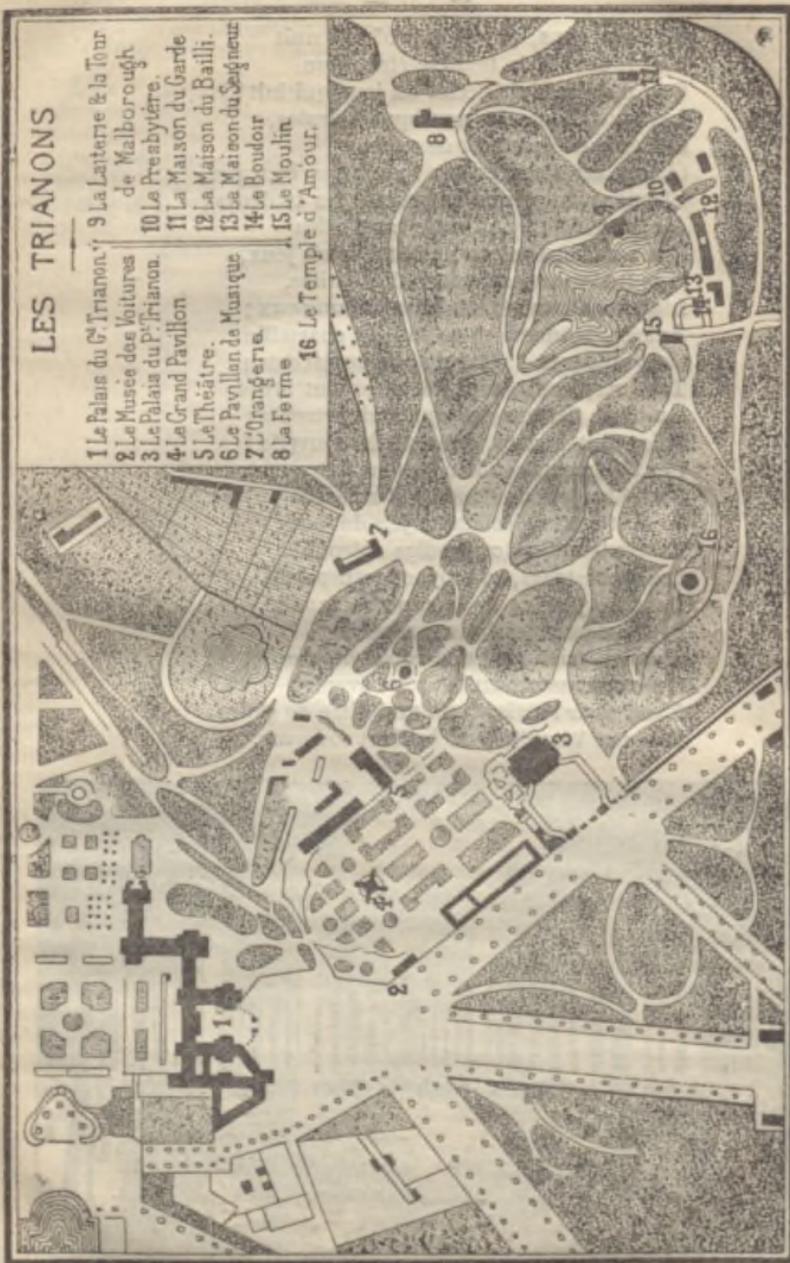
De ce palais tout rayonnant de gloire
Dont l'univers admire la splendeur,
Le parc fameux vient compléter l'histoire ;
D'un règne illustre il marque la grandeur !
Ces ifs géants, ces bosquets, ces fontaines
Aux mille jets dans les airs élancés,
Et ces bassins aux sources souterraines,
Chefs-d'œuvre d'art, honneur des temps passés !
Tous se jouant, dans un ensemble unique,
Dès qu'un signal leur a donné l'essor,
Offrent aux yeux un spectacle magique
Que l'on vient voir, et puis revoir encor !
Dans ces beautés surtout, il en est une
Dont l'étranger toujours se montre épris,
C'est l'hémicycle où, sur son char, Neptune
Livre sa cour à ses regards surpris :
Trident en main, assis près d'Amphitrite,
Le dieu commande aux eaux de s'agiter ;
Sa voix puissante, aux monstres qu'elle excite,
Donne l'ardeur qui semble l'irriter :
Soudain Protée, Océan, ses ministres,
Ont répété ses ordres souverains ;
Tritons, dragons, poussant leurs cris sinistres,
Viennent d'ouvrir les antres sous-marins !
L'onde, aussitôt, rapide, bouillonnante,
Dirige au loin ses flots tumultueux ;
Elle s'élève en gerbe étincelante,
Tombe et remonte en jets impétueux ;
La terre et l'air, dans ce déluge intense
D'écume et d'eau, sans cesse se brisant,
Sont confondus dans un nuage immense
Que le soleil colore en l'irisant.
Quand le grand roi, ravi de ce spectacle,
En venait faire un royal passe-temps,
Ses courtisans criaient tous au miracle ;
Qu'eussent-ils dit, si tous ressuscitants
Avaient pu voir le tableau fantastique

Créé par nous, quand la profonde nuit
Fuyait devant la lumière électrique
Qui nous rendait l'éclat du jour qui luit !
Les tourbillons, les nautiques spirales,
Cet océan d'écume et de vapeurs,
Changeant d'aspect aux lueurs des bengales,
Viennent du prisme emprunter les couleurs ;
Au fond s'élève, en cette vaste allée
Des marmousets, se livrant à leurs jeux,
Resplendissant, sous la voûte étoilée,
L'aigle enflammé, sur un arc lumineux ;
Arbres, bosquets et pelouse et charmille
Sont sillonnés d'éclairs phosphorescents ;
Tout resplendit, tout s'éclaire, tout brille
Au bruit flatteur des applaudissements ;
Puis, tout à coup, ô merveille nouvelle !
Deux éléments soudain luttent entre eux :
Parmi les jets de l'onde qui ruisselle
Se sont mêlés d'éclatants jets de feux ;
En contemplant ce prodige splendide
Les spectateurs, se croyant transportés
Dans les jardins de la superbe Armide,
Font retentir des bravos répétés.
C'est un triomphe, une noble victoire,
Qui nous assure un heureux avenir ;
C'est, pour l'artiste, un vrai titre de gloire
Et, pour Versailles, un brillant souvenir.



LES TRIANONS

- 1 Le Palais du G^r Trianon.
- 2 Le Musée des Voitures de Malborough.
- 3 Le Palais du P^r Trianon.
- 4 Le Grand Pavillon.
- 5 Le Théâtre.
- 6 Le Pavillon de Musique.
- 7 L'Orangerie.
- 8 La Ferme.
- 9 La Lanterne & la Tour de Malborough.
- 10 Le Presbytère.
- 11 La Maison du Gardien.
- 12 La Maison du Bailli.
- 13 La Maison du Seigneur.
- 14 Le Boudoir.
- 15 Le Moulin.
- 16 Le Temple d'Amour.



PALAIS ET JARDINS DES TRIANONS

LE GRAND TRIANON

PALAIS

Trianon était le nom d'un village sur l'emplacement duquel fut bâti le Palais actuel.

Le roi Louis XIV, après avoir réalisé son rêve de Versailles, se fatigua de toutes les pompes de la cour ; et, si l'on en croit l'historien Saint-Simon « lassé du beau et de la foule il se persuada qu'il voulait quelquefois du petit et de la solitude. »

Une maison peu spacieuse, mais élégante, nommée le palais de Flore, avait d'abord été construite près des jardins ; elle fut remplacée par un palais de marbre dont la construction commença vers 1683 et qui reçut le nom du village que sa création avait fait disparaître.

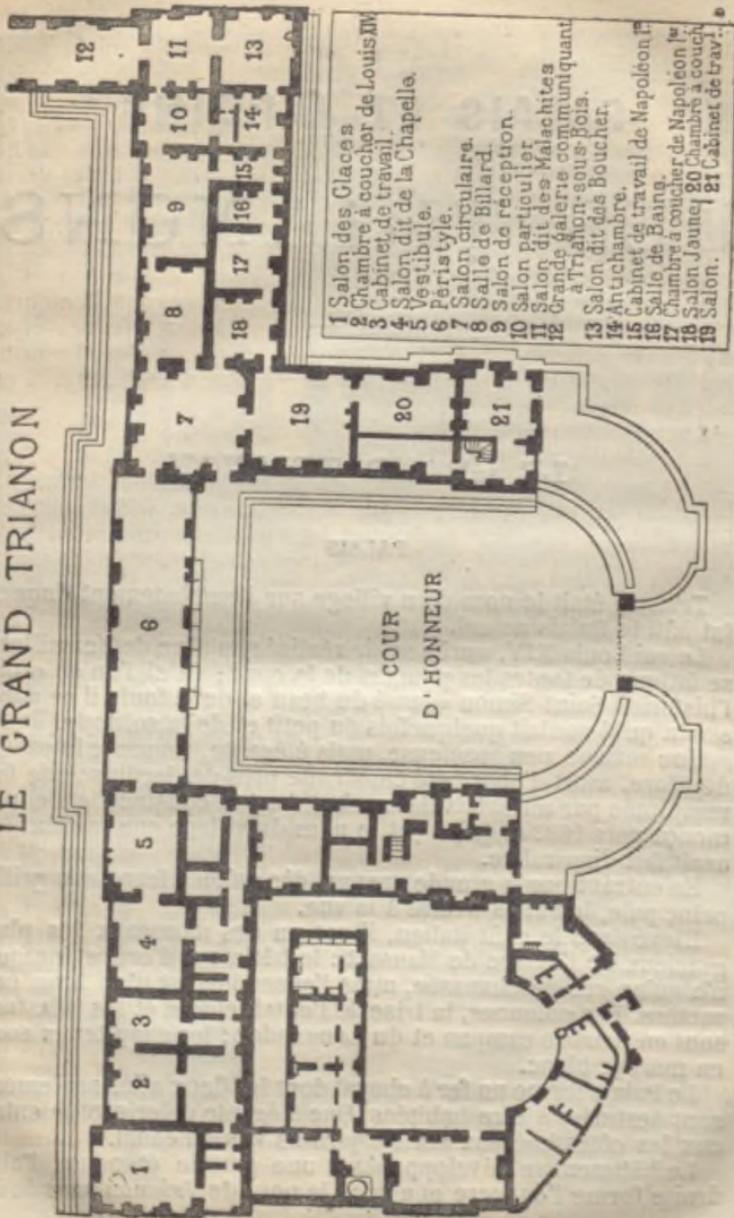
En entrant par la grande avenue, dès qu'on a franchi la grille principale, le Palais s'offre à la vue.

Elevé dans le goût italien, il est un des morceaux les plus gracieux de l'œuvre de Mansart : le bâtiment d'ordre ionique n'a qu'un rez-de-chaussée, mais l'ensemble est d'un beau caractère. Les colonnes, la frise de l'entablement et les pilastres sont en marbre campan et du Languedoc ; les chapiteaux sont en marbre blanc.

Le Palais forme un fer à cheval dont les deux ailes seulement sont destinées à être habitées. Une élégante galerie relie entre eux les côtés latéraux sur les jardins vus du canal.

Le bâtiment se développe dans une grande étendue ; l'aile droite forme l'équerre et a reçu le nom de *Trianon sous bois*,

LE GRAND TRIANON



- 1 Salon des Glaces
- 2 Chambre à coucher de Louis XV
- 3 Cabinet de travail
- 4 Salon dit de la Chapelle
- 5 Vestibule
- 6 Péristyle
- 7 Salon circulaire
- 8 Salle de Billard
- 9 Salon de réception
- 10 Salon particulier
- 11 Salon dit des Malachites
- 12 Grande galerie communiquant à Trianon-sous-Bois
- 13 Salon dit des Bouchers
- 14 Antichambre
- 15 Cabinet de travail de Napoléon I^{er}
- 16 Salle de Bain
- 17 Chambre à coucher de Napoléon I^{er}
- 18 Salon Jeune
- 19 Salon
- 20 Chambre à coucher
- 21 Cabinet de travail

parce qu'elle est adossée aux bois qui donnent de si frais ombrages.

Louis XIV aime beaucoup Trianon, mais comme il ne croyait plus y trouver les jouissances de la vie privée et le bien-être sur lesquels il comptait, il se hâta de l'abandonner dès que sa résidence de Marly, nouvellement construite, fut en état de le recevoir.

Louis XV vint l'habiter à son tour jusqu'à l'achèvement du Petit Trianon.

Louis XVI y vécut rarement.

Napoléon I^{er}, séduit par l'aspect de cette royale demeure, la restaura en 1810, lors de son mariage avec Marie-Louise. Après avoir modifié quelques dispositions intérieures et renouvelé le mobilier, il renonça, après la fête d'août 1811, à en faire une résidence impériale.

Louis XVIII et Charles X n'y firent aucun séjour.

Louis-Philippe I^{er}, qui venait de consacrer le Palais de Versailles à toutes les gloires nationales, en y installant le magnifique musée que l'univers admire, résolut, en 1836, d'établir une résidence d'été à Trianon. Des changements importants furent faits et le roi put s'y installer chaque année avec sa famille et tout le service de la Cour.

Lors du mariage de la princesse Marie avec le duc de Wurtemberg, qui y fut célébré en octobre 1837, on a pu recevoir et loger, au grand Trianon, indépendamment de la famille royale et de ses augustes alliés, trois cent quarante personnes de suite et de service, deux cents chevaux, soixante voitures, cinquante hommes de garde de cavalerie, et deux cent quarante hommes d'infanterie.

L'empereur Napoléon III n'a jamais habité le palais du grand Trianon, mais il y a donné des fêtes auxquelles l'impératrice Eugénie présidait avec un charme et une grâce qui rendaient plus éclatante encore sa merveilleuse beauté.

En parcourant les pièces numérotées sur le plan du Palais, nous indiquerons seulement, dans chacune d'elles, les peintures et objets dignes de fixer l'attention du visiteur par leur valeur artistique ou les souvenirs historiques qui s'y rattachent.

1. Salon des Glaces.

On prétend qu'une des trois ouvertures sur le jardin, dont la profondeur n'égale pas celle des autres, a donné lieu à une discussion des plus vives entre Louis XIV et le ministre Louvois.

Remarquer la table dont le dessus en chêne de Malabar est d'un seul morceau mesurant près de 3 mètres de diamètre.

2. Chambre à coucher.

Ayant servi à Louis XIV lorsqu'elle ne faisait qu'une seule pièce avec le n° 3, puis au grand Dauphin, à l'impératrice Joséphine et au roi Louis-Philippe.

Aiguière d'or, vases, fleurs et fruits, p. Monnoyer.

3. Cabinet de travail.

Minerve et Persée, Minerve et Tirésias, Minerve abreuvant ses chevaux, Minerve et Arachné, p. Houasse.

Aiguière d'or et fruits, p. Blain de Fontenay.

42. *Allégorie à la naissance d'une fille du Dauphin, p. Na-toire.*

On raconte que cette peinture, exécutée en vue de la naissance d'un prince, dut subir une transformation rapide devenue nécessaire par l'arrivée d'une princesse.

4. Salon.

Ayant servi de chapelle.

Vases et corbeilles de fleurs, p. Monnoyer.

Louis XV et Marie Leczinska, p. J.-B. Vanloo.

5. Vestibule.

Sous Louis XIV, salle des Princes et Seigneurs.

Trophée aux armes de Louis XIV, de l'Ecole de Mignard.

6. Péristyle.

Ce péristyle, à jour sous Louis XIV, servait de salle à manger d'été et de passage pour aller de la cour d'honneur aux jardins. Il fut fermé en 1840 à l'aide de vitrages mobiles. — C'est dans cette salle que se tint en 1873, le Conseil de guerre devant lequel comparut le maréchal Bazaine.

La France et l'Italie, marbre, p. Vela.

Offert à l'impératrice Eugénie par les dames de Milan (souvenir de la guerre de 1859).

Le tireur d'épine, la joueuse d'osselets, marbres d'après l'antique.

Jeune pâtre romain, marbre, p. Brun.

L'Amour, marbre, p. Lorta.

7. Salon circulaire.

Ayant servi de chapelle sous Louis XVI.

Naissance de Jupiter, p. Noël Coypel.

Vases de fleurs, p. Monnoyer et Blain de Fontenay.

Fleurs et fruits d'Afrique, p. Desportes.

Olympia, marbre, p. A. Etex.

Le Faune au Chevreuil, bronze, d'après l'antique.

Vases, en porcelaine de Sèvres et albâtre.

8. Salle de billard.

Sous Louis XIV, salon de musique.

Louis XV, p. L.-M. Vanloo.

Marie Leczinska, p. J.-M. Nattier.

Groupes en terre cuite.

9. Salon de réception.

Ce salon comprenait deux pièces sous Louis XIV : Cabinet du Sommeil et Antichambre des Jeux.

Déification d'Enée, p. Sébastien Leclerc fils.

Persée et Méduse, p. Christophe.

Vénus et Adonis, Vénus et Mercure, la Nature et les Eléments,
p. Bon Boulogne.

Naissance d'Adonis, la nymphe Io changée en vache, Vénus et Adonis, p. Verdier.

Hercule sacrifiant à Jupiter, Junon apparaît à Hercule,
p. Noël Coypet.

Mercuré et Argus, p. Antoine Coypel.

Clytie changée en tournesol, p. Lafosse.

Vénus implorée par Psyché, p. Bonnieu.

Pendule, vases et bronzes.

10. Salon particulier.

Appelé, sous Louis XIV, chambre du couchant.

Vases de fleurs, p. J.-B. Monnoyer.

Apollon et Thetis, p. Lafosse.

Obélisques et vases; Flore et l'Aurore.

11. Salon dit des Malachites.

Armoires, candélabres, console et coupe en malachite.

Ces objets ont été donnés à Napoléon I^{er} par Alexandre I^{er} de Russie.

Portraits : *Henri IV, Louis XIV, le grand Dauphin, le duc de Bourgogne, Philippe d'Anjou, Louis XV, Louis de France et Louis XVI.*

12. Grande galerie.

Formant angle droit avec la façade principale sur les jardins, et conduisant à la partie du Palais appelée *Trianon-sous-Bois*.

Sous Louis XIV, Martin et Cotelle avaient décoré les trumeaux de la grande galerie de vues de Versailles et de Trianon, qui sont aujourd'hui au musée de Versailles.

Cette galerie servait de salle à manger sous Louis-Philippe.

105. *Charlemagne établissant Alcuin au Louvre*, p. Saint-Evre.

106. *Matinée de septembre*, p. Finart.

107. *Une chaumière en Nivernais*, p. Esbrat.
108. *Vue prise aux environs de Bolsano (Tyrol)*, p. de Mercey.
109. *Paysage italien*, p. Bidault.
110. *Mariage de Salvador Rosa*, p. Rubio.
111. *Place du Vieux-Palais, à Florence*, p. Justin Ouvrié.
112. *Procession de Saint-Janvier, à Naples*, p. Thomas.
113. *Psyché et le dieu Pan*, p. Bidault.
114. *Marie Stuart, déclamant au Louvre, à l'âge de 13 ans, une oraison funèbre en latin, qu'elle avait composée, p. Saint-Evre.*
115. *Les petits pêcheurs*, p. Léopold Leprince.
116. *Escalier du château de Blois*, p. Léon Fleury.
117. *Enfant jouant avec un chien*, p. Léopold Leprince.
118. *Charles X rentrant au Louvre*, p. Adolphe Roger.
119. *Les nouvelles de la reine de Navarre*, p. A. Devéria.
120. *La nourrice*, p. Duval Le Camus.
121. *Une église d'Amiens*, p. Villeret.
122. *Moïse sauvé des eaux*, p. Ansiaux.
123. *Bassin de Sainte-Catherine, à Bruxelles*, p. Mozin.
124. *Chute d'eau*, p. Storelli.
125. *Un contrat de mariage (environs de Rome)*, p. Bodinier.
126. *Jésus-Christ bénissant les enfants*, p. Ansiaux.
127. *Le port de Sorrente*, p. Smargiassi.
128. *Jean II reçoit au Louvre la soumission du roi de Navarre (1354)*, p. Blondel.
129. *Une grange*, p. Légillon.
130. *Intérieur d'étable*, p. Duclaux.
131. *Henri IV à son lit de mort (1610)*, p. Alexandre Hesse.
132. *La ferme aux ânes*, p. Jolivard.
133. *Une vue en Normandie*, p. Jules Coignet.
134. *Titus pardonne aux sénateurs conjurés*, p. Heim.
135. *Convoi militaire*, p. Mallebranche.
136. *Vue du lac de Genève*, p. Dagnan.
137. *Vue de Suisse*, p. Léopold Leprince.
138. *Titus fait distribuer des secours au peuple*, p. Heim.
139. *Le château de Diernstein*, p. Hippolyte Lecomte.
140. *Valentine de Milan demande justice de l'assassinat du duc d'Orléans*, p. Alexandre Colin.
141. *La vente du poisson*, p. Casali.
142. *Griselidis*, p. Rahn.
143. *Henriette de France, reine d'Angleterre, reçue au Louvre par Anne d'Autriche et Louis XIV*, p. Decaisne.
144. *Ermitage*, p. Paul Bril.
145. *Gibier*, p. M^{me} Dalton.
146. *Auguste et Cinna*, p. Bouchet.

147. *Vue de Jérusalem*, p. *le comte de Forbin*.
148. *Inès de Castro et ses enfants implorant le roi de Portugal*,
p. *M^{me} Servières*.
149. *Une ferme*, p. *Marie Leczinska*.
Copie d'une toile de Oudry, appartenant au musée du Louvre, et
signée : *Marie, reine de France. Fecit 1753*.
150. *Trajan et Suburanus*, p. *Lemire, aîné*.
151. *Episode de la retraite de Moscou*, p. *Philippoteaux*.
152. *La famille de Henri II*, p. *Alfred Johannot*.
153. *Départ pour la ville*, p. *Casati*.
154. *Ferme à Graille*, p. *Gustave Leprince*.
Moïse assis portant les tables de la loi, bronze, d'après *Michel-Ange*.
Milon de Crotone dévoré par un lion, bronze, d'après *Le
Puget*.
Mosaïque d'Herculanum.
Temples, bronzes, marbres et vases.
*Vases en porphyre et marbre, porcelaines de Sèvres et du
Japon*.

Trianon-sous-Bois, non accessible au public, communique à la
grande galerie. Il fut successivement occupé par le grand Dauphin, par
le duc d'Orléans, frère de Louis XIV, par le duc de Bourgogne, puis,
sous Louis-Philippe, par les princes de sa famille; le maréchal Bazaine
y fut installé, en 1873, pendant la durée de son procès.

La chapelle qui, sous Louis XIV, servait de salle de billard, est due
au roi Louis-Philippe. On y célébra, le 17 octobre 1837, le mariage de
la princesse Marie, sa fille, avec le duc Alexandre de Wurtemberg.

13. Salon dit « des Boucher ».

Autrefois *Salon des sources*, parce qu'il donnait sur un jardin
boisé coupé par des rigoles. Bibliothèque sous Napoléon I^{er}.

Iris et Jupiter, p. *Michel Corneille*.

*Neptune et Amynome, Vénus et Vulcain, la Diseuse de bonne
aventure, la Pêche*, p. *F. Boucher*.

Narcisse, p. *R.-A. Houasse*.

L'Hiver, p. *Noël Coypel*.

Vue des anciens aqueducs des palais de Néron, p. *Hubert
Robert*.

David apprenant la mort de Saül, p. *Saint-Ours*.

Pendule, de Lépine et Neveu.

Table à thé en marqueterie.

Offerte, en 1806, à l'impératrice Joséphine, par les élèves de
l'Ecole des sourds-muets.

14. Antichambre.

15. Cabinet de travail de Napoléon I^{er}.

Guéridon, Bronze et Vase.

16. Salle de Bains.

17. Chambre à coucher de Napoléon I^{er}.

Le Printemps, — l'Hiver, p. Jouvenet.
Bronzes, marbres et vases.

18. Salon jaune.

Les quatre Saisons, p. J.-B. Restout.
La Moisson et la Vendange, p. Oudry.
Pendule et Coupe.

Les pièces n^{os} 14 à 18, composant les PETITS APPARTEMENTS, furent occupées par Madame de Maintenon, par le roi Stanislas, par Louis XV, par Napoléon I^{er} et, sous Louis-Philippe, par les princesses royales.

19. Salon.

Ancienne salle de spectacle supprimée, en 1699, par Louis XIV qui, avec les pièces suivantes, en fit son appartement, laissant au Grand-Dauphin celui de Païte gauche.

L'Abondance, p. Oudry.

Vases d'or remplis de fleurs et de fruits et Corbeille de fleurs,
p. Blain de Fontenay et J.-B. Monnoyer.

Guéridon dont le dessus, en mosaïque, représente : le château d'Arthwel, Louis XVIII et la duchesse d'Angoulême.
Pendule et vases.

20. Chambre à coucher.

Construite sur l'emplacement de la scène, et qui servit un moment de salle à manger sous Louis-Philippe.

Vase d'or rempli de fleurs, p. J.-B. Monnoyer.

Vases entourés de fleurs et de fruits, p. Blain de Fontenay.

Les Zéphyr, p. Michel Corneille.

Le Temps, Bacchus, Cérès, Thétis, école de Noël Coypel.

L'Amour combattant et l'Amour au repos, p. Verdier.

Deux amours, école de Boucher.

Figures allégoriques, p. Noël Coypel.

Vase, commodes et console.

21. Cabinet de travail.

Pendule en porcelaine de Sèvres : l'Oisiveté, Aristée et Tra-nus.

Les pièces n^{os} 19, 20 et 21 composaient l'appartement préparé, en 1846, pour la réception de la reine Victoria d'Angleterre.

JARDINS

Les jardins du **Grand Trianon**, plantés par *Le Nôtre*, dans le genre du parc de Versailles, méritent d'être visités.

On y pénètre par la grille placée à l'extrémité du chemin pavé qui existe entre le *Palais* et le *Musée des Voitures*.

Ces jardins renferment — indépendamment du groupe principal et des groupes secondaires ornant les parterres ou les bassins, — quelques statues et un certain nombre de bustes et de vases, dus au ciseau des plus habiles artistes.

Laissant à sa gauche la partie du Palais appelée *Trianon-sous-bois*, on voit, à droite, un amphithéâtre de verdure en haut duquel est un parterre où se trouve le *Bassin des Nymphes*, par Girardon. En suivant, tout au bout d'une allée faisant face à *Trianon-sous-Bois*, est un buffet d'architecture ou *Cascade*, surmonté du groupe en marbre de *Neptune et Amphitrite*, par Van Clève;

A quelques pas de là, est une *grande pièce d'eau*, de forme irrégulière, imitant assez une salle de spectacle, grâce à l'amphithéâtre de verdure qui l'entoure et au bassin supérieur, gardé par deux dragons.

Se dirigeant ensuite vers le *Parterre*, on voit, à droite, le *grand canal* auquel les jardins communiquent par un double escalier; puis, longeant les bâtiments de *Trianon-sous-Bois*, on revient au point de départ.

MUSÉE DES VOITURES

Ce musée, établi en 1851, contient les voitures de gala ci-après et, dans les vitrines, les magnifiques harnais des chevaux qu'on attelait à chacune d'elles.

Voiture du sacre. Cette voiture entièrement dorée a été construite pour le sacre de Charles X. Restaurée et ornée des armes impériales, elle a servi en 1856, lors du baptême du prince impérial.

Voiture du baptême. Cette voiture, construite pour le baptême du duc de Bordeaux en 1821, a été restaurée pour la cérémonie du mariage de l'empereur Napoléon III, en 1853; puis elle a servi au prince impérial lors de son baptême et, en 1867, à transporter l'empereur de Turquie à l'Exposition.

La Brillante, la Turquoise et la Victoire. Ces trois voitures, qui ont figuré au sacre de Napoléon I^{er}, ont été restaurées pour le baptême du prince impérial.

La Topaze. Cette voiture, construite pour le mariage de Napoléon I^{er} et de Marie-Louise, a figuré, en 1838, au mariage de la reine d'Angleterre; elle était occupée par le maréchal Soult, ambassadeur à Londres.

L'Opale, construite sous le Consulat, a servi à conduire l'impératrice Joséphine à la Malmaison après le divorce.

L'Améthyste et la Cornaline, qui figuraient dans le cortège, lors du sacre de Napoléon I^{er}, sont, faute de place, remisées dans les dépendances du Petit-Trianon.

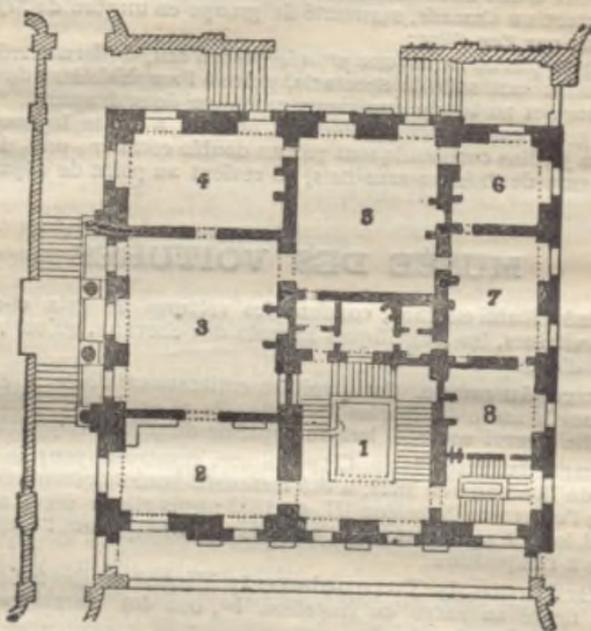
Traineau, forme coquille, ayant appartenu à Madame de Maintenon.

Chaise à porteurs (peintures de *Watteau*), ayant appartenu à Marie Leczinska.

Chaise à porteurs (peintures de *Joseph Vernet*) et **traineau,** forme conque marine (peintures de *Watteau*), ayant appartenu à Marie-Antoinette.

LE PETIT TRIANON

PALAIS



Après la mort du roi, Versailles et Trianon avaient été abandonnés. La régence expirée, le cardinal Dubois, alors premier ministre, ramena Louis XV et sa cour à Versailles : c'est alors que les maîtresses du jeune roi imaginèrent les petits appartements et les petits soupers ; et de même que les petits appartements s'improvisaient derrière les grands, on faisait bâtir par l'architecte Gabriel, à côté du Trianon de Louis XIV et de Mansart, le Petit-Trianon, afin d'y installer Madame Du Barry.

En montant sur le trône, Louis XVI donna le Petit-Trianon à la reine qui en fit sa résidence favorite.

Sous le règne de Louis-Philippe, le duc et la duchesse d'Orléans y demeurèrent aussitôt après leur mariage.

C'est là que l'impératrice Eugénie recueillit pieusement les

meubles et objets ayant appartenu à l'infortunée Marie-Antoinette et qu'elle en fit une sorte de musée très visité pendant l'Exposition universelle de 1867.

Le palais du Petit-Trianon consiste en un pavillon occupant à peine un carré de vingt mètres, élevé de deux étages.

A gauche, en entrant dans la cour, se trouve la **Chapelle**, dans laquelle on remarque le tableau de *Vien : Saint-Louis et Marguerite de Provence invoquant saint Thibaut*.

Vestibule.

Buste de dame romaine en marbre blanc et portor.

1. Escalier et palier.

Lanterne.

Console sculptée au chiffre de la reine.

Vase, cassolette et statuettes.

2. Antichambre.

Dessus de portes et de glaces, p. *Natoire :*

Télémaque dans l'île de Calypso.

La beauté rallume le flambeau de l'amour.

Le sommeil de Diane.

Bustes :

Joseph II d'Autriche, frère de Marie-Antoinette, p. Boizot.

Louis XVI, p. Pajou.

3. Salle à manger.

Portraits en pied de *Louis XVI* et de *Marie-Antoinette*, par *Callet* et *Rostin*.

Deux toiles : *Représentation d'un ballet et d'un opéra à Schœnbrunn, le 24 janvier 1765, à l'occasion du mariage de Joseph II avec la princesse de Bavière.*

Le Bain et la Pêche, p. Pater.

Secrétaire offert à Louis XVI par les Etats de Bourgogne

Buste de Louis XVII.

Parmi les vases deux représentent : *Alphée et Actéon ; Pan et Cérès.*

4. Petit salon.

Armoire à bijoux ayant appartenu à la reine *Marie-Antoinette*.

Cette armoire, ornée de peintures et de cuivres dorés, est en bois de sandal et d'acajou. Les *Quatre-Saisons* soutiennent la corniche ; la *Prudence*, la *Sagesse* et l'*Abondance* forment le couronnement de ce meuble unique.

Bacchus et Ariane, p. Natoire.

Vénus et Adonis, mort de Narcisse, p. Lépicié.

Louis XVI, marbre, p. Pajou.

Louis-Charles de France, dauphin, terre cuite.
Table ornée de peintures sous verre et de médaillons.
Vases, ayant pour sujets : la Vérité et l'Éducation de l'Amour ;
Console ; candélabre ; groupes en biscuit de Sèvres.

5. Grand Salon.

C'est là que se trouve le plus grand nombre de meubles et objets ayant été à l'usage personnel de Marie-Antoinette.

Guéridon.

Bureau à cylindre.

Table à dessiner.

Table bureau Louis XV, en marqueterie.

Clavecin, de Pasca Taskin.

Pupitre.

Œuf d'autruche, peint par Lebel.

Vases, forme œufs d'autruche.

La danse, la balançoire, le repos champêtre, le concert champêtre, p. Pater.

Vases en bois pétrifié, présent de l'Empereur Joseph II à Marie-Antoinette, sa sœur.

6. Boudoir.

Table à ouvrage portant cette inscription : Fait et présenté à la reine par M. de Fontanieu, intendant général des meubles de la couronne, 1781.

Encoignures à dessus de marbre et vases.

Buste de Marie-Antoinette.

7. Chambre à coucher.

Lit en bois sculpté.

Tapis de lit brodé à la main, offert par la ville de Lyon.

Guéridon en marqueterie.

Chaises.

Table et commode ornementées.

Buste de la reine, en biscuit de Sèvres.

Vases cannelés ayant pour sujet : les Forgerons.

Pendule à médaillons ; candélabres.

Corbeilles triangulaires et bras en bronze ciselé.

8. Cabinet de toilette.

Chaise d'affaire en laque de Chine avec incrustation en nacre.

Table de toilette dont le dessus, en marqueterie, s'ouvre en trois parties.

Chaises style Louis XVI.

Bas-relief en bois, p. A. Parent.

Groupe en biscuit et vases en porcelaine de Sèvres.

JARDINS

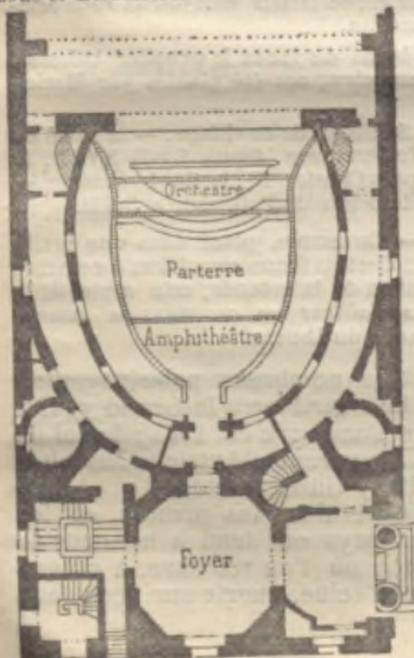
Les jardins du **Petit-Trianon**, dessinés par *Mique*, dans le genre anglais, réunissent, grâce à *Antoine Richard* qui les importa, les arbres les plus rares offrant, par leur étrangeté, un piquant contraste avec les charmilles du grand parc.

C'est sous la direction de *Bernard de Jussieu*, que ces plantations exotiques furent étudiées avec le plus de succès. Le célèbre *Adanson* prodigua aussi à ces jardins les trésors de son vaste savoir. *Boucher*, par ses heureuses compositions, répandit sur le *petit Trianon* une teinte toute pastorale. La reine chargea le fameux peintre *Robert* de continuer la pensée de *Boucher* et, bientôt, un hameau tout entier (le *village suisse*), avec ses vaches, ses poulets et ses moutons, apparaissait aux yeux charmés ; la jeune reine et ses dames, en robes de percale, en fichus de gaze, en chapeaux de paille, en devenaient les simples habitantes et se faisaient un plaisir d'y vivre dans la plus complète solitude.

On peut parcourir rapidement ces splendides jardins en suivant l'ordre des numéros ci-après correspondant au *plan* auquel on doit se reporter.

4. Grand pavillon. — Ce pavillon (*salle à manger d'été*) appelé aussi *Pavillon français*, fait face au Palais dont il est séparé par deux pelouses et un bassin orné, ainsi que les trois autres qui l'entourent, de groupes d'enfants jouant avec des oiseaux et des poissons. Il est surmonté de huit groupes en pierre rappelant les Saisons.

Ce pavillon servit de café au restaurant installé au Petit-Trianon sous le Directoire.



5. Théâtre. — Le théâtre placé, ainsi que le grand pavillon, dans le jardin français, à gauche en revenant vers le palais, fut construit spécialement pour Marie-Antoinette, sur les plans de *Mique*. Il eut pour acteurs, la reine, Madame Elisabeth, le comte d'Artois, Charles X et les personnes marquantes de la Cour. Le roi aimait à assister aux répétitions.

Le plafond, de *Lagrenée jeune*, représente : *La Renommée montée sur Pégase, les Grâces, Apollon, Thalie, Melpomène et des Amours portant des guirlandes de fleurs*. Deux groupes de femmes formant torchères ornent les côtés de la scène. Le rideau soutenu par des cariatides, est surmonté de deux nymphes portant l'écusson au chiffre de Marie-Antoinette.

Cette jolie petite salle machinée comme l'Opéra, fut inaugurée en 1780.

6. Pavillon de Musique. — Ce pavillon, de forme octogone, appelé aussi *salon du déjeuner*, domine le petit lac ; chacune de ses portes et fenêtres est ornée de frontons, représentant les attributs des saisons ; l'intérieur est orné d'arabesques.

7. Jardin des fleurs et Orangerie. — Le jardin des fleurs, situé derrière le pavillon de musique, a été créé en 1850, par l'habile jardinier en chef, M. *Charpentier* ; il contient une très riche collection de *rhododendrons*, *azalées*, etc. Des arbres magnifiques et rares entourent ce jardin, objet d'admiration pour les amateurs d'horticulture. — L'Orangerie mérite également une visite de quelques instants.

Village Suisse ou Hameau.

8. La ferme ;

9. La Laiterie et la Tour de Malborough reliées entre elles par un couloir ;

10. Le Presbytère ;

11. La Maison du garde ;

12. La Maison du Seigneur qui se trouve au milieu du hameau, vis-à-vis du lac ;

13. La Maison du Bailli, séparée de la maison du Seigneur par une galerie formant balcon ;

14. Le Boudoir, à côté de la maison du Seigneur ;

15. Le Moulin. — Autrefois une rigole faisait mouvoir la roue artificielle, ornement principal de ce moulin.

Le saule pleureur placé sur les bords du lac et le peuplier colossal, dont le tronc est séparé en cinq branches, ont été plantés par Marie-Antoinette.

Louis XVI était naturellement le Seigneur de ce village ; — la reine en était la Fermière ; — le comte de Provence (depuis Louis XVIII), le Meunier ; — le comte d'Artois (depuis Charles X), le Garde-chasse ; — le cardinal de Rohan, le Curé ; — le prince de Polignac, le Bailli.

16. Temple de l'Amour. — Ce temple, placé dans une petite île, a été aussi construit par *Mique* ; il est de forme circulaire, à colonnes corinthiennes et renferme, au milieu de la rotonde, une copie de la statue de *Boucharde* : *L'Amour se taillant un arc dans la massue d'Hercule*, dont l'original est au musée du Louvre.

LES TRIANONS ont été l'objet de nombreux pèlerinages de la part des princes étrangers. Le czar Pierre-le-Grand y vint pendant la régence ; le roi de Danemark en 1763 ; le roi de Suède Gustave III en 1784. L'Empereur d'Autriche Joseph II et l'Empereur de Russie Paul I^{er}, y vinrent ensuite.

Depuis presque tous les souverains, les princes et les hommes illustres de tous les pays ont tenu à honneur de visiter cette délicieuse résidence où l'on retrouve, à chaque pas, le souvenir de l'infortunée reine, morte sur l'échafaud révolutionnaire.

RENSEIGNEMENTS GÉNÉRAUX

SERVICES DES CHEMINS DE FER

(Consulter les *Affiches* et les *Indicateurs* pour les heures des trains.)

NOTA. — Les compagnies de chemins de fer font délivrer des *cartes d'abonnement nominatives et personnelles* pour toutes les gares de leur réseau. Ces cartes donnent droit d'*arrêt* à toutes les stations comprises dans le parcours indiqué sur la carte et de prendre tous les trains comportant des voitures de la classe pour laquelle l'abonnement a été souscrit. — Les prix sont calculés d'après la distance kilométrique parcourue. — La durée de ces abonnements est de trois mois, de six mois ou d'une année.

CHEMINS DE FER DE L'OUEST

LIGNES DE BANLIEUE.

Gare Saint-Lazare, 110, rue Saint-Lazare.

Paris à Auteuil, desservant le Bois de Boulogne, le Jardin d'acclimatation, etc.

Paris à Saint-Germain, desservant Rueil, le Parc du Vésinet, etc.

Paris à Versailles (rive droite), desservant Saint-Cloud, Ville-d'Avray, etc.

Paris (Saint-Lazare) à Paris (Nord), desservant Asnières, Bois-Colombes, Argenteuil, Ermonville, Enghien, etc.

Gare Montparnasse, 44, boulevard Montparnasse.

Paris à Versailles (rive gauche), desservant Meudon (le château), Bellevue

LIGNES DE NORMANDIE.

Gare Saint-Lazare, 9, rue d'Amsterdam.

Paris à Rouen, le Havre, Dieppe, Fécamp, Louviers, Duclair et Saint-Valéry-en-Caux; — à Dieppe, par Pontoise, Gisors et Gournay; — à Caen et Cherbourg; — à Honfleur et Trouville; — à Conches et Laigle; — à Serquigny et Oisiel; — à Caen et Fiers; — à Lison, Saint-Lô, Folligny et Pontorson (Mont Saint-Michel); — à Angers, Nantes et Saint-Nazaire.

LIGNES DE BRETAGNE.

Gare Montparnasse, 44, boulevard Montparnasse.

Paris à Rennes et Brest; — à Rennes, Saint-Malo et Dinan; — à Granville; — au Mans, Angers, Nantes et Saint-Nazaire; — à Sablé et Redon; — au Mans Mézidon et Falaise; — à Rennes et Redon; — à Saint-Brieuc et Pontivy; — à Lamballe, Dol et Pontivy.

LONDRES ET L'ANGLETERRE
Départs journaliers par trains rapides.

	Durée	BILLETS DIRECTS SIMPLES						Aller & Retour valables p. 4 mois					
		1 ^{re} cl.		2 ^e cl.		3 ^e cl.		1 ^{re} cl.		2 ^e cl.		3 ^e cl.	
		fr.	c.	fr.	c.	fr.	c.	fr.	c.	fr.	c.	fr.	c.
1. PAR ROUEN													
DIEPPE ET NEWHAVEN													
Paris à Londres.....	7	41	25	30	»	21	25	68	75	48	75	37	50
— Liverpool.....	10	77	50	57	20	42	20	144	25	104	10	79	35
— Manchester.....	10	71	85	55	»	40	60	130	»	98	75	76	10
— Birmingham.....	10	62	90	46	»	85	33	110	60	80	»	61	»
— Dublin (Wes. Row.)	10	116	25	86	25	»	»	193	75	142	50	»	»
— Dublin (North. Wal.)	10	»	»	»	»	50	»	»	»	»	»	85	65
2. PAR CHERBOURG ET WEYMOUTH.													
Paris à Birmingham.....	7	62	90	46	»	90	33	110	65	80	»	54	40
— Bristol.....	7	52	80	37	»	80	26	88	15	62	20	45	50
— Liverpool.....	7	77	50	57	20	42	20	138	75	100	95	76	20
— Manchester.....	7	71	90	55	»	40	65	130	»	98	75	76	25
— Weymouth.....	7	50	85	36	25	26	65	88	15	62	20	45	50
— Oxford.....	7	53	45	38	15	26	26	88	75	63	15	45	50
— Plymouth.....	7	77	50	55	40	36	65	128	15	91	90	00	95
— New-Milford.....	7	81	40	61	25	42	50	141	25	104	15	72	50

PARIS A LONDRES PAR LE HAVRE ET SOUTHAMPTON.

SERVICES DIVERS DES BATEAUX A VAPEUR SUR L'ANGLETERRE.

A Dieppe, le Havre, Honfleur, Cherbourg, Granville, Saint-Malo.
Paquebots transatlantiques. Lignes des Antilles-Mexique (par St-Nazaire);
ligne des États-Unis (par le Havre).

EXCURSIONS AUX BAINS DE MER, EN NORMANDIE ET EN BRETAGNE

Du mois de mai à fin octobre.

BILLETS DE CIRCULATION VALABLES PENDANT UN MOIS

1^{er} Itinéraire: Paris (Saint-Lazare), — Rouen, — le Havre, — Fécamp, — Saint-Valery, — Dieppe, — Forges-les-Eaux, — Gisors, — Paris (St-Lazare). — Prix: 1^{re} classe, 50 fr. — 2^e classe, 38 fr.

2^e Itinéraire: Paris (Saint-Lazare). — Rouen, — Dieppe, — Saint-Valery, — Fécamp, — le Havre, — Honfleur ou Trouville, — Caen, — Paris (Saint-Lazare). — Prix (bateau compris): 1^{re} classe 60 fr. — 2^e classe, 45 fr.

3^e Itinéraire: Paris (Saint-Lazare), — Rouen, — Dieppe, — Saint-Valery, — Fécamp, — le Havre, — Honfleur ou Trouville, — Caen, — Cherbourg, — Bernay, — Paris (Saint-Lazare). — Prix (bateau compris): 1^{re} classe, 80 fr. 2^e classe, 65 fr.

4^e Itinéraire: Paris (Montparnasse), — Dreux, — Briouze, — Granville, — Avranches, — Pontorson (Mont Saint-Michel), — Dol, — Saint-Malo, — Dinan, — Rennes, — le Mans, — Paris (St-Lazare ou Montparnasse). Prix: 1^{re} classe: 90 fr. — 2^e classe: 70 fr.

5^e Itinéraire: Paris (Saint-Lazare), — Caen, — Cherbourg, — Saint-Lô, — Coutances, — Granville, — Avranches, — Pontorson (Mont Saint-Michel), — Dol, — Saint-Malo, — Dinan, — Rennes, — Paris (Saint-Lazare ou Montparnasse). — Prix: 1^{re} classe 100 fr. — 2^e cl. 80 fr.

6^e Itinéraire: Paris (Montparnasse), — Dreux, — Laigle, — Briouze, — Granville, — Pontorson (Mont Saint-Michel), — Dol, — Saint-Malo, — Dinan, — Saint-Brieuc, — Brest, — Rennes, — le Mans, — Chartres, — Paris (St-Lazare ou Montparnasse). — Prix: 1^{re} classe, 120 fr. — 2^e classe, 100 fr.

BILLETS D'ALLER ET RETOUR A PRIX TRÈS RÉDUITS

valables du vendredi au lundi.

(Voir les avis spéciaux publiés au mois de mai par la Compagnie)

CHEMINS DE FER DU NORD

EMBARCADÈRE A PARIS, 18, RUE DE DUNKERQUE.

Paris à Chantilly, Creil, Clermont, Breteuil-Ville, Amiens, Abbeville, Saint-Valéry-sur-Somme, Le Tréport, Boulogne, Calais, Arras, Douai, Lille, Valenciennes, Lens, Béthune, Hazebrouck, Saint-Omer, Dunkerque, Roubaix, Tournai, Ronen, Compiègne, Noyon, Chauny, Tergnier, Saint-Quentin, Besigny, Hautmont, Maubeuge, Mons, Bruxelles, Charleroi, Namur, Liège, Dinant, Villers-Cotterets, Soissons, Reims, Laon, Vervins, Hirson, Avesnes, La Fère, Ham, Beauvais, Gournay, Seulis, etc.

SERVICES DE BANLIEUE.

Trains supplémentaires les dimanches et fêtes selon les besoins du service.

Saint-Denis, Enghien, Montmorency, Ermont, Pontoise, Isle-Adam, Beaumont, Pierrefitte, Villiers-le-Bel, Gonesse, Louvres, Luzarches, Chantilly, Creil, Le Bourget, Aulnay-les-Bondy, Sevran-Livry, Dammartin, Nanterre, Crépy-en-Valois.

LIGNE CIRCULAIRE DE PARIS-NORD A PARIS-OUEST.

Gares desservies: Paris-Nord, La Chapelle, La Plaine, Saint-Denis, Épinay, Enghien, Ermont, Sannois, Argenteuil, Colombes, Bois-de-Colombes, Asnières, Paris (Saint-Lazare).

SERVICES DIRECTS AVEC L'ANGLETERRE.

1^o PARIS A LONDRES, PAR CALAIS ET DOUVRES, SERVICE A GRANDE VITESSE ET A HEURES FIXES. TRAINS EXPRESS DE LA MALLE. TRAVERSÉE MARITIME EN UNE HEURE 1/2. TROIS DÉPARTS PAR JOUR DANS CHAQUE SENS. Prix du billet valable pour huit jours: 1^{re} classe, 75 fr.; 2^e classe, 56 fr. 25.

Billet d'aller et retour valable pour un mois, soit par Calais, soit par Boulogne: 1^{re} classe, 118 fr. 75; 2^e classe, 93 fr. 75.

Départs de Paris: 7 h. 40 et 9 h. 40 matin, 7 h. 45 soir. — Arrivées à Londres: 5 h. 15 et 7 h. 23 soir, 6 h. 10 matin (trains de la Malle).

2^o PARIS A LONDRES, PAR BOULOGNE ET FOLKESTONE, A HEURES VARIABLES. SERVICE DE JOUR A GRANDE VITESSE EN CORRESPONDANCE AVEC LES PAQUETTES SPÉCIAUX DE MARIÉE.

TRAJET DE PARIS A LONDRES EN 8 HEURES 1/2. TRAINS SPÉCIAUX EXPRESS DE 1^{re} ET 2^e CLASSES. Prix du billet valable pour huit jours: 1^{re} classe, 70 fr., 2^e classe, 52 fr. 50.

3^o PARIS A LONDRES, PAR BOULOGNE ET FOLKESTONE, A PRIX RÉDUITS ET A HEURES VARIABLES.

Service de nuit par trains ordinaires. Prix du billet valable pour trois jours: 2^e classe et 2^e chambre, 39 fr. 35; 3^e classe et 2^e chambre, 26 fr. 25. Billet d'aller et retour valable pour 14 jours: 2^e classe et 2^e chambre, 68 fr. 75; 3^e classe et 2^e chambre, 39 fr. 35.

4^o PARIS A LONDRES, PAR CALAIS ET DOUVRES, A PRIX RÉDUITS ET A HEURES FIXES. Départ de Paris à 4 h. du soir, arrivée à Londres à 8 h. 34 matin. (Voir pour les prix § 3^o).

5° PARIS A LONDRES, PAR BOULOGNE ET LA TAMISE. SERVICE JOURNALIER A HEURES VARIABLES ET PAR TRAINS ORDINAIRES. Billets valables pour trois jours : 1^{re} classe et 1^{re} chambre, 31 fr. 85; 2^e classe et 1^{re} chambre, 26 fr. 25; 2^e classe et 2^e chambre, 22 fr. 50; 3^e classe et 2^e chambre, 18 fr. 75; Billets d'aller et retour valables pour 14 jours : 1^{re} classe et 1^{re} chambre, 61 fr. 85; 2^e classe et 1^{re} chambre, 46 fr. 25 c.; 2^e classe et 2^e chambre, 41 fr. 25; 3^e classe et 2^e chambre, 30 fr.

SERVICES DIRECTS AVEC LA BELGIQUE.

1° PARIS A BRUXELLES, PAR MAUBEUGE ET MONS. TRAINS EXPRESS DE 1^{re} CL.
Départs de Paris : 7 h. 30 matin, 3 h. 50 soir, 10 h. 45 soir. — Arrivées à Bruxelles (*via Quévy*) : 1 h. 58 soir, 10 h. 27 soir, 5 h. 15 matin.

2° PARIS A BRUXELLES, PAR VALENCIENNES ET QUIÉVRAIN. TRAIN-POSTE DE Paris : 8 h. 15 soir; arrivée à Bruxelles : 5 h. 27 matin. Trains semi-directs.

SERVICES DIRECTS AVEC L'ALLEMAGNE ET LA RUSSIE.

1° PARIS A BERLIN.

a) PARIS A BERLIN, *via* CHARLEROI, LIÈGE, AIX-LA-CHAPELLE, COLOGNE, HANOVRE, LEHRTE, STENDAL.

Départs de Paris : 7 h. 50 matin, 8 h., 10 h. 45 soir. — Arrivées à Berlin (*via Lehrte-Stendal*) : 7 h. 20 matin, 8 h. 25 soir, 10 h. 30 soir.

b) PARIS A BERLIN PAR LE CHEMIN DE FER DU BERG ET MARCHE.

c) PARIS A BERLIN, *via* BRUNSWICK ET MAGDEBOURG.

NOTA. Au départ de Paris, les billets pour Berlin et au delà sont délivrés d'office par la voie de Lehrte-Stendal, à moins de déclaration contraire des voyageurs. Les billets de 1^{re} classe, 2^e cl. et mixtes sont valables pendant 10 jours avec séjour facultatif dans les principales villes de passage.

2° PARIS A SAINT-PÉTERSBOURG.

TRAJET *via* COLOGNE, STENDAL, BERLIN, DIRCHAU, KÖNIGSBERG ET RIGA. Trains express matin et soir de 1^{re} classe et mixte.

Départs de Paris : 7 h. 50 matin, 10 h. 45 soir. — Arrivées à Saint-Pétersbourg : 10 h. 20 matin, 5 heures 45 soir.

SERVICE DIRECT AVEC LA HOLLANDE.

PARIS A ROOSENDAAL, DORDRECHT, ROTTERDAM, LA HAYE ET AMSTERDAM, *via* BRUXELLES, ANVERS ET MÛRDYCK. Billets de 1^{re} et 2^e classes.

TRAJET DIRECT EN 1^{re} CLASSE DE PARIS A AMSTERDAM.

Départs de Paris : 7 h. 30 matin, 10 h. 45 soir. — Arrivées à Amsterdam : 7 h. 55 soir; midi, 07.

Des billets directs de 1^{re}, 2^e classe et mixtes valables pour 30 jours sont délivrés au départ de Paris pour Saint-Pétersbourg, Varsovie et valables 10 jours pour les villes suivantes, avec arrêt facultatif dans les principales villes de passage, savoir : Berlin, Brême, Breslau, Brunswick, Dresde, Ems, Eydkuhnen, Francfort-sur-Mein, Hambourg, Hanovre, Königsberg, Leipzig, Lübeck, Magdebourg, Mayence, Riga, Schlangenbad, Schwalbach, Virballen, Wiesbaden.

ITINÉRAIRE DE PARIS AUX PRINCIPALES VILLES D'EAUX MINÉRALES D'ALLEMAGNE.

Aix-la-Chapelle (Prusse), par Erquelines, Liège, Bleyberg ou Herbesthal. — Baden-Baden (Bade), par Cologne, Mayence, Darmstadt et Oos. — Creuznach (Prusse), par Cologne, Coblenz et Bingerbrück. — Ems (Nassau), par Cologne, Coblenz et Lahnstein. — Franzensbad (Bohême), par Cologne, Leipzig et Plauen. — Hombourg (Hesse), par Cologne, Mayence et Francfort-sur-Mein. — Nauheim (Hesse), par Cologne, Mayence et Francfort-sur-Mein. — Pymont (Hanovre), par Cologne, Minden et Paderborn, ou

par Aix-la-Chapelle et Elberfeld, ou par Soëst et Paderborn. — Salzbrun (Prusse), par Bleyberg, Aix-la-Chapelle, Berlin et Breslau; ou par Berlin et Breslau. — Schlangenbad (Nassau), par Cologne, Coblence, Oberlahnstein, Rudesheim et Eltville. — Swalbach (Nassau), même route. — Soden (Nassau), par Cologne, Mayence et Francfort-sur-Mein. — Toplitz (Bohême), par Cologne, Leipzig, Dresde et Aussig. — Wiesbaden (Nassau), par Cologne, Coblence, Oberlahnstein et Rudesheim.

BAINS DE MER (du 1^{er} juillet au 30 septembre).

LE TRÉPORT, LE CROTOI (RUE), SAINT-VALÉRY-SUR-SOMME, BERCK (VERTON), ETAPLES, BOULOGNE, WIMILLE-WIMEREUX, GRAVELINES ET DUNKERQUE.

On délivre à la gare de Paris (Nord) des billets spéciaux de 1^{re} classe à prix réduits, aller et retour, valables pour 10 jours, à partir du 1^{er} juillet jusqu'au 30 septembre, pour les gares désignées ci-dessus.

Des billets de 1^{re} et de 2^e classe, valables du samedi au lundi, de la veille au lendemain du 14 juillet et de la veille au lendemain du 15 août sont également distribués pendant la même période dans les principales gares du réseau du Nord pour les stations balnéaires indiquées ci-dessus.

TRAINS DE PLAISIR DE PARIS A BOULOGNE ET CALAIS.

VOYAGES A LA MER A PRIX RÉDUITS, pendant la belle saison.

VOYAGES CIRCULAIRES A PRIX RÉDUITS

1^o POUR VISITER LE NORD DE LA FRANCE ET LA BELGIQUE — Billets valables pendant un mois, 1^{re} classe, 91 fr. 15; 2^e classe, 68 fr. 55. — Itinéraire : Paris, Amiens, Douai, Lille, Courtrai, Gand, Bruges, Ostende, Bruxelles, Malines, Anvers, Malines, Louvain, Liège, Spa, Huy, Namur, Charleroi, Saint-Quentin, Compiègne, Chantilly, Paris, ou *vice versa*.

2^o POUR VISITER LA HOLLANDE, LA BELGIQUE ET LE RHIN. — Billets valables pendant un mois, en 1^{re} classe, 123 fr. 70 c., 92 fr. 60 en 2^e classe. Itinéraire : Paris, Amiens, Douai, Valenciennes, Quévrain, Mons, ou (Paris, Saint-Quentin, Maubeuge, Quévy, Mons), Bruxelles, Anvers, Zevenbergen, Dordrecht, Rotterdam, Delft ou Gouda, la Haye, Leyde, Haarlem, Amsterdam, Utrecht, Arnhem, Zevenaar, Emmerich, Dusseldorf, Cologne ou (Utrecht, Boxtel, Arnhem, Zevenaar, Clèves, Kempen, Neuss, Cologne), ou (Utrecht, Boxtel, Huy, Namur, Charleroi, Saint-Quentin, Paris, ou *vice versa*).

3^o POUR VISITER LES BORDS DU RHIN ET LA BELGIQUE. — Billets de 1^{re} classe, valables pendant un mois, 149 fr. — Itinéraire : Paris (Nord), Amiens, Douai, Valenciennes, Mons, Bruxelles, Malines, ou (Paris, Saint-Quentin, Erquelines, Charleroi, Mons, Bruxelles, Malines), ou (Paris, Saint-Quentin, Erquelines, Charleroi, Namur), Liège, Spa, Verviers, Aix-la-Chapelle, Cologne, Bonn, Godesberg, Rolandseck, Remagen, Coblence, Capellen-Stolzentsels, Boppard, Saint-Goar, Oberwesel, Bingen, Mayence, ou (Coblence, Ems, Rudesheim, Wiesbaden, Mayence), Gross-Gerau, Darmstadt, ou (Francfort, par Castel ou par Bischofsheim, Darmstadt), Bensheim, Mannheim, Heidelberg, Bruschal, Carlsruhe, Rastatt, Baden-Baden, Appenweiler, Kehl, Strasbourg, ou (Francfort, Mayence, Worms, Ludwigshafen, Spire, Germesheim, Lauterbourg, Strasbourg), ou (Worms, Neustadt, Edenkoben, Landau, Wissembourg, Strasbourg), Nancy, Bar-le-Duc, Paris (Est), ou *vice versa*.

Tout voyageur muni d'un de ces billets a le droit de s'arrêter dans toutes les stations de la ligne du Nord comprises dans l'itinéraire du voyage, à condition, lorsque l'arrêt n'est pas indiqué par un coupon du billet, de déposer son livret entre les mains du chef de gare.

Il est accordé 25 kilogr. de bagages en franchise sur tout le parcours. — On délivre des billets à partir du 1^{er} juin jusqu'au 30 septembre inclus : à Paris (gare du Nord); et à Amiens, Rouen, Douai, Lille, Saint-Quentin.

CHEMINS DE FER DE L'EST

EMBARCADÈRE A PARIS : PLACE DE STRASBOURG.

Paris à Meaux, Château-Thierry, Épernay, Châlons, Mourmelon, Verdun, Batilly, Saint-Dizier, Joinville, Vitry-le-François, Commercy, Neufchâteau, Toul, Nancy, Pagny-sur-Moselle, Épinal, Remiremont, Lunéville, Saint-Dié, Avricourt, Troyes, Bar-sur-Aube, Châtillon-sur-Seine, Chaumont, Langres, Bourbonne-les-Bains, Vesoul, Gray, Belfort, Contrexeville, Reims, Soissons, Laon, Réthel, Mézières, Charleville, Givet, Hirson, Sedan, Carignan, Montmédy, Longwy, Metz, Strasbourg, etc.

SERVICES DIRECTS INTERNATIONAUX A GRANDE VITESSE

Pour l'Allemagne, l'Autriche, les principautés Danubiennes, Odessa, Escales du bas Danube, Constantinople et la Suisse.

SERVICES DE BANLIEUE.

Par la gare de la place de Strasbourg.

Pantin, Noisy-le-Sec, Bondy, Le Raincy, Villemomble, Gagny-Montfermeil, Chelles, Lagny-Thorigny, Meaux, Rosny-sous-Bois, Nogent-sur-Marne, Villiers, Gretz, Morcerf, Coulommiers, Longueville, Provins, etc.

Par la gare de la place de la Bastille.

Bel-Air, Saint-Mandé, Vincennes, Fontenay-sous-Bois, Joinville-le-Pont, Saint-Maur, Champigny, La Varenne et Sacy-en-Brie, Boissy-St-Léger, Bric-Comte-Robert, etc.

VOYAGES CIRCULAIRES A PRIX RÉDUITS.

AU DÉPART DE PARIS.

1^o POUR VISITER LES VOSGES ET BELFORT avec séjour facultatif dans les principales villes du parcours. Billets valables pendant 15 jours : 1^{re} classe, 85 fr. ; 2^e classe, 63 fr., délivrés du 15 mai au 15 octobre. Départ par la ligne de Paris à Nancy, et retour par celle de Belfort à Paris et réciproquement. Transport gratuit de 30 kilogr. de bagage.

2^o POUR VISITER L'EST DE LA FRANCE, L'ALSACE, LA SUISSE CENTRALE (OHRELAND BERNOIS) ET LE LAC DE GENÈVE. Billets valables pendant un ou deux mois, délivrés du 1^{er} juin au 30 septembre (les billets valables pendant deux mois ne sont délivrés que jusqu'au 31 août). Avec séjour facultatif dans les principales villes du parcours. Départ par les chemins de fer de l'Est (ligne de Belfort), et retour par la ligne de Paris à Lyon et à la Méditerranée, ou réciproquement. Prix des billets, valables pendant un mois : 1^{re} cl. : 152 fr. 35 c. ; 2^e cl. : 118 fr. 75 c. ; — valables pendant deux mois : 1^{re} cl. : 165 fr. 80 c. ; 2^e cl. : 128 fr. 90 c.

3^o POUR VISITER L'EST DE LA FRANCE, LE JURA ET L'OHRELAND-BERNOIS, avec séjour facultatif dans les principales villes du parcours. — Prix des billets valables pendant un mois, délivrés du 1^{er} juin au 30 septembre : 1^{re} *Via* Belfort, Delle, Délémont, Bienne, 1^{re} classe, 138 fr. 35 ; 2^e classe, 108 fr. 25 ; — 2^o *Via* Belfort, Mulhouse, Bâle, Délémont, Bienne, 1^{re} classe, 144 fr. 65 ; 2^e classe, 112 fr. 95.

Départ de Paris par la ligne de l'Est et retour par la ligne de Lyon et réciproquement.

4^o POUR VISITER LE NORD-EST DE LA SUISSE ET LE GRAND-DUCHÉ DE BADE. Billets valables pendant un mois (délivrés du 1^{er} juin au 30 septembre). Avec séjour facultatif dans les principales villes du parcours. Départ par la ligne de Paris à Belfort, et retour par celle de Strasbourg, ou réciproquement. — Prix des billets : 1^{re} cl. : 176 fr. 65 c. ; 2^e cl. : 133 fr.

5^o POUR VISITER LES BORDS DE RHIN ET LA BELGIQUE (du 1^{er} mai au 30 septembre). Billets valables pendant un mois, avec séjour facultatif dans les

principales villes du parcours. — Prix du billet de 1^{re} cl. : 149 fr. — Départ de Paris par la ligne de l'Est et retour par la ligne du Nord (par Bruxelles et Valenciennes, ou par Namur et Saint-Quentin) ou réciproquement.

Sur tous ces différents parcours les voyageurs ont droit au transport gratuit de 25 kilogr. de bagages.

6^e POUR VISITER L'ALLEMAGNE DU SUD, L'AUTRICHE ET LA SUISSE (du 1^{er} juin au 30 septembre), avec séjour facultatif dans les principales villes du parcours. Départ par la ligne de Paris à Avricourt et retour par celle de Petit-Croix ou de Delle-Belfort-Paris et réciproquement. — Voyage A. Billets valables pendant un mois : 1^{re} classe, 184 fr. 35 c. ; 2^e classe, 131 fr. 05 c. — Voyage B. Billets valables pendant 40 jours : 1^{re} classe, 273 fr. 40 c. ; 2^e classe, 195 fr. 35. — Voyage C. Billets valables pendant 40 jours : 1^{re} classe, 317 fr. 20 c. ; 2^e classe, 229 fr. 40 c.

7^e DE VACANCES à itinéraires composés au gré des voyageurs (du 15 juillet au 15 octobre).

8^e POUR VISITER LE NORD, L'EST, LE MIDI DE LA FRANCE, LA BELGIQUE, LA HOLLANDE, LES BORDS DU RHIN ET LA SUISSE, de concert avec les autres compagnies.

PARIS A BALE ET RETOUR.

Pendant la saison d'été. Billets valables pendant un mois, au prix de : 1^{re} cl. : 106 fr. 05 c. ; 2^e cl. : 79 fr. 35 c. Transport gratuit de 30 kil. de bagages.

PROMENADE A PRIX RÉDUITS DANS LA VALLÉE DE LA MEUSE

Billets spéciaux d'aller et retour au départ d'Épernay, Reims, Rethel, Sedan et Charleville pour Givet (du 1^{er} mai au 15 octobre).

CHEMINS DE FER DE PARIS-LYON-MÉDITERRANÉE

EMBARCADÈRE A PARIS, BOULEVARD DIDEROT, 20

Paris à Lyon et Marseille, par la Bourgogne, et par le Bourbonnais et embranchements.

Voyages circulaires à prix réduits en France, Suisse, Espagne, Portugal, Algérie, Tunisie, Italie, etc.

(Voir les *Indicateurs* et les *Affiches spéciales*).

CHEMINS DE FER D'ORLÉANS

EMBARCADÈRE A PARIS, QUAI D'AUSTERLITZ, 51-57

Paris à Tours et Bordeaux, par Orléans, et par Vendôme et embranchements.

Voyages circulaires à prix réduits, en France, Espagne, Portugal, Suisse, etc.

CHEMINS DE FER DE L'ÉTAT ET AUTRES D'INTÉRÊT LOCAL

(Voir les *Indicateurs* et les *Affiches spéciales*).

LIBRAIRIE ELZÉVIRIENNE ET BIBLIOGRAPHIQUE de PAUL DASSIS, Fondée en 1816.

G. BRUNOX, Successeur, 7, rue Guénévauld, pres le Pont-Neuf, PARIS.
Spécialité de publications bibliographiques, de luxe et de bibliophiles. — Envois en province et à l'étranger de tous ouvrages de librairie. — Ventes publiques, installations de bibliothèques, beaux livres. — Envoi franco sur demande du catalogue et d'un spécimen de la *Gazette des Amateurs et bibliophiles des Deux-Mondes*. (Ouvrages rares, curieux, etc.)

CATALOGUE DES JOURNAUX, publiés à Paris, indiquant leurs titres, sous-titres, les noms des rédacteurs principaux, le format, le mode de publication, les prix d'abonnement. 1 vol. in-18. Prix..... 2 fr. 50

LE CHEVAL ET LE MULET. — caractères — organisation — race — hygiène. — *Cours d'hippologie*, professé à l'École militaire de Saint-Cyr, par E. LEMICHEL, 3. vétérinaire en premier. — Un volume in-18, comprenant 70 figures. Prix: 2 fr. 50. *Indispensable aux éleveurs et possesseurs de chevaux.*

CALORIFERE DU COCTEUR Breveté S. G. D. G. — Exempt de tout danger. Emploi de jour et de nuit. — Prix: 100 francs.
11, AVENUE DE L'OPÉRA, PARIS. — Pour la cession des brevets à l'étranger, s'adresser au Docteur GODFREY, 10, rue de la Paroisse, à Versailles.

CHAPEAUX AERIFERES perfectionnés, préservant des névralgies — Artificiel exceptionel. — CHAPEAUX DE FANTAISIE, haute nouveauté. — PRIX FIXE. — **BARJAU**, 5, rue de Haere, pres la gare Saint-Lazare, PARIS.

LE PETIT CAPORAL

Journal quotidien de l'Appel au Peuple.
— Paris et départements: 3 mois, 5 fr.;
6 mois, 10 fr.; un an, 20 fr. — Administration, 30, rue Saint-Marc, Paris.

REVUE BRITANNIQUE

Revue internationale, politique, scientifique et littéraire, publiée sous la direction de M. Pierre-Amédée FICHET.
— Livraisons mensuelles d'environ trois cents pages, quelquefois accompagnées de gravures et de cartes. — Littérature, beaux-arts, sciences, histoire, critique, biographie, économie politique, industrie, statistique, agriculture, commerce, voyages, romans, théâtres, miscellanées, etc. etc. — La *Revue Britannique*, fondée en 1825, est aujourd'hui l'un des plus anciens périodiques français.

CONDITIONS DE L'ABONNEMENT:

Paris Départ, Union post. Etranger
Un an, 50 fr. 56 fr. 57 fr. 62 fr.
6 mois, 26 50 29 50 30 » 32 50

Le mode d'abonnement le plus simple est l'envoi d'un bon de poste ou d'un effet sur Paris, à l'Ordre du Directeur de la *Revue*, 50, boulevard Haussmann, PARIS.

LA PATRIE

Journal quotidien, politique, littéraire, scientifique, commercial, industriel et financier.

(FONDÉE EN 1840.)

Par l'organisation spéciale de son service d'informations, de télégrammes et de correspondances, LA PATRIE est toujours promptement et sagement renseignée. Magnifiques PRIMES GRATUITES offertes aux abonnés: Partitions complètes de la maison L. Eschmier: *Don Juan* (Mozart); *Le Barbier de Séville* (Rossini); *Louise Miller* (Verdi); *Arun* (Amb. Thomas); *Jeanne d'Arc* (Verdi), etc., etc. Choix d'environ 2,000 volumes de la maison Michel-Lévy, frères; Ouvrages illustrés, richement reliés et dorés sur tranches; *L'Univers illustré*, etc., etc., etc.

Abonnements: Paris, 3 mois, 13 fr. 50; 6 mois, 27 fr.; un an, 54 fr.; — Départements: 3 mois, 16 fr.; 6 mois, 32 fr.; un an, 64 fr.

Pour s'abonner envoyer un mandat-poste à M. le Directeur-Gérant de la *Patrie*, rue du Croissant, 12, Paris.